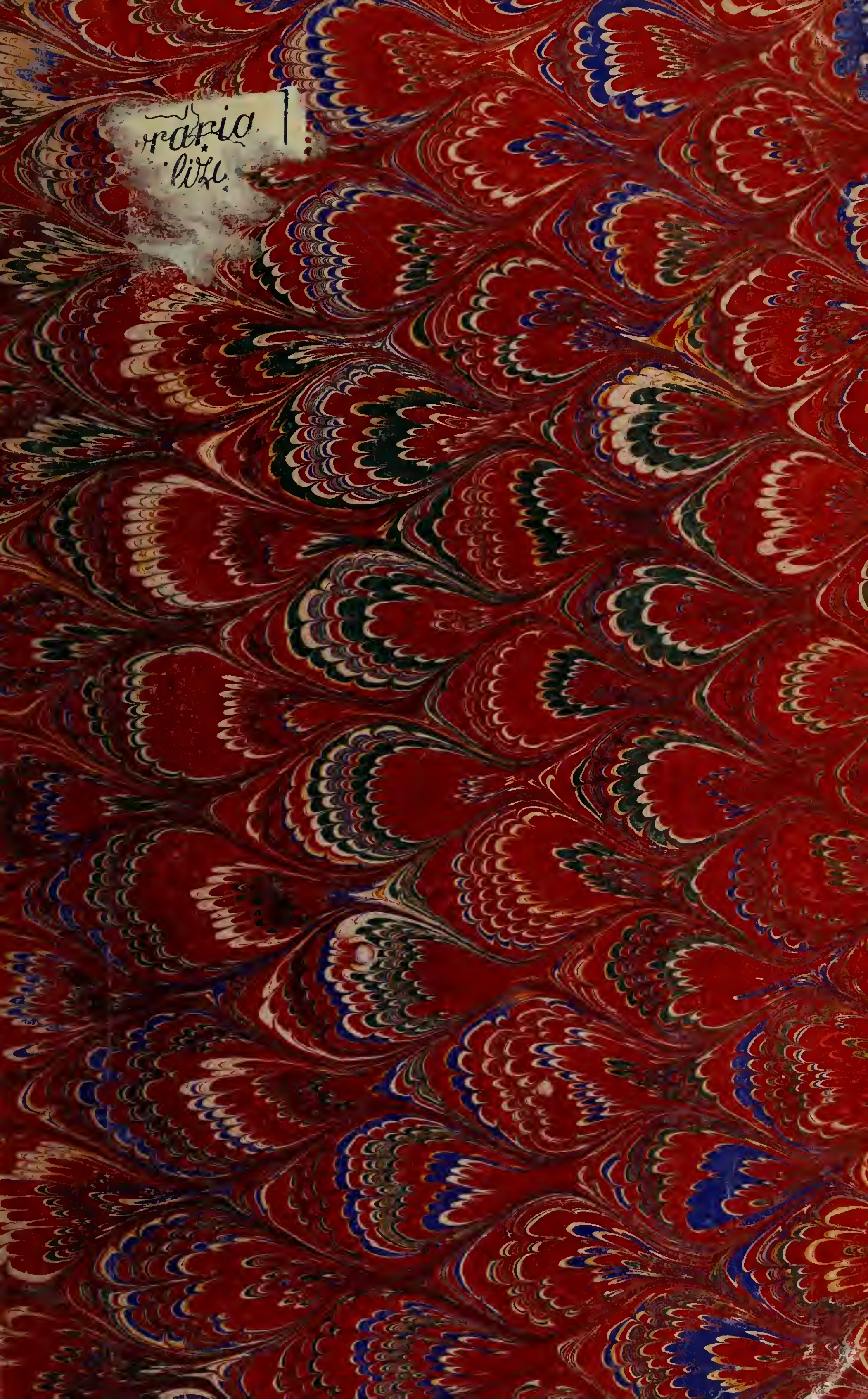

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918802 5




raria
lizi



MUSIQUE

DES CHANSONS

DE BÉRANGER

PROCÉDÉ TYPOGRAPHIQUE D'EUGÈNE DUVERGER

MUSIQUE

DES CHANSONS

DE BÉRANGER

AIRS NOTÉS ANCIENS ET MODERNES

DIXIÈME ÉDITION, REVUE

PAR FRÉDÉRIC BÉRAT

AUGMENTÉE DE LA MUSIQUE DES CHANSONS POSTHUMES

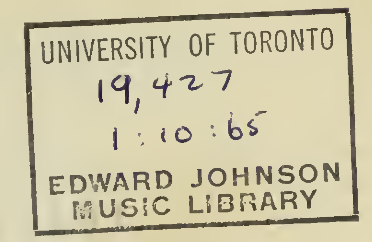
D'AIRS COMPOSÉS PAR

BÉRANGER, HALÉVY, GOUNOD ET LAURENT DE RILLÉ

AVEC DEUX TABLES, L'UNE ALPHABÉTIQUE, L'AUTRE HISTORIQUE

DES 450 AIRS DU RECUEIL





PARIS

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

AIRS

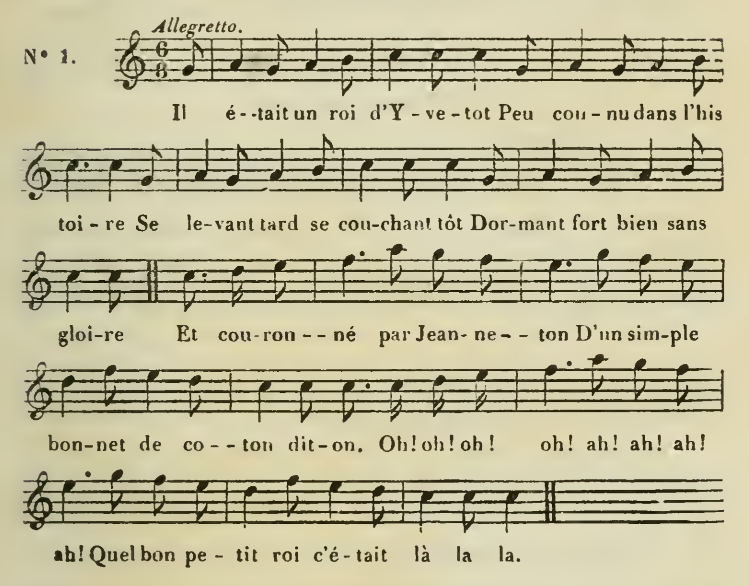
DES

CHANSONS DE BÉRANGER

LE ROI D'YVETOT.

Air: *Quand un tendron vient en ces lieux.*

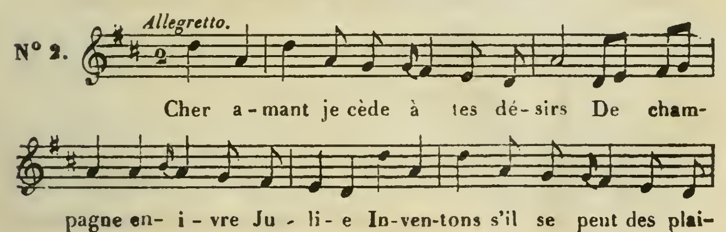
N° 1.

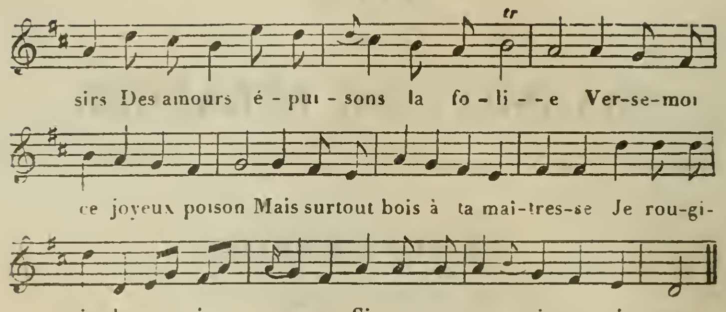


LA BACCHANTE.

Air: *Fournissez un canal au ruisseau*

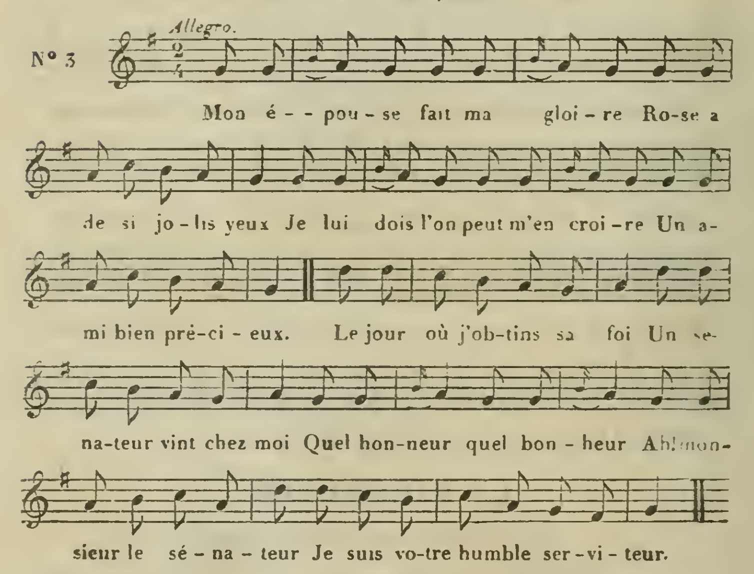
N° 2.





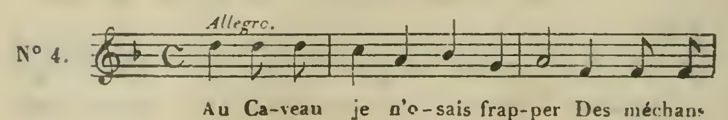
LE SÉNATEUR.

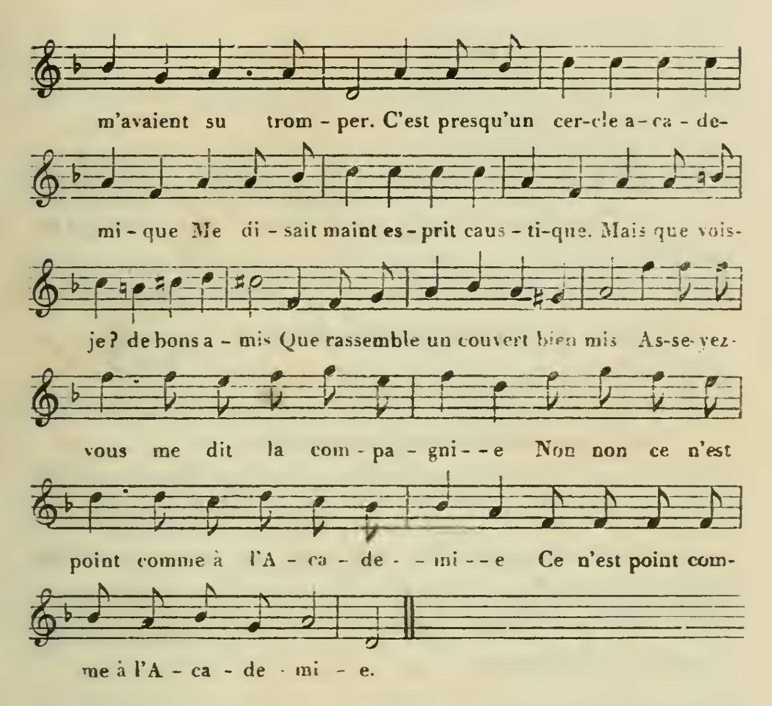
Air : *J'ons un curé patriote.*



L'ACADÉMIE ET LE CAVEAU.

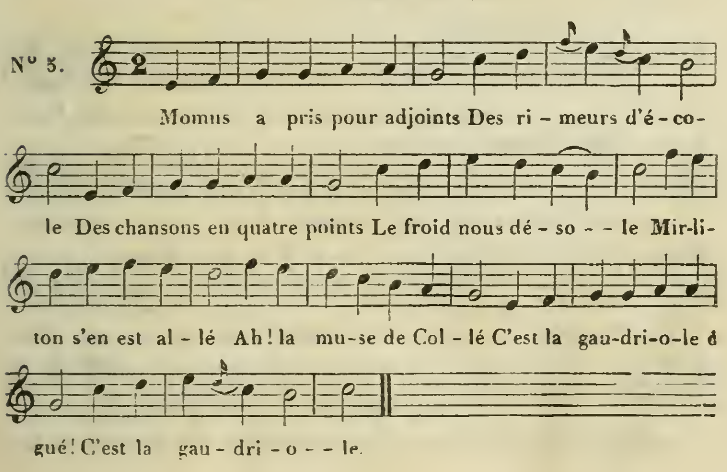
Air : *Tout le long de la rivière.*





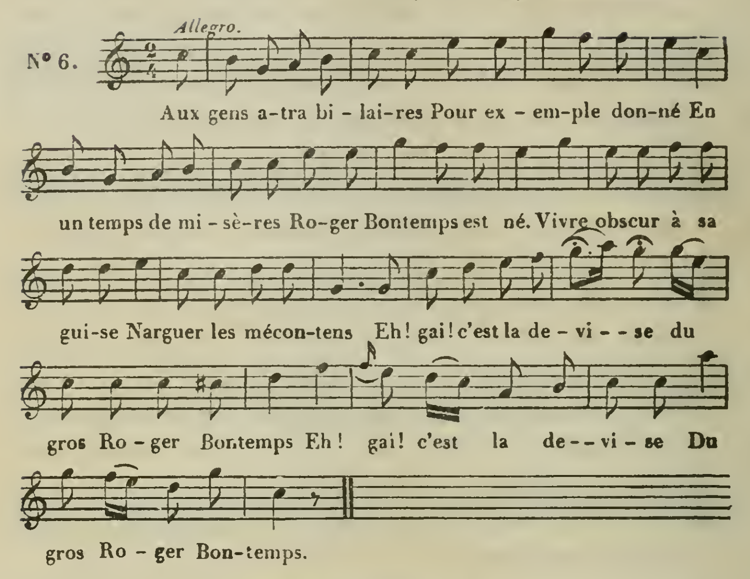
LA GAUDRIOLE.

Air : *La bonne aventure.*



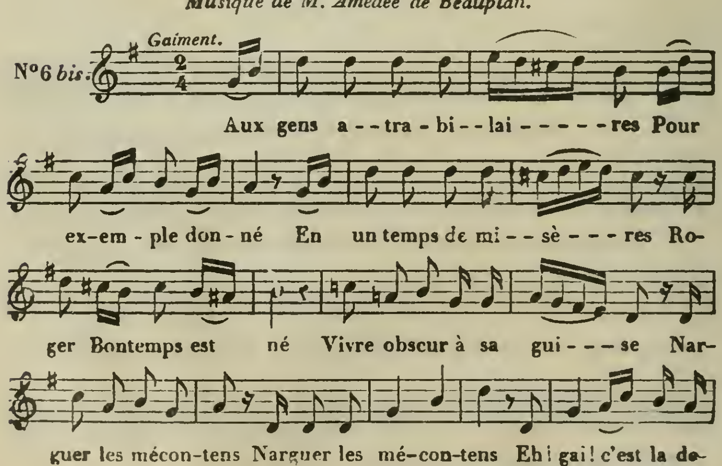
ROGER BONTEMPS.
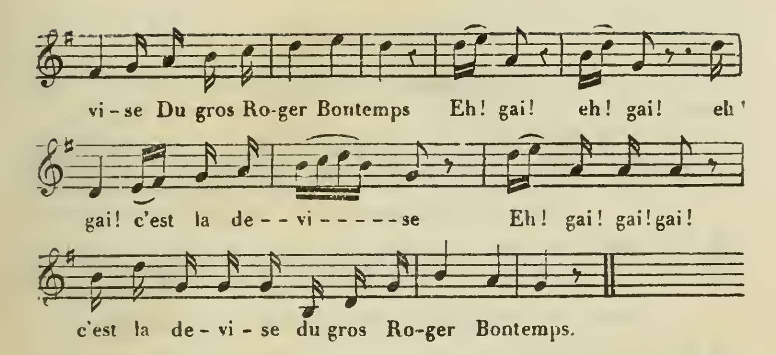
Air de la ronde du camp de Grandpré.



MÊME CHANSON,

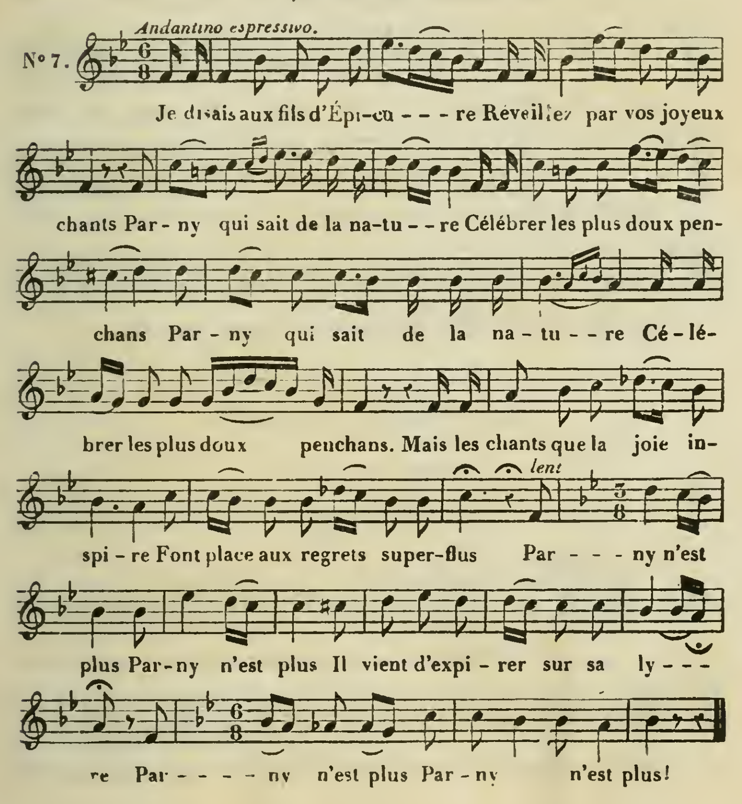
Musique de M. Amédée de Beauplan.





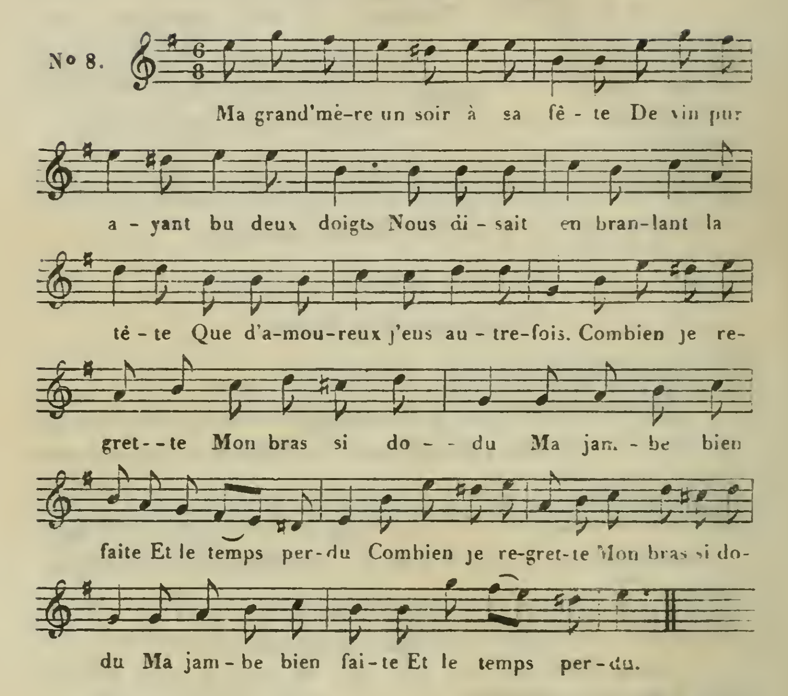
PARNY N'EST PLUS!

Musique de M. B. Wilhem.



MA GRAND'MÈRE.

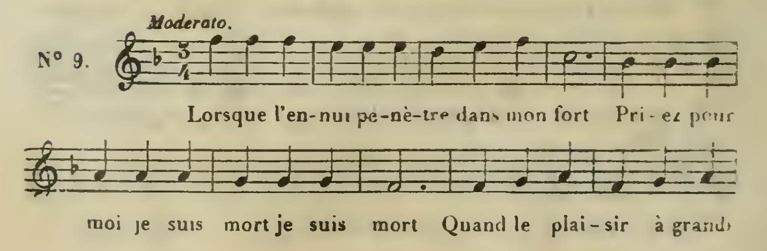
Air : *En revenant de Bâle en Suisse.*

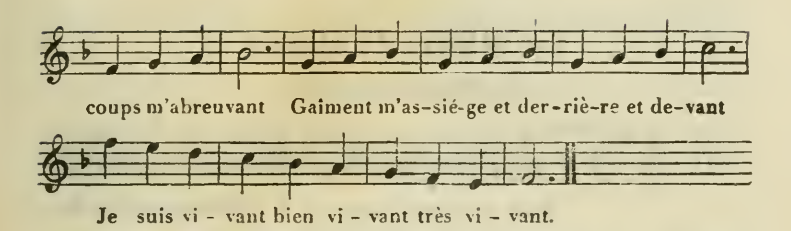


LE MORT VIVANT.

RONDE DE TABLE.

Air des Bossus.





LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE.

Air de Lantara (de Doche).

N° 10.

Deux saisons rè-glent toutes cho - ses Pour qui sait

vi-vre en s'a - mu - sant Au prin-temps nous de-vons les

ro - - ses A l'au - tomne un jus bien-fai - sant A l'au-

tomne un jus bien-fai - sant Les jours crois-sent le cœur s'é-

veil - le On fait le vin quand ils sont courts Au prin-

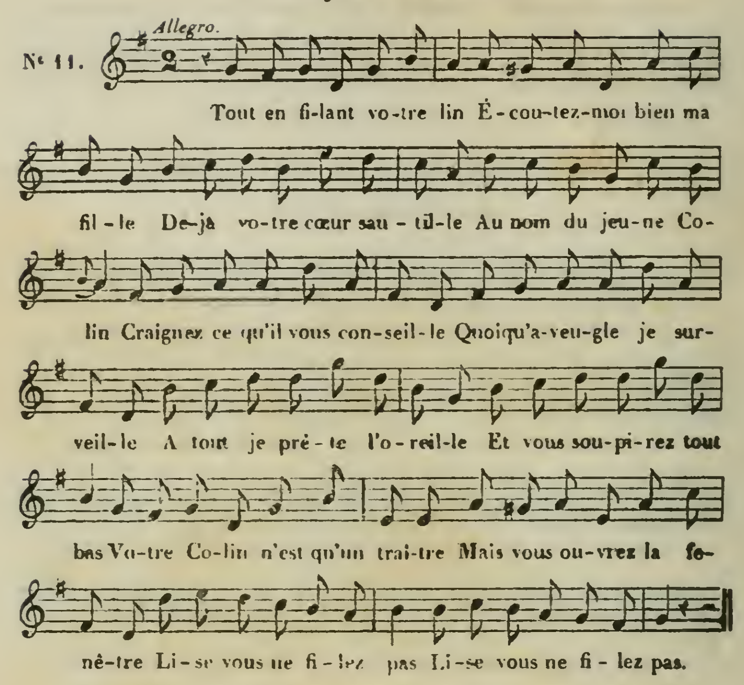
temps a-dieu la bou-teil - le En au-tomne a-dieu les a-

mours Au printemps a - dieu la bou teil - le En au-

tom-ne a-dieu les amours En au-tomne a-dieu les a-mours.

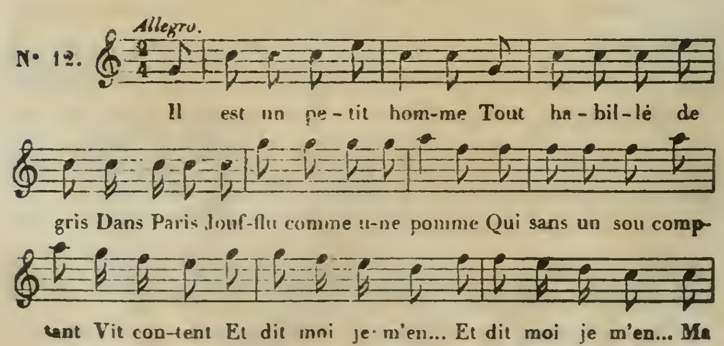
LA MÈRE AVEUGLE.

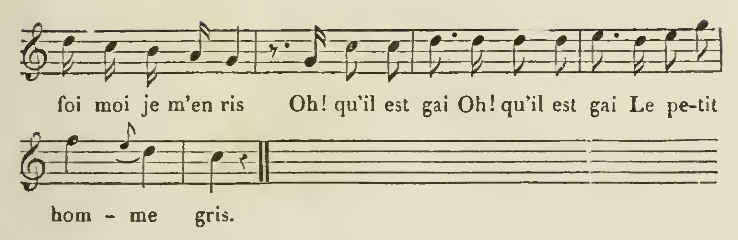
Air : *Une fille est un oiseau.*



LE PETIT HOMME GRIS.

Air : *Toto, carabo.*

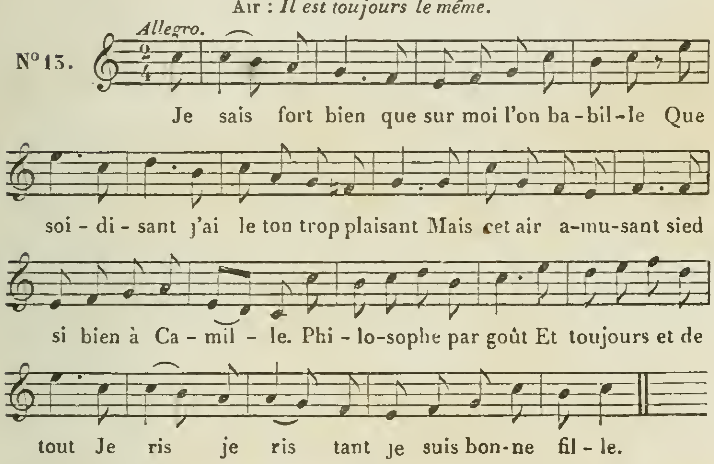




LA BONNE FILLE
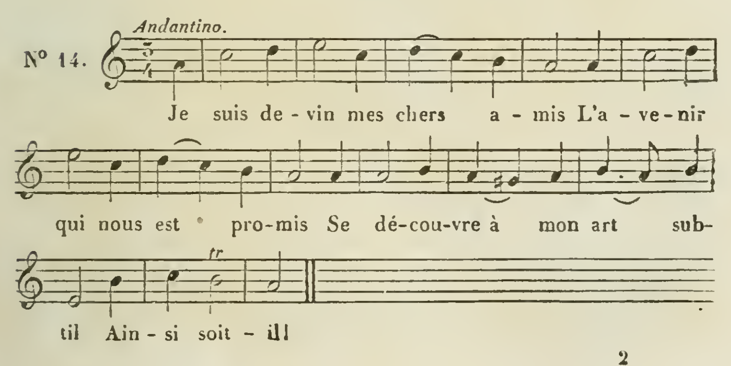
OU LES MŒURS DU TEMPS.

Air : *Il est toujours le même.*
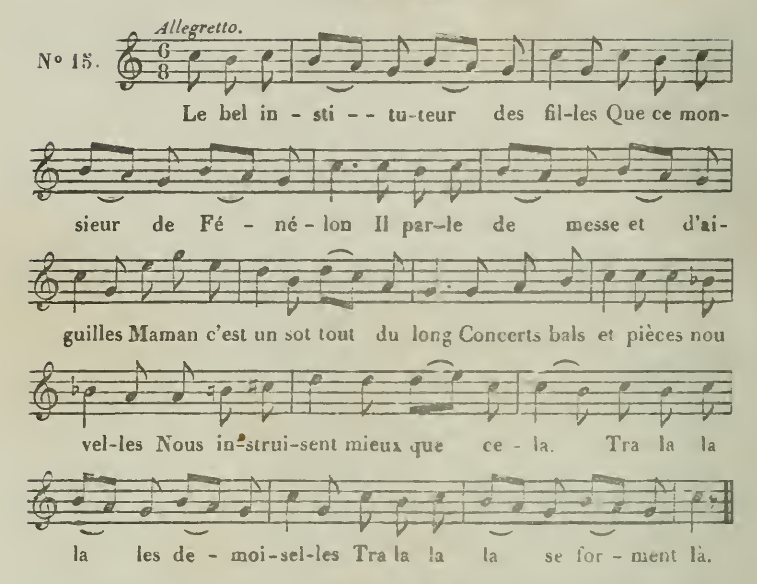


AINSI SOIT-IL.

Air : *Alleluia.*



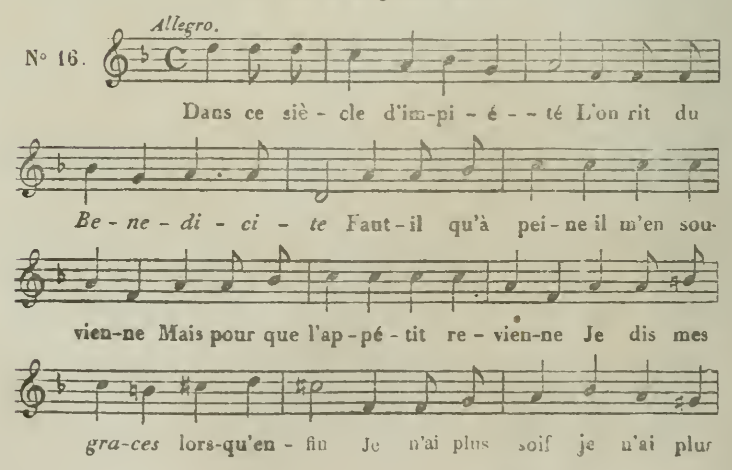
L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES.

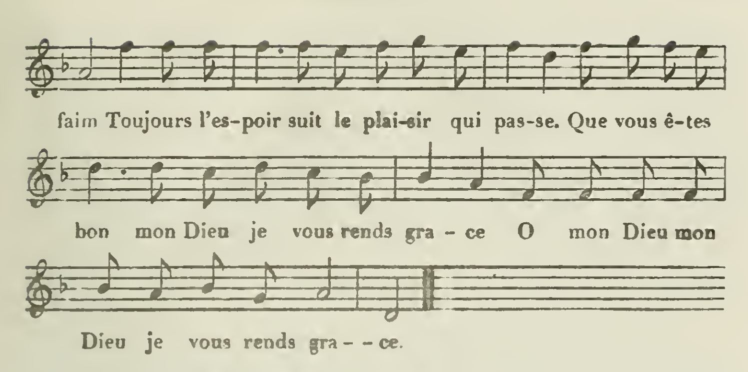
Air: *Tra la la, l'Amour est là.*



DEO GRATIAS D'UN ÉPICURIEN.
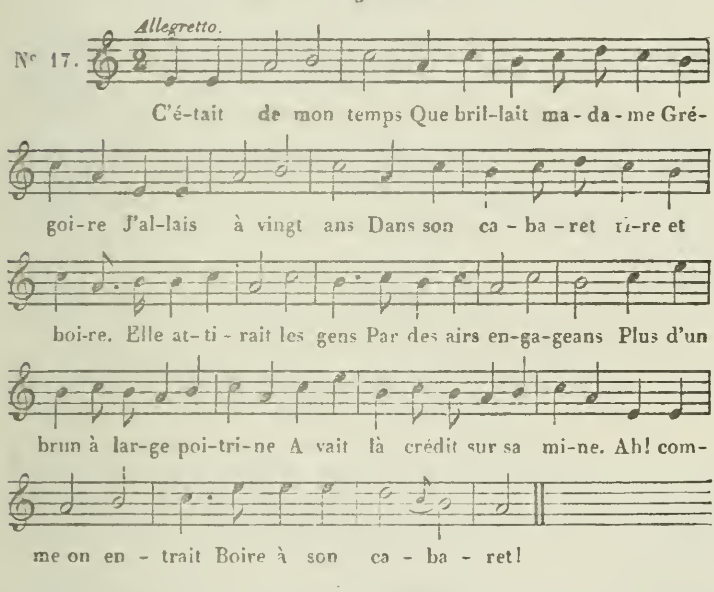
Air: *Tout le long de la rivière.*
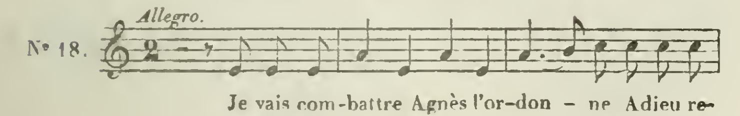




MADAME GRÉGOIRE.

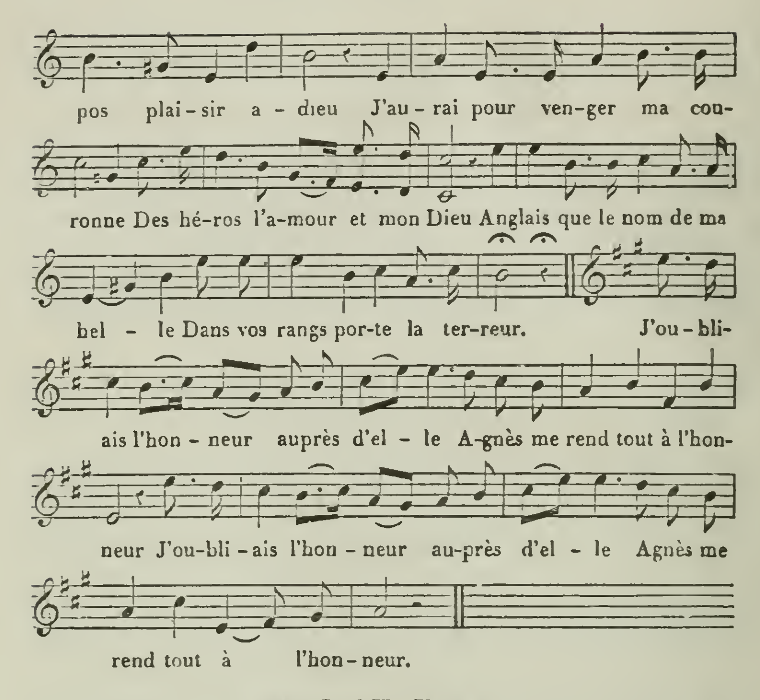
Air : *C'est le gros Thomas.*



CHARLES VII.

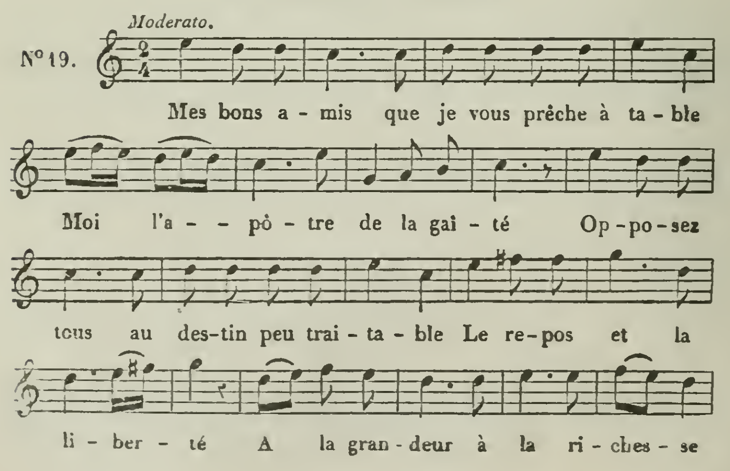
Musique de M. B. Wilhem.

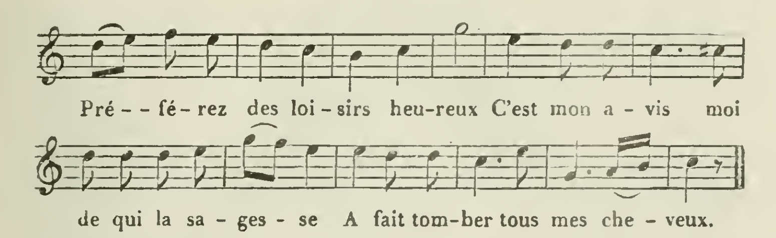




MES CHEVEUX.

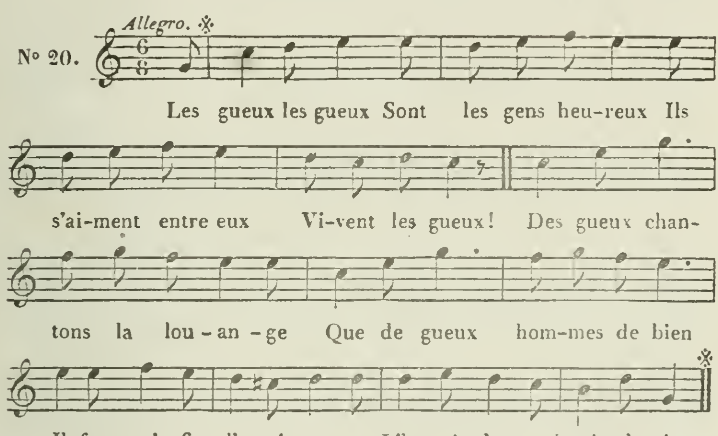
Air du vaudeville de Décence.





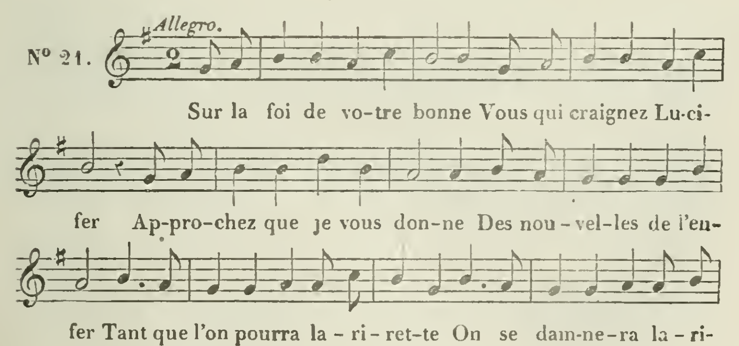
LES GUEUX.

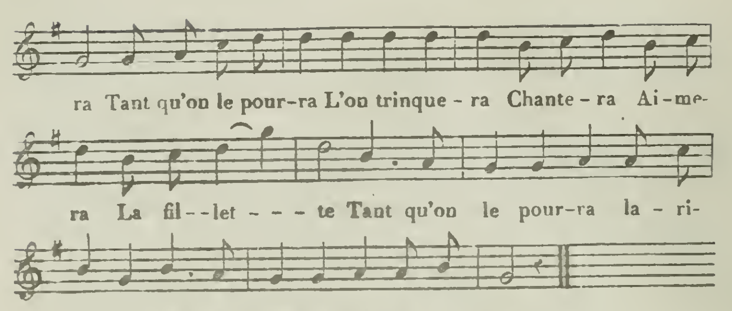
Air de la première ronde du Départ pour Saint-Malo



LA DESCENTE AUX ENFERS.

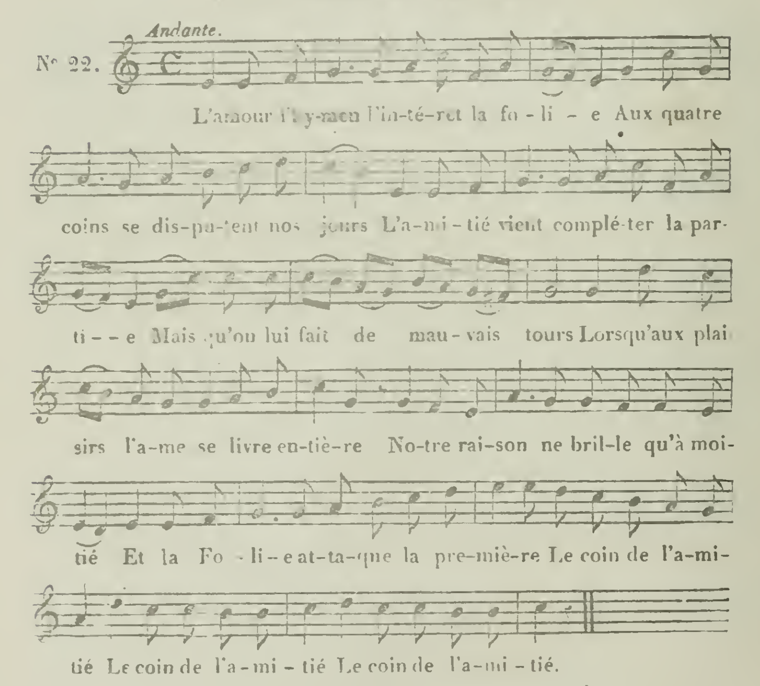
Air : *Boira qui voudra, larirette.*





LE COIN DE L'AMITIÉ.

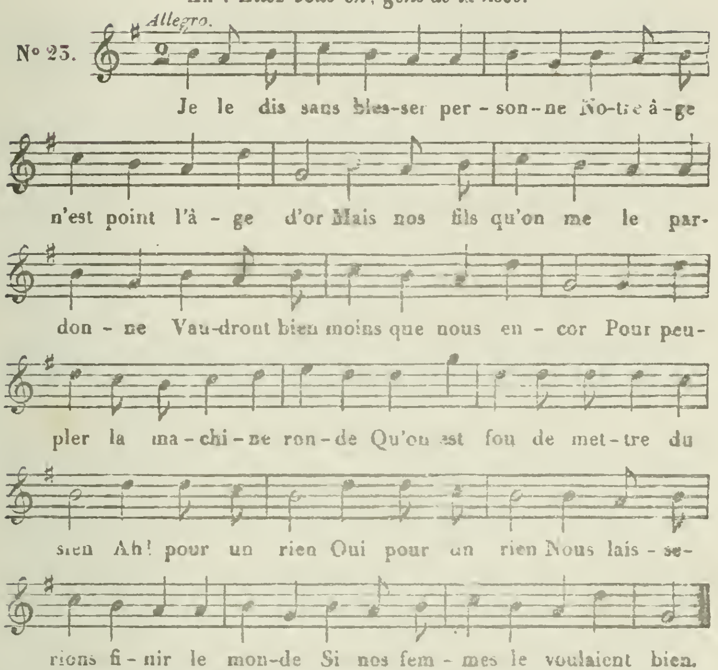
Air du Vaudeville de la Partie carrée.



L'AGE FUTUR,

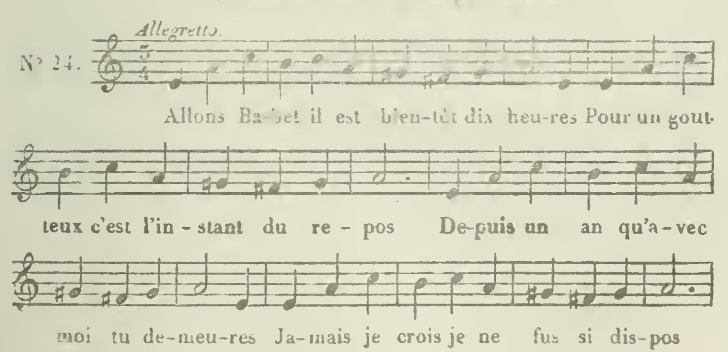
OU CE QUE SERONT NOS ENFANS.

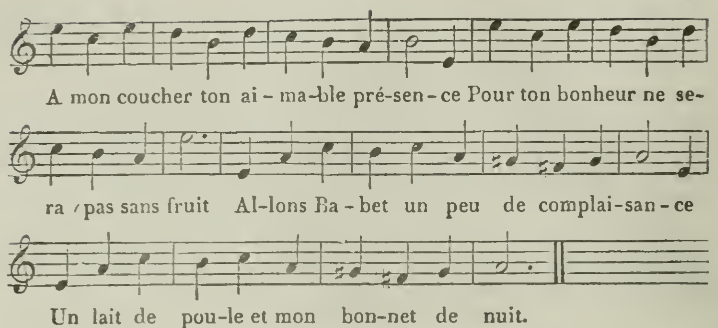
Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*



LE VIEUX CÉLIBATAIRE.

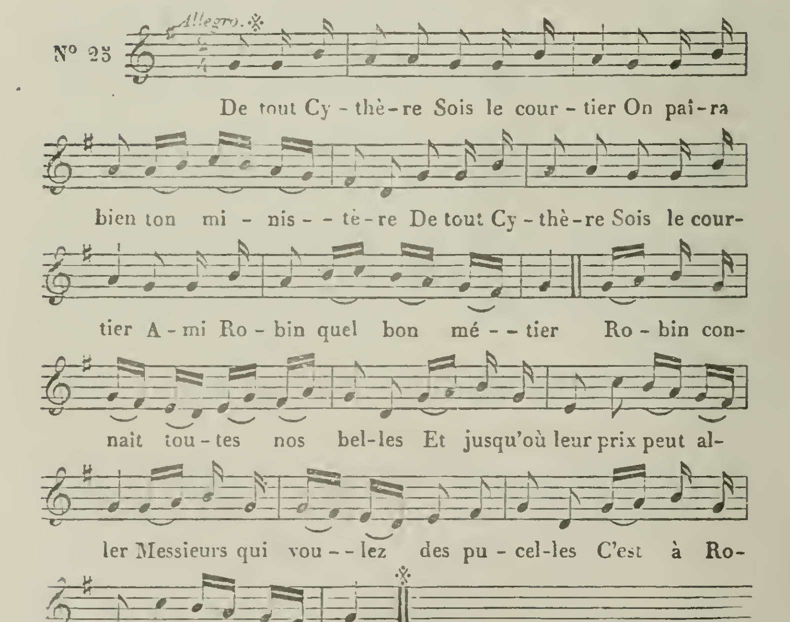
Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*





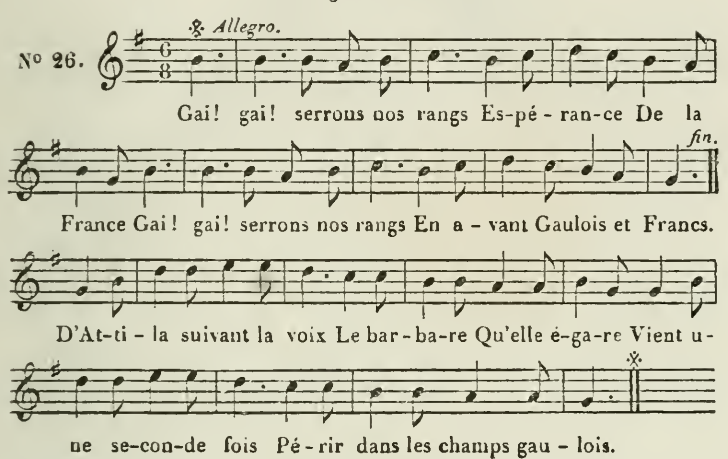
L'AMI ROBIN

Air : *La Monaco.*



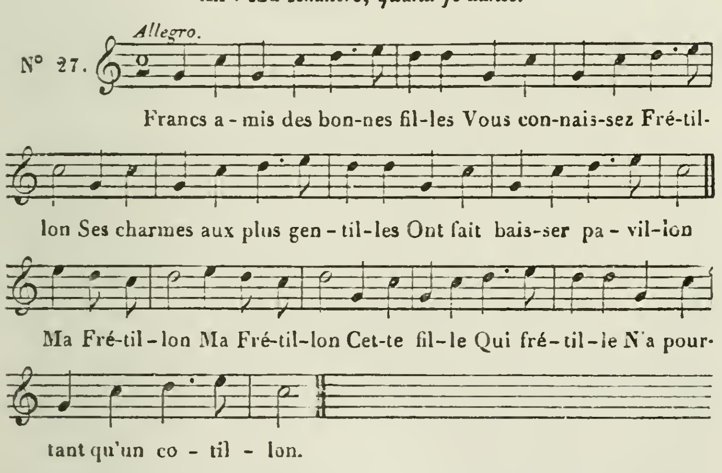
LES GAULOIS ET LES FRANCS

Air : *Gai! gai! marions-nous.*



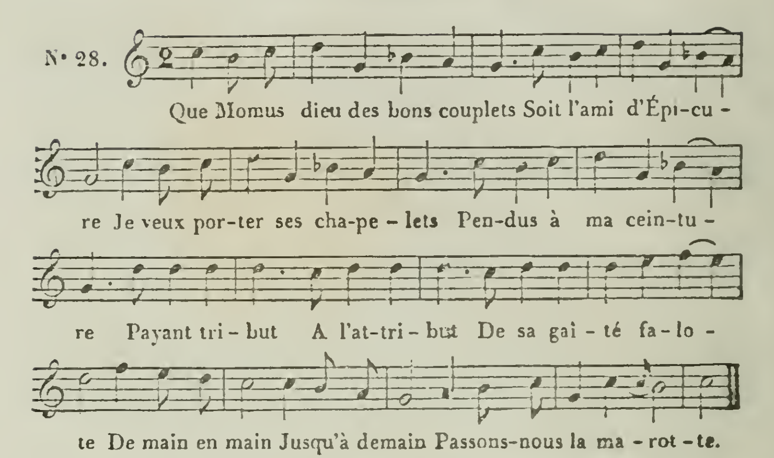
FRÉTILLON.

Air : *Ma commère, quand je danse.*



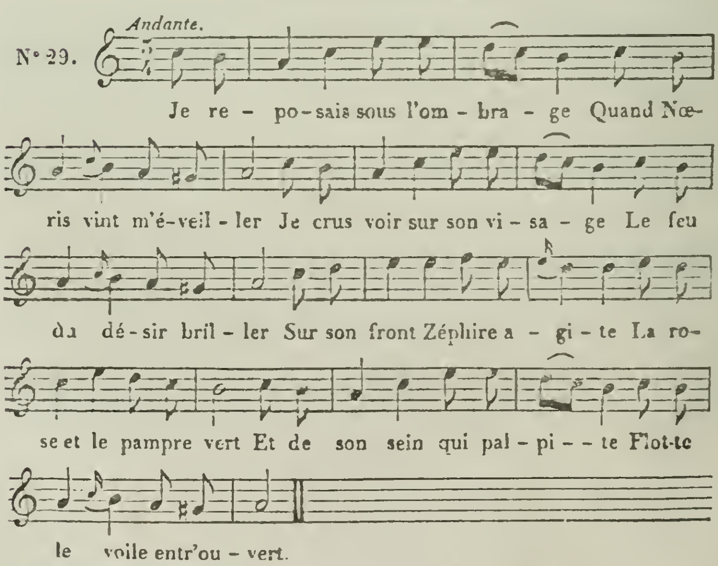
UN TOUR DE MAROTTE.

Air : *La marmotte a mal au pied.*



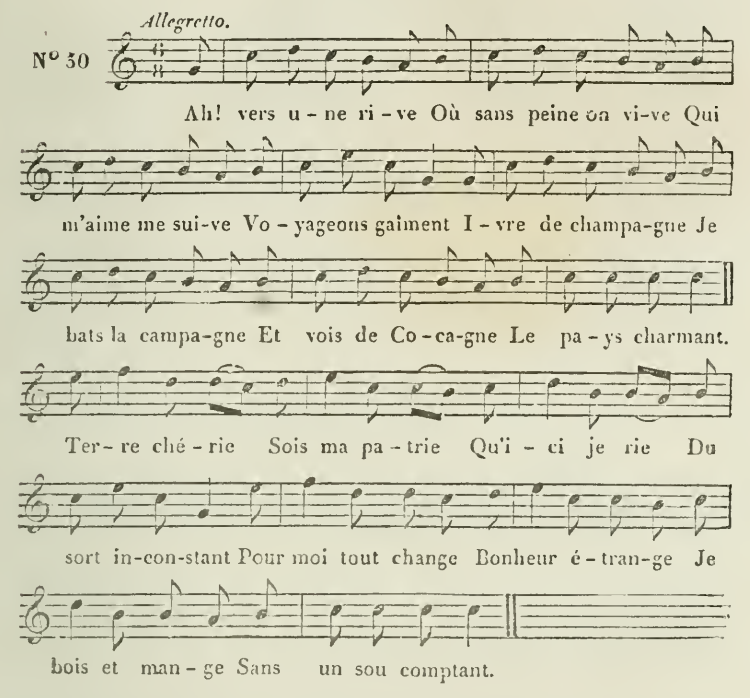
LA DOUBLE IVRESSE.

Air : *Que ne suis-je la fougère !*
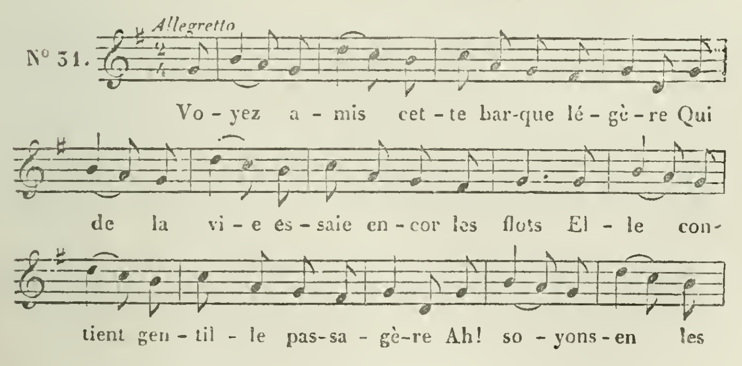


VOYAGE AU PAYS DE COCAGNE.
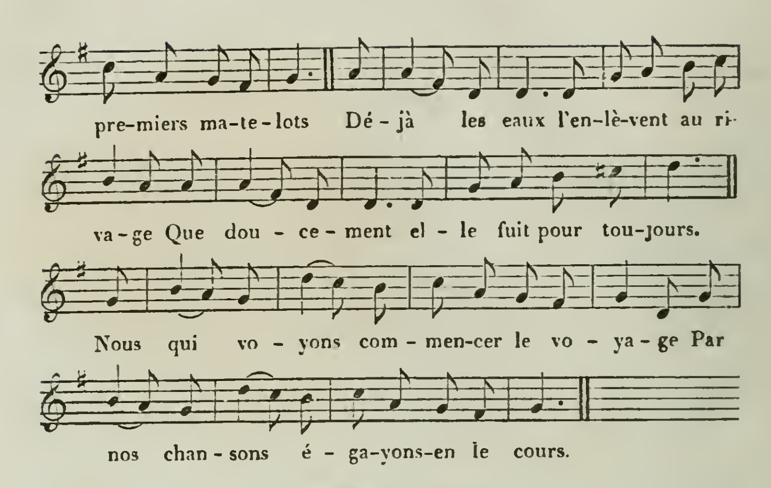
Air de la Contredanse de la Rosière.



LE COMMENCEMENT DU VOYAGE.

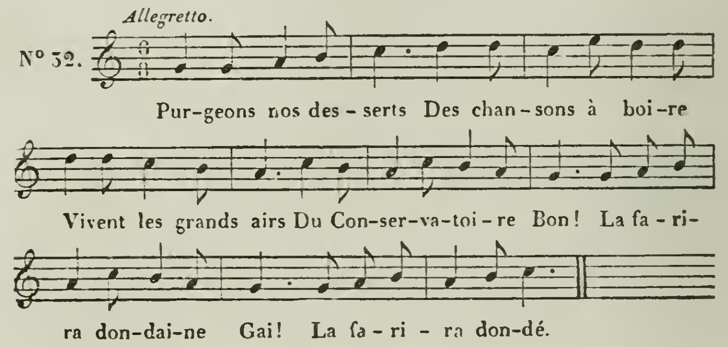
Air du Vaudeville des Chevilles de Maître Adam.





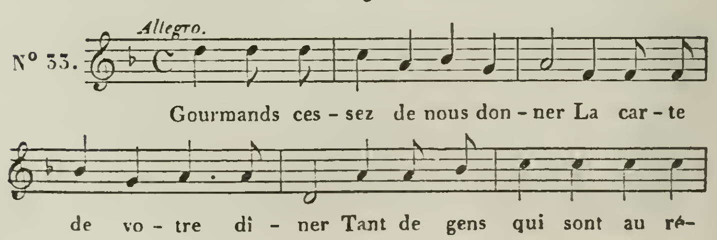
LA MUSIQUE.

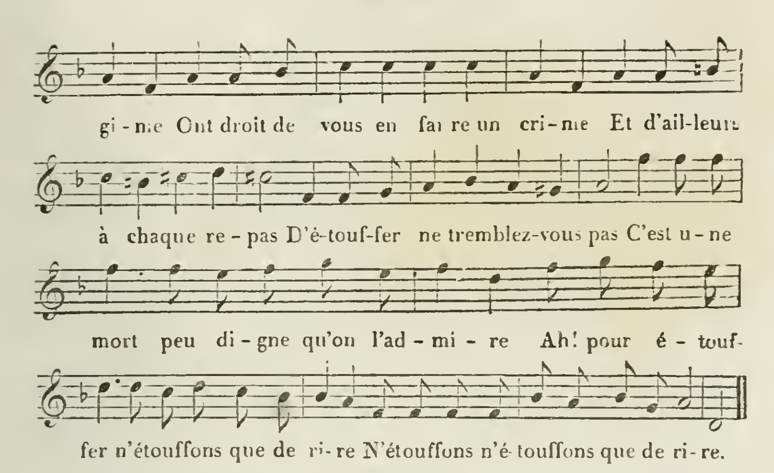
Air : *La farira dondaine, gai.*



LES GOURMANDS.

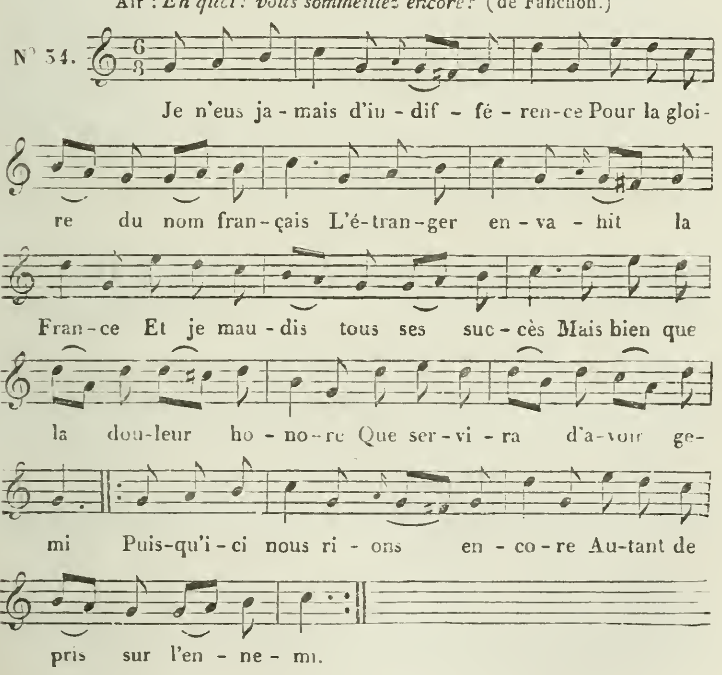
Air : *Tout le long de la rivière.*





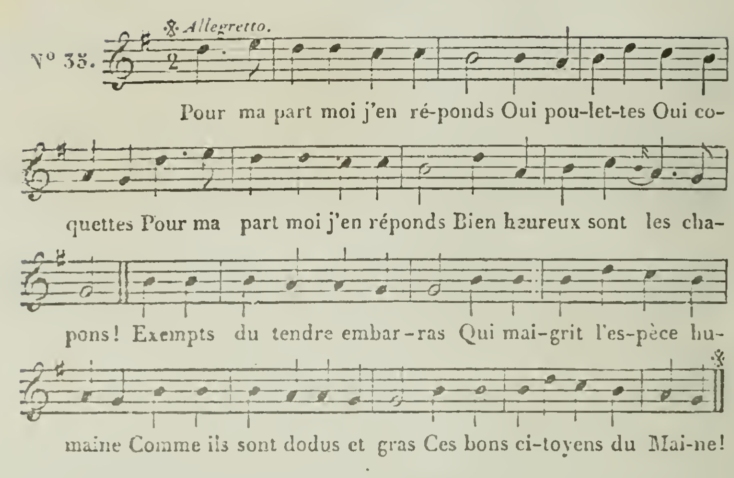
MA DERNIÈRE CHANSON, PEUT-ÊTRE.

Air : *Eh quoi! vous sommeillez encore?* (de Fanchon.)



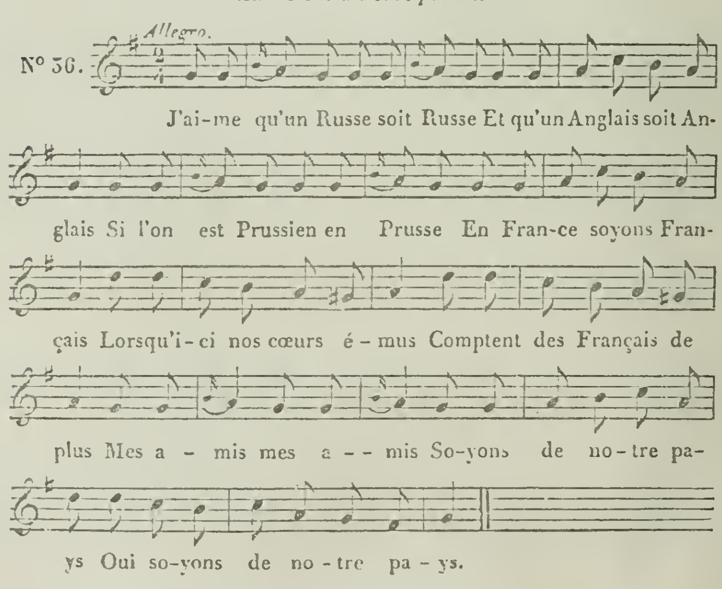
ÉLOGE DES CHAPONS.

Air : *Ah! le bel oiseau, maman.*



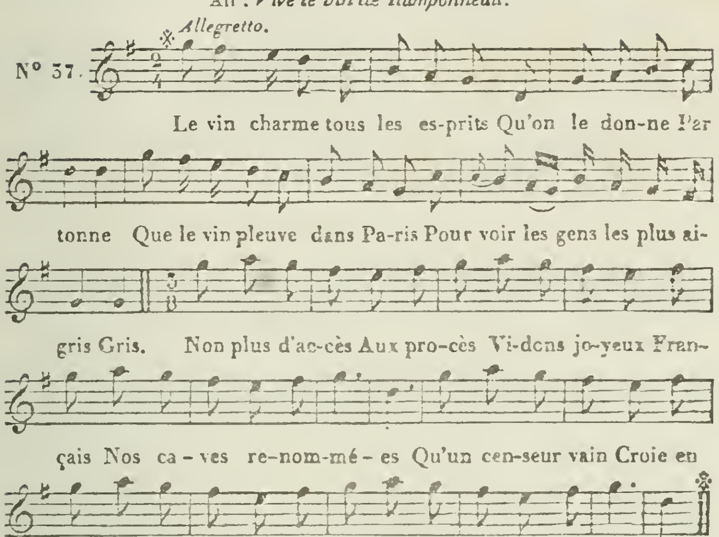
LE BON FRANÇAIS.

Air : *J'ons un curé patriote.*



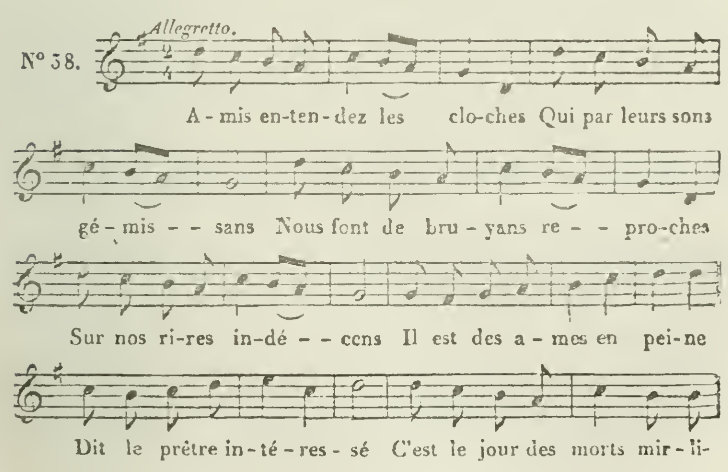
LA GRANDE ORGIE.

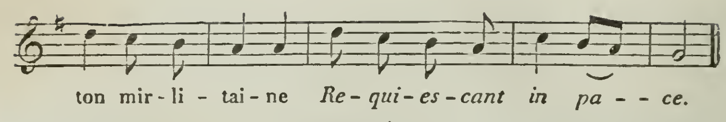
Air : *Vive le vin de Ramponneau.*



LE JOUR DES MORTS.

Air : *Mirliton.*





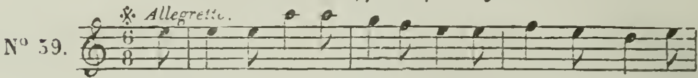
ton mir-li - tai-ne *Re-qui-es-cant in pa - - ce.*

REQUÊTE

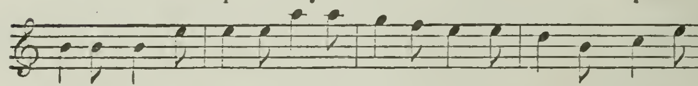
PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

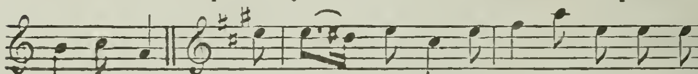
N° 39. *Allegretto.*



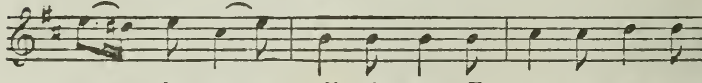
Puis-que le ty-ran est à bas Laissez-nous prendre



nos é-bats Puisque le ty-ran est à bas Lais-sez-nous prendre



nos é-bats. Aux maî - tres des cé-ré-mo-ni-es Plai-
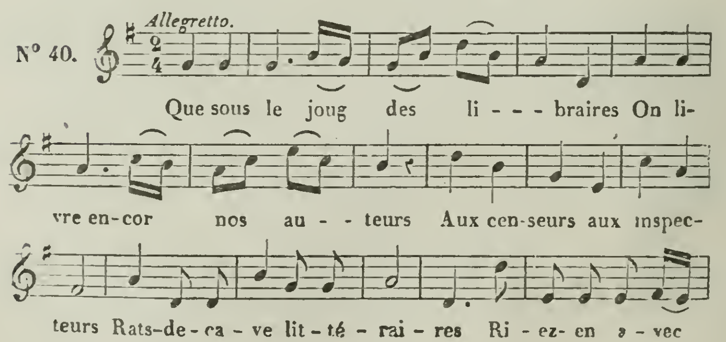


se or - don-ner que dès de-main En-trent sans lais-se aux

Tui-le-ri-es Les chiens du faubourg Saint-Germain.

LA CENSURE.

Air : *Qu'est-ce que ça m'fait à moi.*

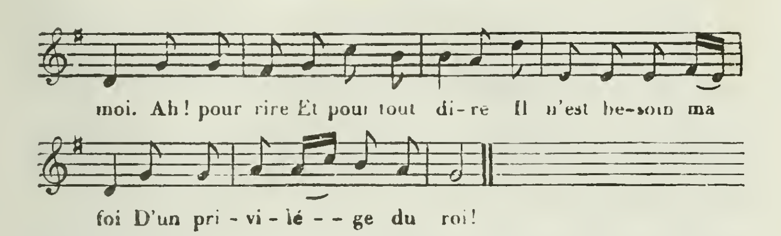
N° 40. *Allegretto.*



Que sous le joug des li - - - braires On li-

vre en-cor nos au - - teurs Aux cen-seurs aux inspec-

teurs Rats-de-ca - ve lit-té - rai-res Ri - ez- en a - vec



BEAUCOUP D'AMOUR.

Musique de B. Wilhem.

Andante

N° 41.

Mal-gré la voix de la sa - ges -

se Je vou - drais a - mas - ser de l'or Sou-

dain aux pieds de ma mai-tres - - se J'i - rais dé - po -
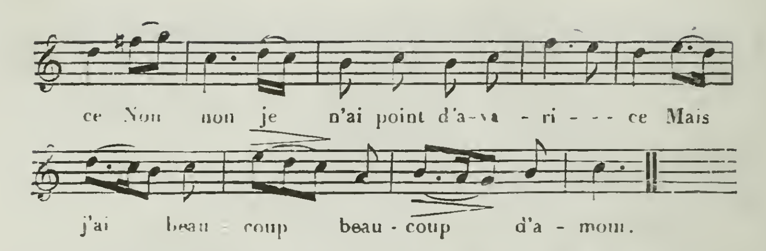
ser mon tre - sor A - dè - le à ton moindre ca-

pri - - - ce Je sa - tis - fe - rais cha-que jour Non

non je n'ai point d'a - va - ri - - - ce Non non je
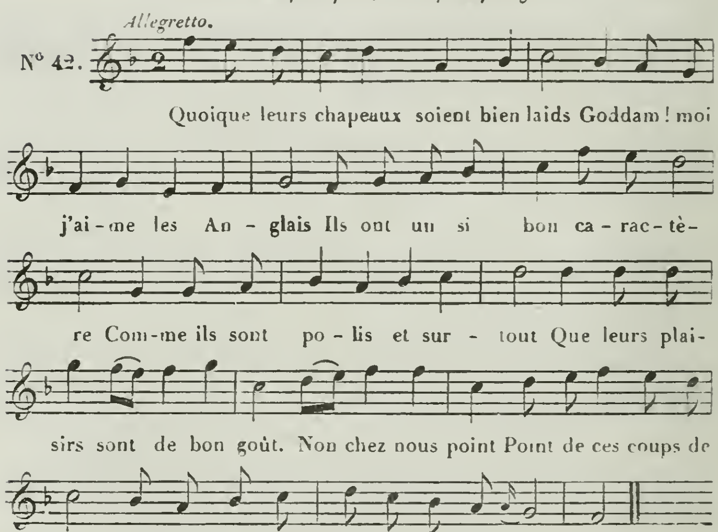
n'ai point d'a-va - ri - - ce Mais j'ai beau-coup beau -

coup d'a-mour Non non je n'ai point d'a-va - ri -



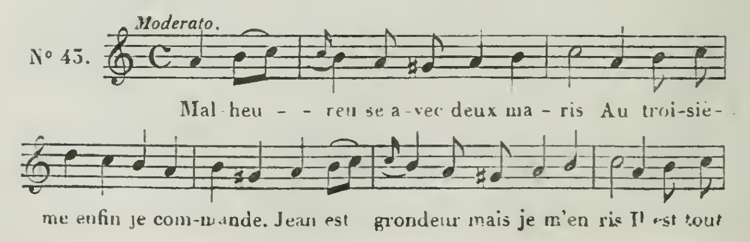
LES BOXEURS ou L'ANGLOMANE.

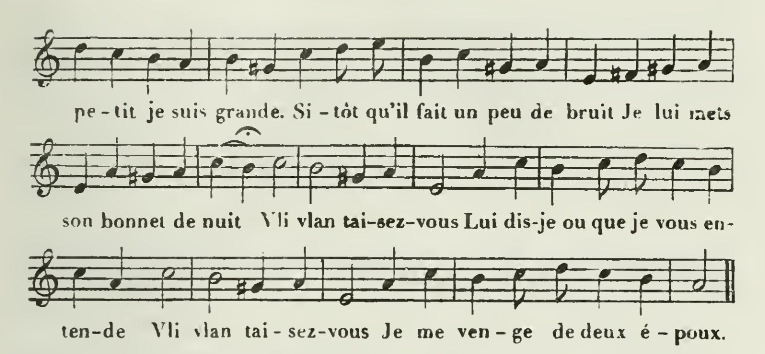
Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*



LE TROISIÈME MARI.

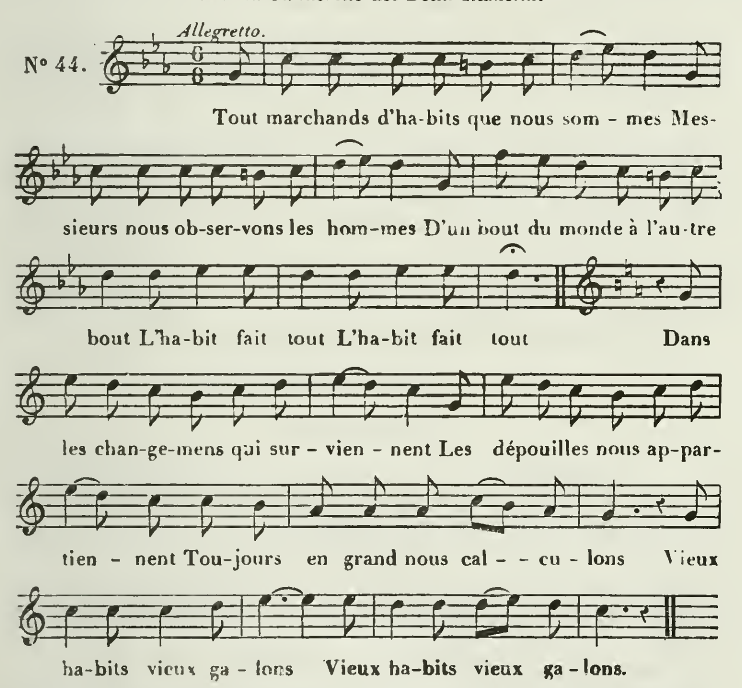
Air : *Ah! ah! qu'elle est bien.*





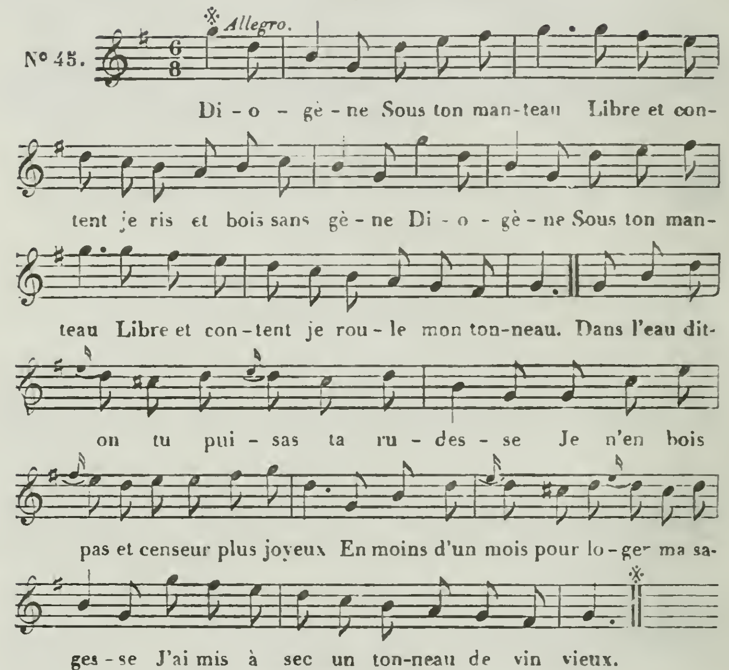
VIEUX HABITS ! VIEUX GALONS !

Air du vaudeville des Deux Edmond.



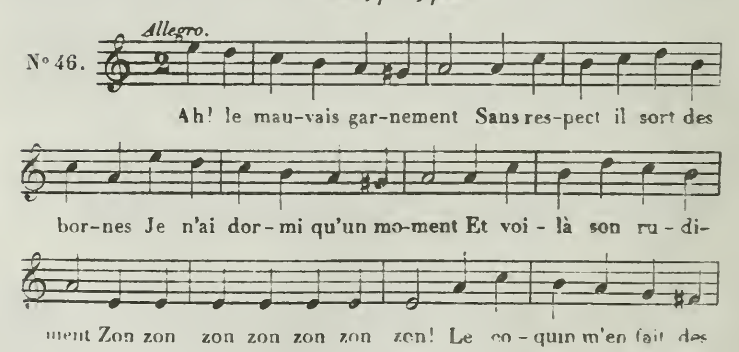
LE NOUVEAU DIOGÈNE.

Air : *Bon voyage, cher Dumolet.*



LE MAITRE D'ÉCOLE.

Air : *Pan, pan, pan.*

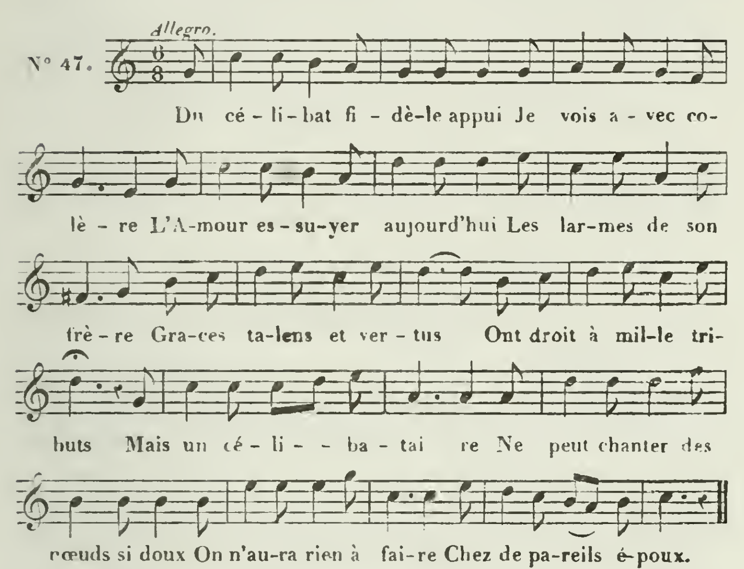




cor-nes Zon zon zon zon zon zon zon ! Le fouet pe-tit po-lis-son.

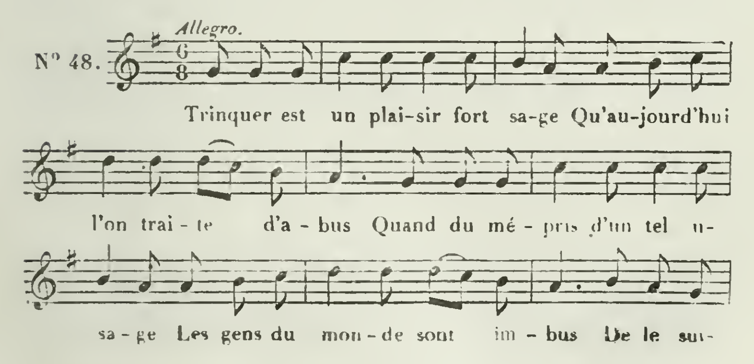
LE CÉLIBATAIRE.

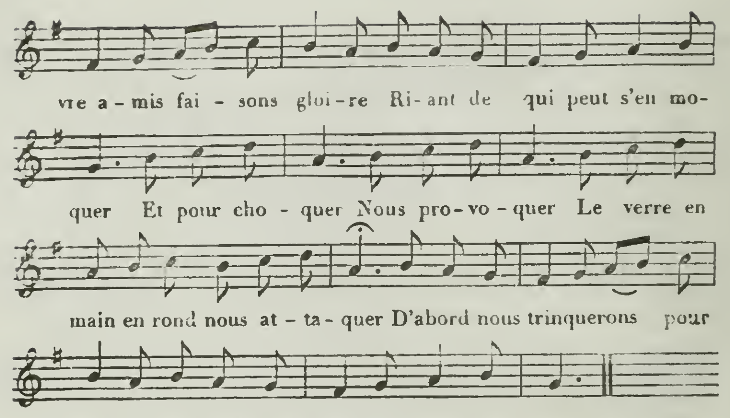
Air : *Eh! le cœur à la danse.*



TRINQUONS.

Air : *La Catacoua.*

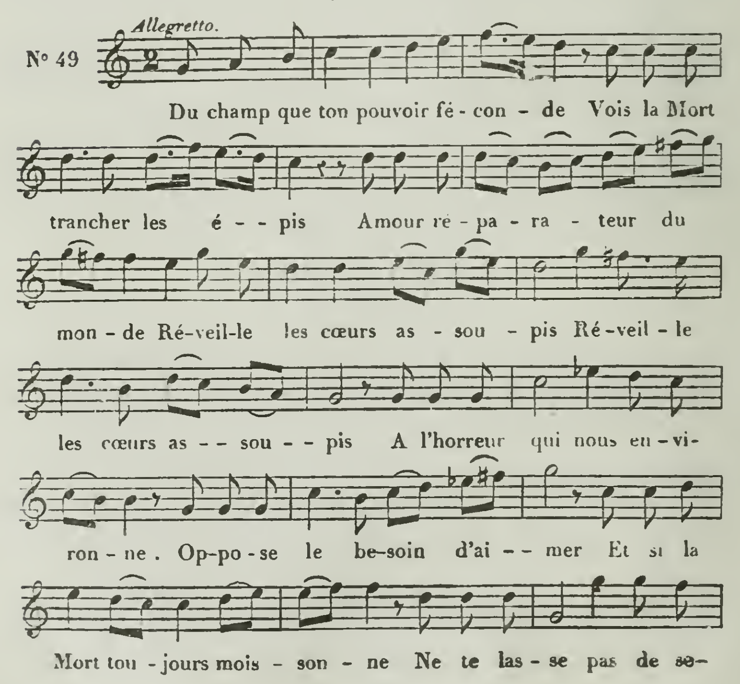


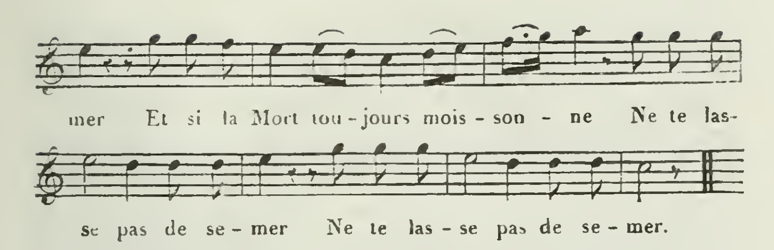


PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

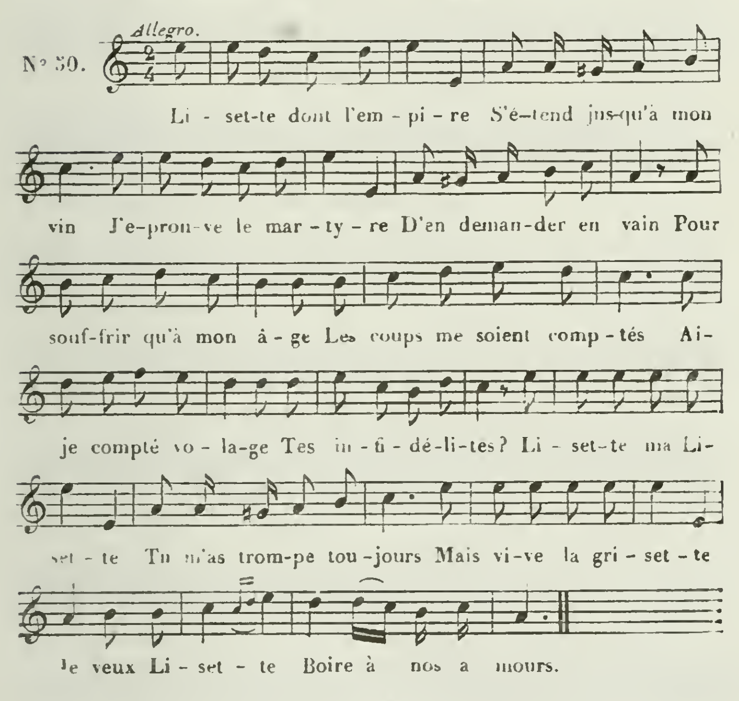
N° 49
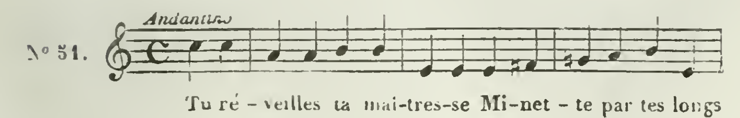




LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE.

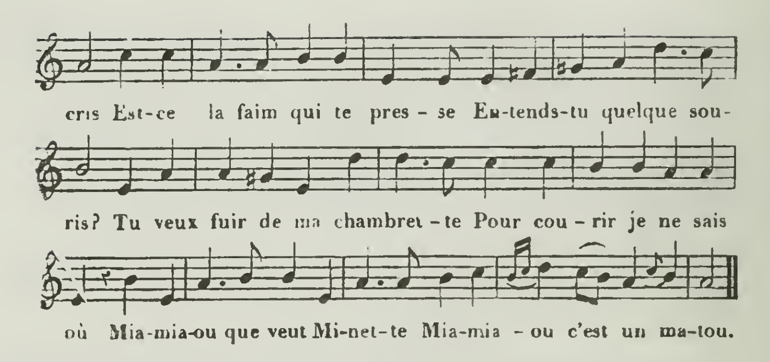
Air : *Ermite, bon ermite.*



LA CHATTE.
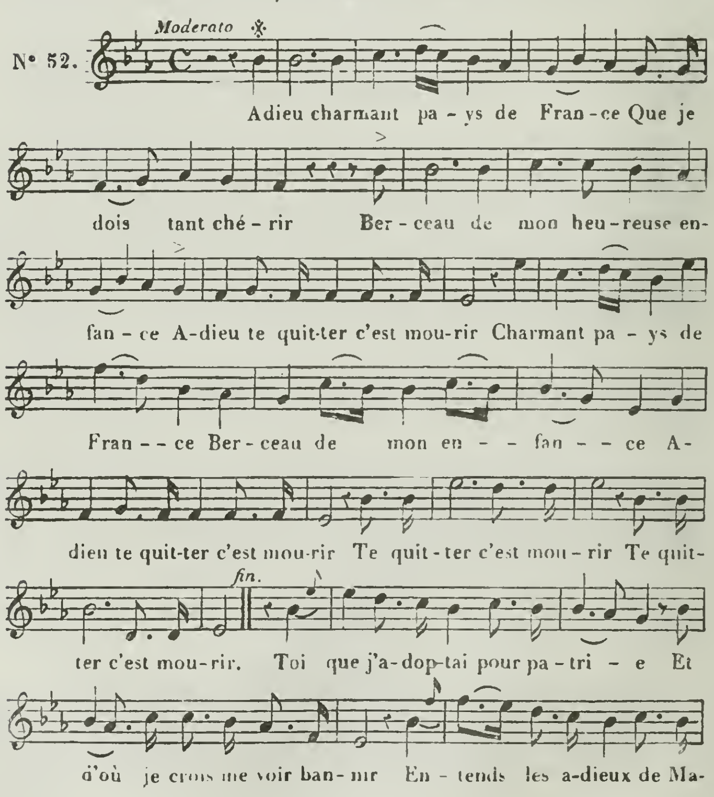
Air : *La petite Cendrillon.*

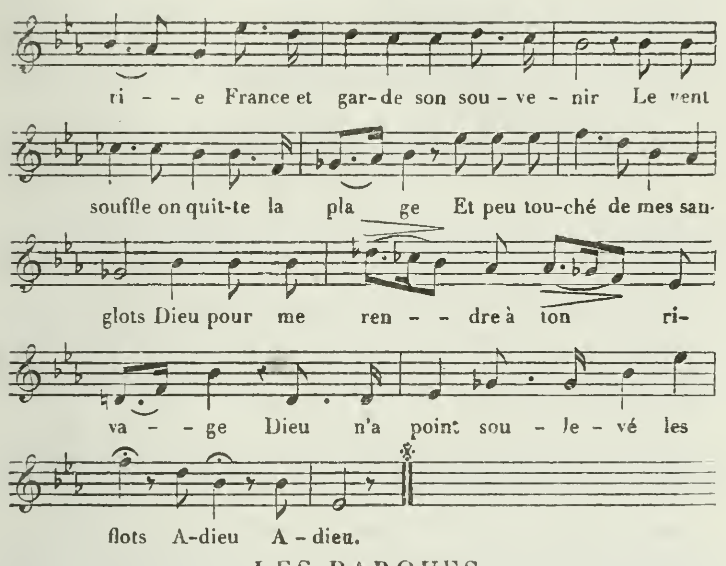




ADIEUX DE MARIE STUART.

Musique de M. B. Wilhem.





LES PARQUES

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*

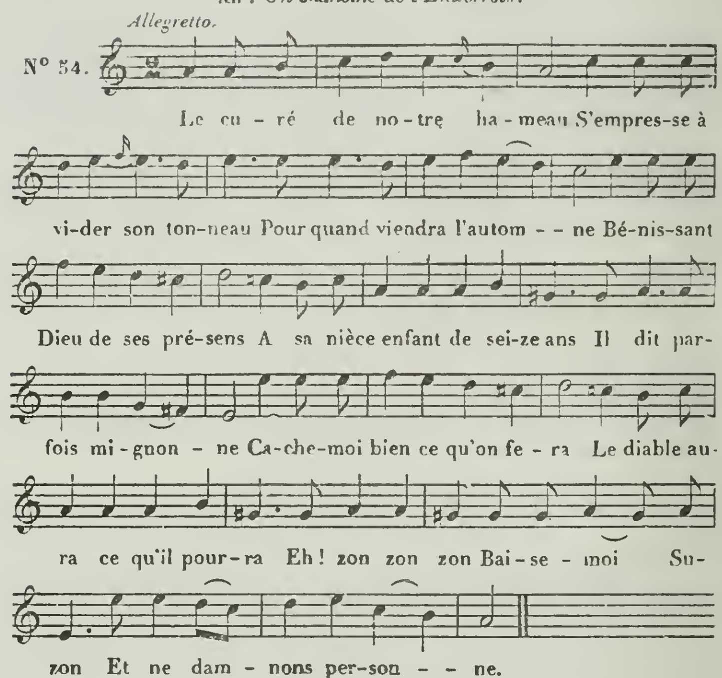
Allegretto.

Nº 53.

Sa - ges et fous gueux et mo-nar-ques Ap-pre-nez
un fait tout nouveau Bacchus a vi - dé son ca-veau Pour remplir
la cou-pe des Par - ques C'est a - fin de plaire aux A-
mours Qui chantaient d'u-ne voix so - no - re Que tout mor-
tel a-joute en-co-re Des jours heu-reux à ses beaux jours!
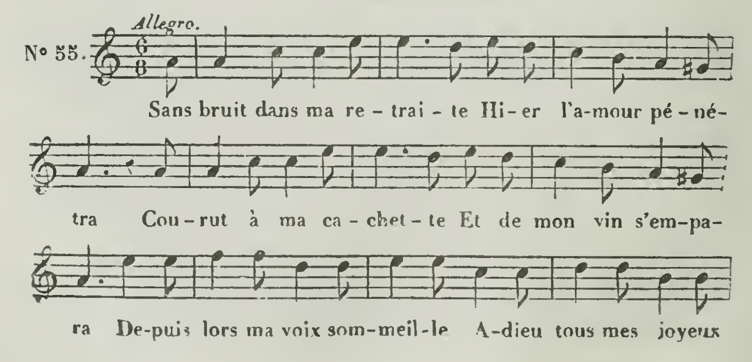
MON CURÉ.

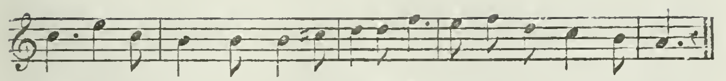




LA BOUTEILLE VOLÉE.

Air : *La fête des bonnes gens.*
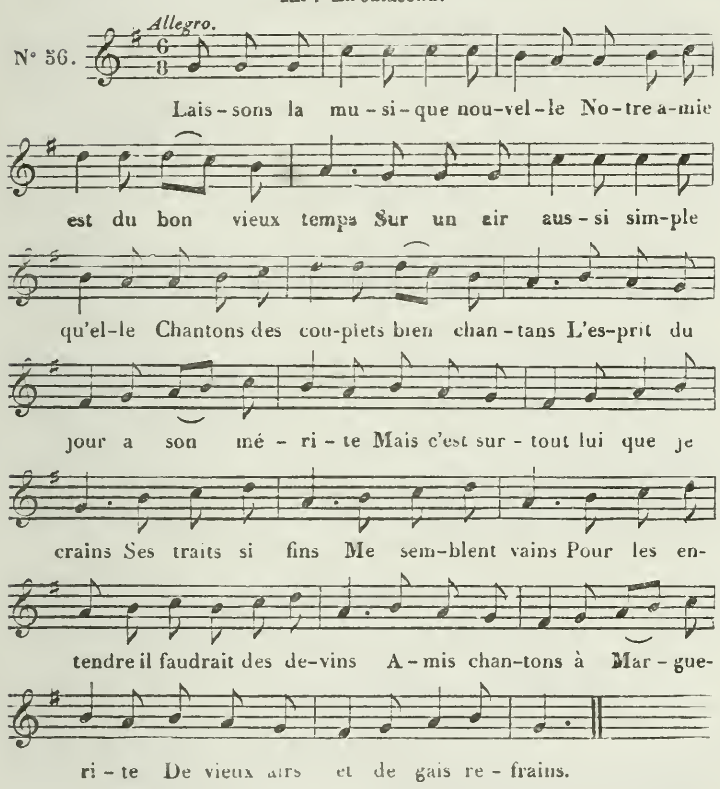




sons Amour rends-moi ma bou-teille Ma bou-teille et mes chansons.
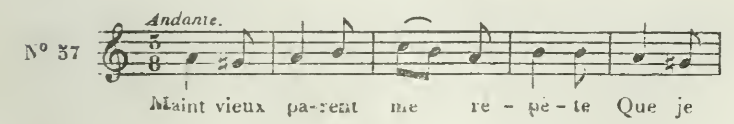
LE BOUQUET.

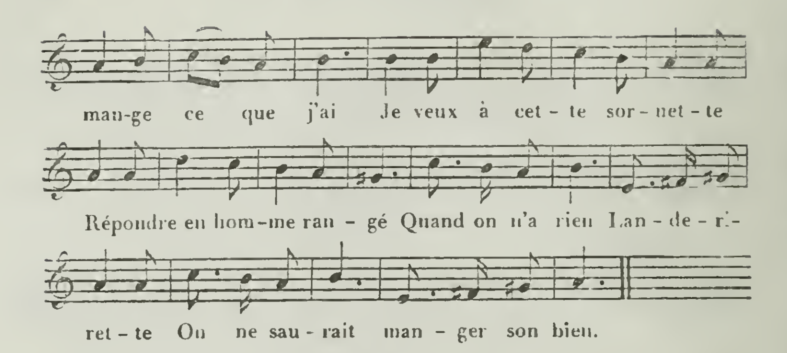
Air : *La catacoua.*



L'HOMME RANGÉ.

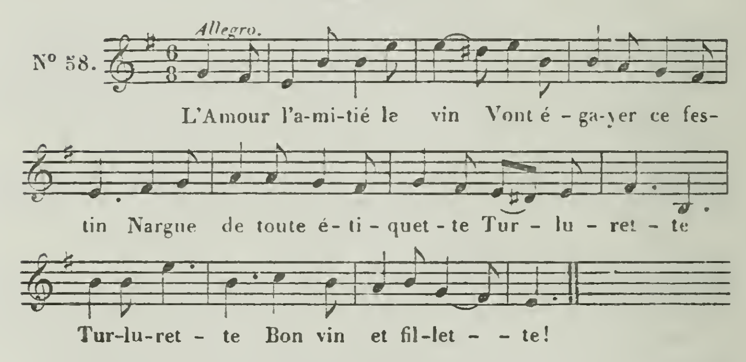
Air : *Eh! lon lon la, landerirette.*
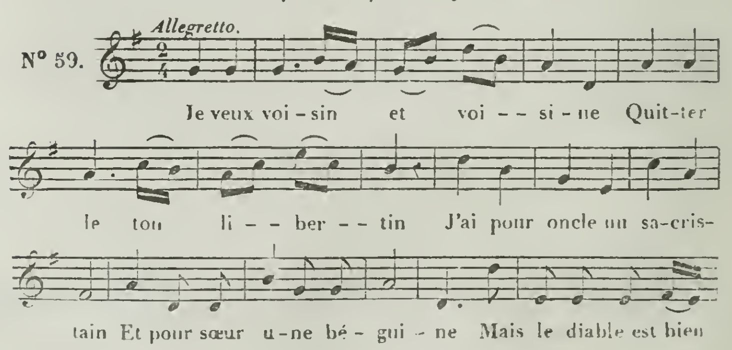




BON VIN ET FILLETTE.

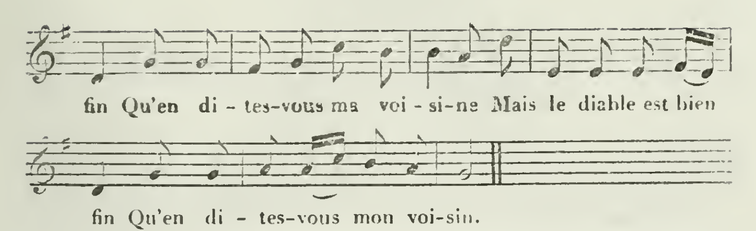
Air: *Ma tante Urlurette.*



LE VOISIN.

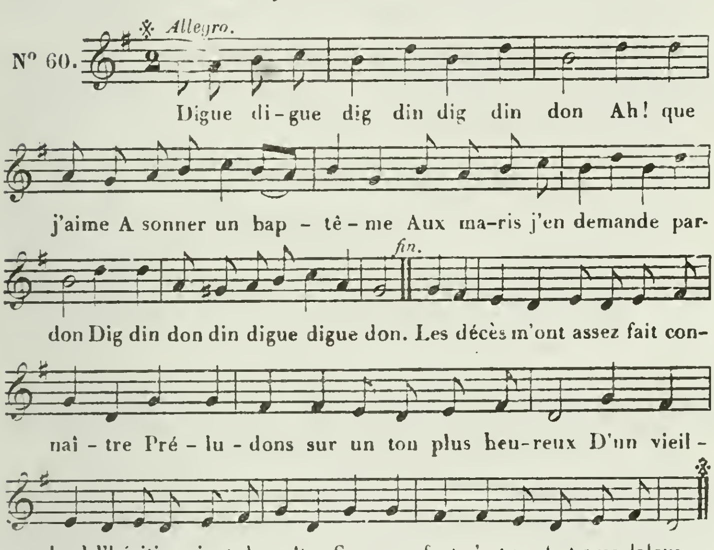
Air : *Eh! qu'est-ce que ça m'fait a moi.*
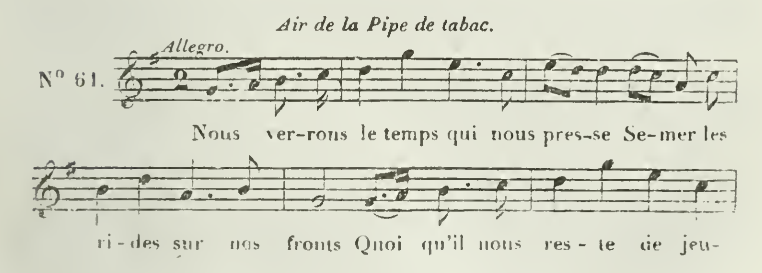




LE CARILLONNEUR.

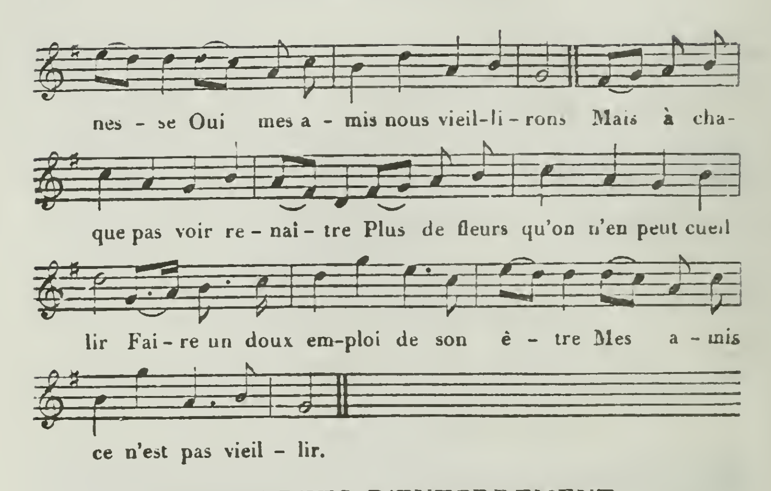
Air : *Mon système est d'aimer le bon vin.*



LA VIEILLESSE.

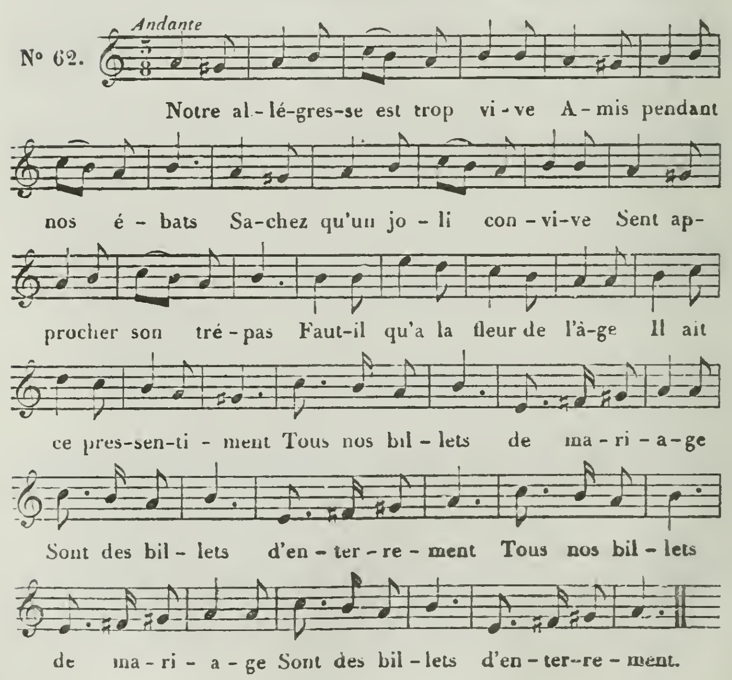
Air de la Pipe de tabac.





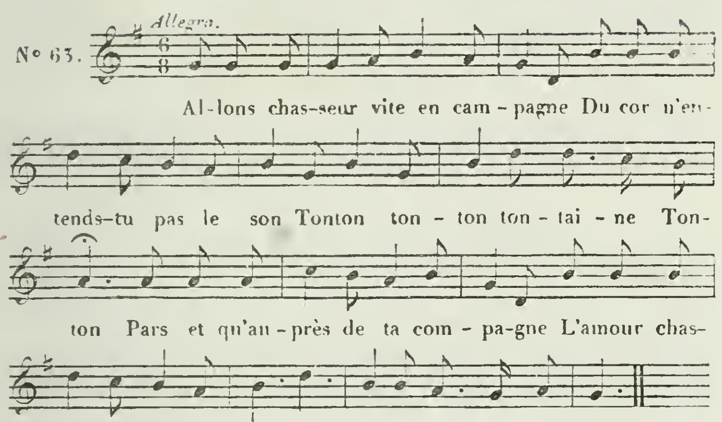
LES BILLETS D'ENTERREMENT.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*



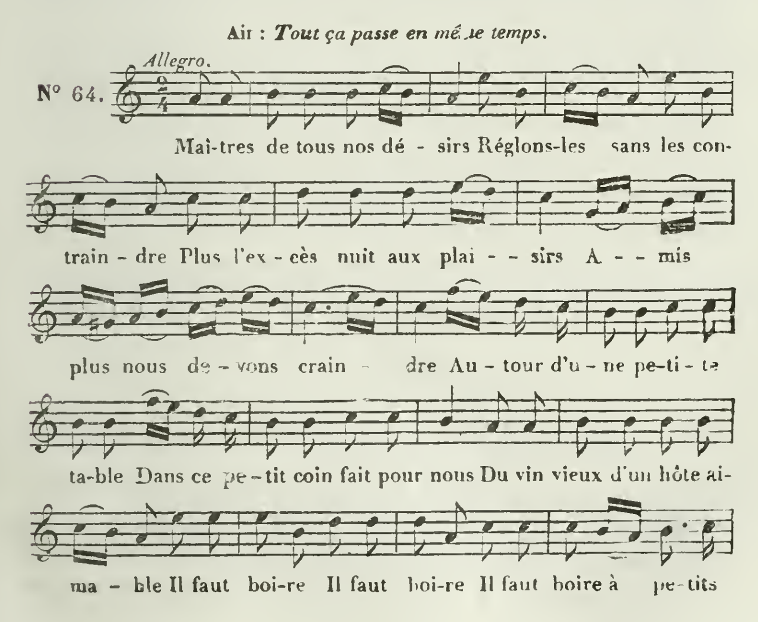
LA DOUBLE CHASSE.

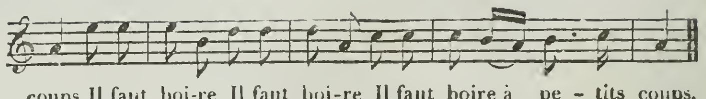
Air : *Tonton, tontaine, tonton.*



LES PETITS COUPS.

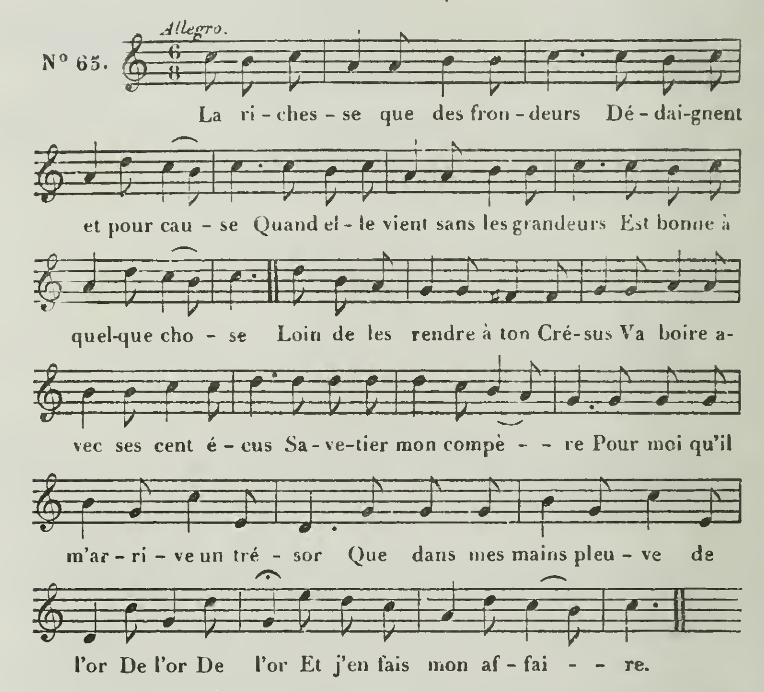
Air : *Tout ça passe en même temps.*





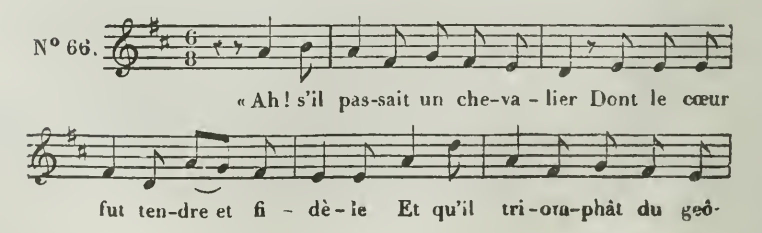
ÉLOGE DE LA RICHESSE.
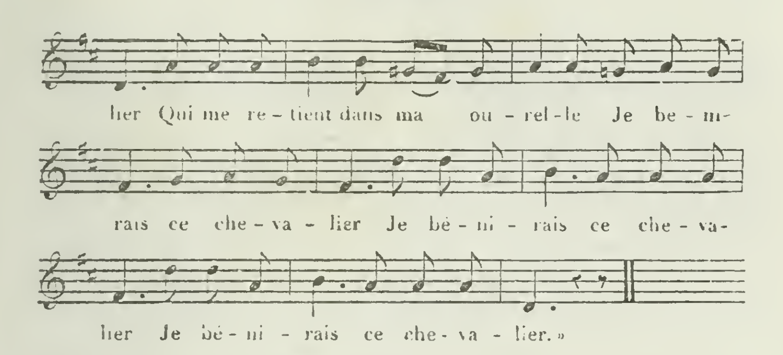
Air du vaudeville d'Arlequin Cruello.



LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

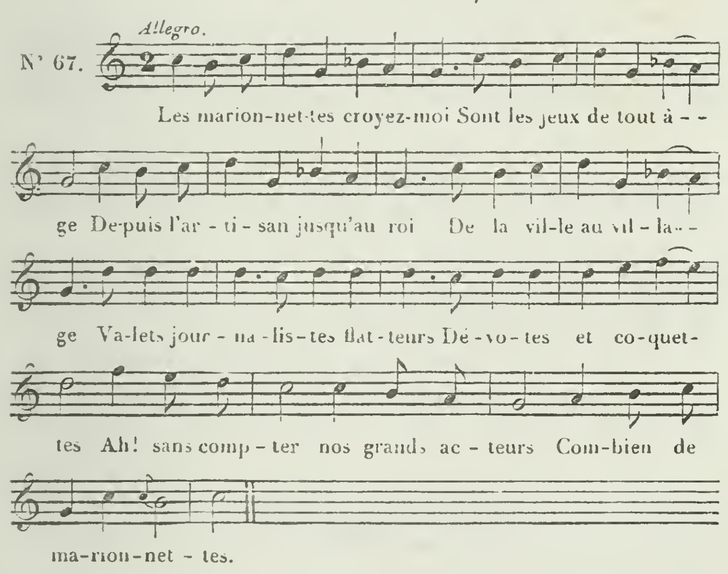
Musique de Karr.





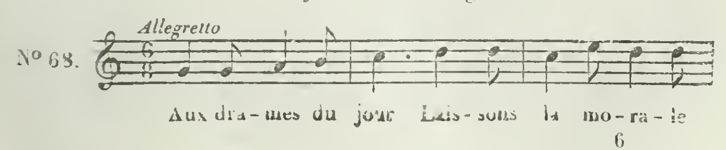
LES MARIONNETTES.

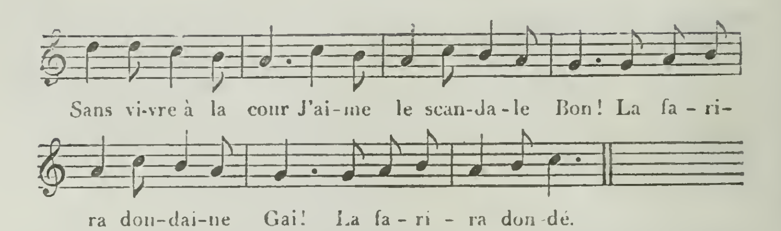
Air : *La marmotte a mal au pied.*



LE SCANDALE.

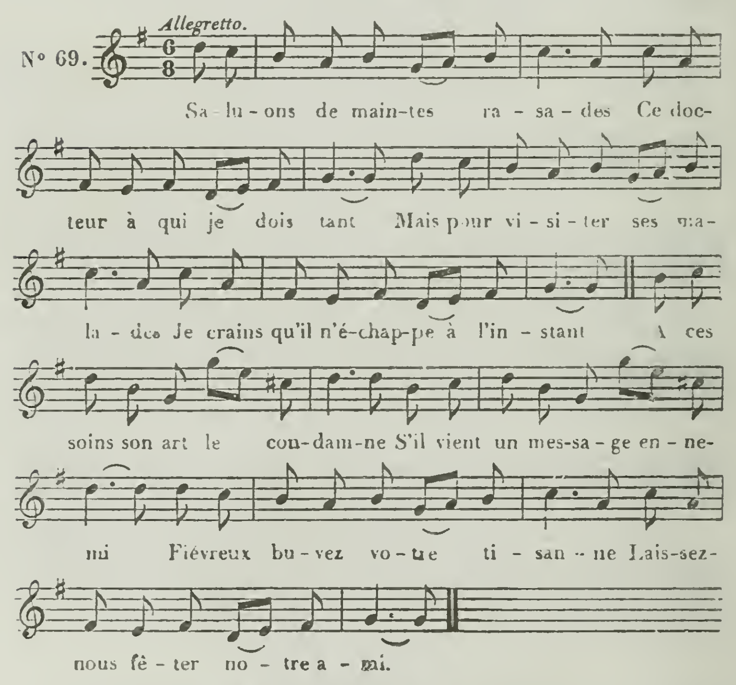
Air : *La farira dondaine, gai.*





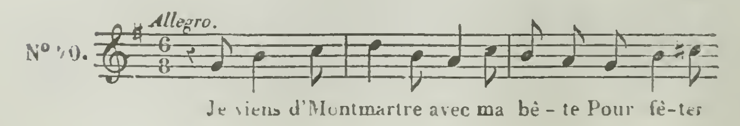
LE DOCTEUR ET SES MALADES.

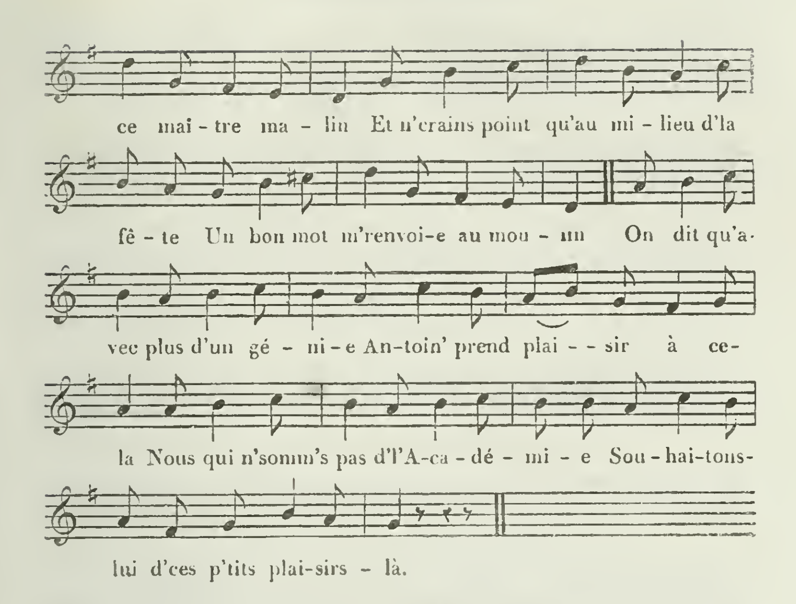
Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*



A ANTOINE ARNAULT.

Air du ballet des Pierrots.

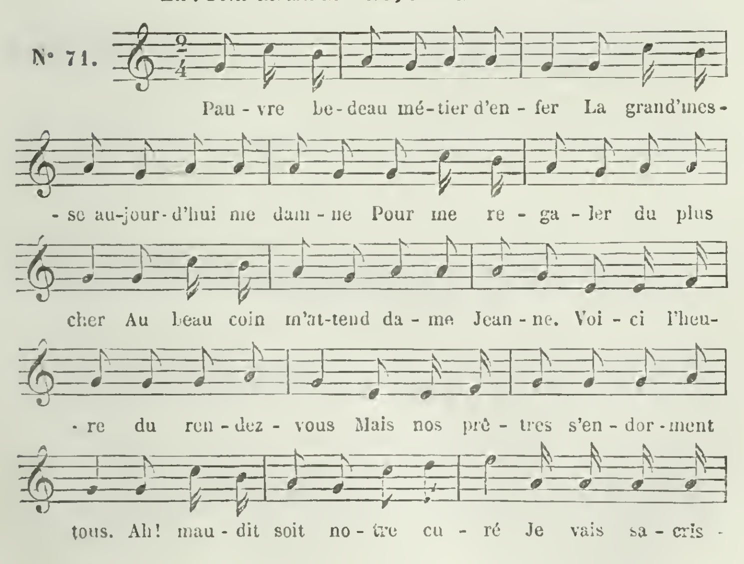


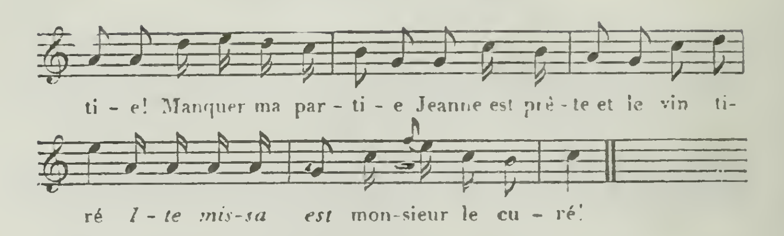


LE BEDEAU.

Air : *Sens devant derrière, sens dessus dessous.*

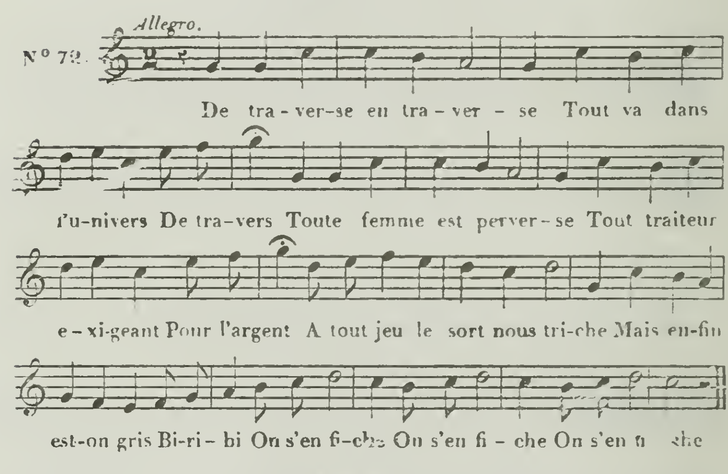
N° 71.





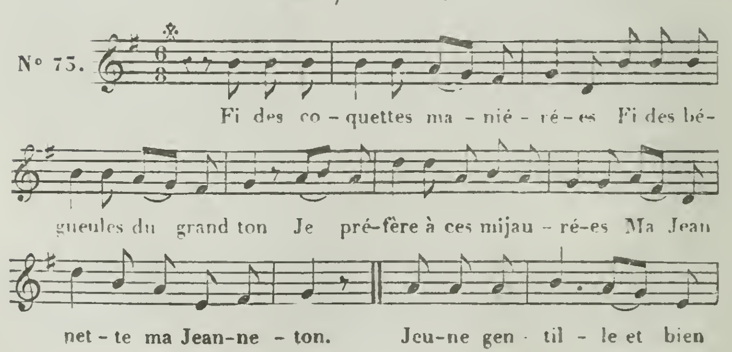
ON S'EN FICHE!

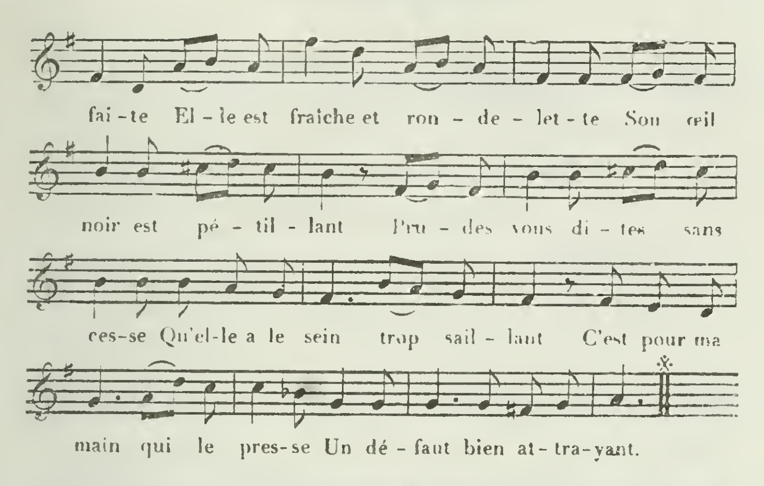
Air : *Le fleuve d'oubli.*



JEANNETTE.

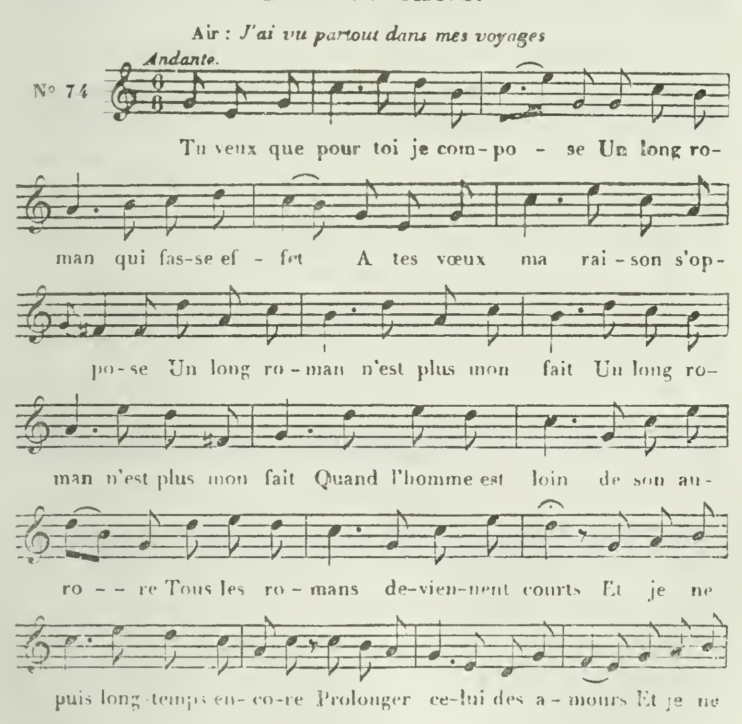
Musique de Karr.

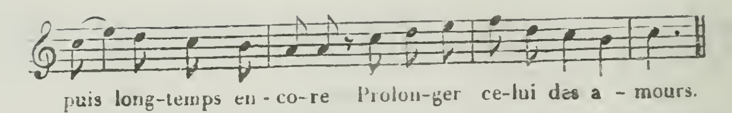




LES ROMANS.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages*





TRAITÉ DE POLITIQUE

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

Allegretto.

N° 75.

Li-se qui rè-gne par la gra-ce Du Dieu qui

nous rend tous é--gaux Ta beau-té que rien ne sur-

pas-se Enchaîne un peu-ple de ri--vaux En-chaîne un

peu-ple de ri--vaux Mais si grand que soit ton em-

pi-re Li-se tes a-mans sont Fran-çais De tes er-

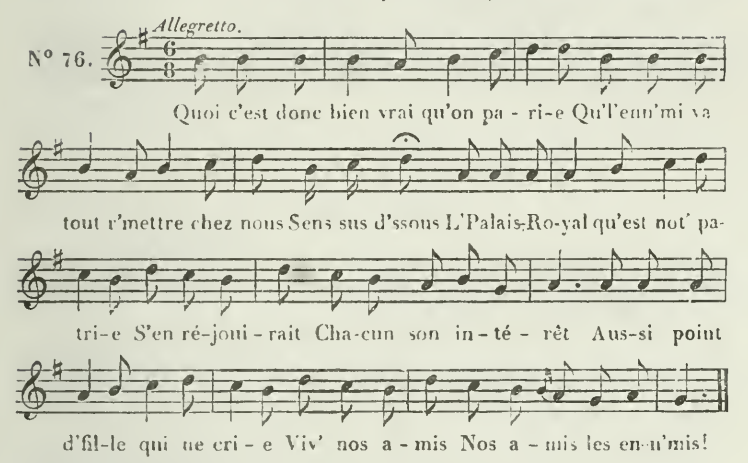
reurs per-mets de ri--re Pour le bon-heur de tes su-

jets De tes er-reurs per-mets de ri-re Pour le bon-

heur de tes su-jets Pour le bon-heur de tes su-jets.

L'OPINION DE CES DEMOISELLES.

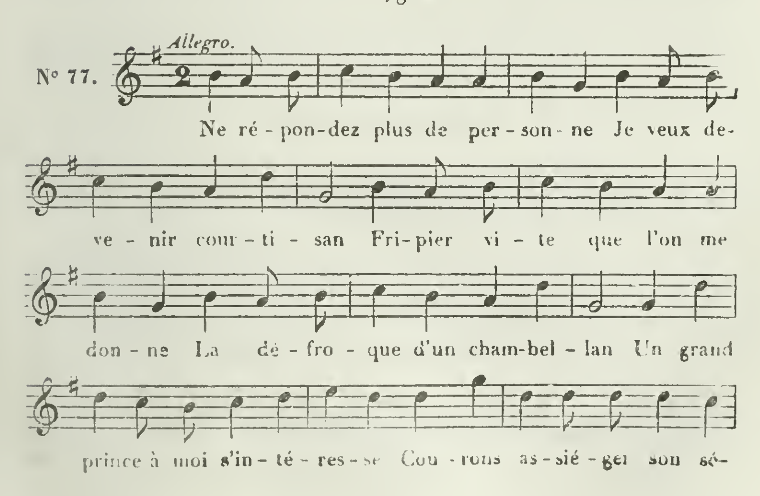
Air : *Nom d'un chien, j'veut'être épicurien.*

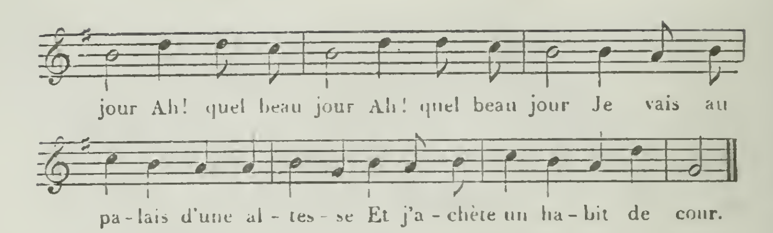


L'HABIT DE COUR,

OU VISITE A UNE ALTESSE.

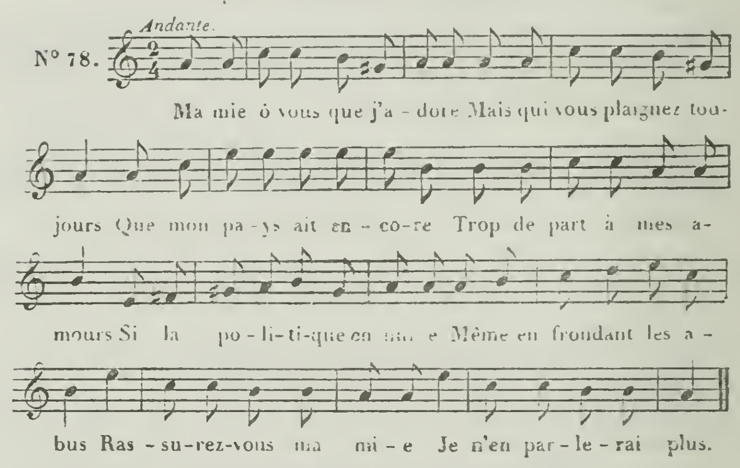
Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*





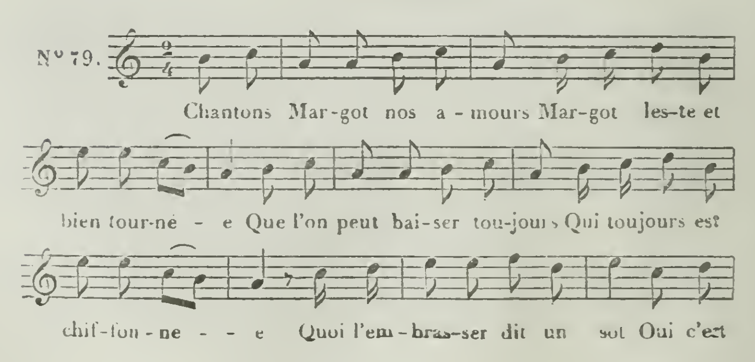
PLUS DE POLITIQUE.

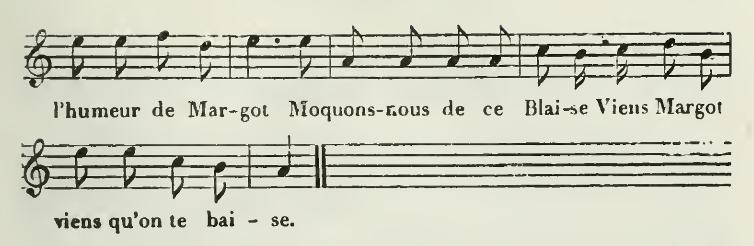
Air : *Ce jour-là, sous son ombrage.*



MARGOT.
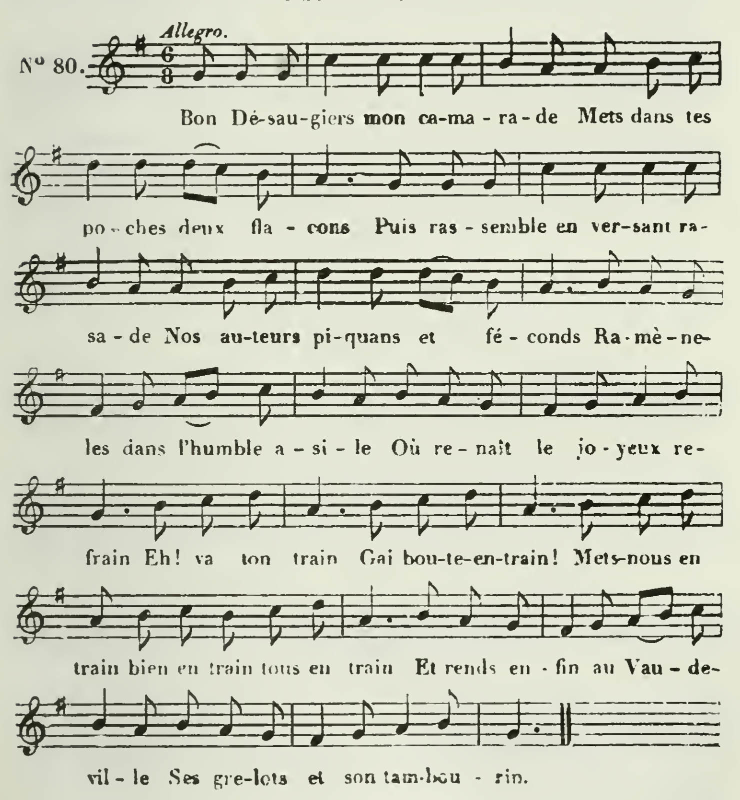
Air : *C'est une bouteille.*





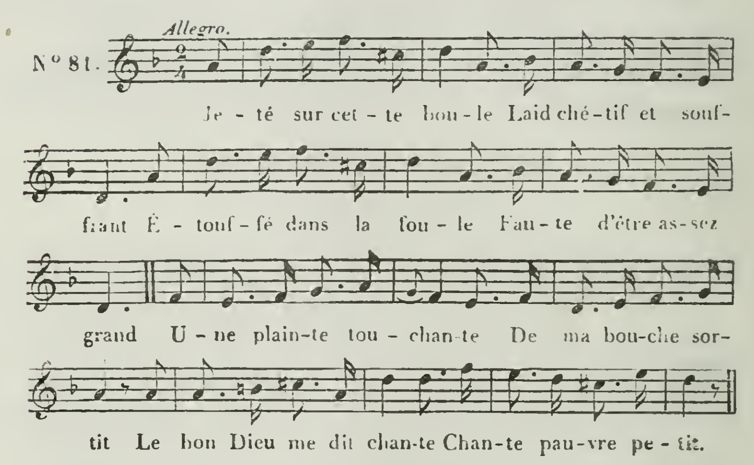
A MON AMI DÉSAUGIERS.

Air: *La Catacoua.*
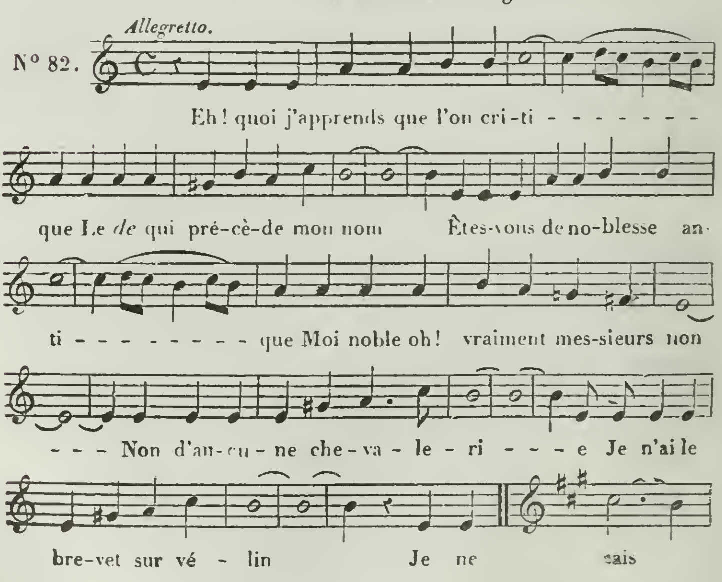


MA VOCATION.
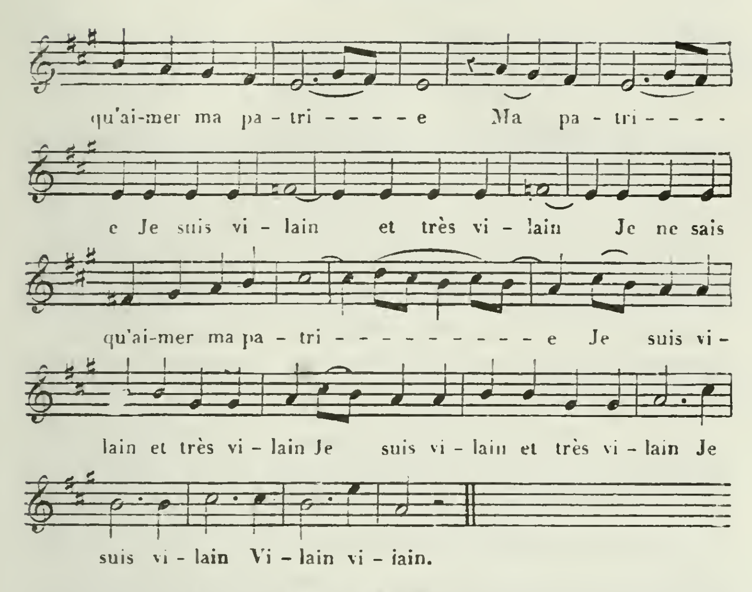
Air : *Attendez-moi sous l'orme.*



LE VILAIN

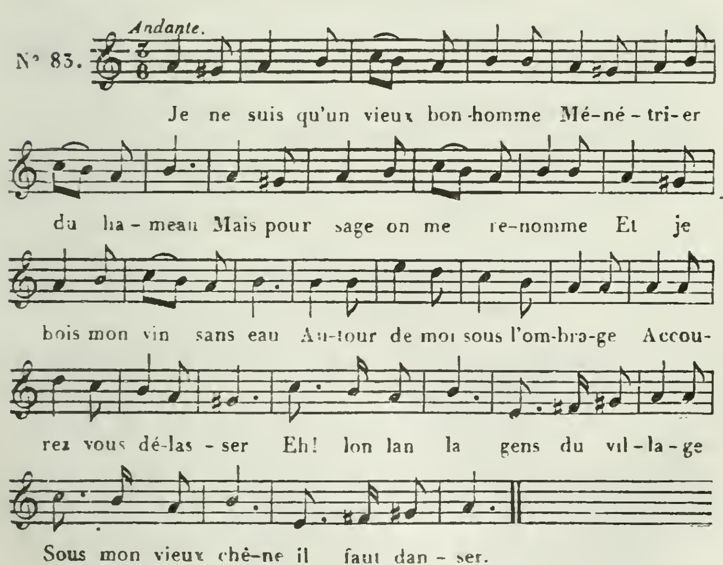
Air de Ninon chez madame de Sévigné.
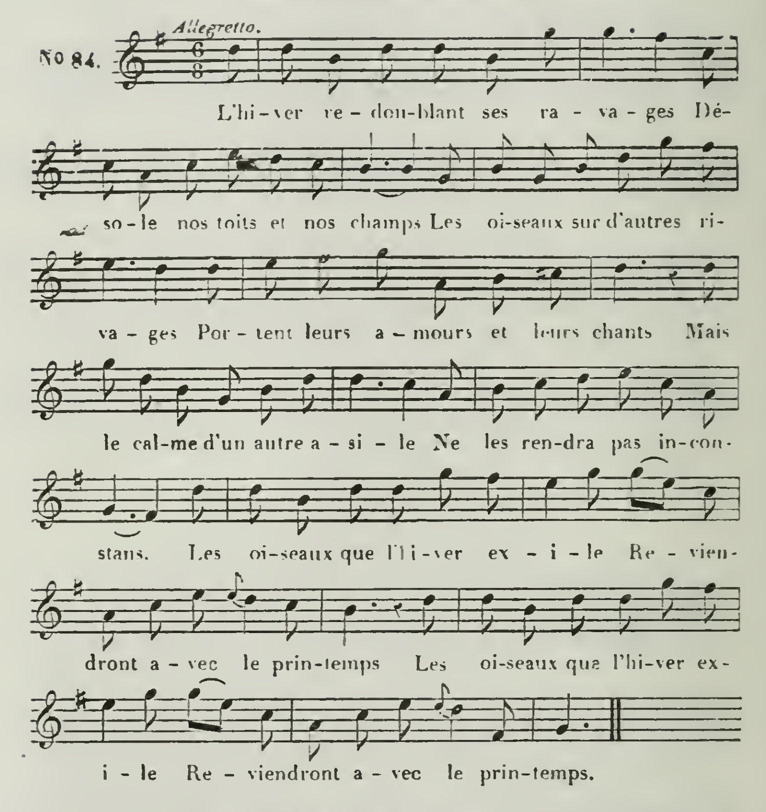




LE VIEUX MÉNÉTRIER.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*



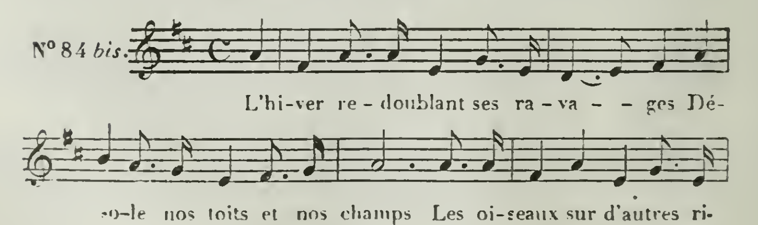
LES OISEAUX.

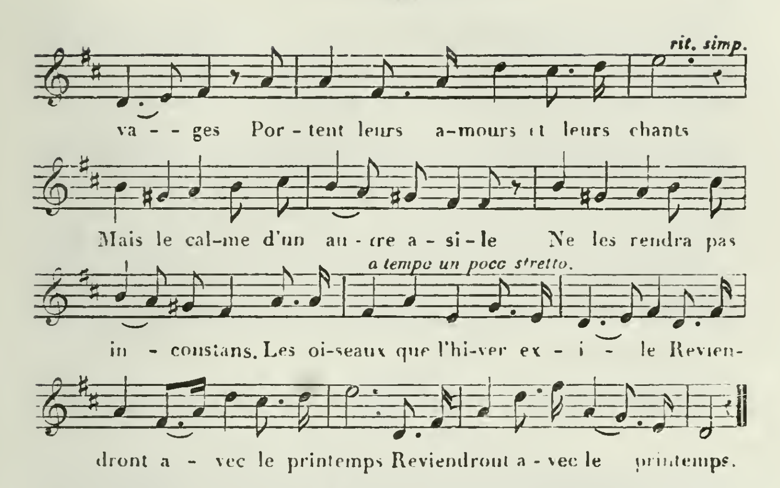
Air de l'Entrevue (de Doche).



MÊME CHANSON,

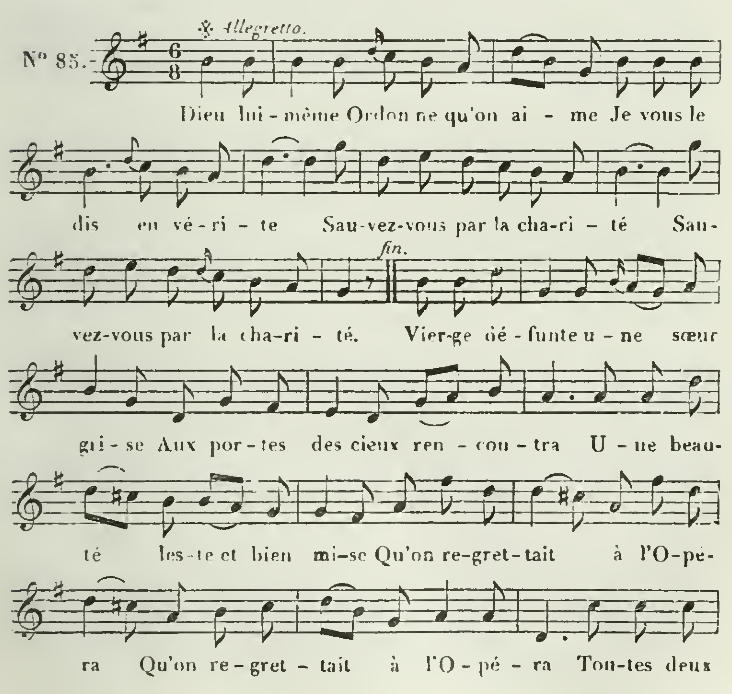
Musique de M. Charles Maurice.

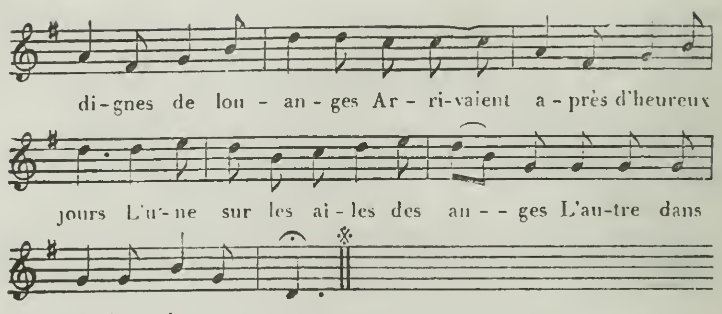




LES DEUX SŒURS DE CHARITÉ.

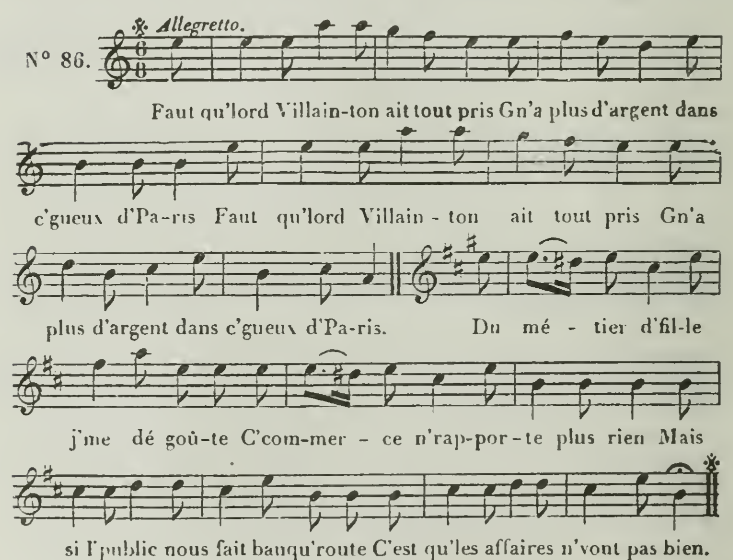
Air de la Treille de sincérite.





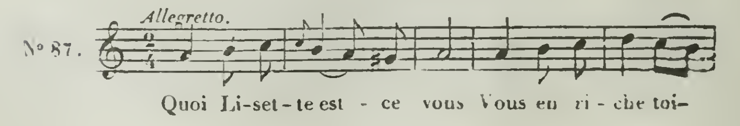
COMPLAINTE D'UNE DE CES DEMOISELLES

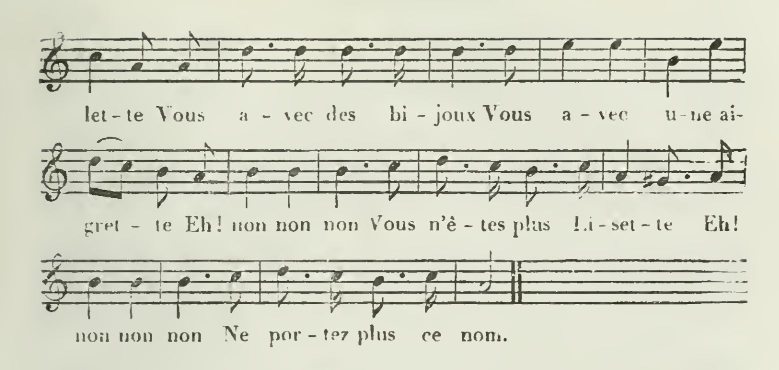
Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*



CE N'EST PLUS LISETTE

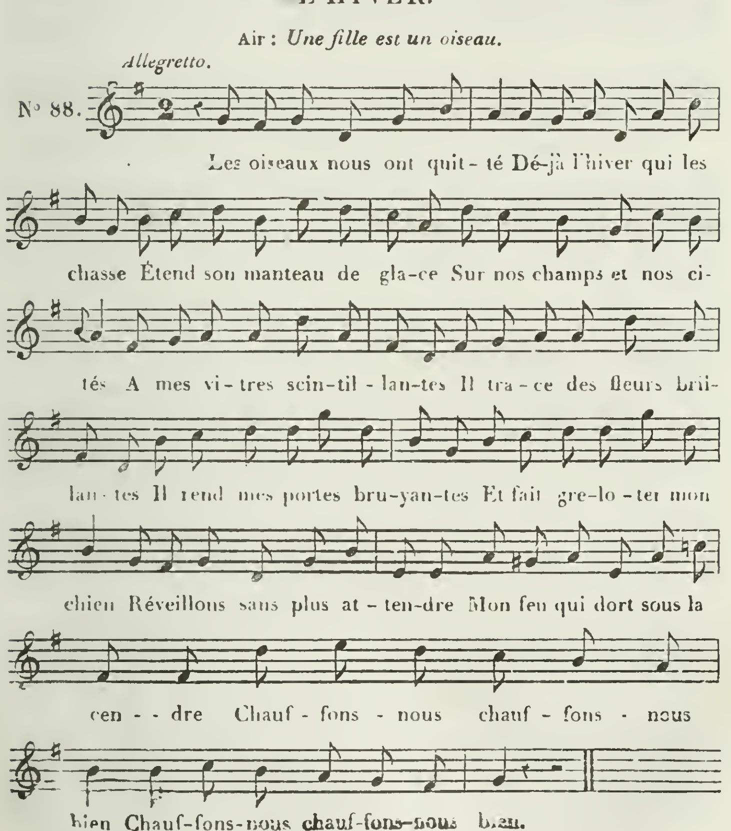
Air : *Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette.*





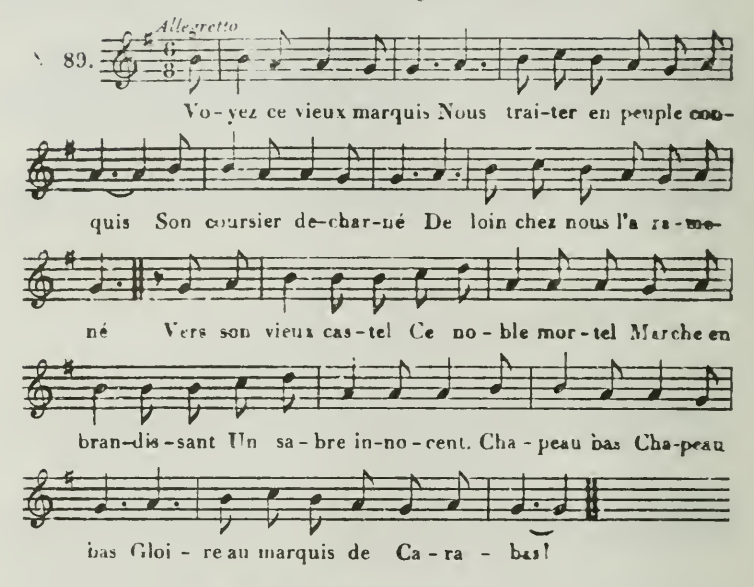
L'HIVER.

Air : *Une fille est un oiseau.*



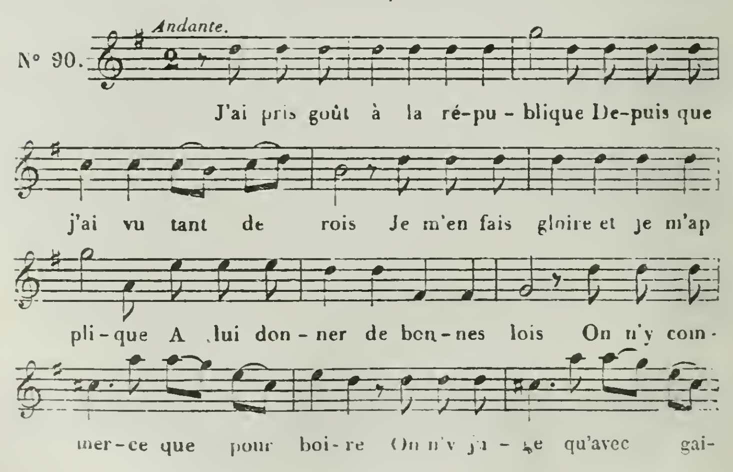
LE MARQUIS DE CARABAS.
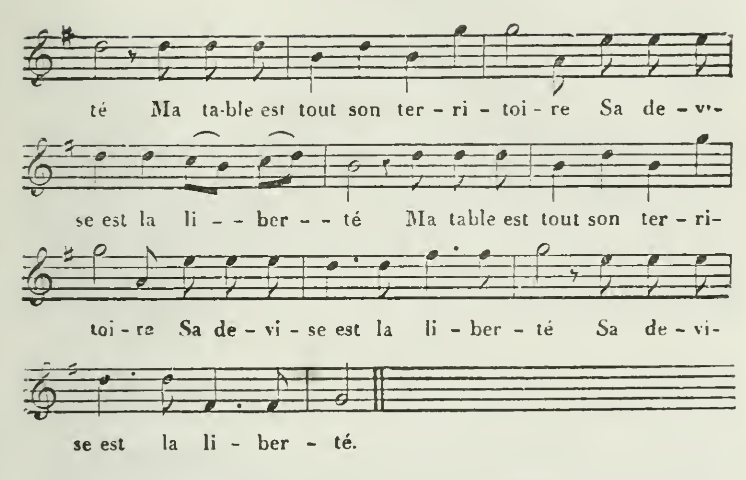
Air du roi Dagobert.



MA RÉPUBLIQUE.

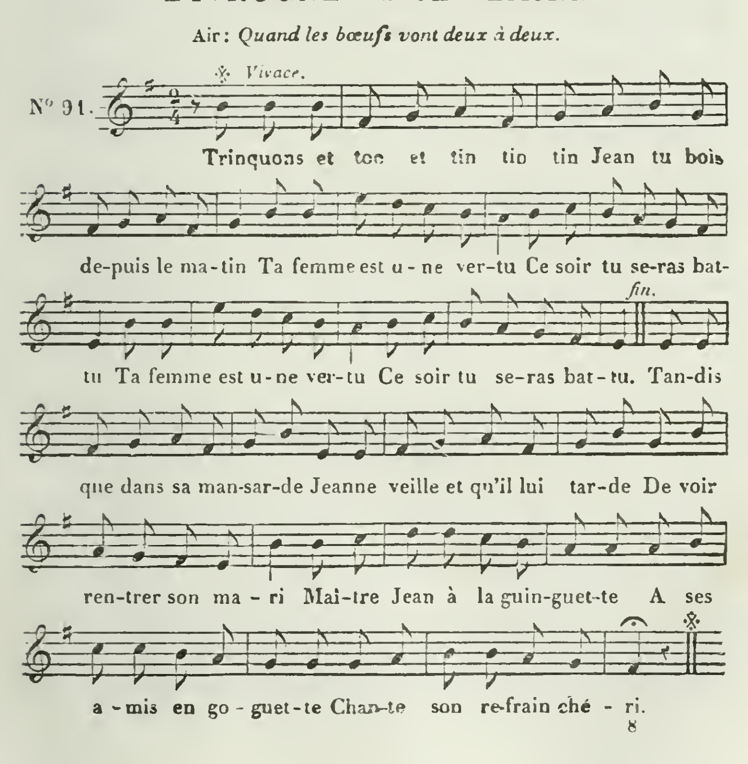
Air du vaudeville de la petite Gouvernante.





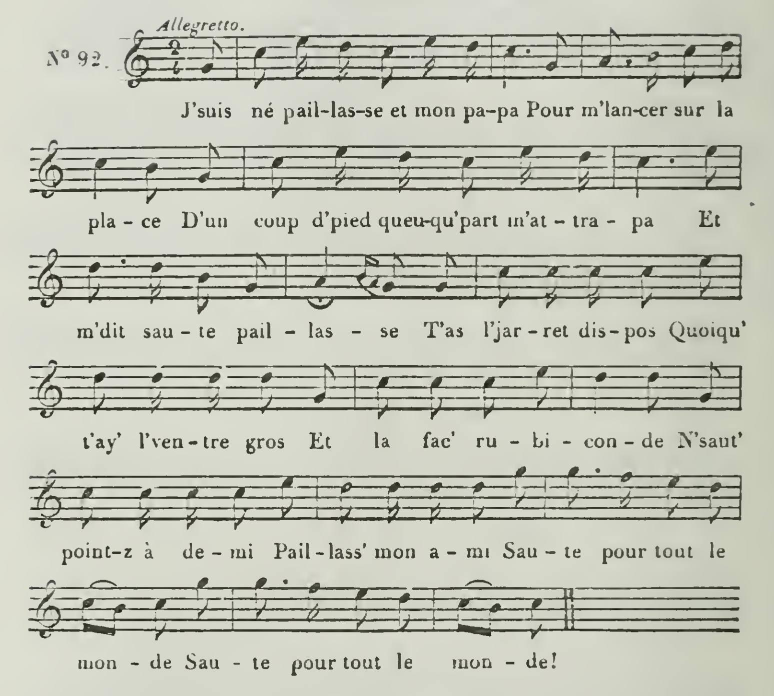
L'IVROGNE ET SA FEMME.

Air : *Quand les bœufs vont deux à deux.*



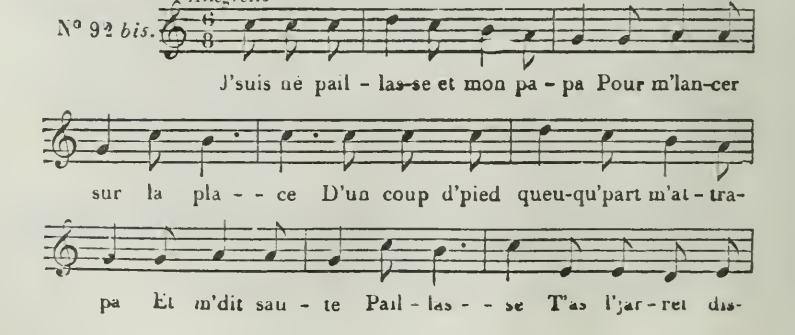
PAILLASSE.

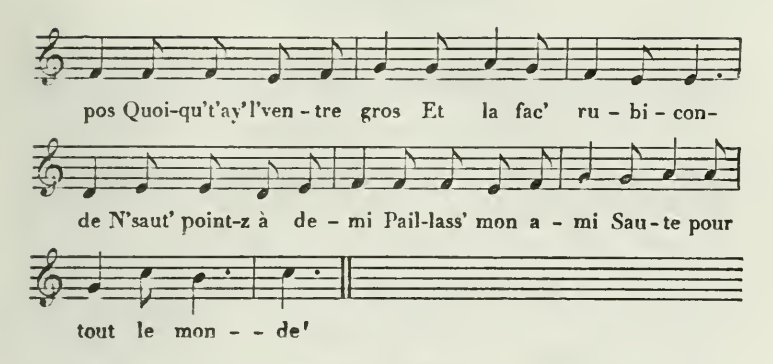
Air : *Amis, dépouillons nos pommiers.*



MÊME CHANSON,

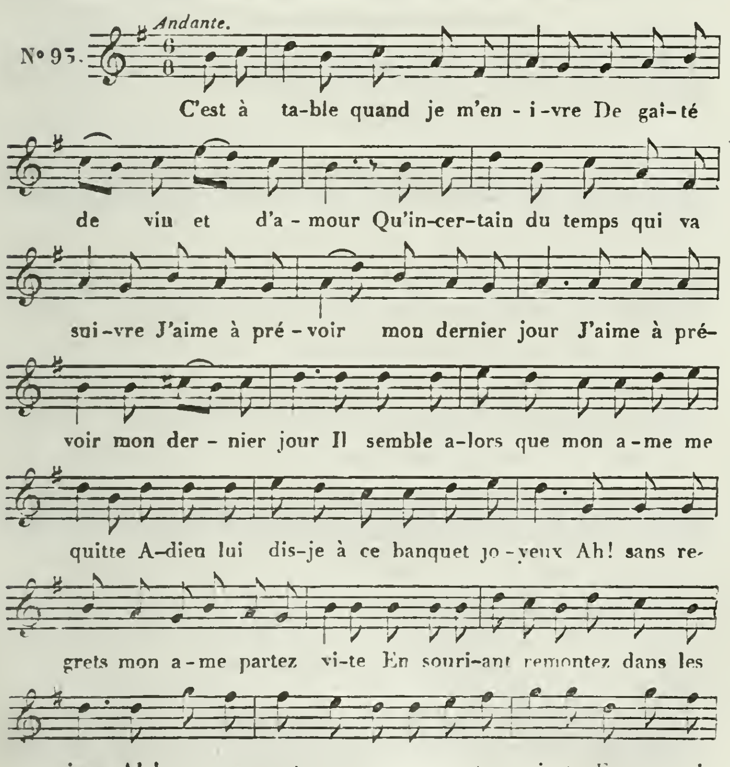
Air : *Mon pere était pot.*

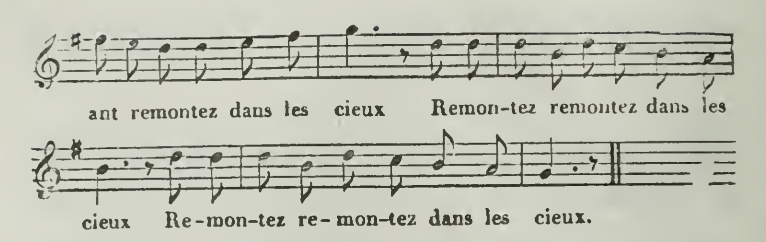




MON AME.

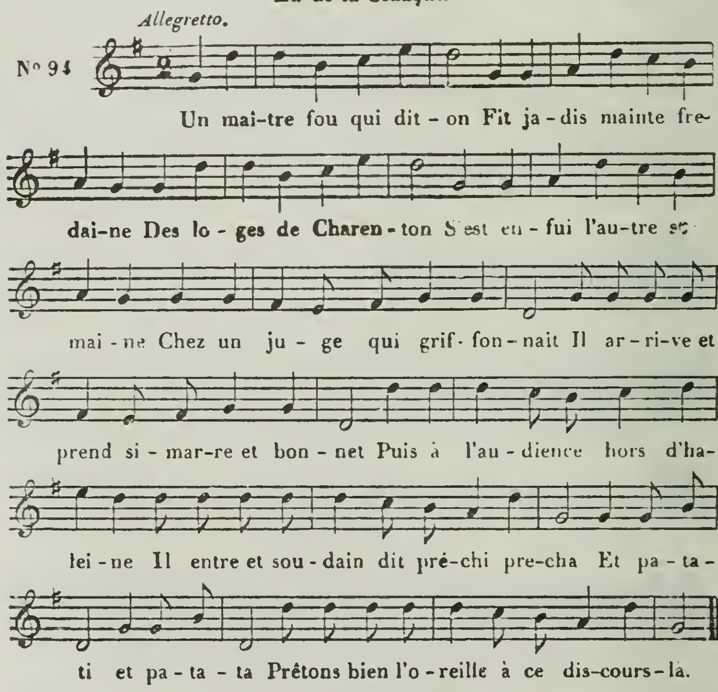
Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.





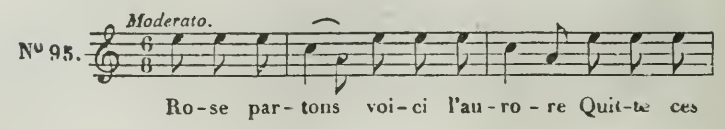
LE JUGE DE CHARENTON.

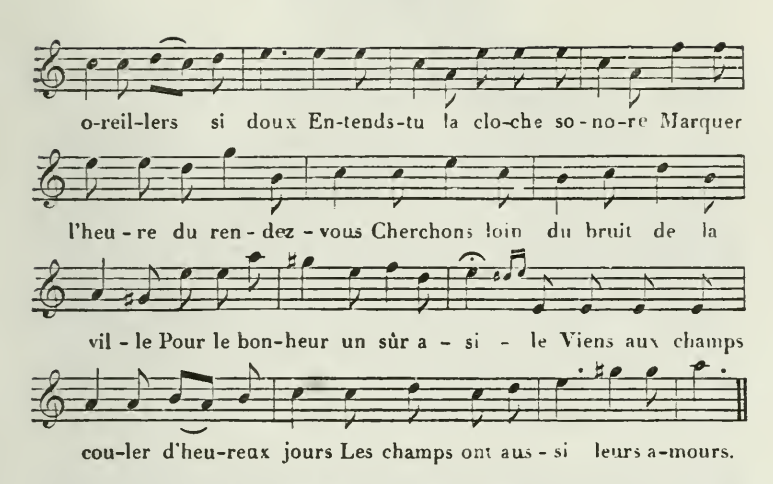
Air de la Codaqui.



LES CHAMPS.

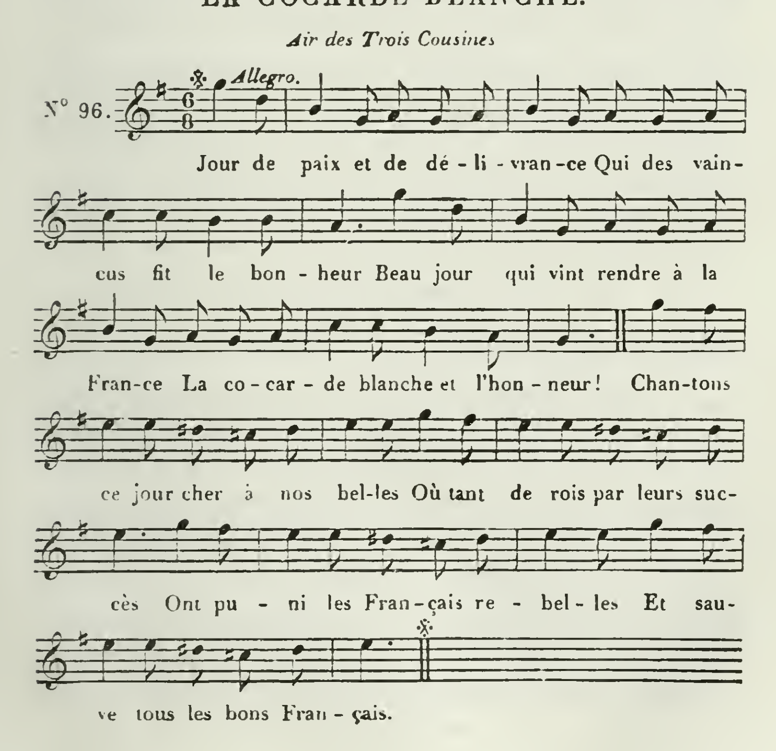
Air : *Mon amour était pour Marie.*
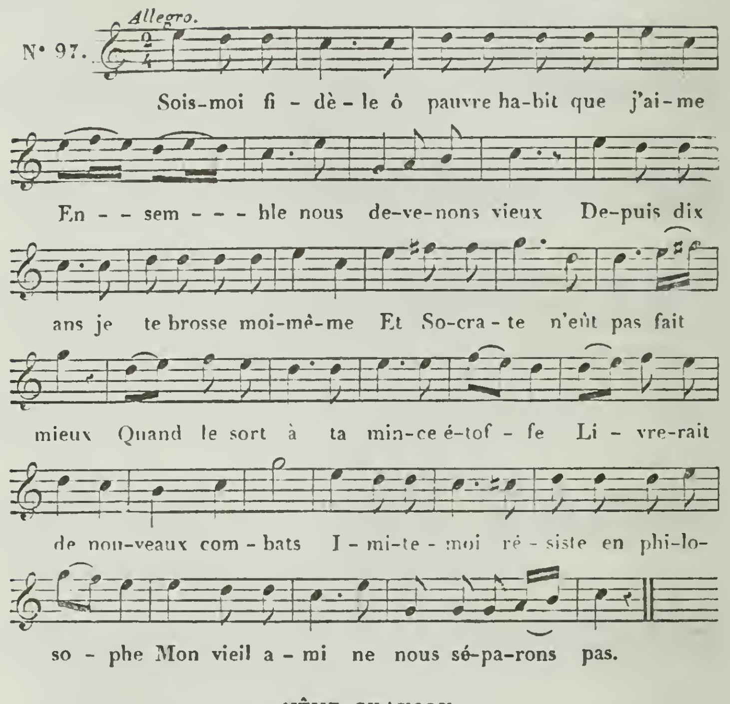




LA COCARDE BLANCHE.

Air des Trois Cousines
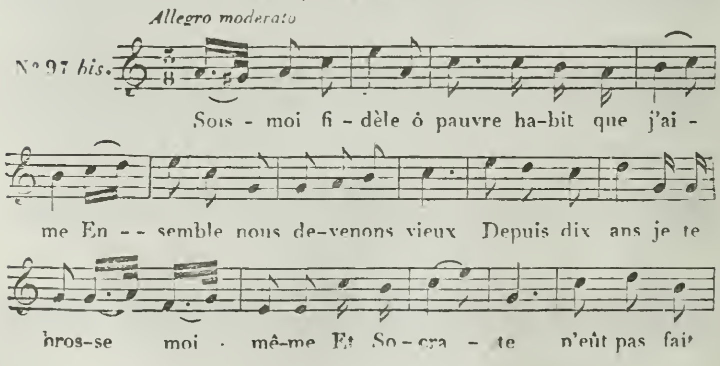


MON HABIT.

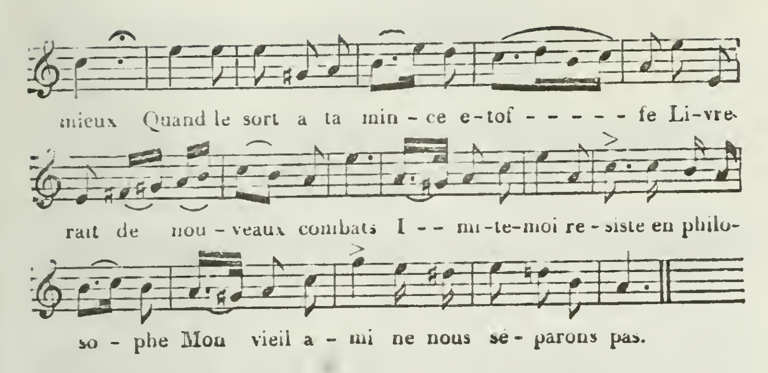
Air du vaudeville de Décence.



MÊME CHANSON.

Musique de M. Gaubert.

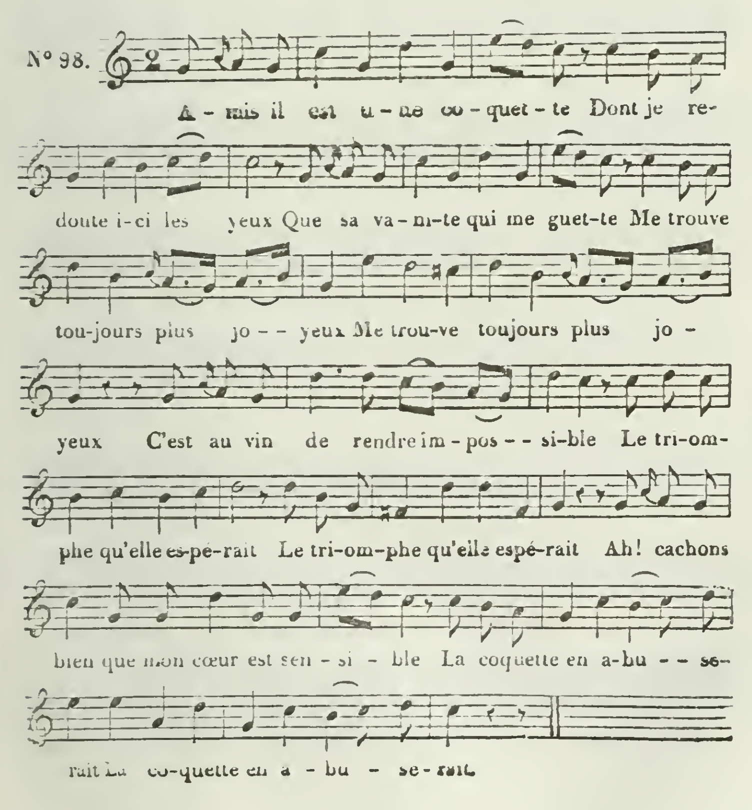




LE VIN ET LA COQUETTE.

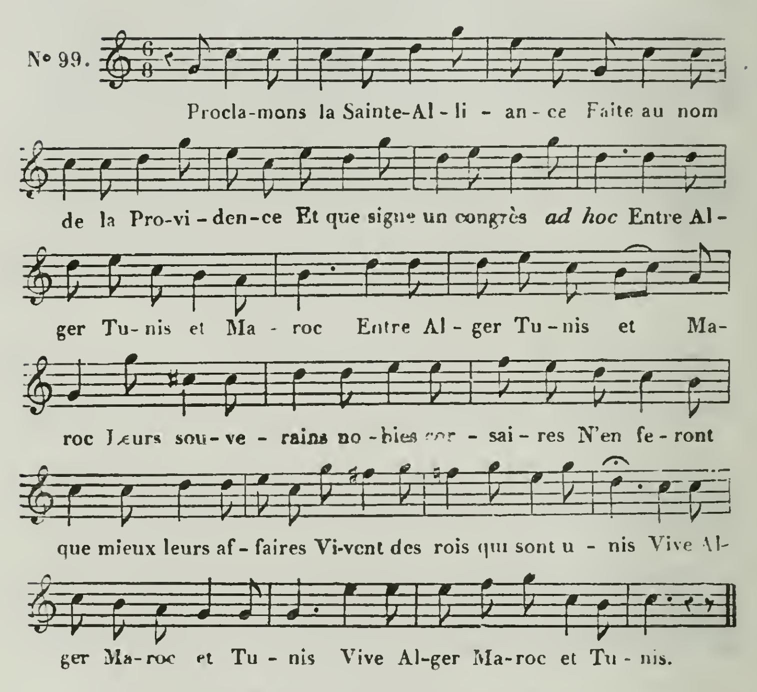
Air : *Je veux bientôt quitter l'empire.*

N° 98.



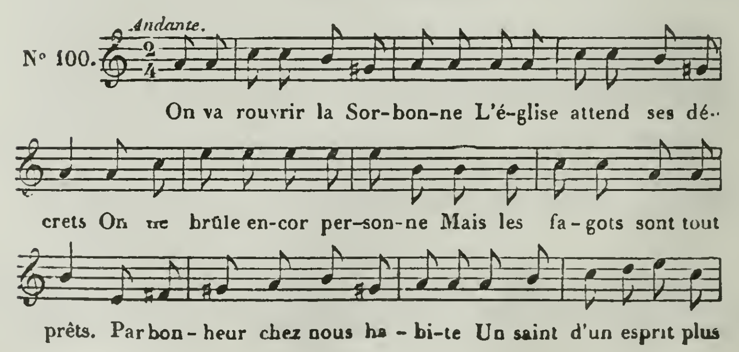
LA SAINTE-ALLIANCE BARBARESQUE.

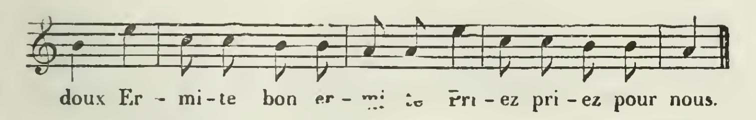
Air de Calpigi.



L'ERMITE ET SES SAINTS.

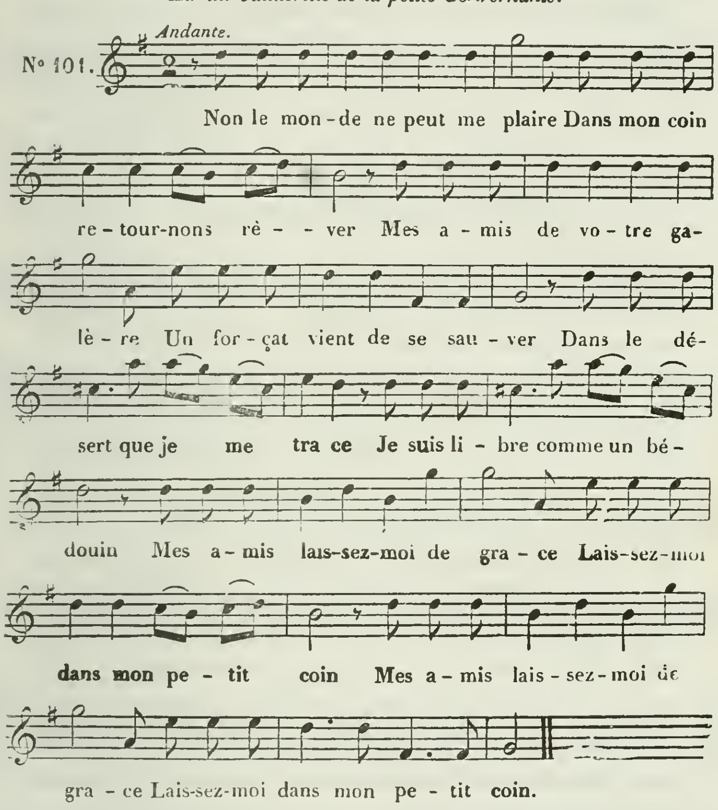
Air : *Rassurez-vous, ma mie.*





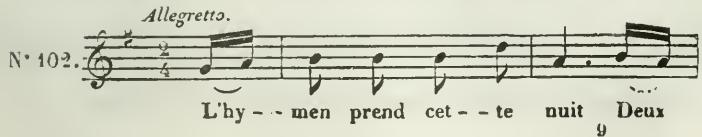
MON PETIT COIN.

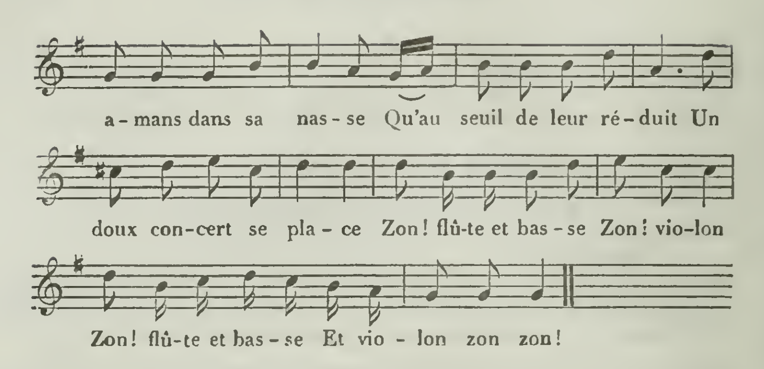
Air du vaudeville de la petite Gouvernante.



LE SOIR DES NOCES.

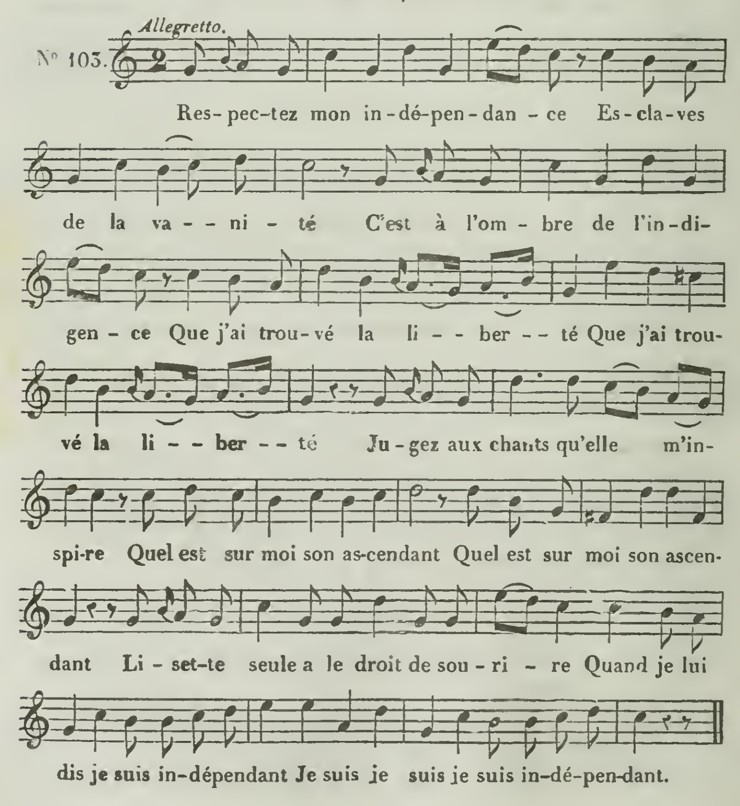
Air : *Zon! ma Lisette, zon! ma Lison.*
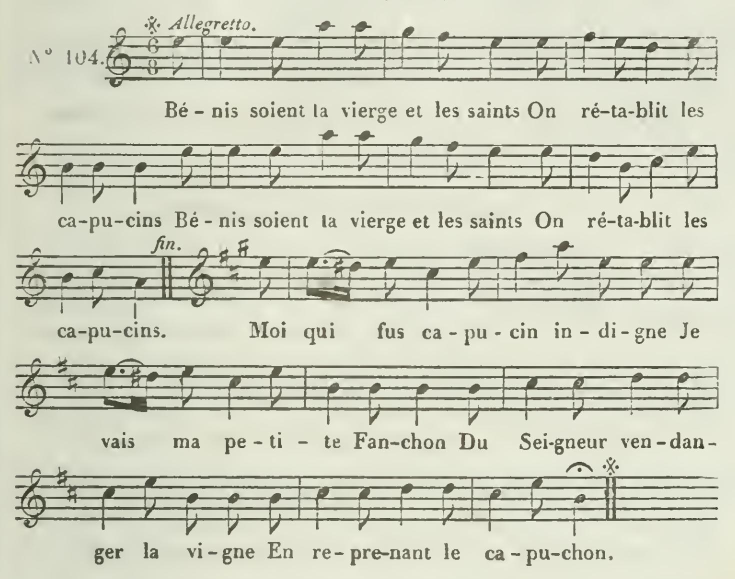




L'INDÉPENDANT.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*



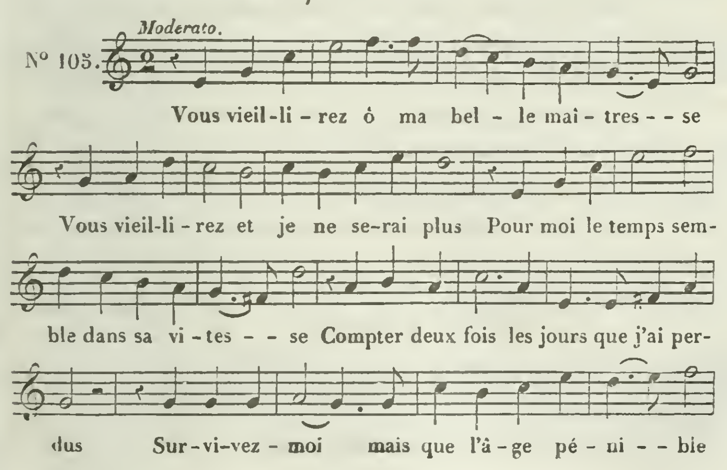
LES CAPUCINS.

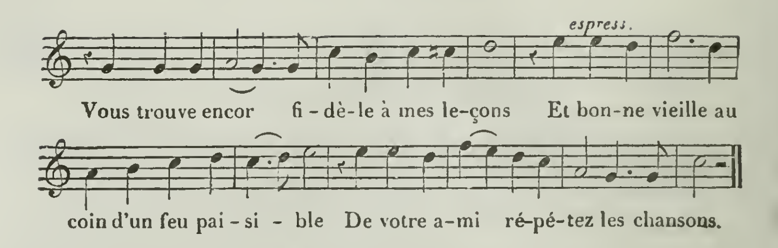
Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*



LA BONNE VIEILLE.

Musique de B. Wilhem.





MÊME CHANSON,

Air : *Muse des bois et des plaisirs champêtres.*

Andante.

N° 105 *bis.*

Vous vieil-li - rez ô ma bel-le maî-tres-se
Vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus Pour moi le
temps sem-ble dans sa vi - tes - se Comp-ter deux fois les jours
que j'ai per-dus Sur - vi - vez - moi mais que l'â - ge pé-
ni - ble Vous trouve en - cor fi - dè - le à mes le - çons
Et bon - ne vieille au coin d'un feu pai - si - ble De vo-tre a-
mi ré - pé - tez les chan - sons De vo - - tre a-
mi ré - pé - tez les chan - sons.

MÊME CHANSON,

Musique de E. Bruguière.
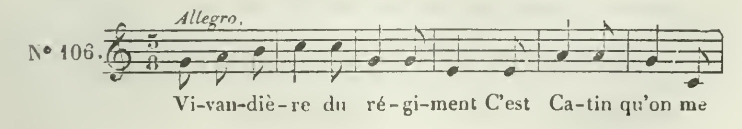
Andante.
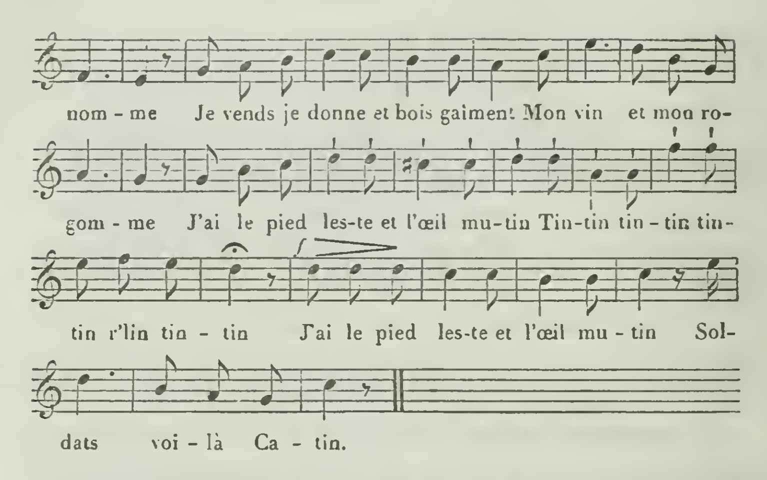
Nº 105 *ter.*

Vous vieil - li - rez ô ma bel - le mai-
tres - se vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus
Pour moi le temps sem - ble dans sa vi - tes - se Comp-ter deux
fois les jours que j'ai per-dus Sur - vi - vez - moi mais que
l'â-ge pé - ni - ble Vous trouve encor fi - dè - - - le à mes le-
çons Et bon - ne vieil - le au coin d'un feu pai - si - ble
De vo - tre a - mi ré - pé - tez les chan - sons De
vo - tre a - mi ré - pé - tez les chan - sons.

LA VIVANDIÈRE.
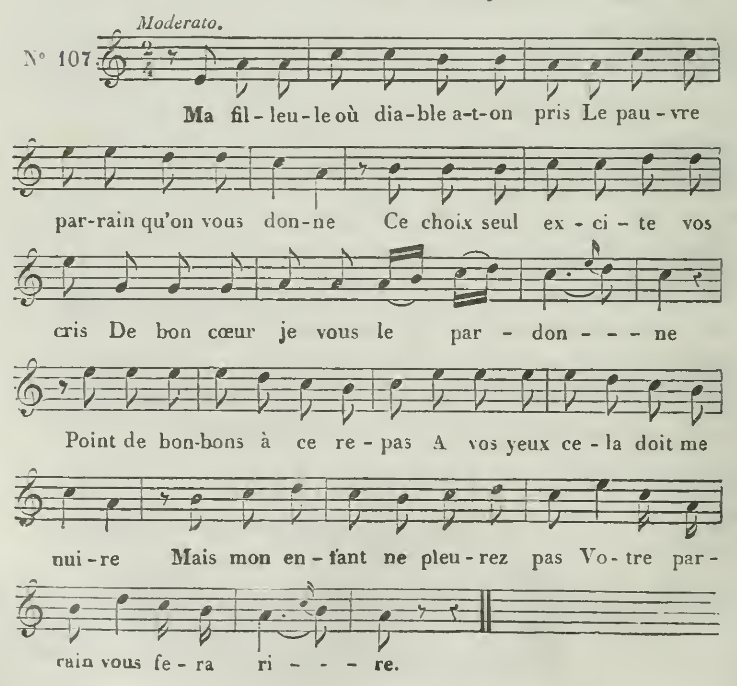
Musique de B. Wilhem.





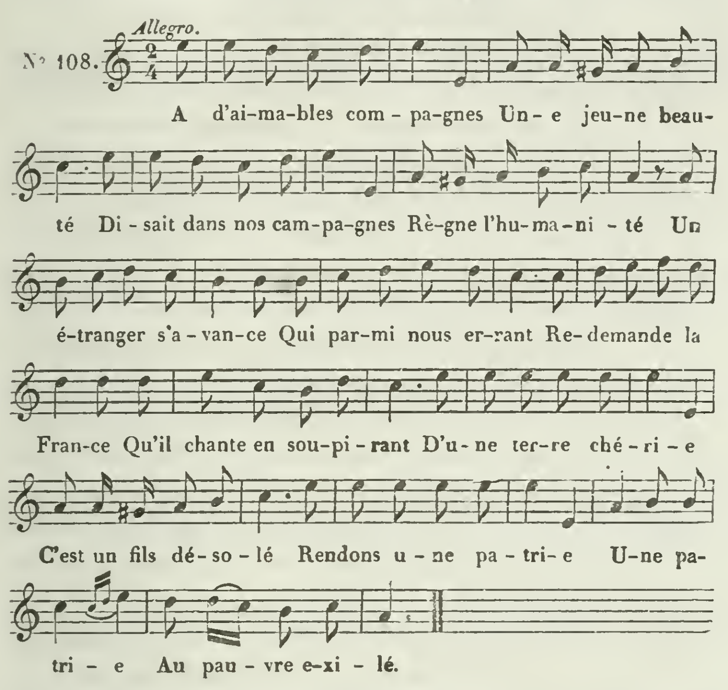
COUPLETS A MA FILLEULE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*



L'EXILÉ.

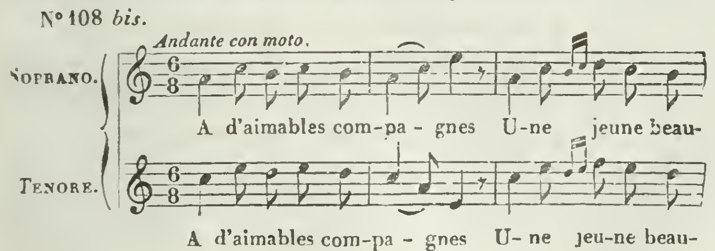
Air: *Ermite, bon Ermite.*

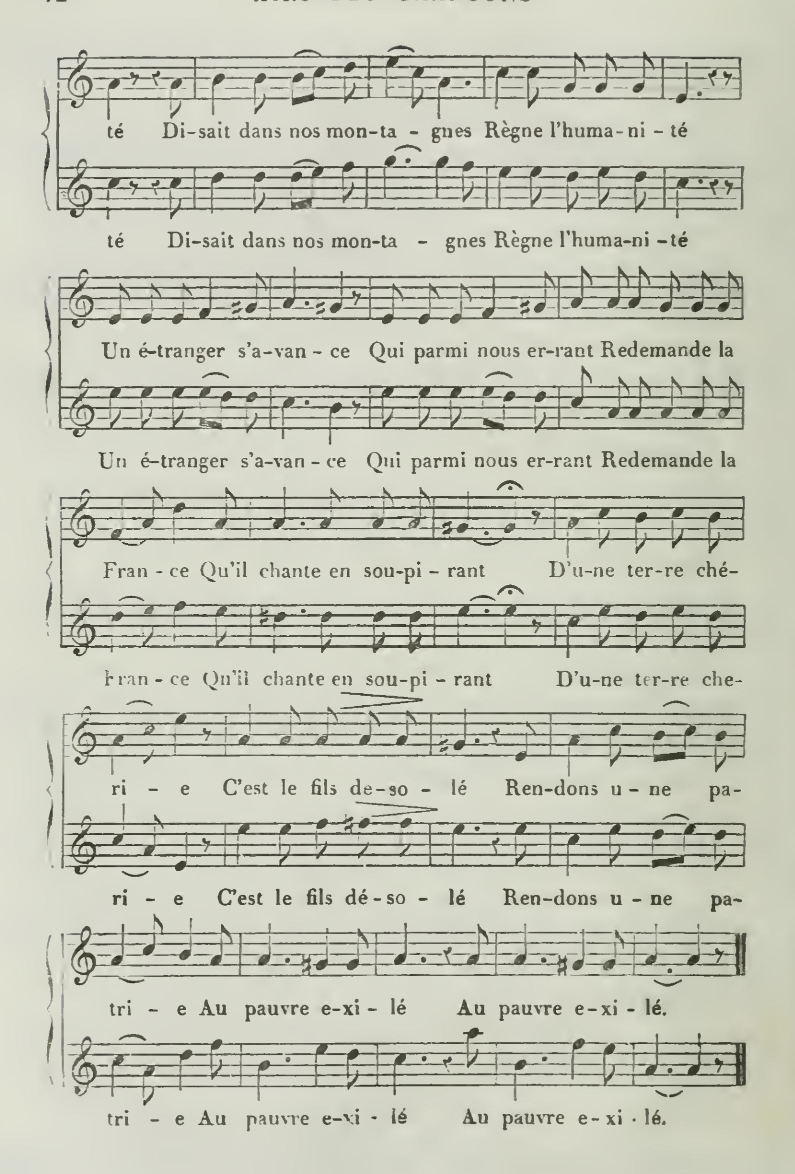


MÊME CHANSON,

ROMANCE A DEUX VOIX,

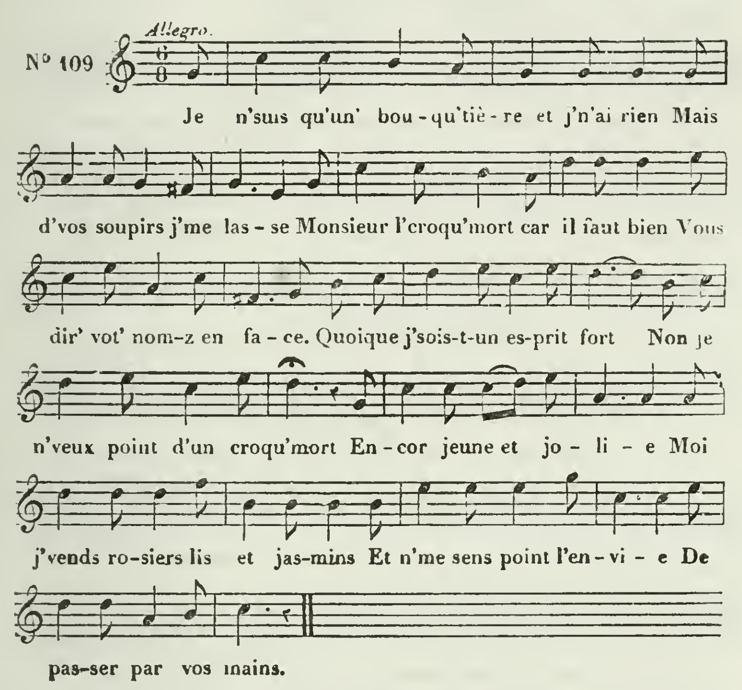
Musique de M. A. Romagnesi.




té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni - té
té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni -té
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re ché-
Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re che-
ri - e C'est le fils de-so - lé Ren-dons u - ne pa-
ri - e C'est le fils dé-so - lé Ren-dons u - ne pa-
tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.
tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.
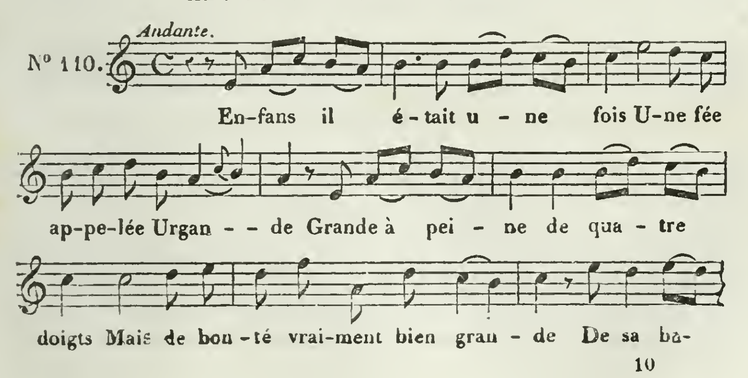
LA BOUQUETIERE ET LE CROQUE-MORT.

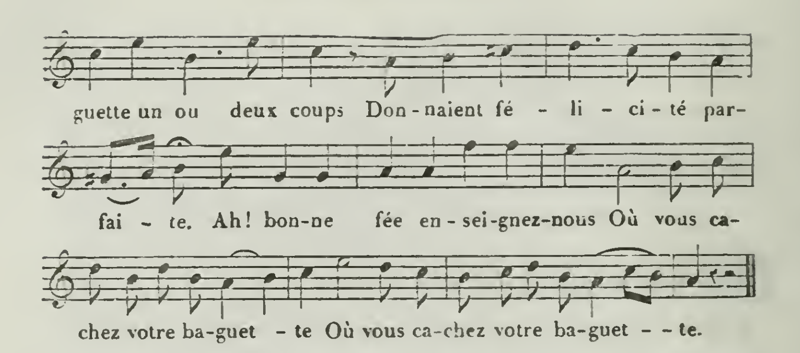
Air : *Eh! le cœur à la danse.*



LA PETITE FÉE.

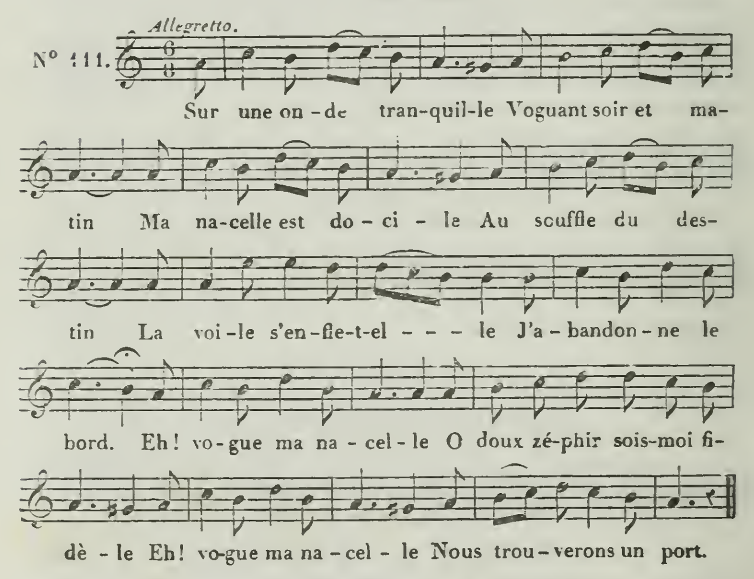
Air : *C'est le meilleur homme du monde.*





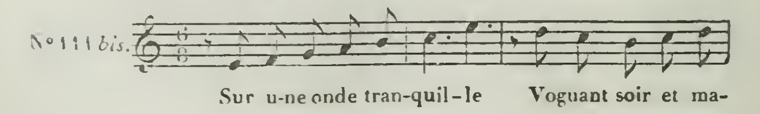
MA NACELLE.
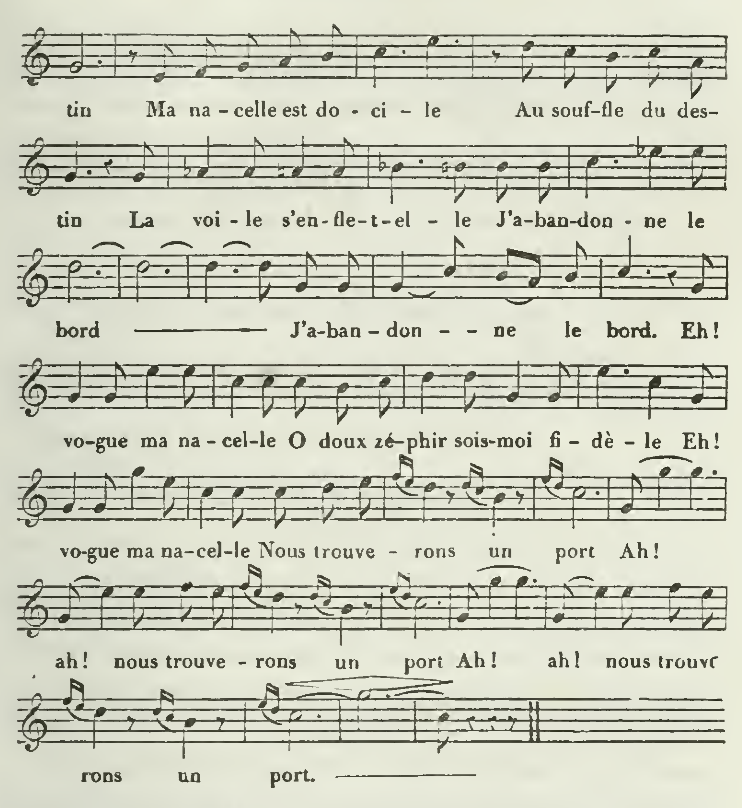
Air : *Eh! vogue la galère.*



MÊME CHANSON,

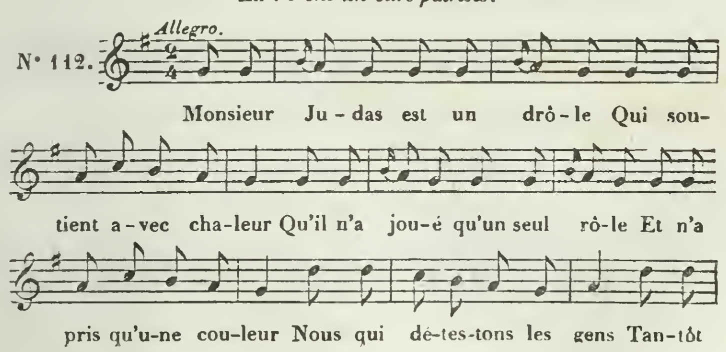
Musique de M. Panseron.

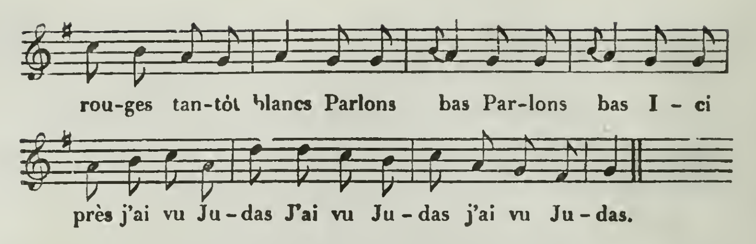




MONSIEUR JUDAS.

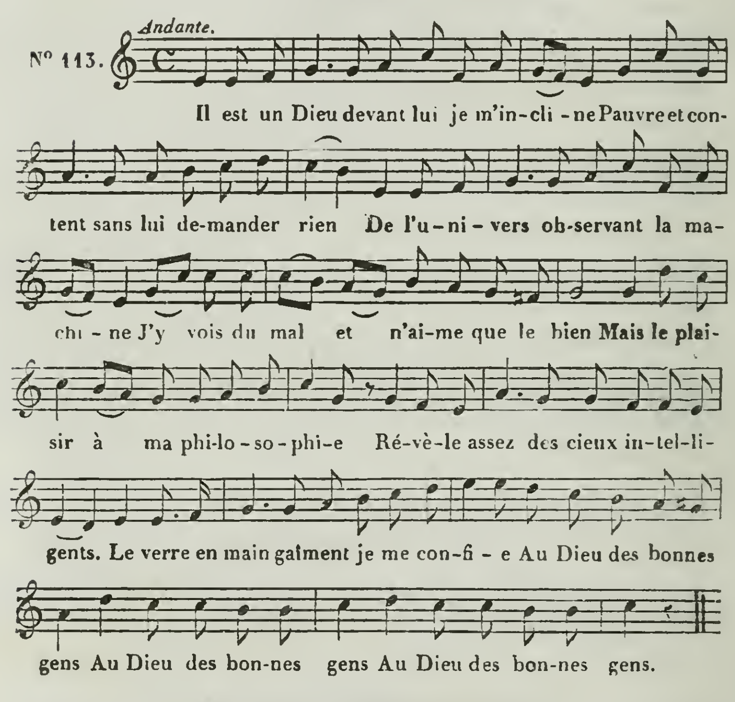
Air : *J'ons un curé patriote.*





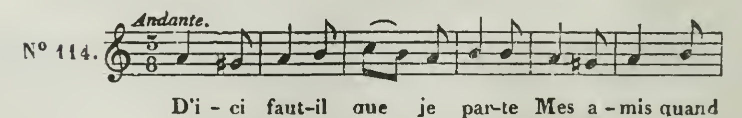
LE DIEU DES BONNES GENS.

Air du Vaudeville de la Partie carrée.

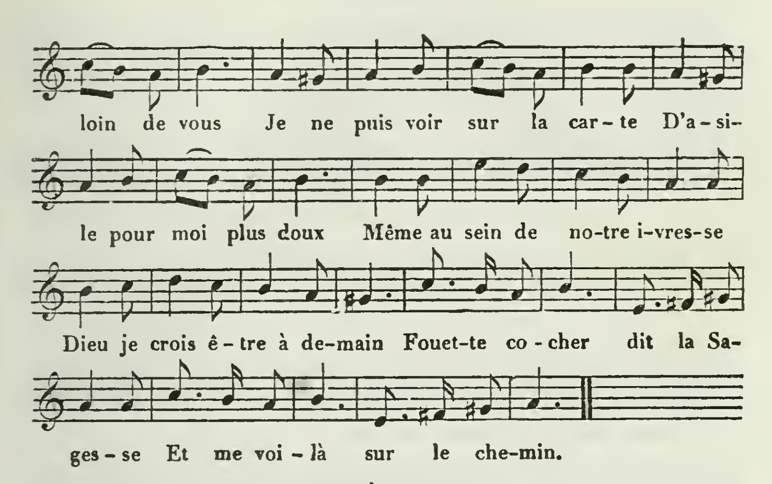


ADIEUX A DES AMIS.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*
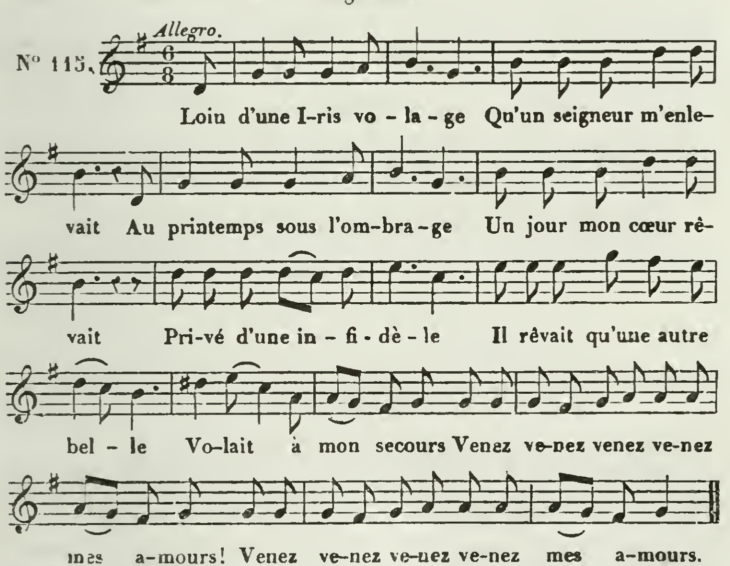


D'i-ci faut-il que je par-te Mes a-mis quand



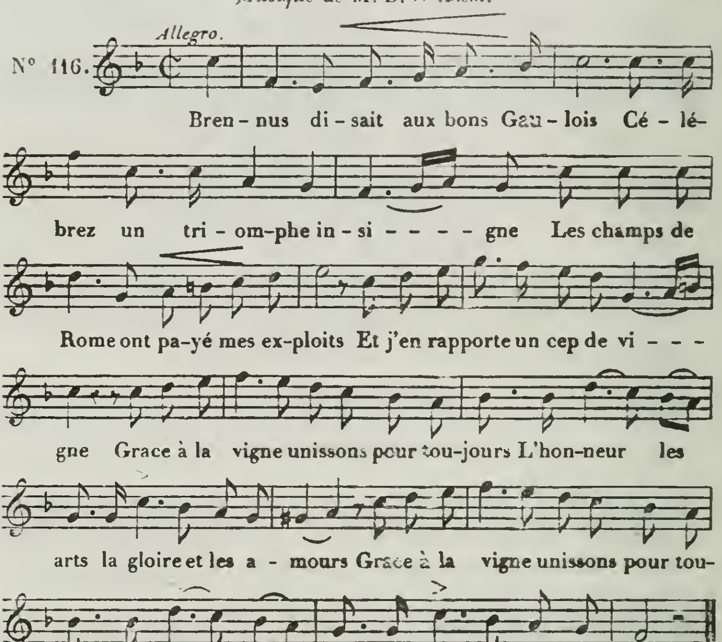
LA RÊVERIE.

Air : *La signora malade.*



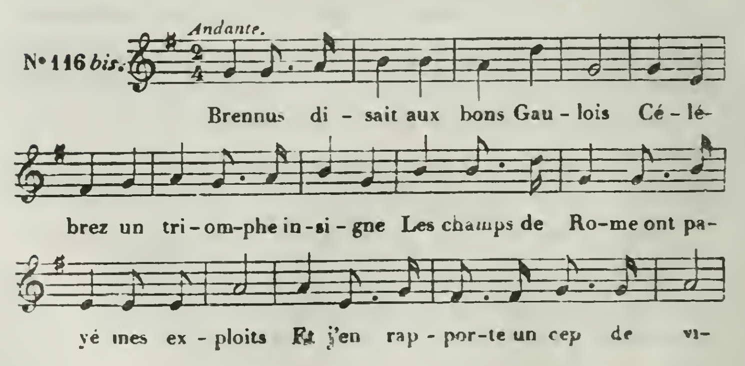
BRENNUS.
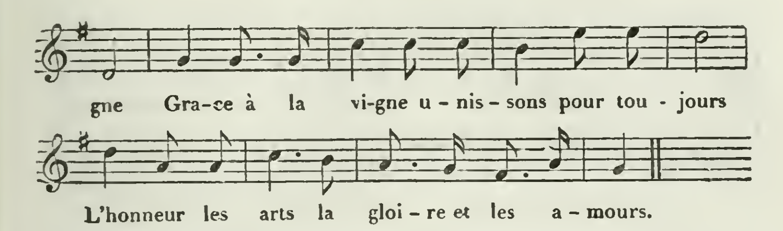
Musique de M. B. Wilhem.



MÊME CHANSON,

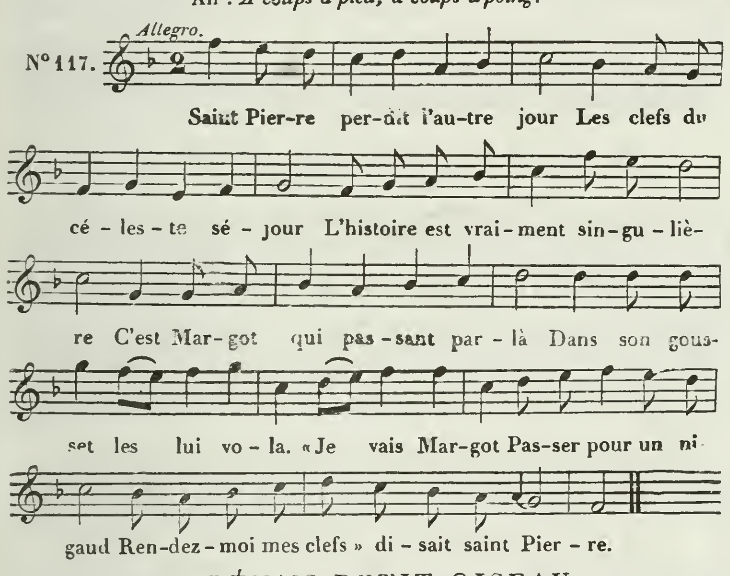
Air de Pierre-le-Grand.
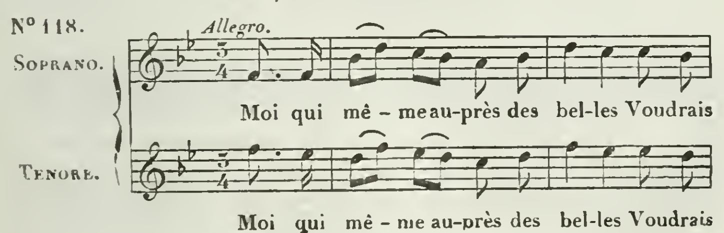




LES CLEFS DU PARADIS.
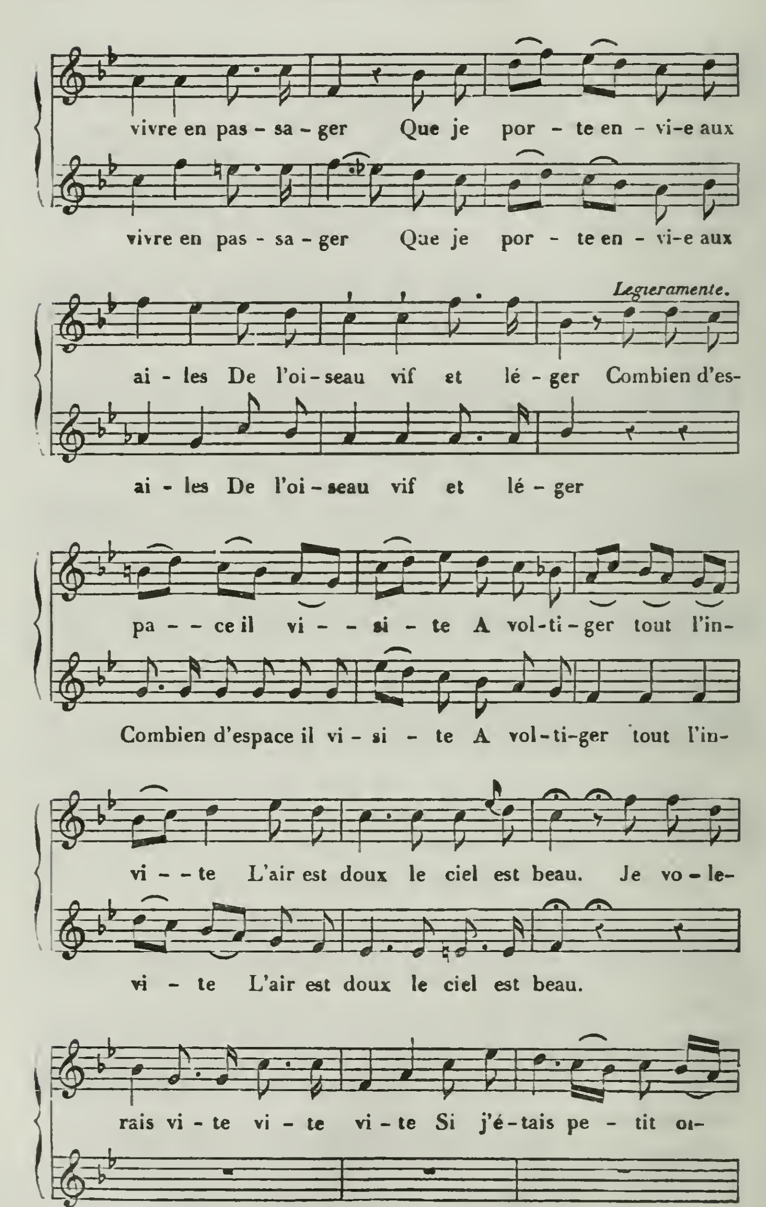
Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*
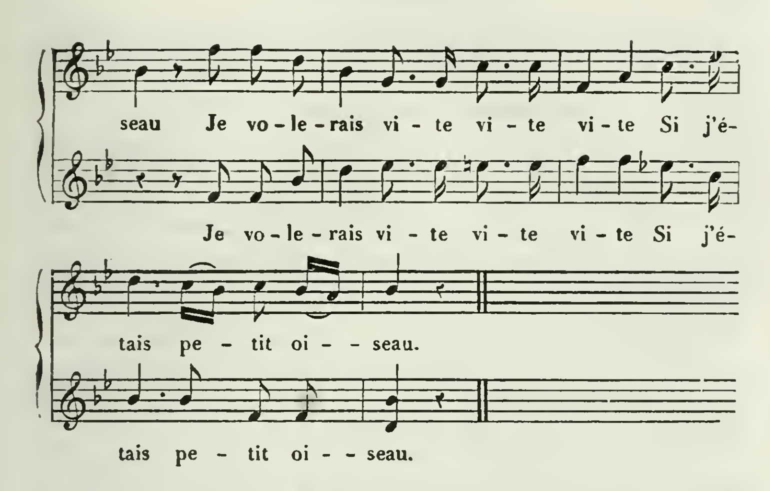


SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU.

Musique de M. B. Wilhem.

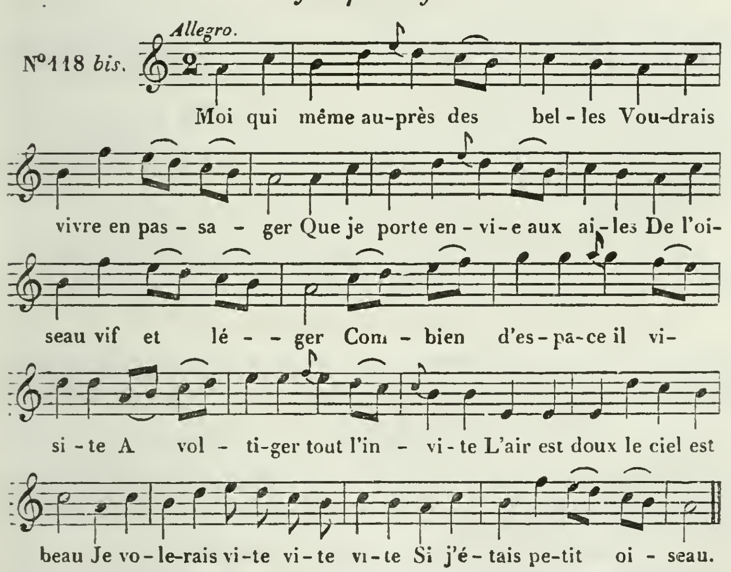



vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
Legieramente.
ai - les De l'oi - seau vif et lé - ger Combien d'es-
ai - les De l'oi - seau vif et lé - ger
pa - - ce il vi - - si - te A vol-ti-ger tout l'in-
Combien d'espace il vi - si - te A vol-ti-ger tout l'in-
vi - - te L'air est doux le ciel est beau. Je vo - le-
vi - te L'air est doux le ciel est beau.
rais vi - te vi - te vi - te Si j'é-tais pe - tit oi-



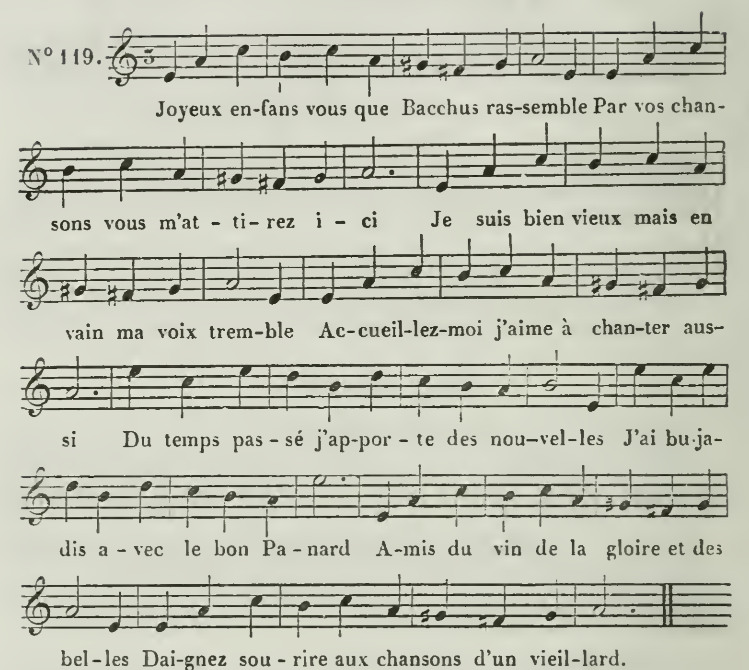
MÊME CHANSON.

Air : *Il faut que l'on file doux.*



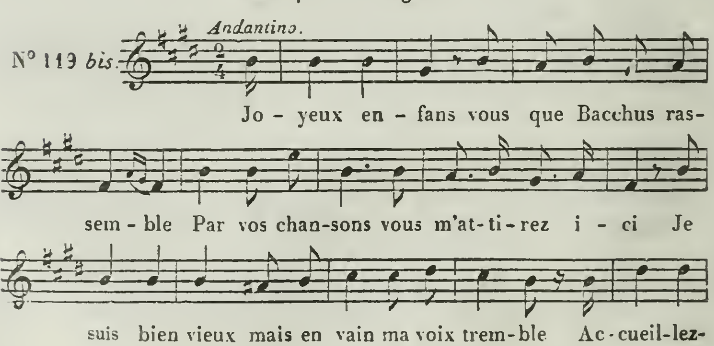
LE BON VIEILLARD.
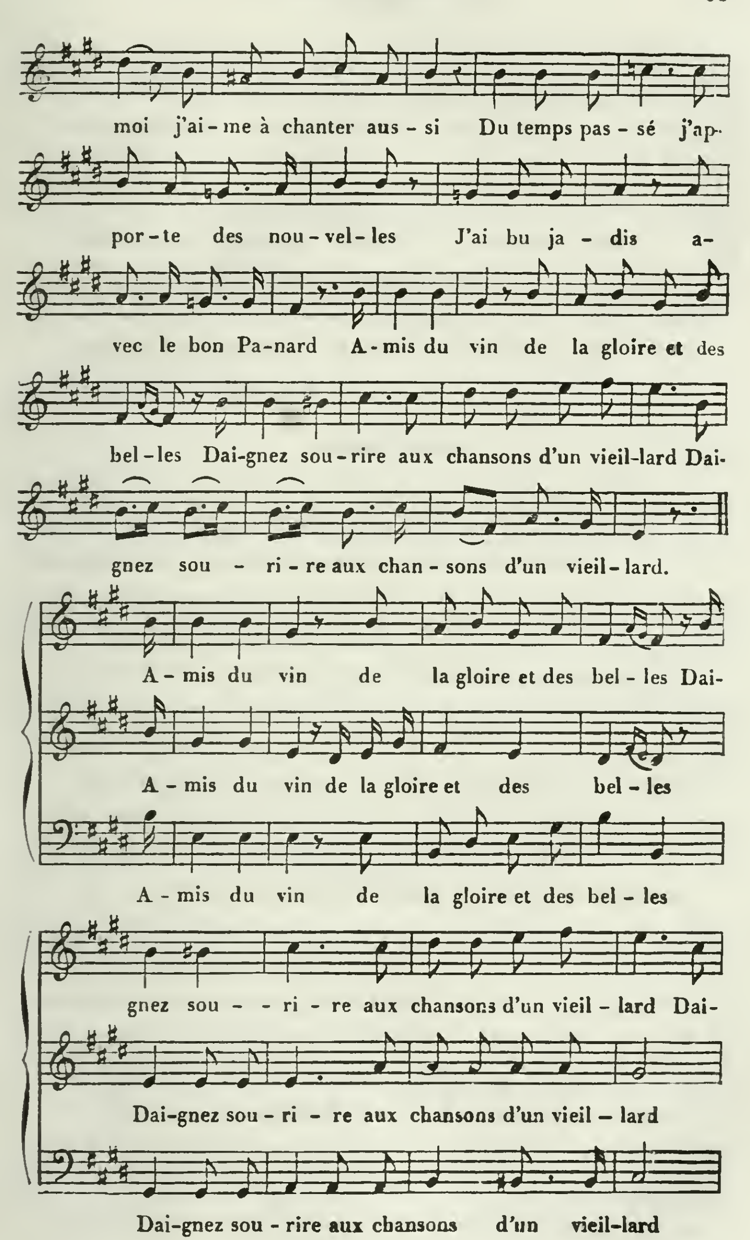
Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*
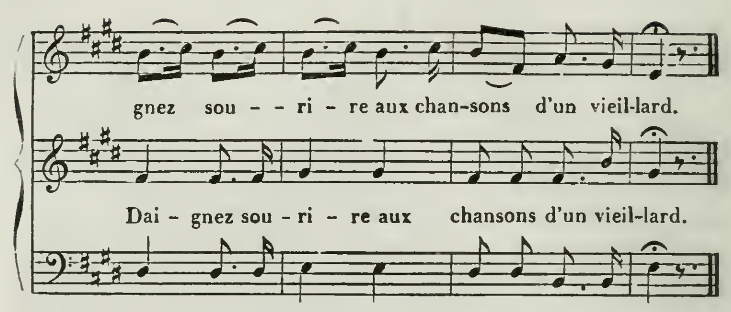


MÊME CHANSON,

Musique de Bruguière.



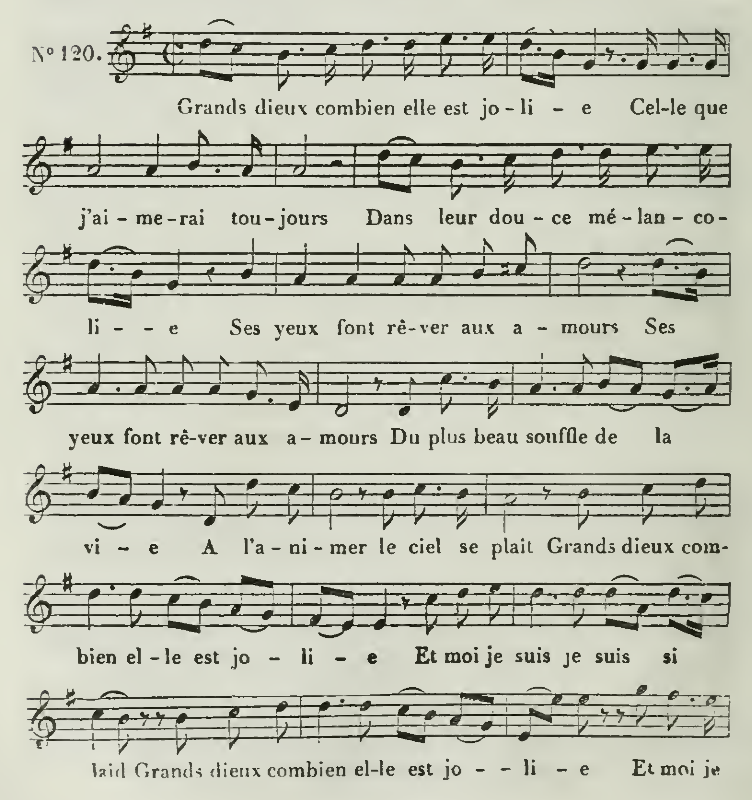

moi j'ai-me à chanter aus-si Du temps pas-sé j'ap-
por-te des nou-vel-les J'ai bu ja - dis a-
vec le bon Pa-nard A-mis du vin de la gloire et des
bel-les Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard Dai-
gnez sou - ri-re aux chan-sons d'un vieil-lard.
A-mis du vin de la gloire et des bel-les Dai-
A-mis du vin de la gloire et des bel-les
A-mis du vin de la gloire et des bel-les
gnez sou - - ri - re aux chansons d'un vieil-lard Dai-
Dai-gnez sou-ri - re aux chansons d'un vieil-lard
Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard

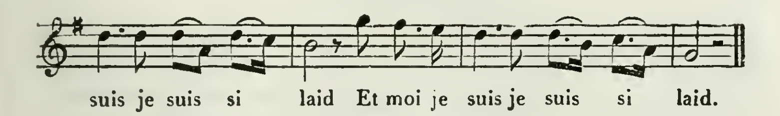


QU'ELLE EST JOLIE!

Air de Lantara.

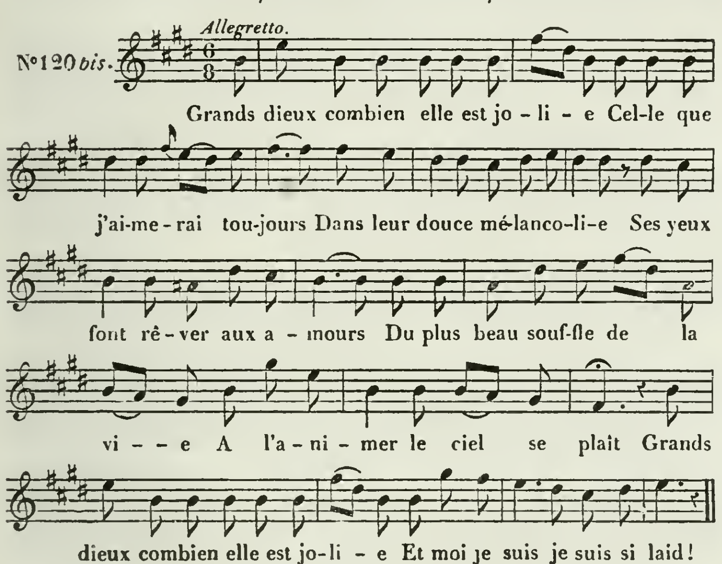
N° 120.





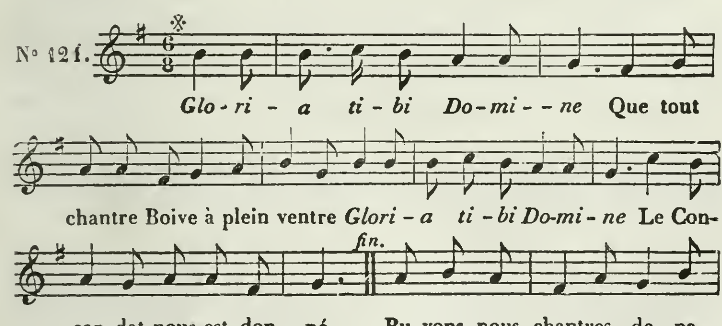
MÊME CHANSON,

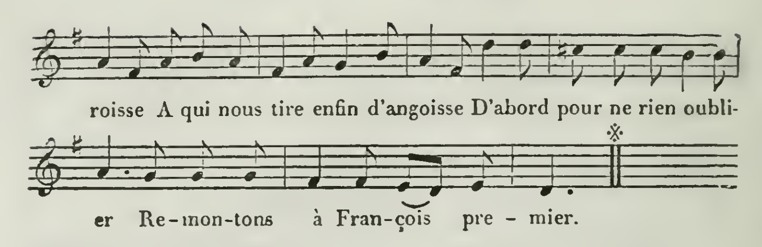
Musique de Guichard Printemps.



LES CHANTRES DE PAROISSE.
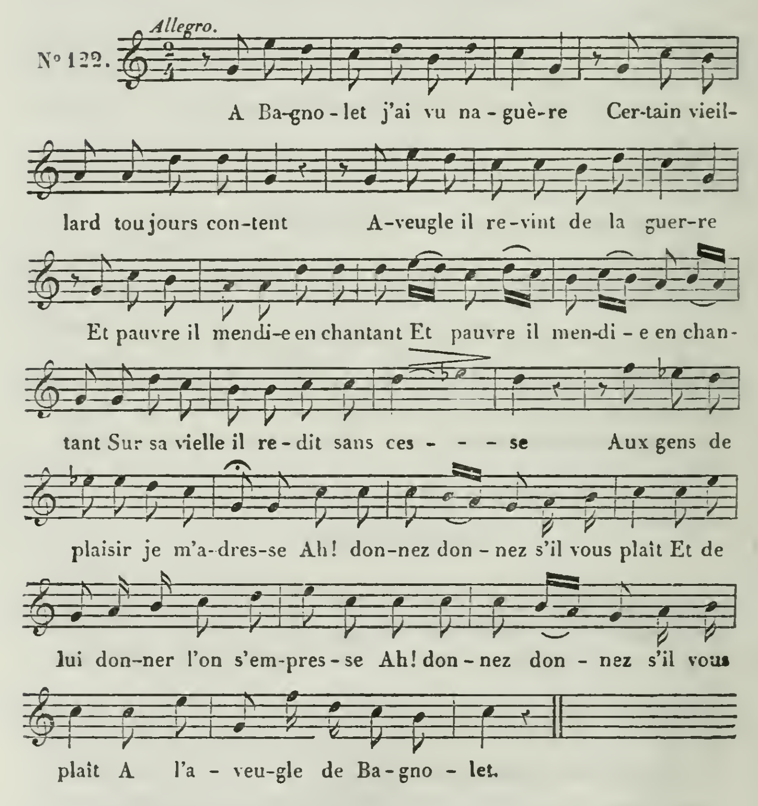
Air du Bastringue.





L'AVEUGLE DE BAGNOLET.
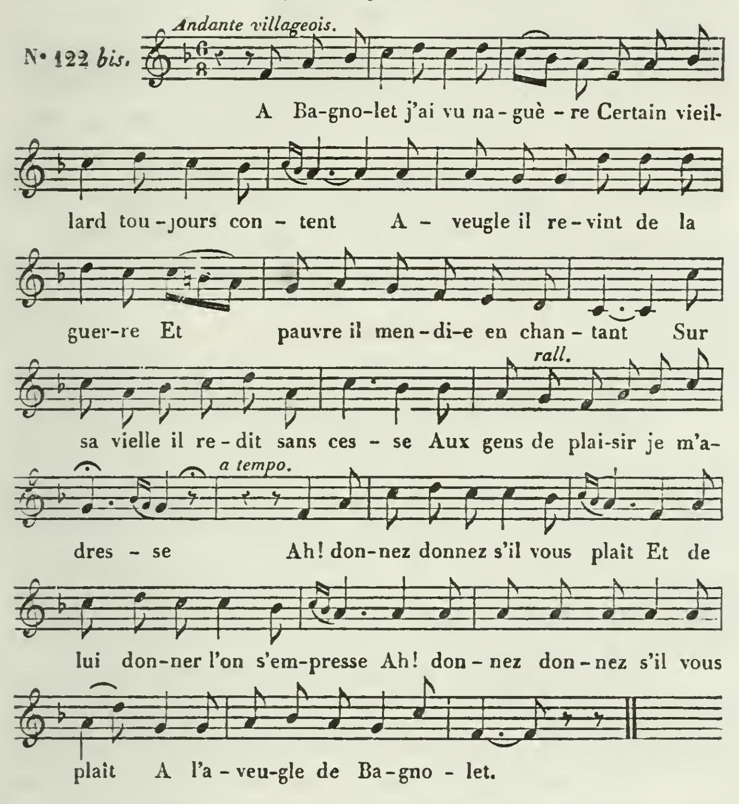
Air : *Ronde de la Ferme et le Château.*



MÊME CHANSON,

Musique d'Auguste Andrade.

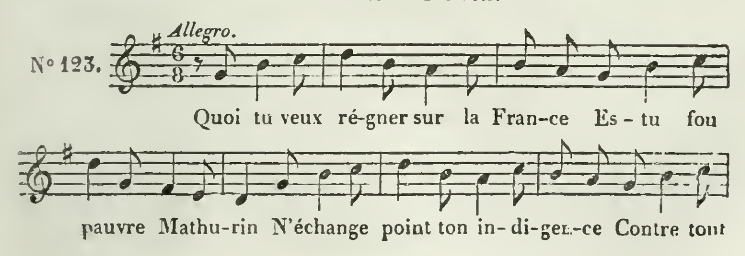
N° 122 *bis.*

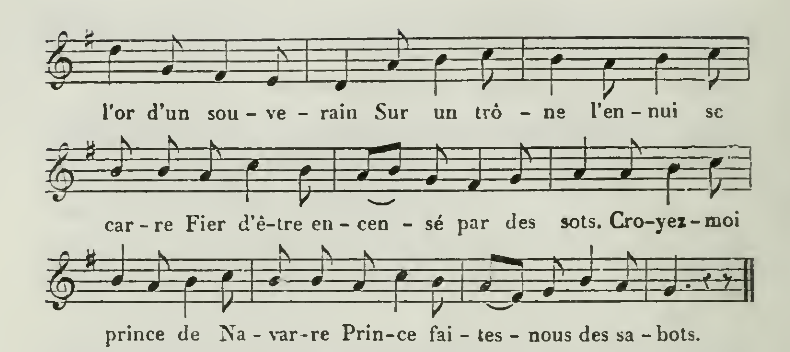


LE PRINCE DE NAVARRE

Air du ballet des Pierrots.
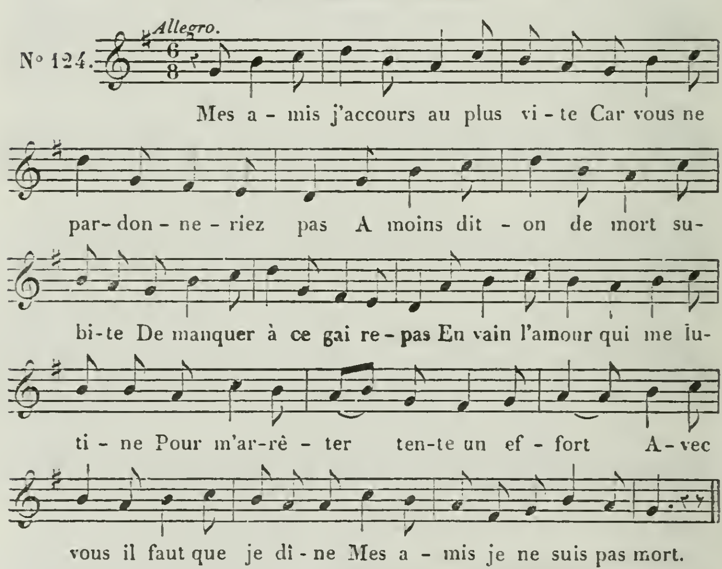
N° 123.





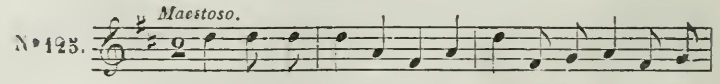
LA MORT SUBITE.

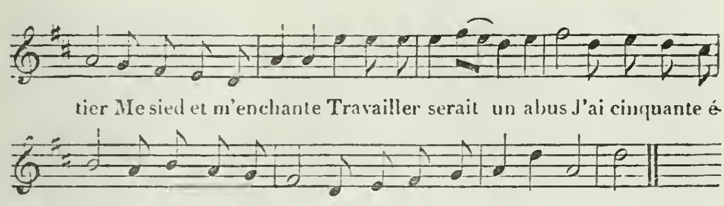
Air du ballet des Pierrots.



LES CINQUANTE ÉCUS.

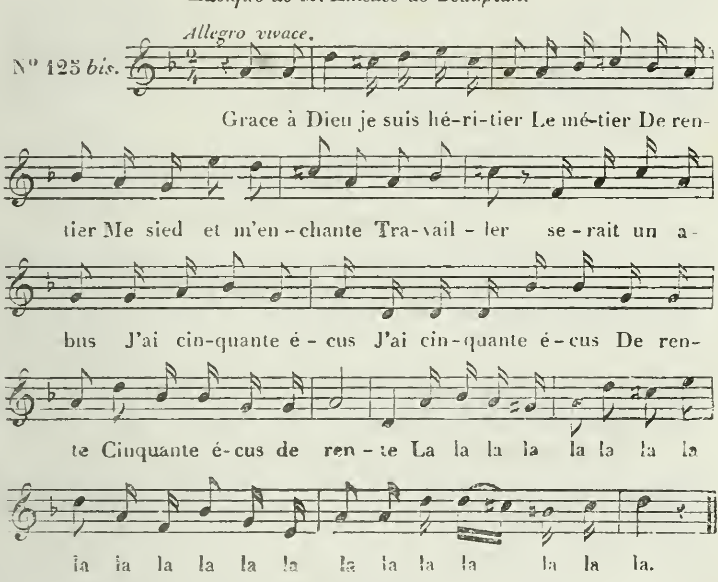
Air : *Martin est un fort bon garçon.*





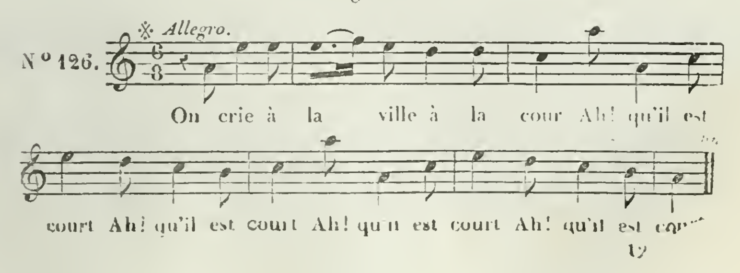
MÊME CHANSON,

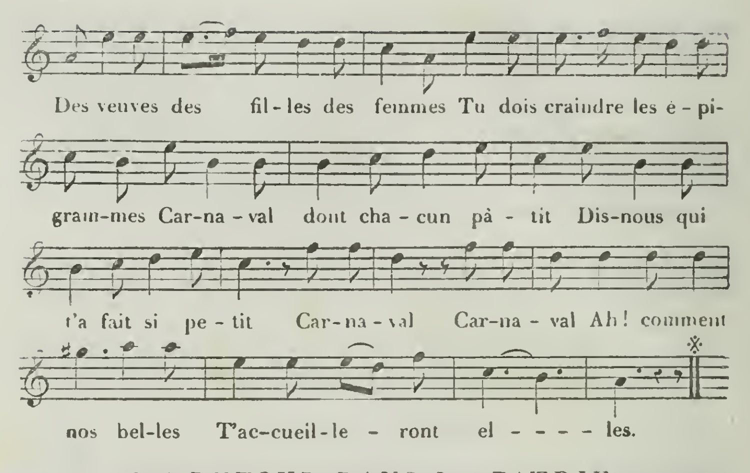
Musique de M. Amédée de Beauplan.



LE CARNAVAL DE 1818.

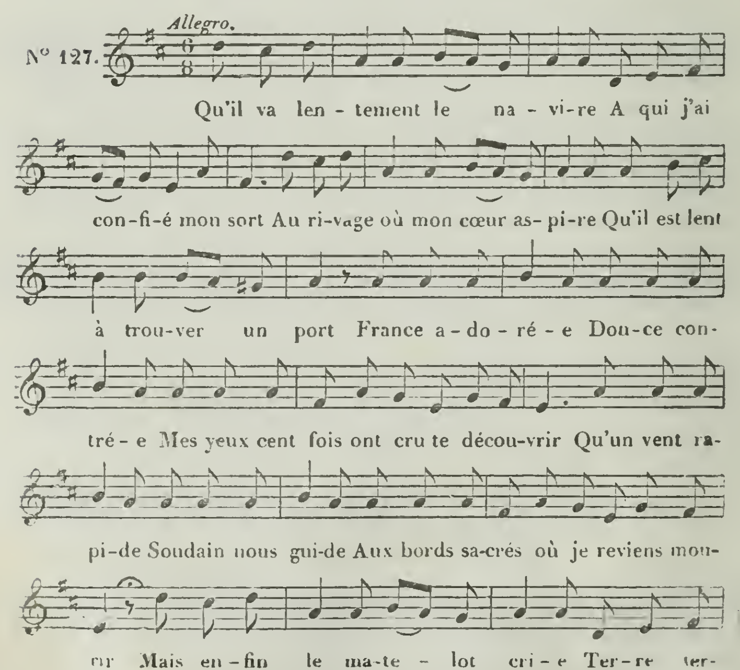
Air : *A ma Margot du bas en haut.*

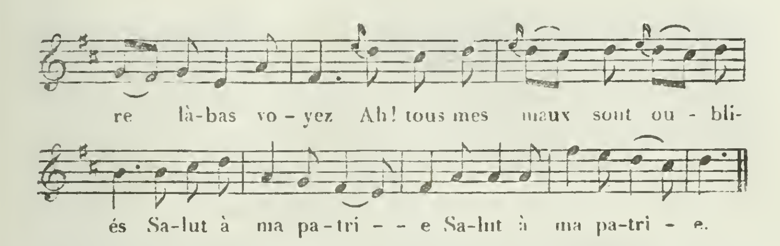




LE RETOUR DANS LA PATRIE

Air : *Suzon sortant de son village*





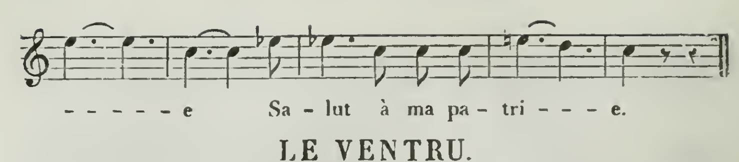
MÊME CHANSON,

Musique de Laflèche.

Andante.

N° 127 *bis.*

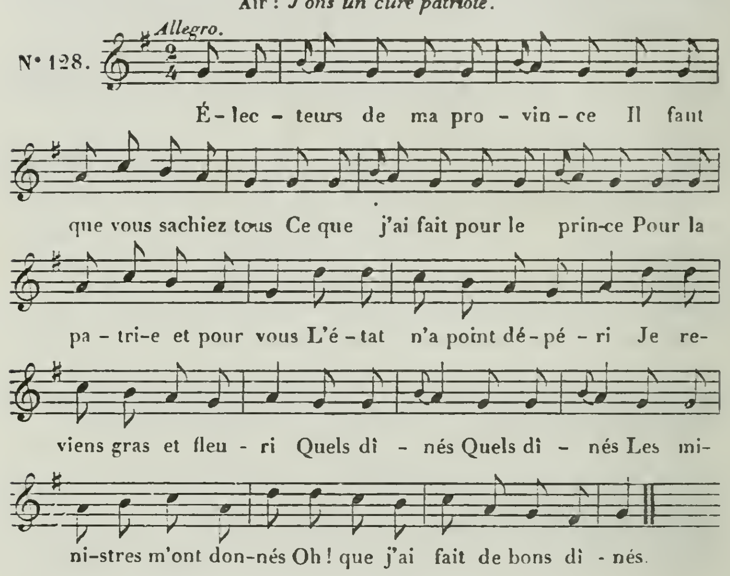
Qu'il va len - te-ment le na - vi - re A qui
j'ai confi - é mon sort Au ri - vage où mon cœur as - pi-re Qu'il est
lent de trou-ver un port France a-do - ré - e Dou-ce con-
tré - e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'un vent ra-
pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa - crés où je re-viens mou
rir Mais en - fin le ma-te-lot cri-e Ter-re ter-re là-bas vo
yez Ah! tous mes maux sont ou-bli - és Sa-lut à ma pa-tri -
e Ah! tous mes maux sont ou-bli - és Sa-lut à ma pa - tri-



LE VENTRU.

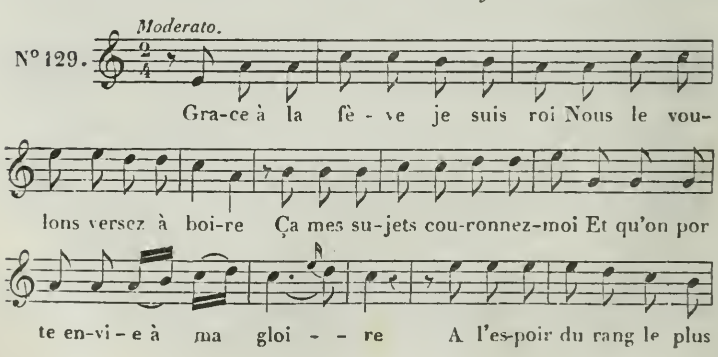
1818.

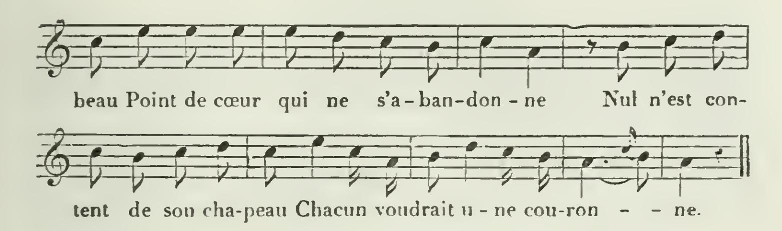
Air : *J'ons un curé patriote.*



LA COURONNE.

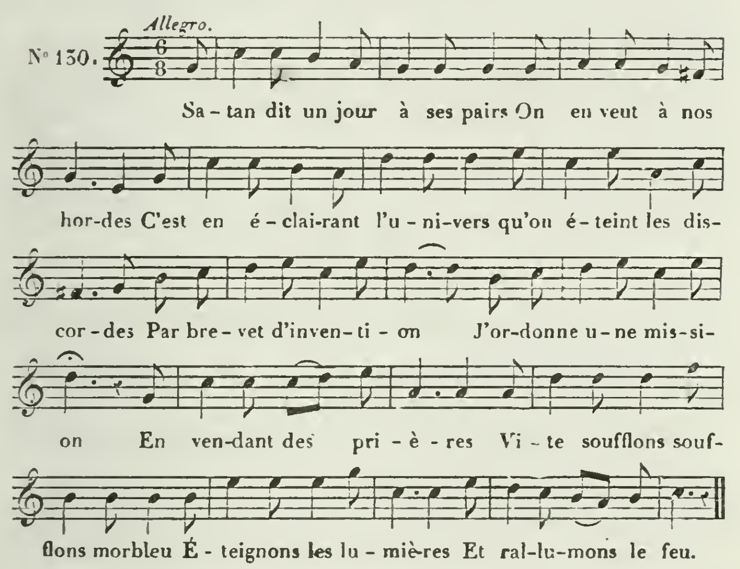
Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*





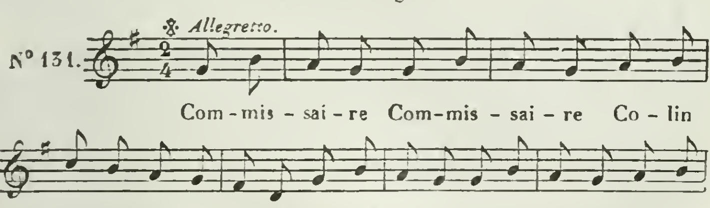
LES MISSIONNAIRES.

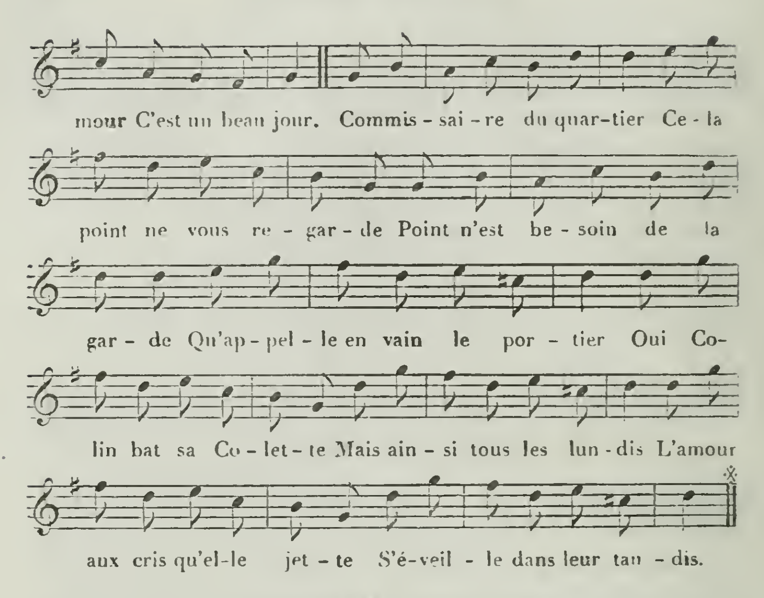
Air : *Eh ! le cœur à la danse.*



LE BON MÉNAGE.
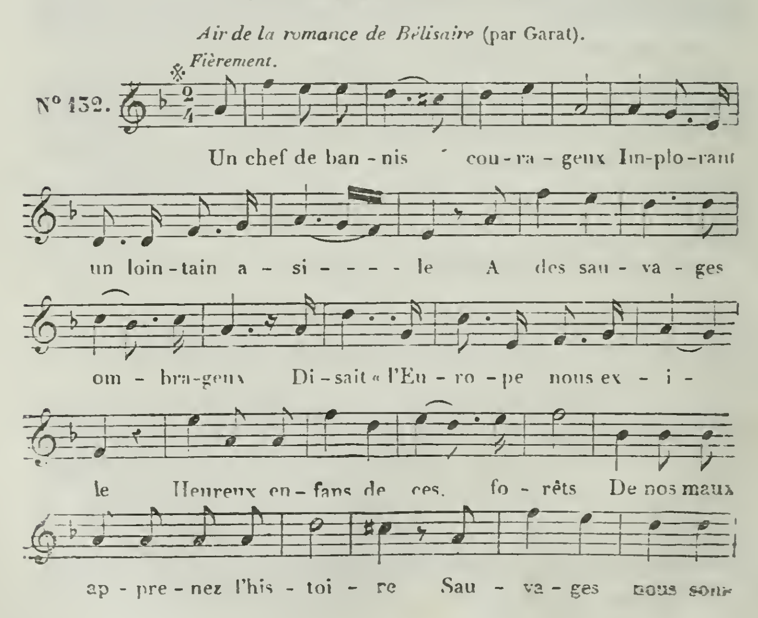
Air de la Légère.





LE CHAMP D'ASILE.

Air de la romance de Bélisaire (par Garat).





mes Fran-çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi-re.

MÊME CHANSON,

Musique de Gatayes.

Fièrement.

N° 132 *bis.*

Un chef de ban-nis cou-ra-geux Im-plo-

rant un loin-tain a-si---le A des sau-va-ges om-bra-

geux Di-sait « l'Euro-pe nous ex-i-----le Heureux en-

fans de ces fo-rêts De nos maux ap-pre-nez l'his-

toi--re Sau----va-ges nous som-mes Français Pre-

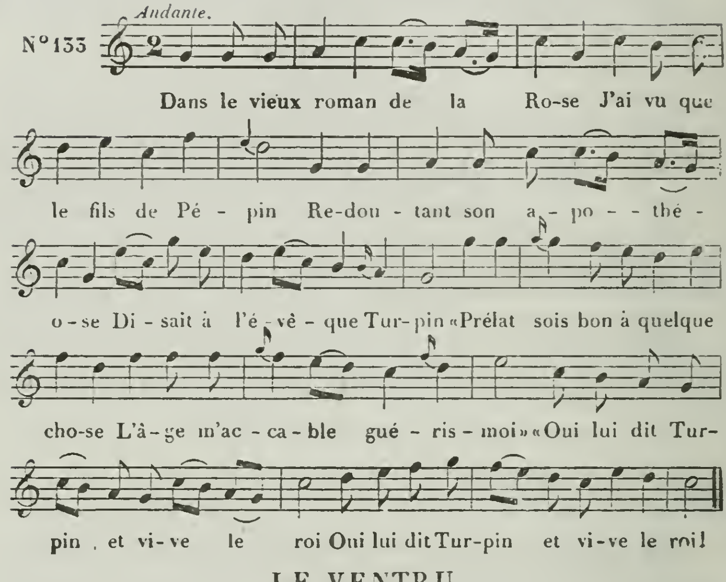
nez pi-tié de no-tre gloi-re Sau-va-ges nous sommes Fran-

çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi---re.

Pre-nez pi-tié de no-tre gloi--re.

LA MORT DE CHARLEMAGNE.
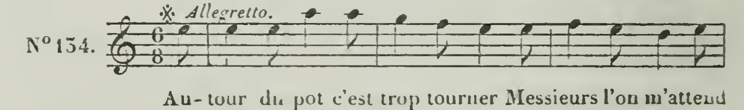
Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*

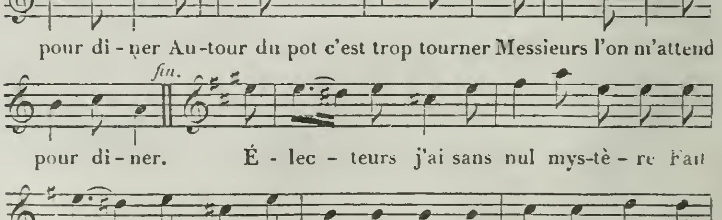


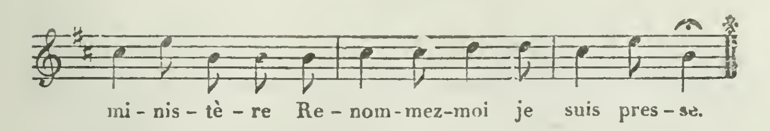
LE VENTRU.

1819.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*







LA NATURE.

Air : *Ah! que de chagrin dans la vie.*

N° 135.

Com-bien la na-ture est fé-con - de En plai-sirs

ain - si qu'en dou-leurs De noirs flé-aux cou-vrent le

mon - de De dé - bris de sang et de pleurs De dé-

bris de sang et de pleurs Mais à ses pieds la beau-té nous at-

ti - re Mais des rai-sins le nec-tar est fou - lé Cou-lez bons

vins fem-mes dai-gnez sou - ri - - re Et l'u - ni-

vers est con - so - lé Coulez bons vins femmes daignez sou-

ri - - re Et l'u - ni - vers est con - - so - -

lé Et l'u - ni - vers est con - - so - - - lé.

LES CARTES ou L'HOROSCOPE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

Andante.

N° 136.

Tan-dis qu'en fai-sant sa pri - è - re Au coin du

feu ma - man s'en - dort Peu fai - te pour ê-tre ouvri-

è - re Dans les car - tes cherchons mon sort Ma-man di-

rait crai-gnez les ba - ga - tel - les Le dia-ble est

fin trem-blez Su - - zon Mais j'ai sei-ze ans les car-tes

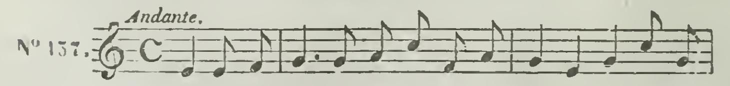
se - ront bel - les Les car - tes ont tou - jours rai-

son Mais j'ai seize ans les car-tes se-ront bel-les Les car-tes

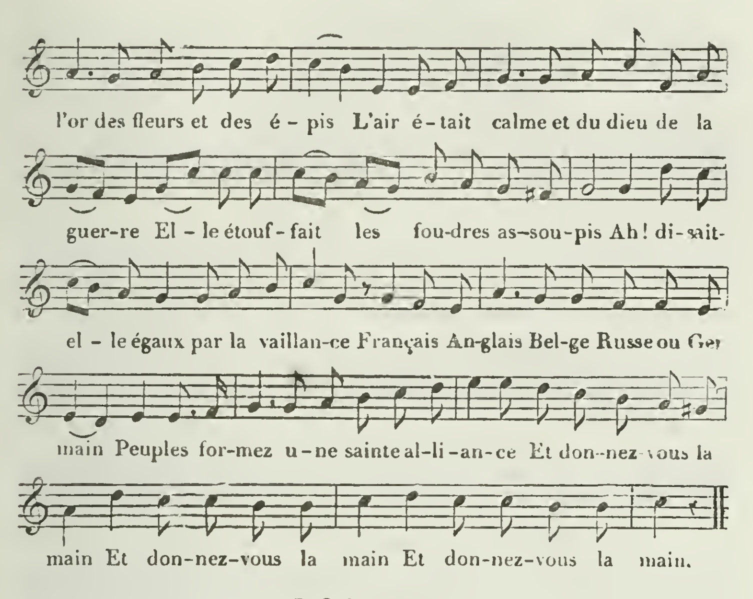
ont toujours rai - son Toujours rai - son toujours rai - son.

LA SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES.

Air du Dieu des bonnes gens

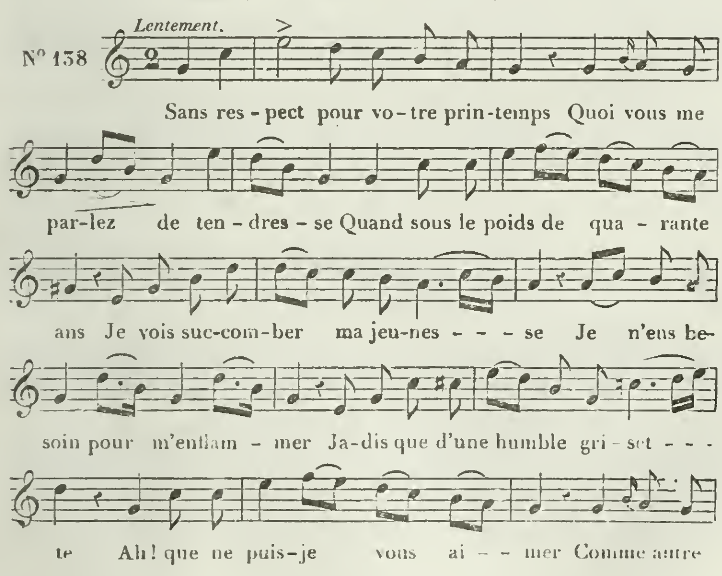


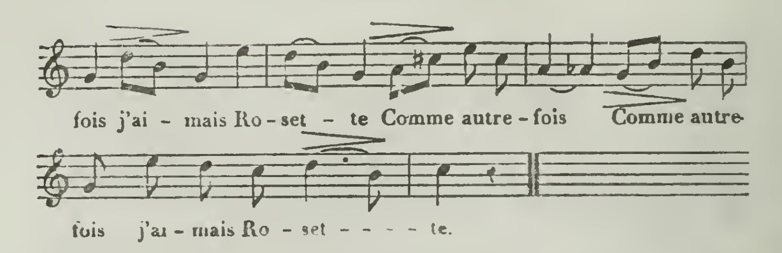
J'ai vu la paix descen-dre sur la ter-re Semant de



ROSETTE.

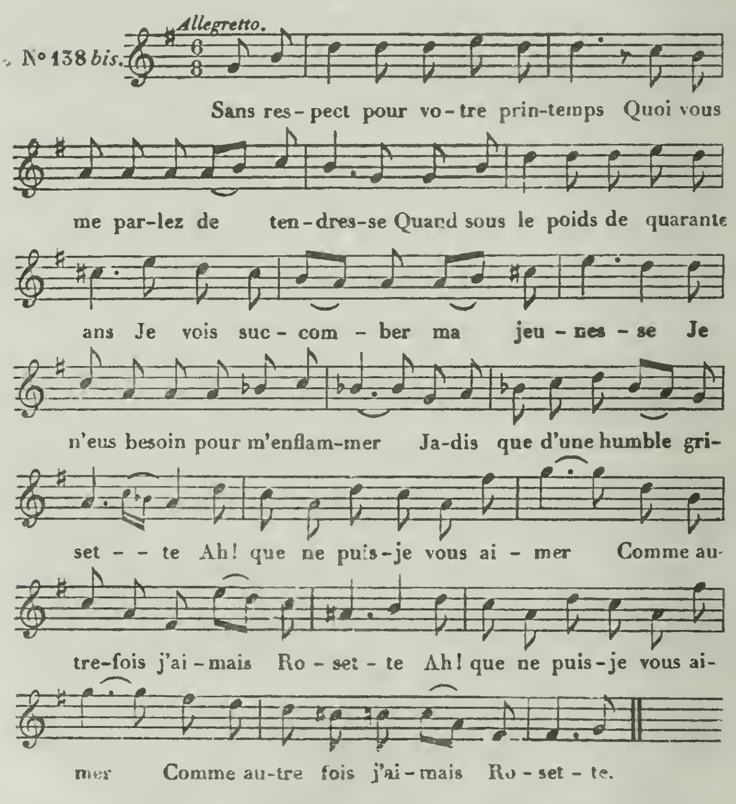
Musique de M. Amédée de Beauplan.
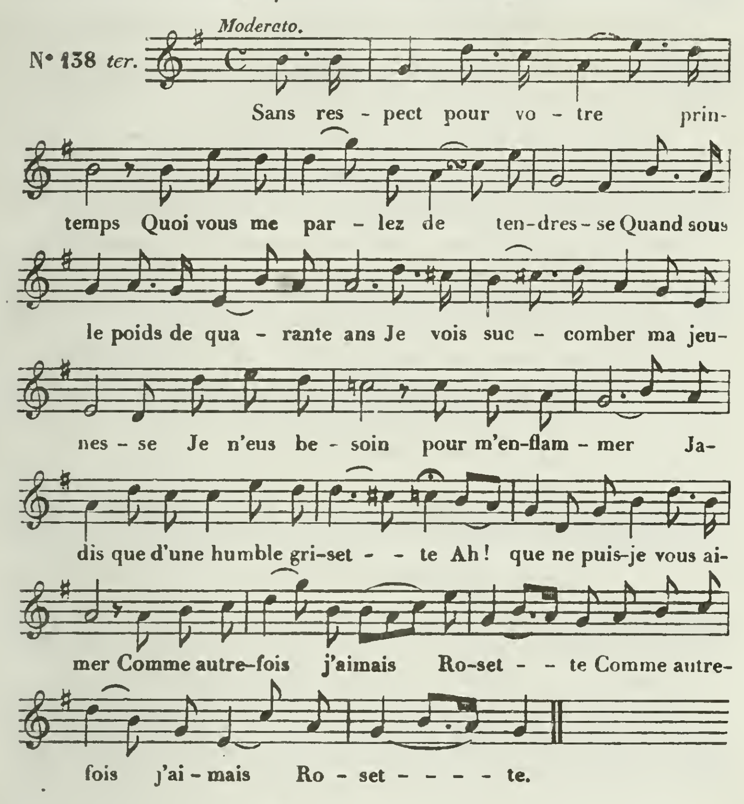




MÊME CHANSON,

Musique de M. Guichard Printemps.
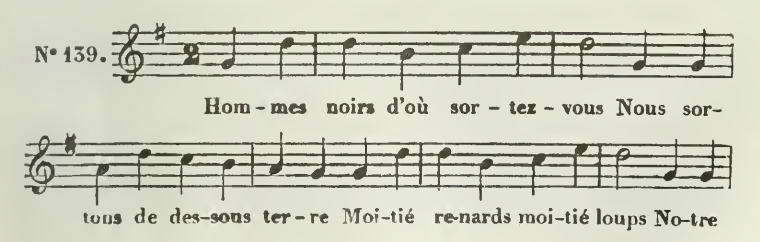


MÊME CHANSON,

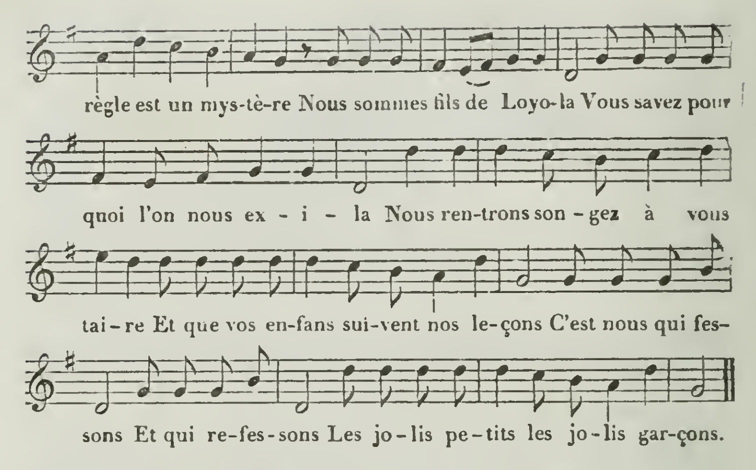
Musique de M. Charles Maurice.



LES RÉVÉRENDS PÈRES.

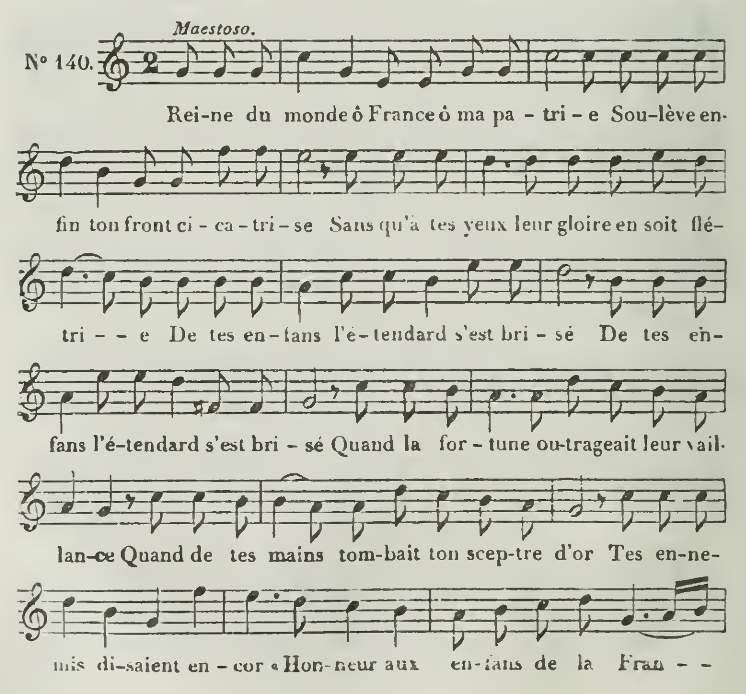
Air : *Bonjour, mon ami Vincent.*

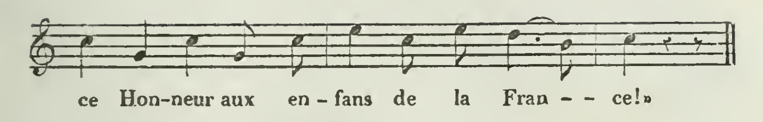




LES ENFANS DE LA FRANCE.

Air du vaudeville de Turenne.





MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan

Animé.

N° 140 *bis.*

Rei - - ne du mon-de ô France ô ma pa-

tri - e Sou - - lè - ve en - fin ton front ci - - ca - tri-

sé Sans qu'à tes yeux leur gloi-re en soit flé-

tri - e De tes en fans l'é-ten-dard s'est bri - sé De tes en-

fans l'é - ten-dard s'est bri - sé Quand la for - -

à demi-voix.

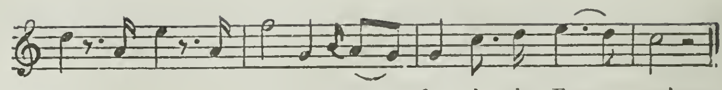
tune ou-tra - geait leur vail - lan - - - ce Quand de tes

mains tom-bait ton scep-tre d'or Tes en - ne - mis di-saient en-

cor Tes en - ne - mis disaient en - cor «Hon-neur honneur hon-

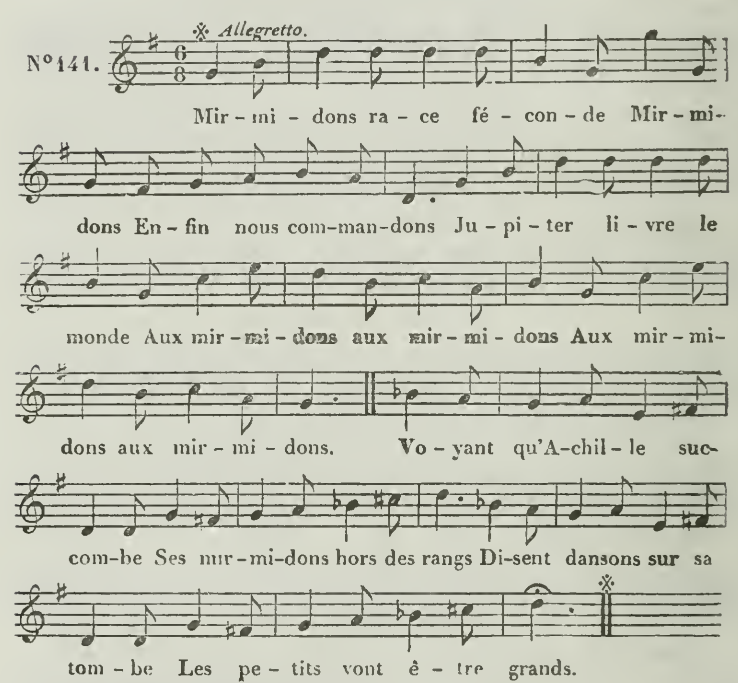
cresc.

neur aux en - - fans de la Fran - - ce Hon-



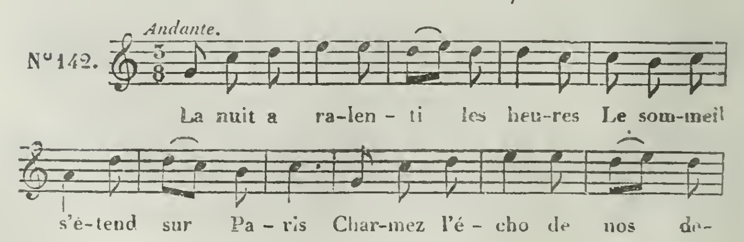
LES MIRMIDONS.

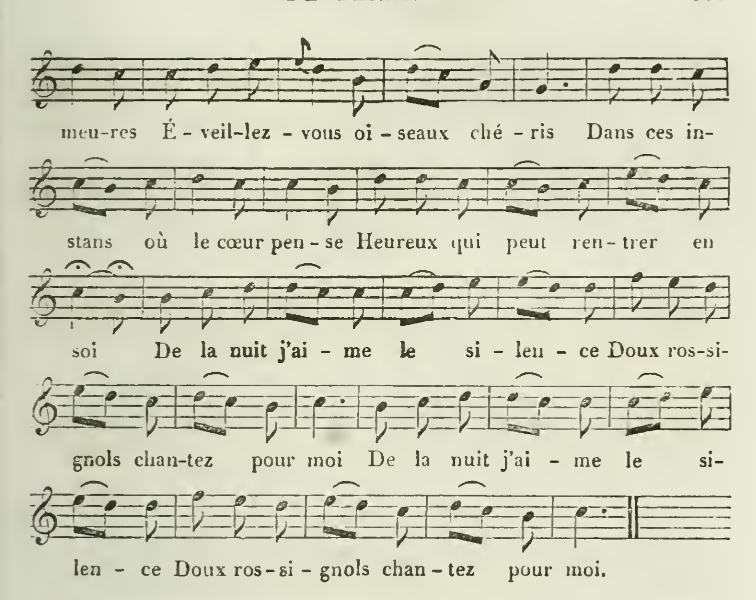
Air du vaudeville de la Garde nationale.



LES ROSSIGNOLS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

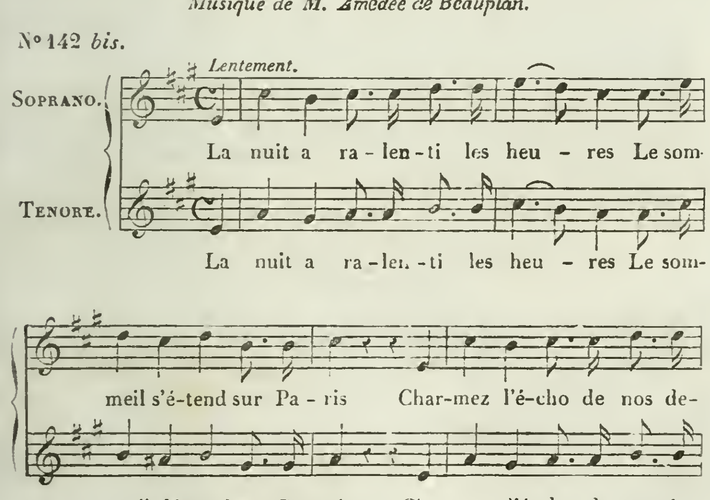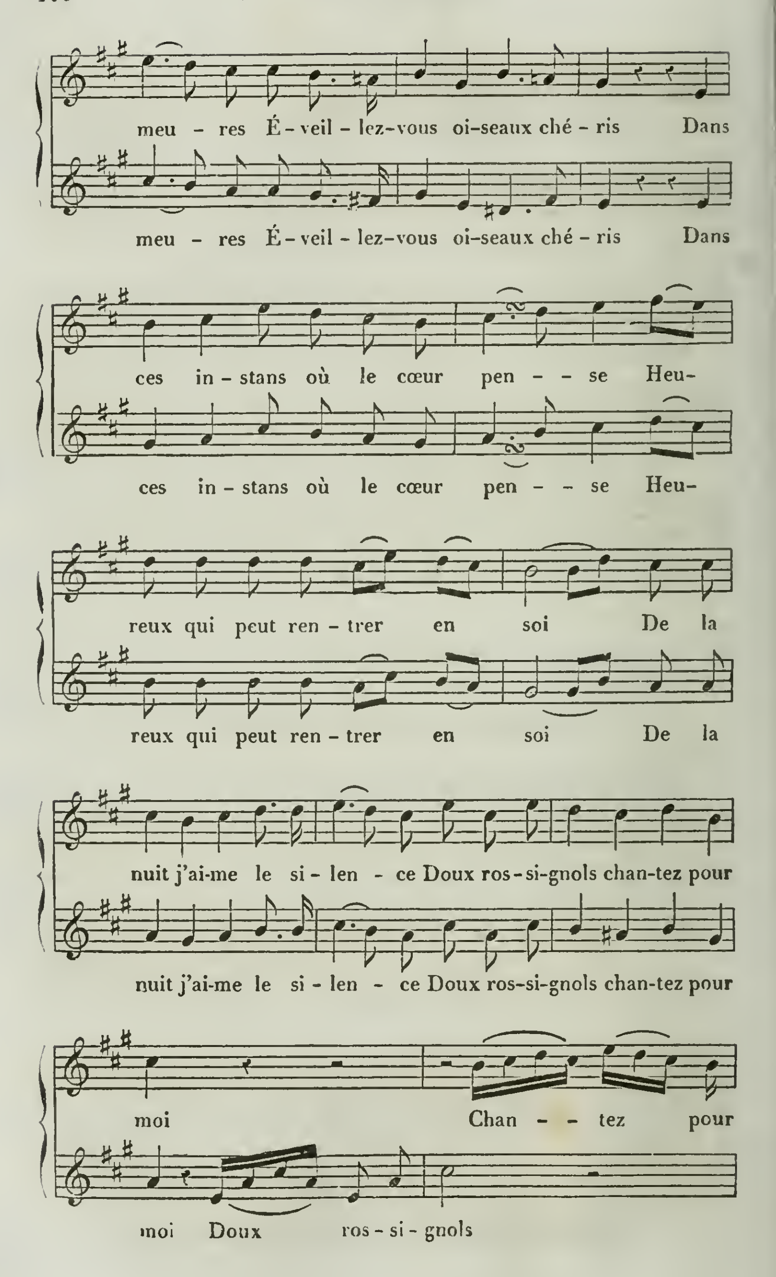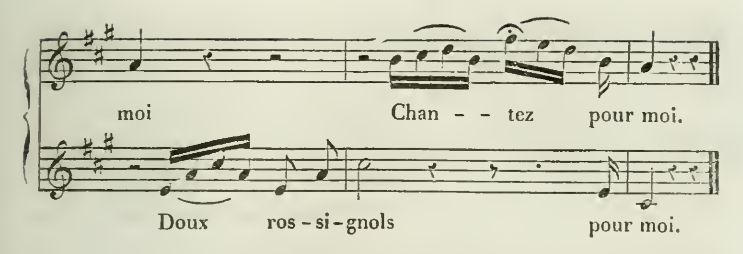




MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N° 142 *bis.*

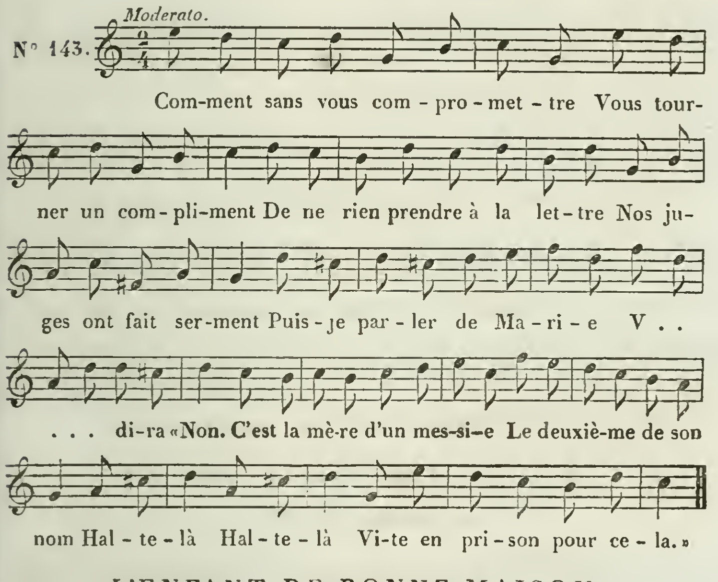



meu - res É-veil - lez-vous oi-seaux ché - ris Dans
meu - res É-veil - lez-vous oi-seaux ché - ris Dans
ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-
ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-
reux qui peut ren - trer en soi De la
reux qui peut ren - trer en soi De la
nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour
nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour
moi Chan - - tez pour
moi Doux ros - si - gnols
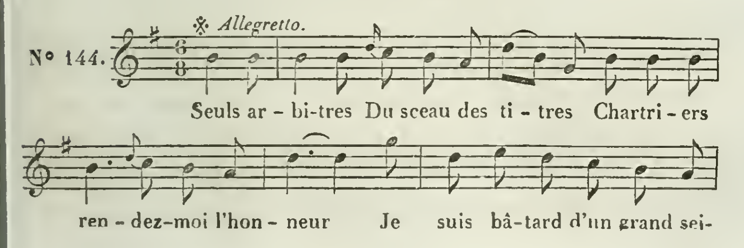


HALTE-LA.
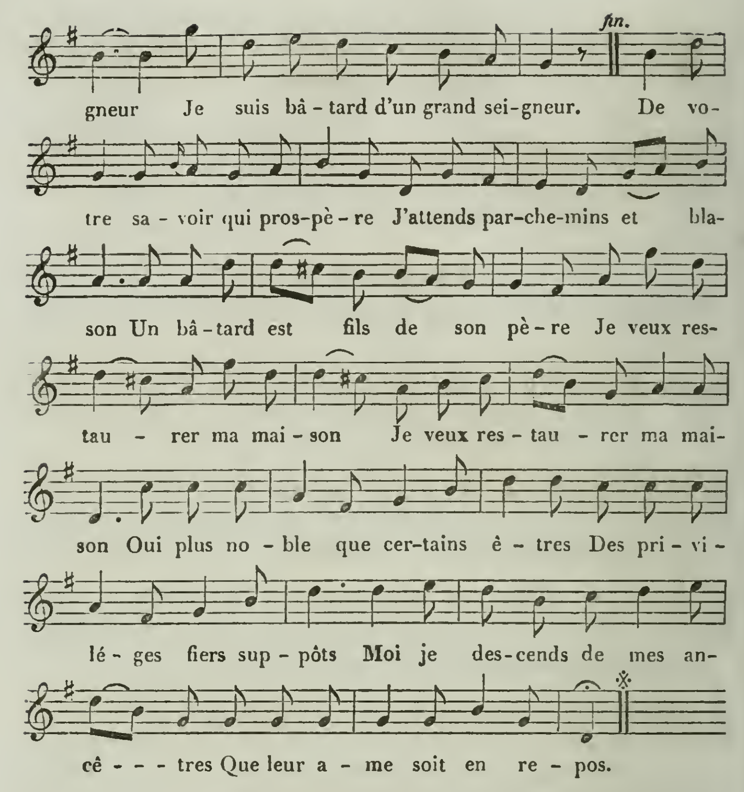
Air : *Halte-là! la Garde royale est là.*



L'ENFANT DE BONNE MAISON.

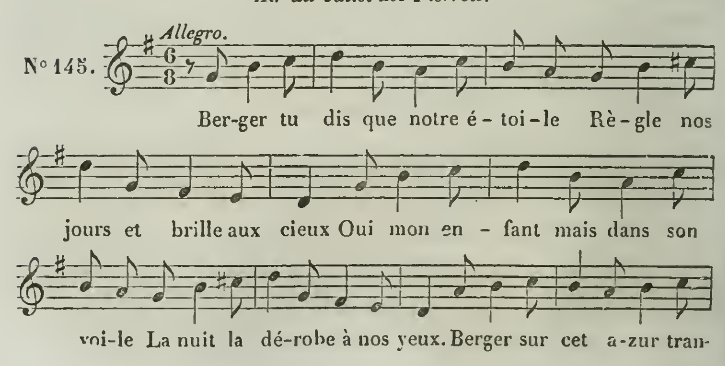
Air de la Treille de sincérite.

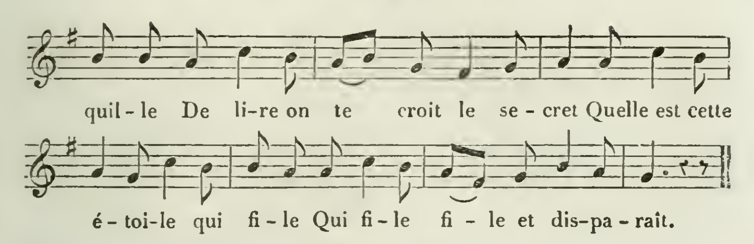




LES ÉTOILES QUI FILENT.

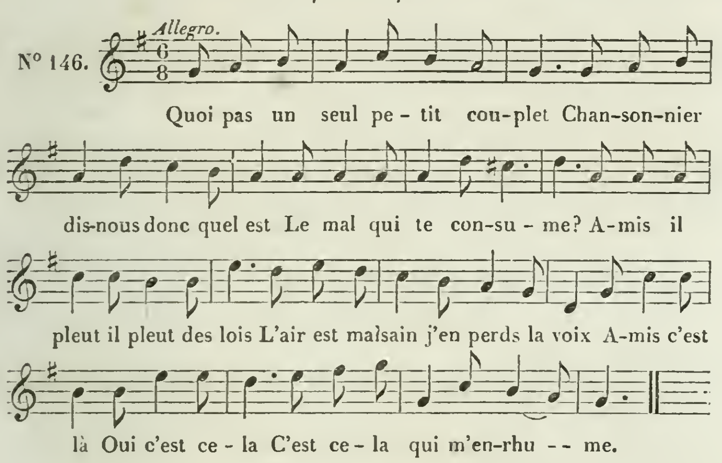
Air du ballet des Pierrots.





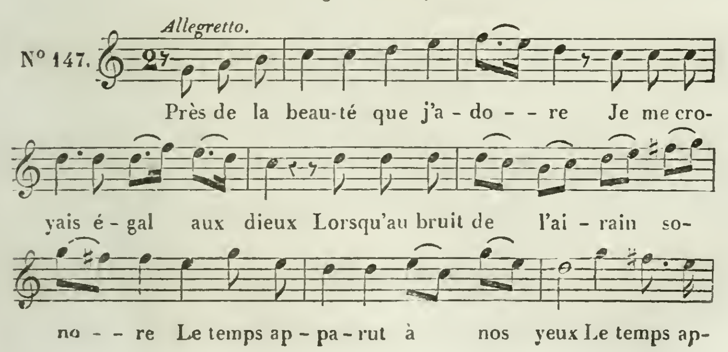
L'ENRHUMÉ.

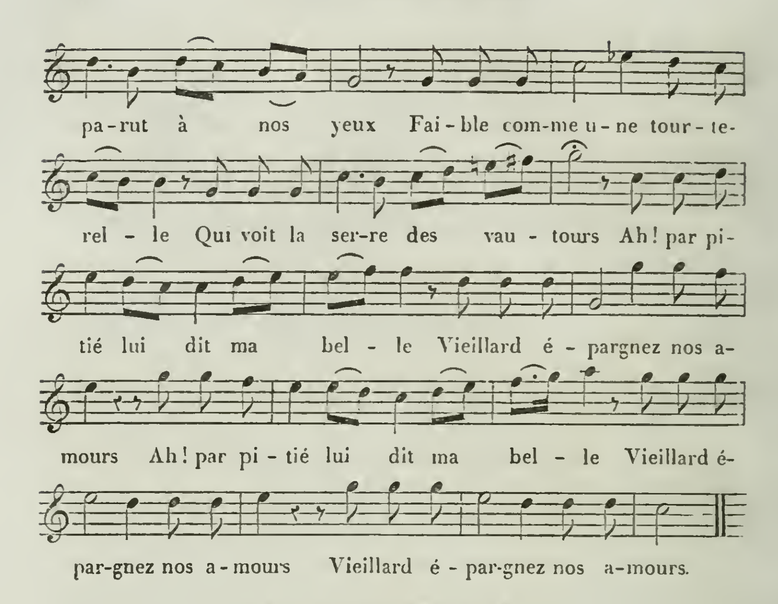
Air : *Le petit mot pour rire.*



LE TEMPS.

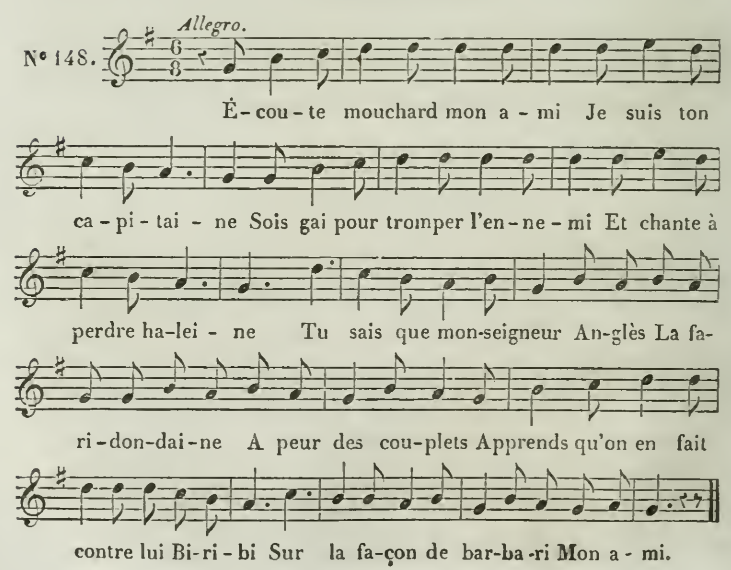
Air : *Ce magistrat irréprochable.*





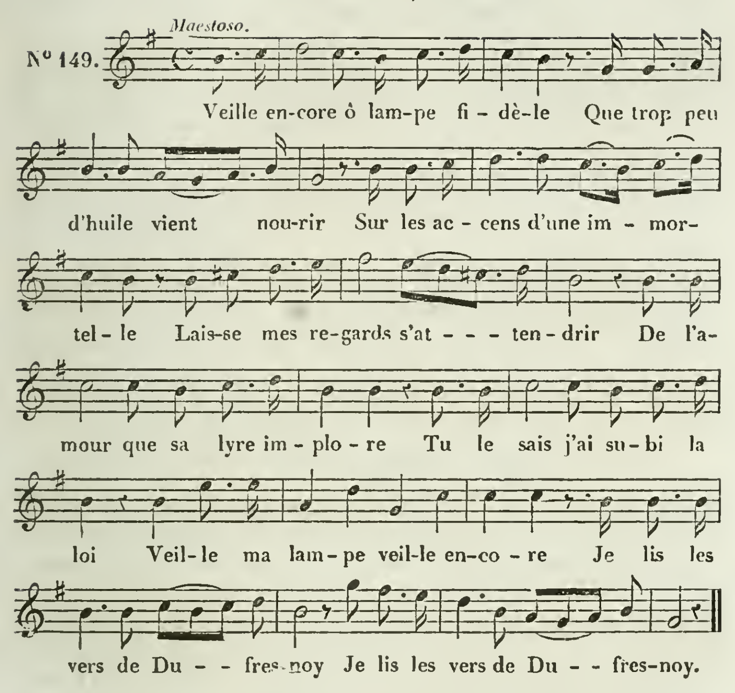
LA FARIDONDAINE.

Air : *A la façon de Barbari.*



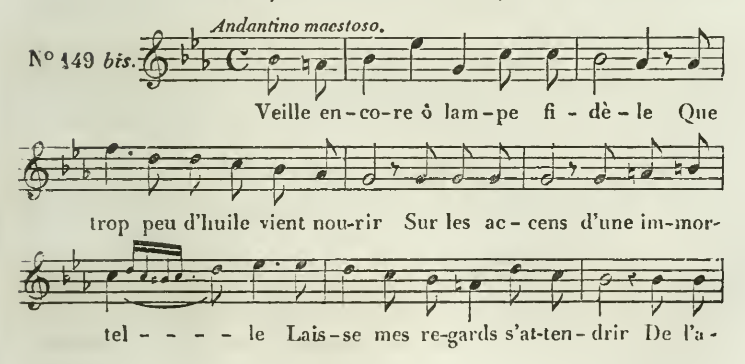
MA LAMPE.

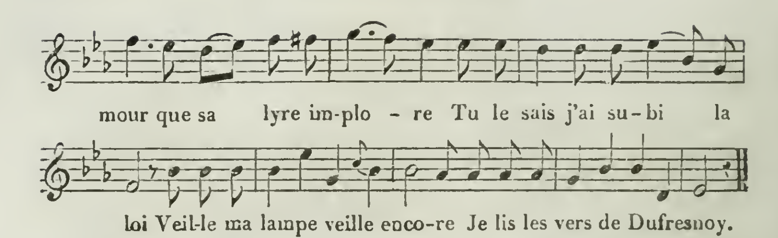
Air d'Aristipe.



MÊME CHANSON,

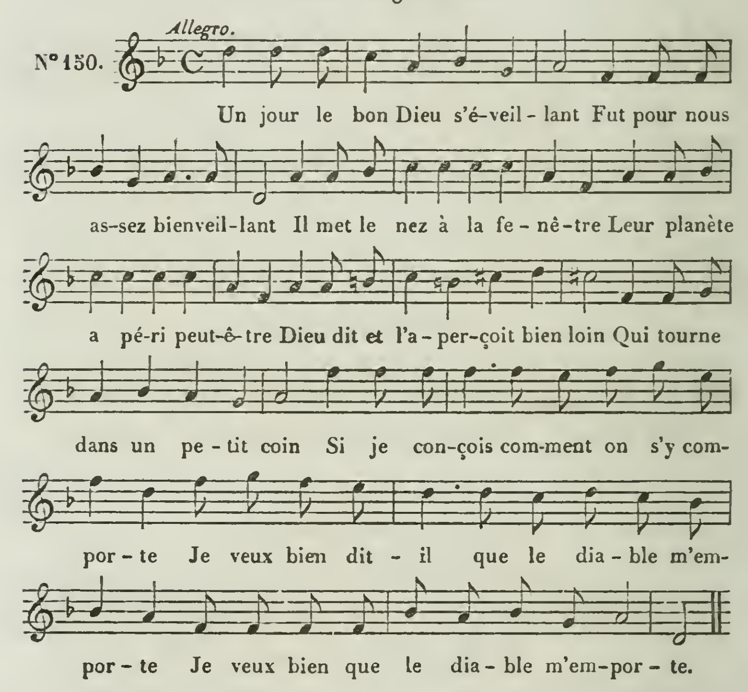
Musique de Guichard Printemps.





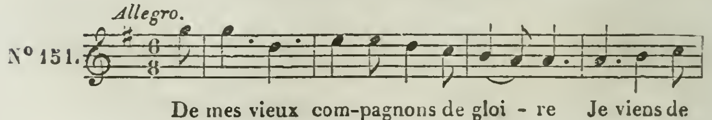
LE BON DIEU.

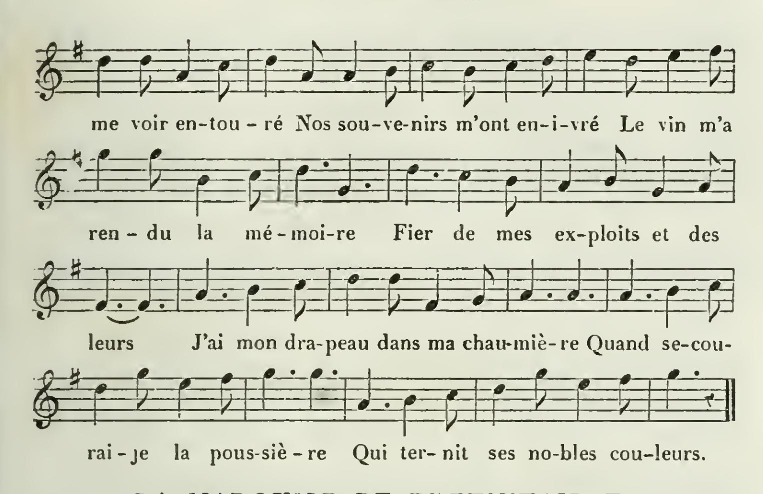
Air : *Tout le long de la rivière.*



LE VIEUX DRAPEAU.

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*
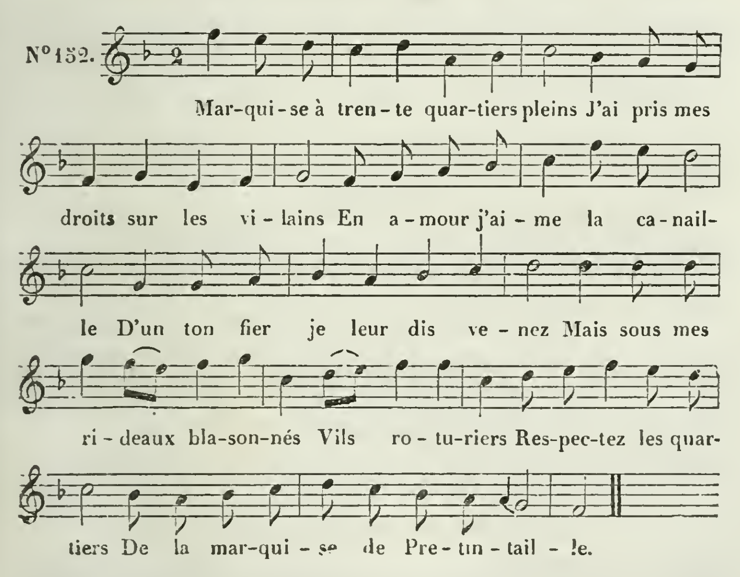




LA MARQUISE DE PRETINTAILLE.

Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*

N° 152.



LE TREMBLEUR.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

Allegretto.

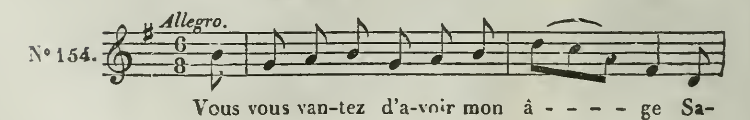
N° 153.

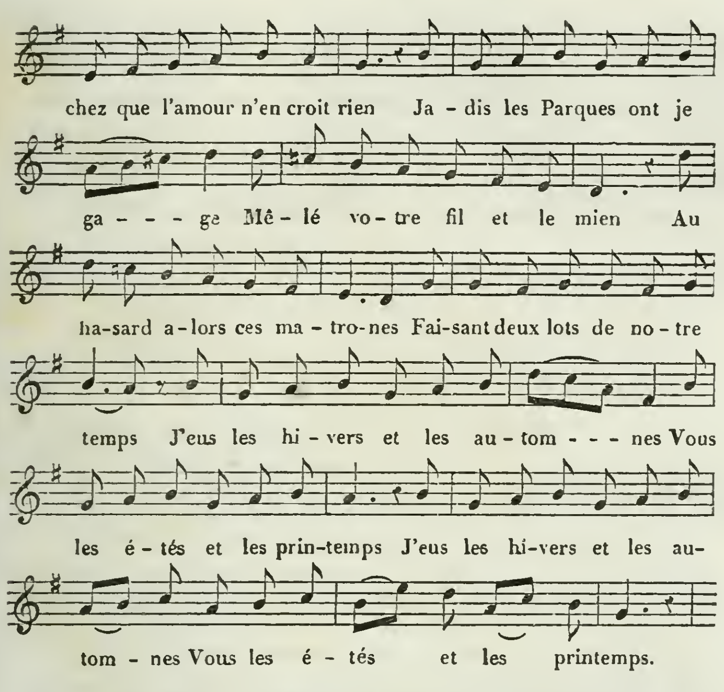
Du-pont que vient-on de m'appren - dre Quoi l'on tour-
men - te vos a - mis J'ai des pré - cau - ti - ons à
pren - dre Vous le sa - vez je suis com - mis Vous le sa-
vez je suis com - mis Dès qu'une a - mi - tié m'em - bar-
ras - se Sou-dain les nœuds en sont rom - pus Sou-dain les
nœuds en sont rom-pus Bien mieux que vous je sais gar - der ma
pla - ce Mon cher Dupont je ne vous con-nais plus Dupont Du-
pont je ne vous con - nais plus.

MA CONTEMPORAINE.

Air : *Ma belle est la belle des belles.*

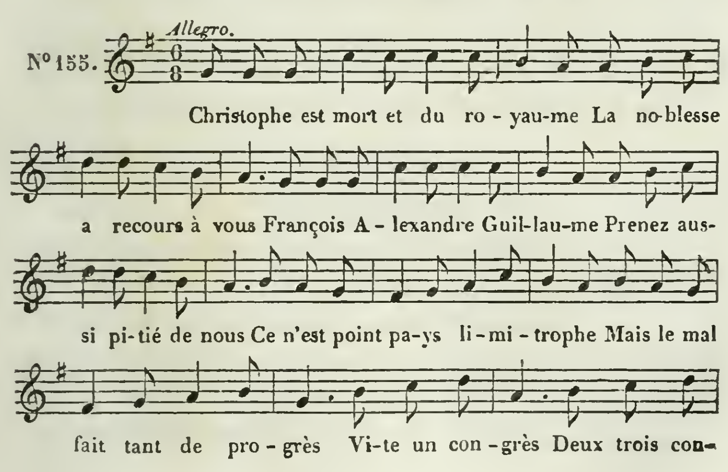
N° 154.

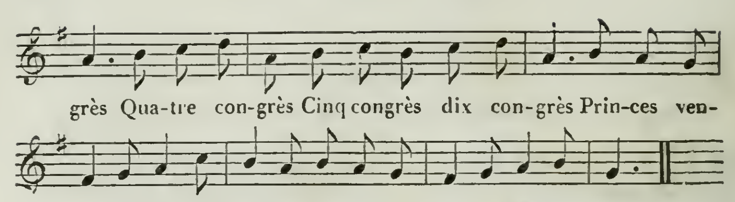




LA MORT DU ROI CHRISTOPHE.

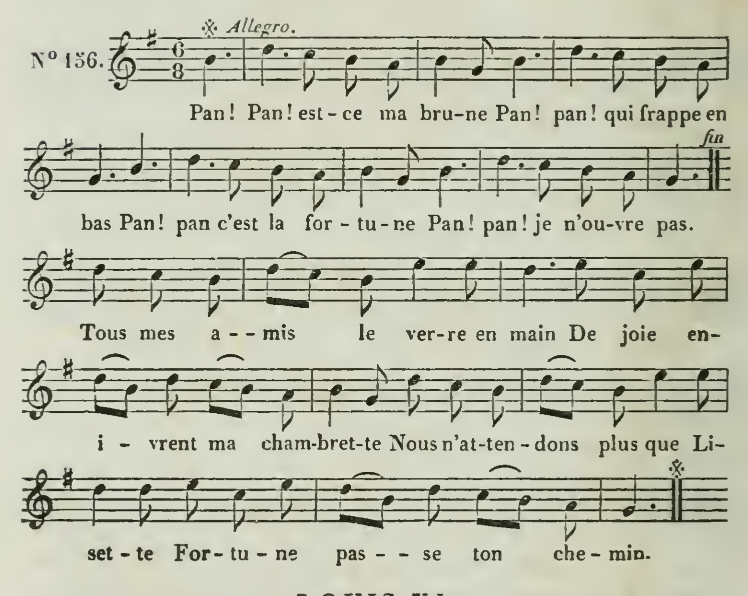
Air: *La Catacoua.*





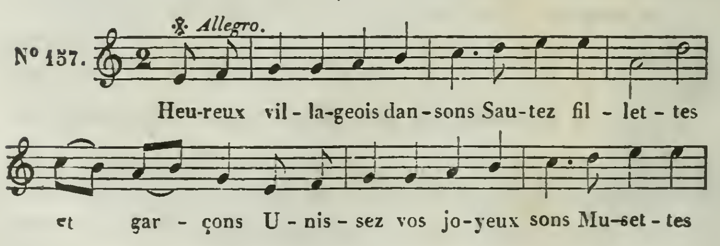
LA FORTUNE.

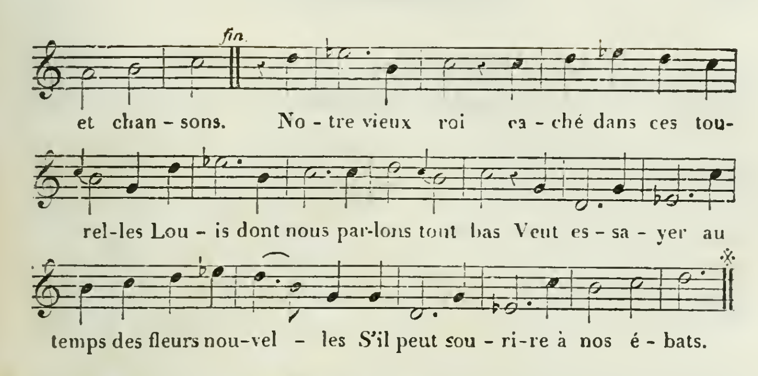
Air de la Sabotière.



LOUIS XI.

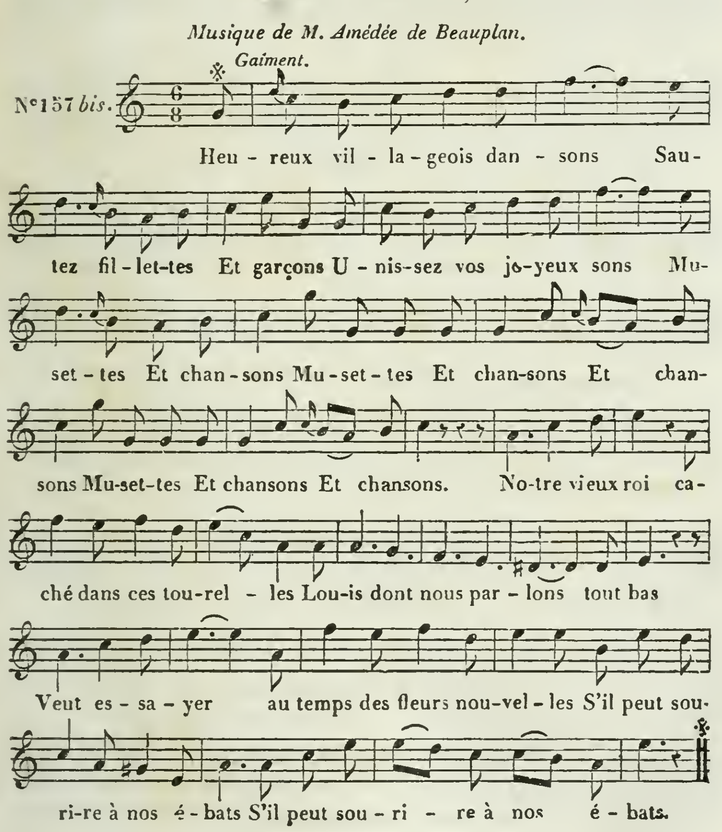
Air : *Sans un petit brin d'amour.*





MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.



LES ADIEUX A LA GLOIRE.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

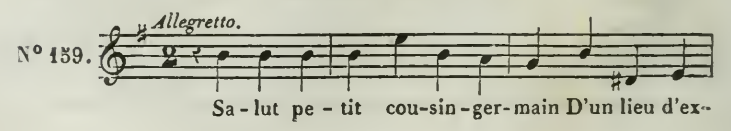
Allegro.

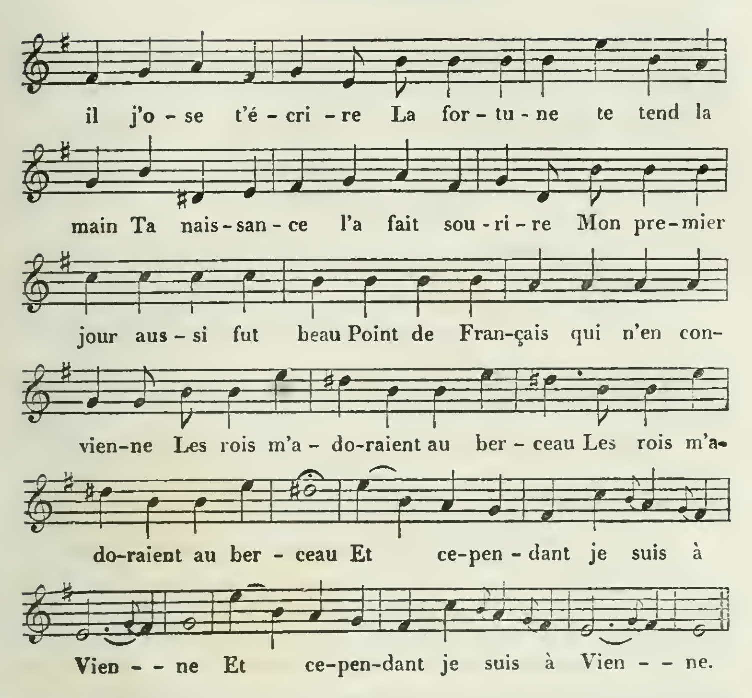
N° 158.

Chantons le vin et la beau-té Tout le reste est fo-
li - e Vo-yez comme on ou - bli - e Les hymnes de la li - ber-
té Un peu - ple bra - ve Re- tombe es - cla - ve
Fils d'É - pi - cu - re ou - vrez-moi vo - tre ca - ve La
Fran - ce qui souffre en re - pos Ne veut plus que mal-
à - pro-pos J'ose en trom - pette é - ri - ger mes pi - peaux A -
dieu donc pau-vre gloi - re Dés - hé - ri - tons l'his-toi - re Ve -
nez amours et ver-sez-nous à boi - - - re.

LES DEUX COUSINS.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*

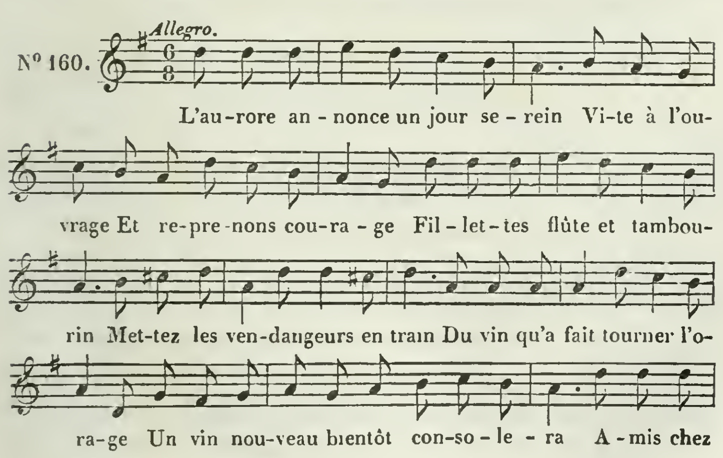


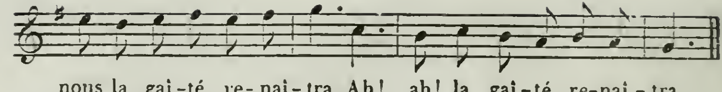


LES VENDANGES.

Air : *Pierrot sur le bord d'un ruisseau.*

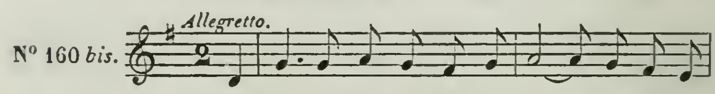
N° 160.

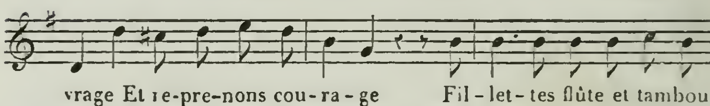


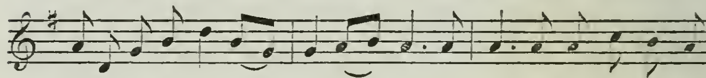


MÊME CHANSON,

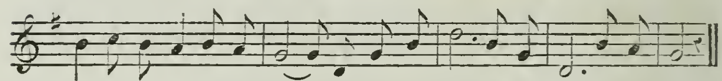
*Musique de M. * * *.*





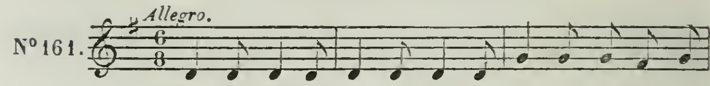




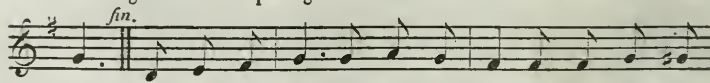


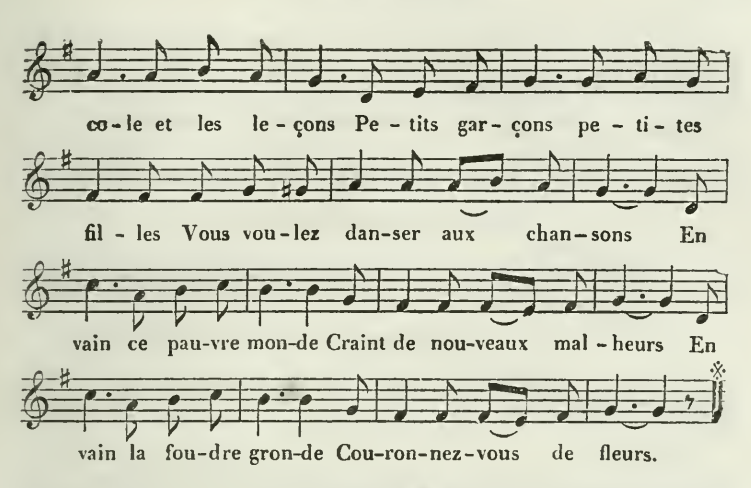
L'ORAGE.

Air: *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*





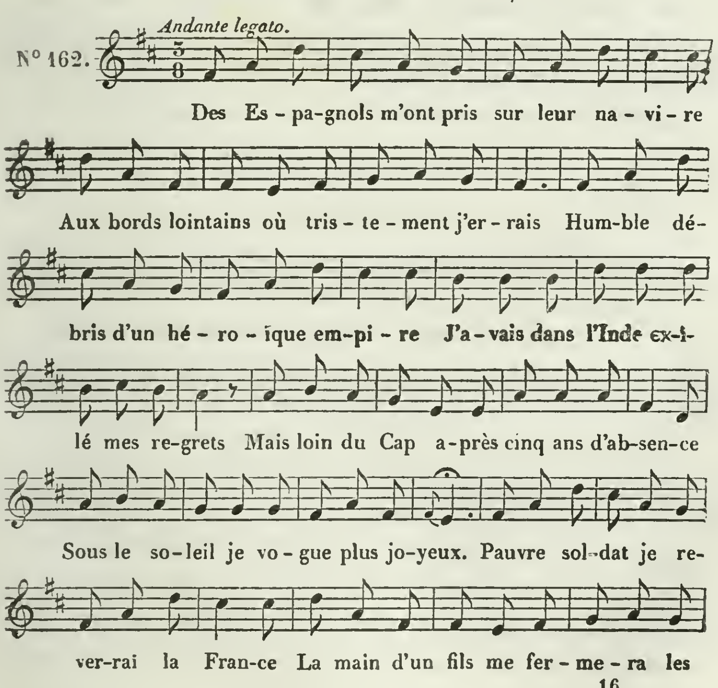


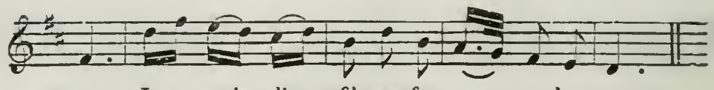


LE CINQ MAI.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*
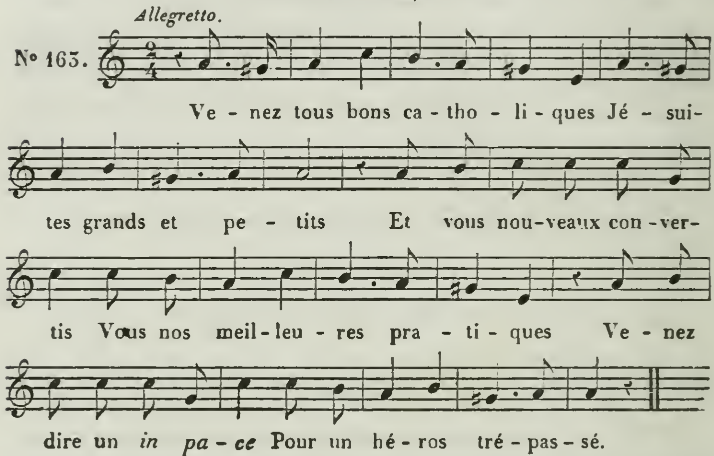
N° 162.





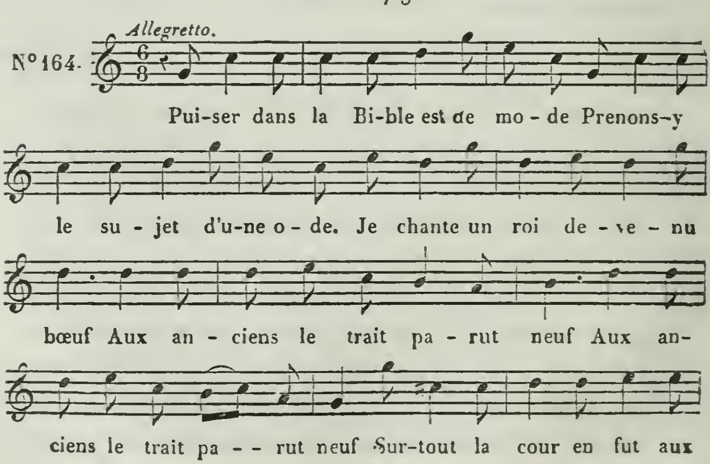
COMPLAINTE SUR LA MORT DE TRESTAILLON.
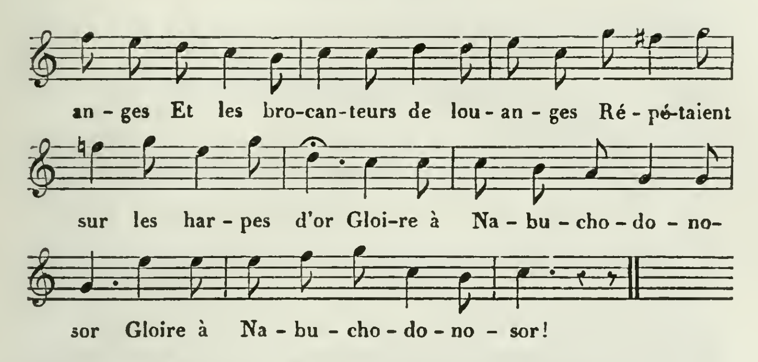
Air de toutes les complaintes.



NABUCHODONOSOR.

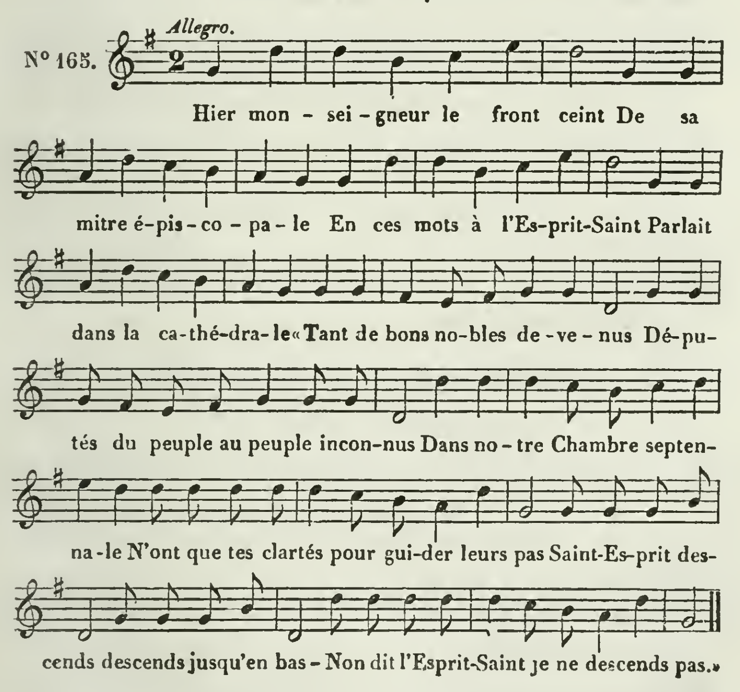
Air de Calpigi.





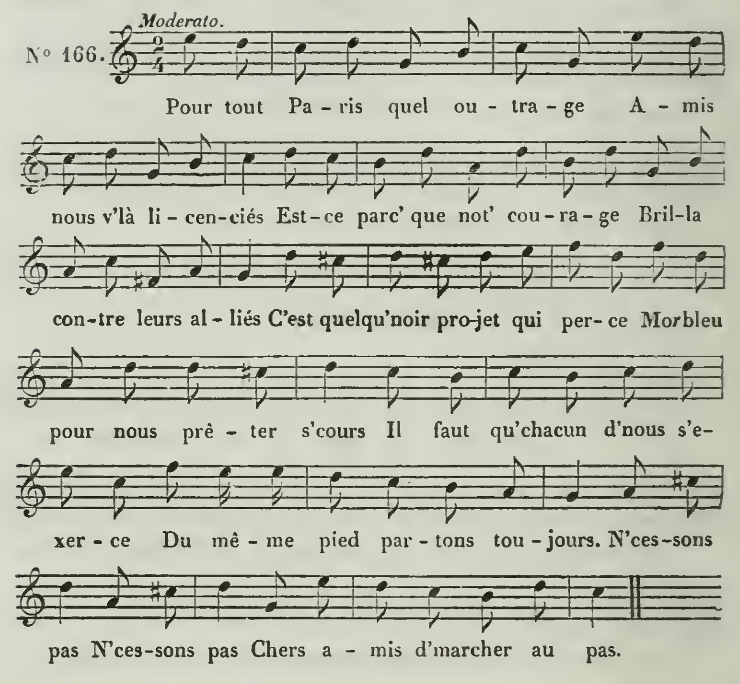
LA MESSE DU SAINT-ESPRIT.

Air de la Codaqui
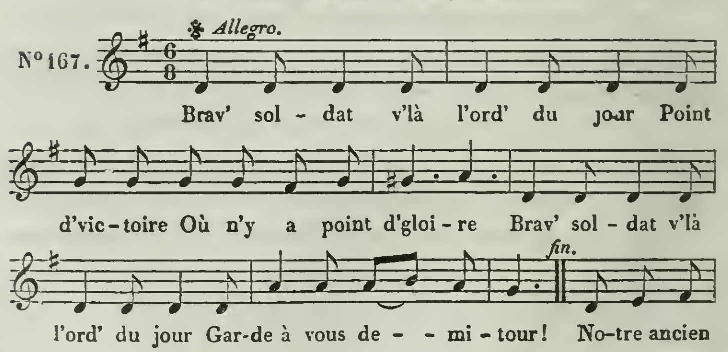


LA GARDE NATIONALE.

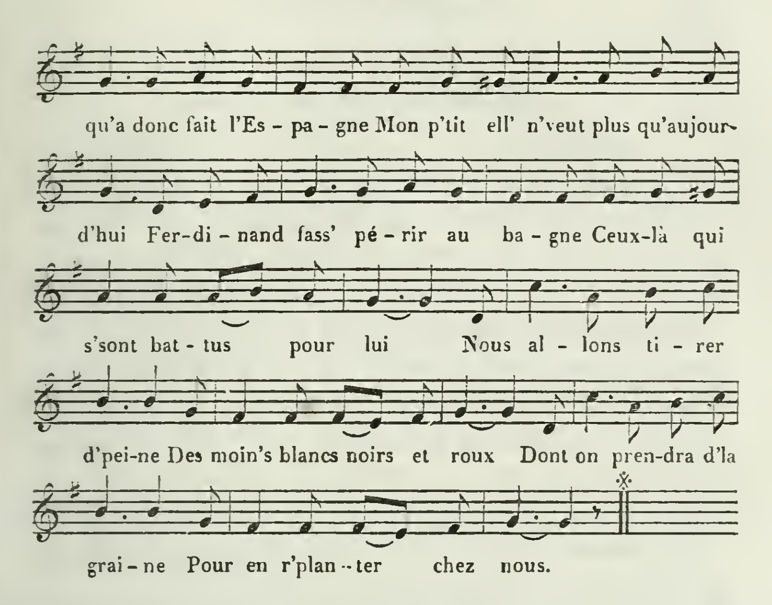
Air · *Halte-là! la Garde royale est là.*



NOUVEL ORDRE DU JOUR.

Air : *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*

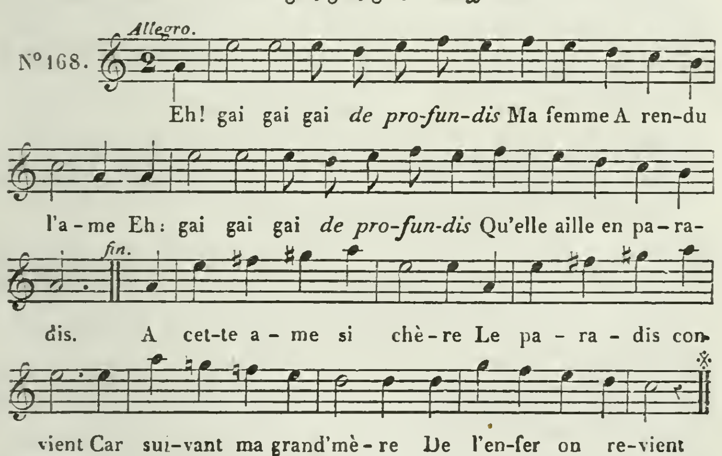




DE PROFUNDIS.

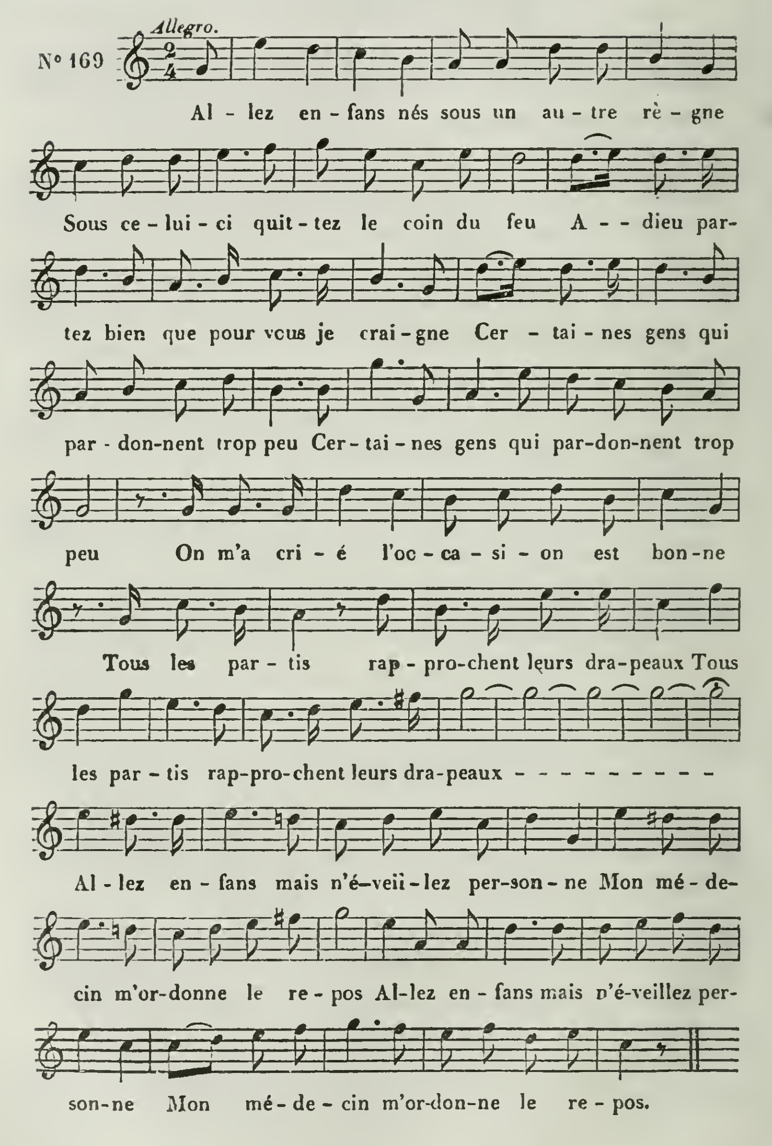
Air : *Eh! gai, gai, gai, mon officier!*

N° 168.



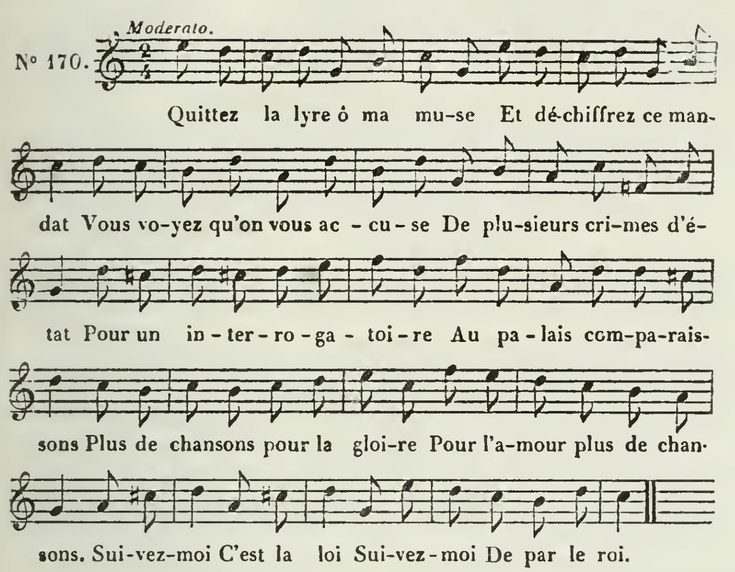
PRÉFACE.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



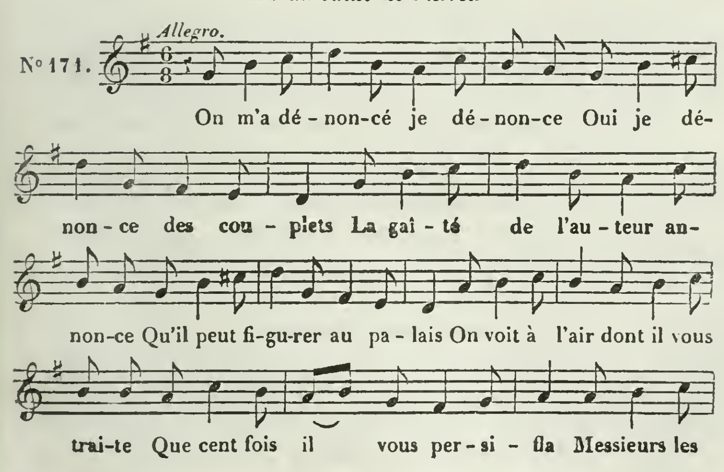
LA MUSE EN FUITE.

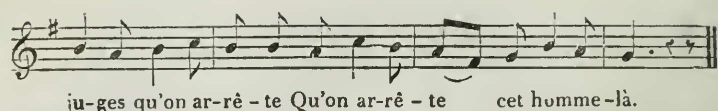
Air : *Halte-là!*



DÉNONCIATION EN FORME D'IMPROMPTU.

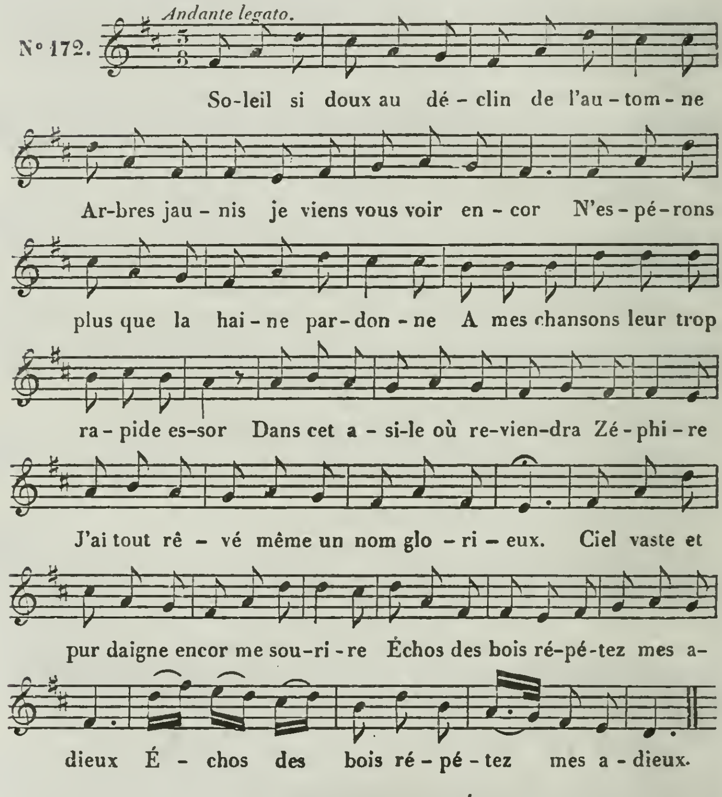
Air du ballet des Pierrots.





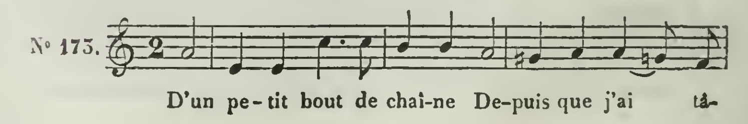
ADIEUX A LA CAMPAGNE.

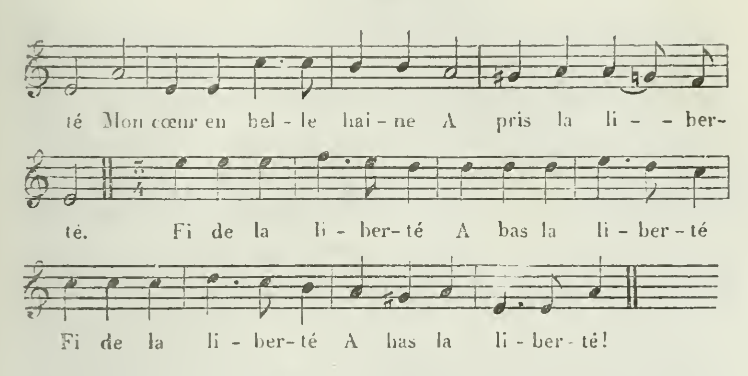
Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



LA LIBERTÉ.
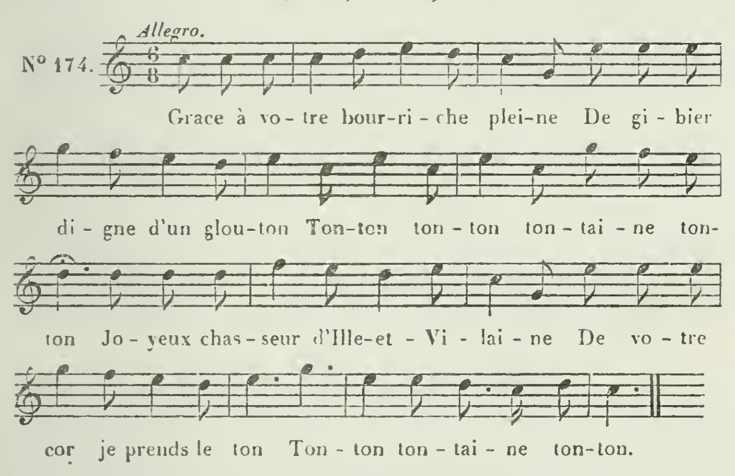
Air: *Chantons Lætamini.*
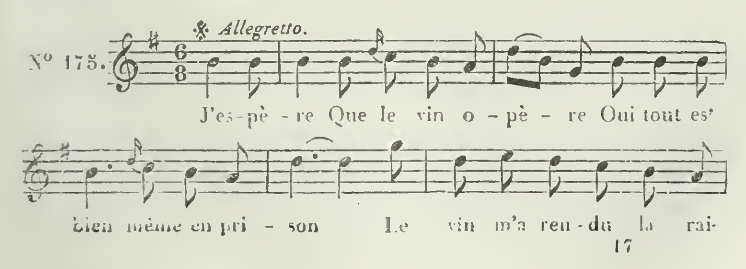




LA CHASSE.

Air : *Tonton, tontaine, tonton.*



MA GUERISON

Air de la Treille de sincérité.



fin.

son Le vin m'a don - né la rai - son A - près

un coup de Ro - ma - né - e La douche a-yant cal - mé mes

sens J'ai mau-dit ma mu-se ob - sti - né - e A rail - ler

les hom-mes puis-sans A rail-ler les hom-mes puis-

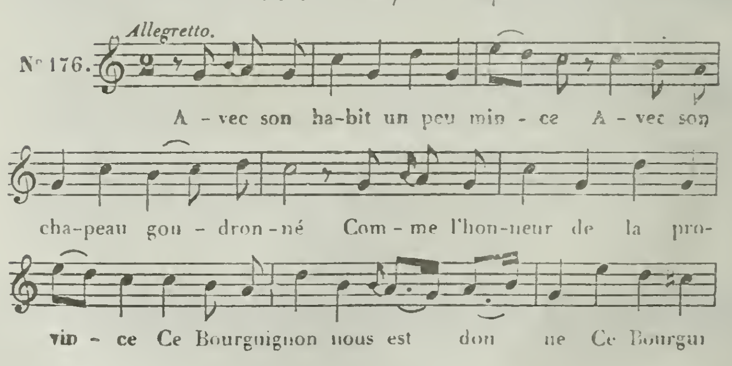
sans Un ac - cès pou - vait me re - pren-dre Mais du to-

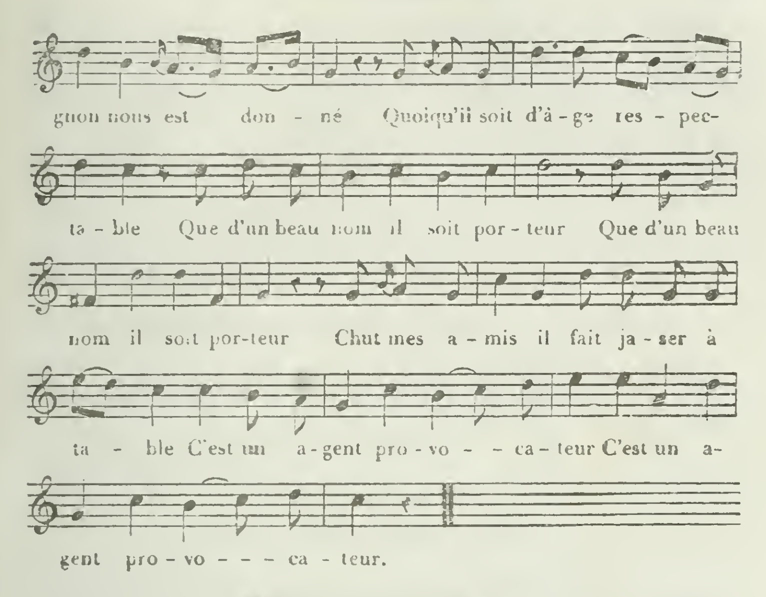
pi - que ef-fet cer - tain J'a - vais de l'en-cens à leur

ven - dre A - près un coup de Chamber - tin.

L'AGENT PROVOCATEUR.

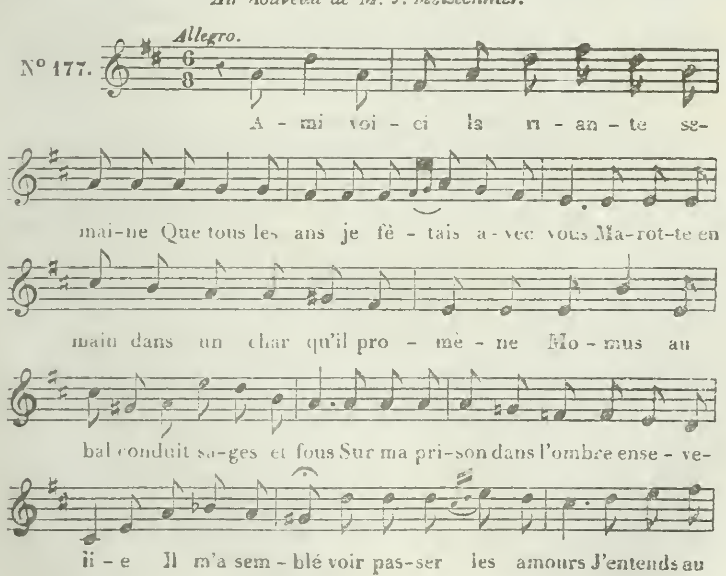
Air : *Je vais bientôt quitter l'empire*

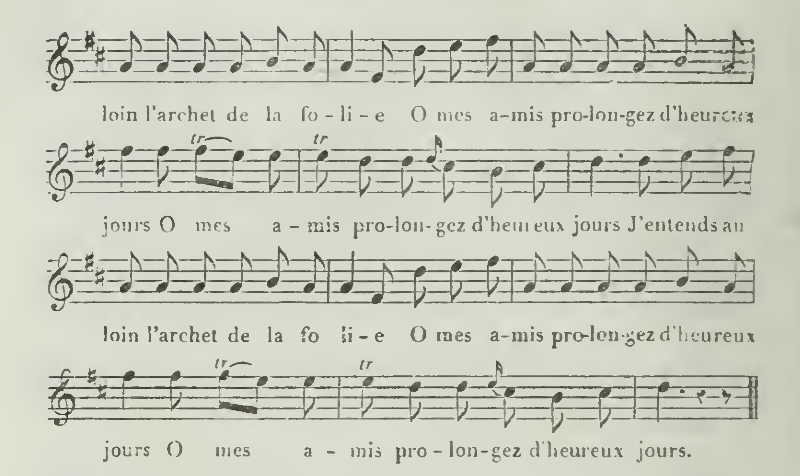




MON CARNAVAL.
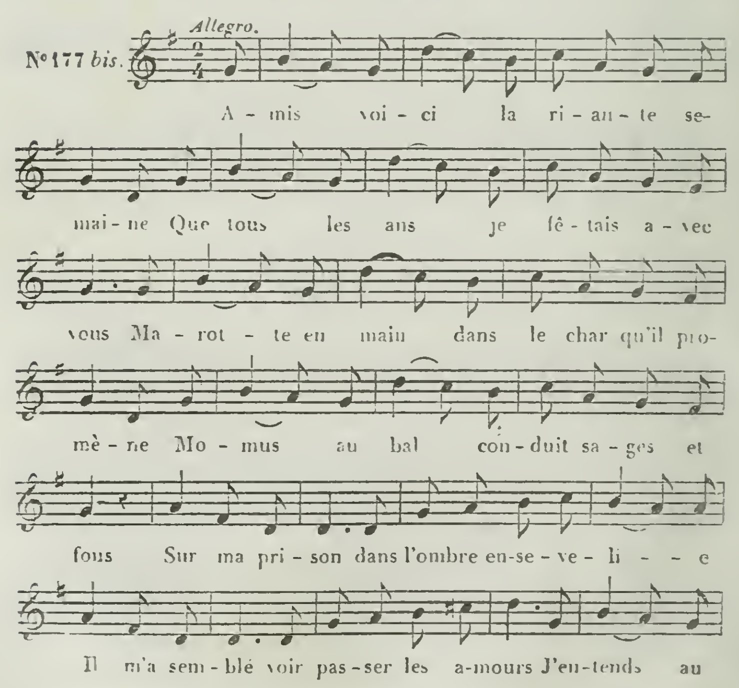
Air nouveau de M. J. Meissonnier.

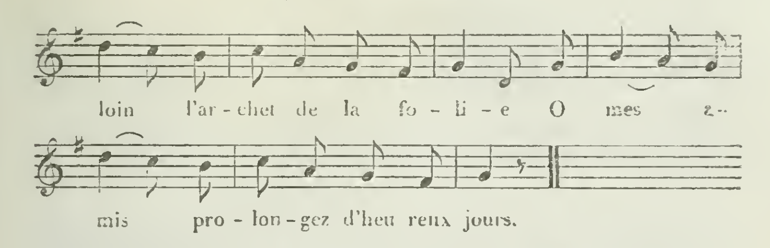




MÊME CHANSON,

Air des Chevilles de Maître Adam.





L'OMBRE D'ANACRÉON.

Air de la Sentinelle.

N° 178.

Un jeu - ne Grec sou - rit à des tom-

beaux Vic-toi-re il dit l'é-cho re-dit vic-toi-re O de-mi-

dieux vous nos premiers flambeaux Trom-pez le Styx re - vo-

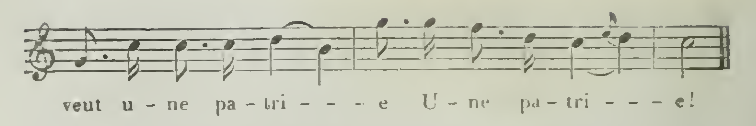
yez vo-tre gloi - - re Sou-dain sous un ciel en - chan-

té Une ombre appa-raît et s'é - cri - e Doux en-fant

de la Li-ber-té Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir

veut u - ne pa - tri - - - - e Doux en - fant

de la Li - ber - te Doux en-fant de la Li - ber - té Le plai-sir



L'ÉPITAPHE DE MA MUSE.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 179.

Ve-nez tous pas-sans ve-nez li - - - - - - - -

re L'e - pi - ta - phe que je me fais J'ai chan - té

l'a-mou-reux de - li - - - - - - - - - - re Le vin la

France et ses hauts faits J'ai plaint les peu-ples qu'on a-

bu - - se J'ai chanson - ne les gens du roi Bé-ran-

ger m'ap-pe - - lait sa mu - - - se Bé-ran - ger m'ap-

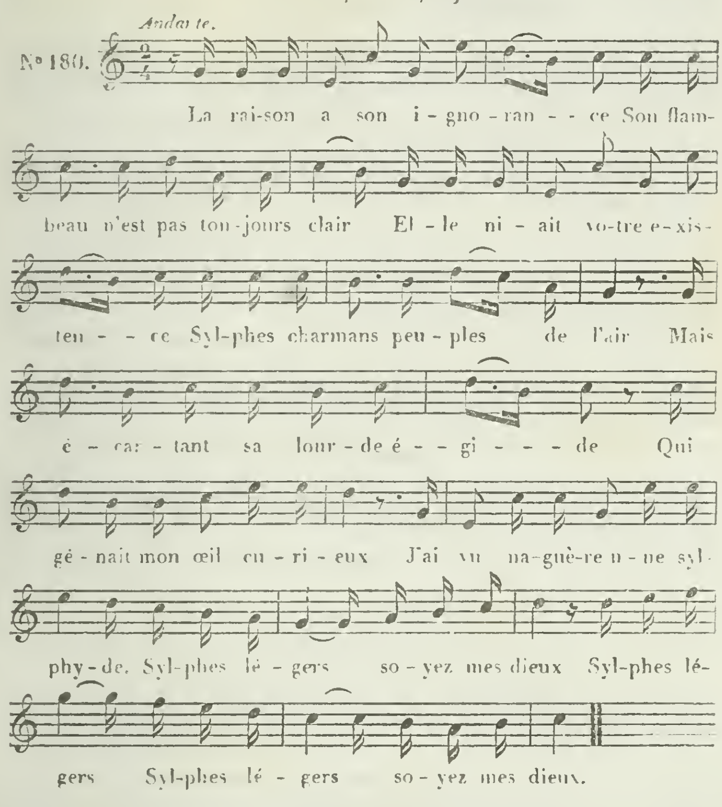
pe - lait sa mu - - - se Pauvres pé - cheurs pri-ez pour

moi Pauvres pecheurs pri-ez pour moi pri - ez pour

moi Pau - vres pe-cheurs pri - ez pour moi.

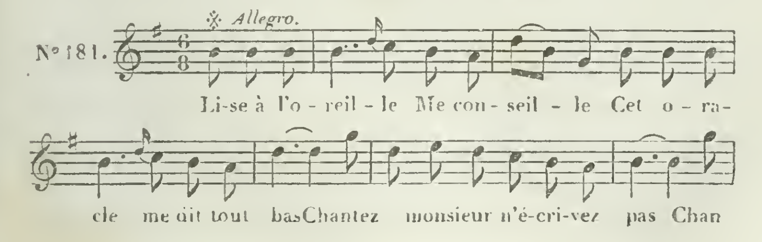
LA SYLPHIDE.

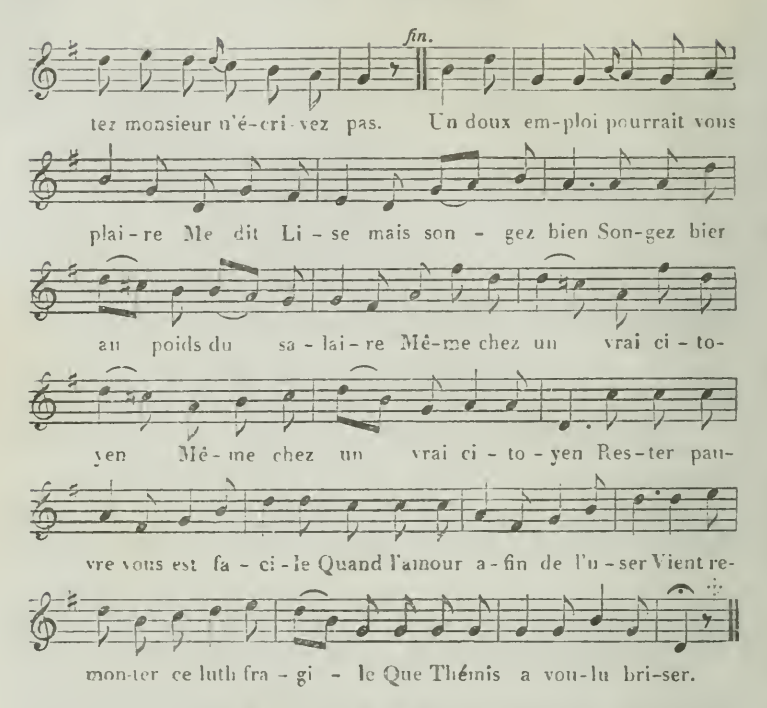
Air : *Je ne sais plus ce que je veux.*



LES CONSEILS DE LISE.

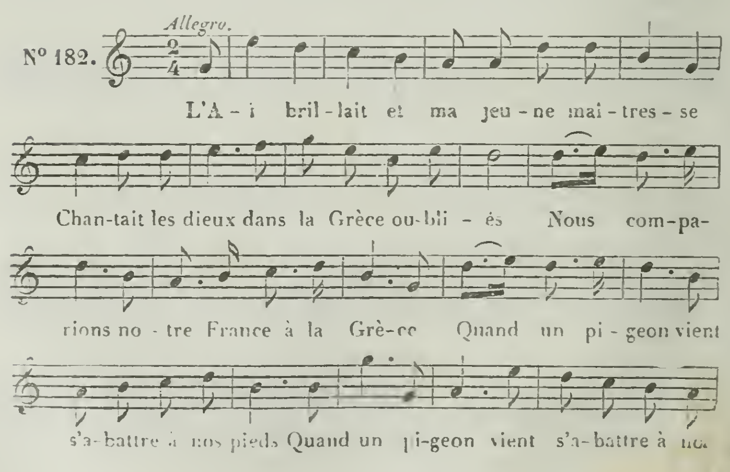
Air de la *Treille de sincérité.*

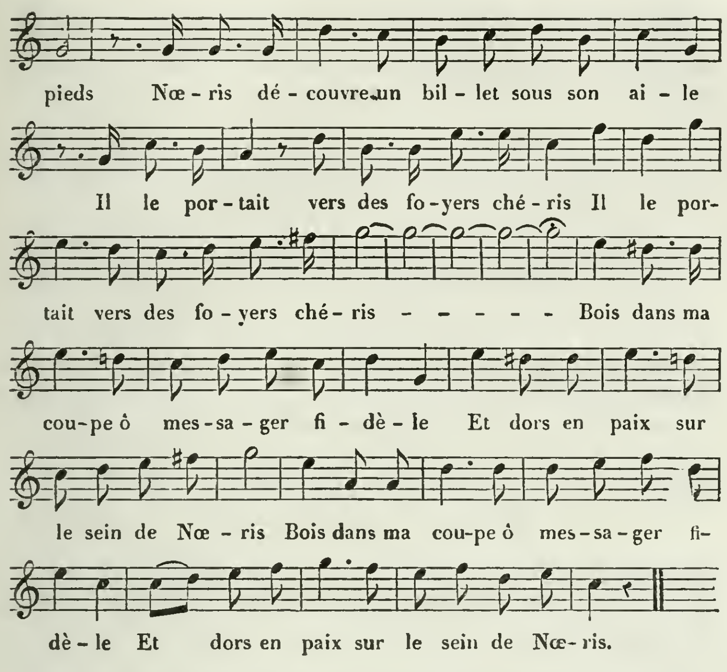




LE PIGEON MESSAGER.

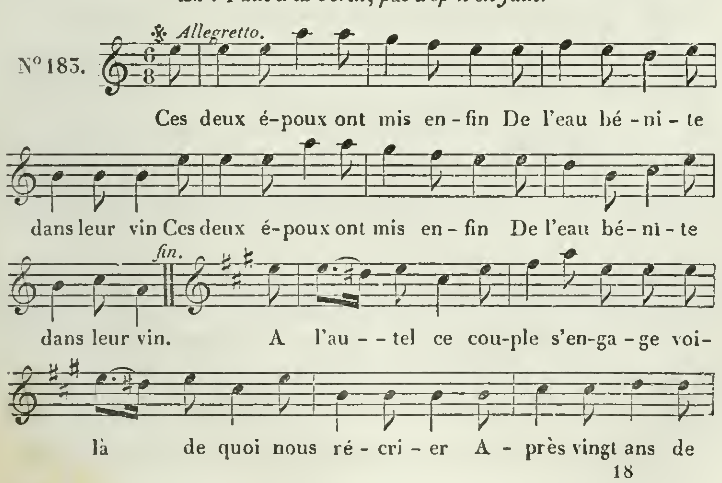
Air de Taconnet.

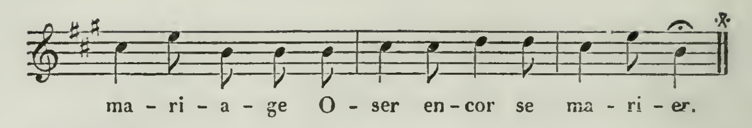




L'EAU BÉNITE.

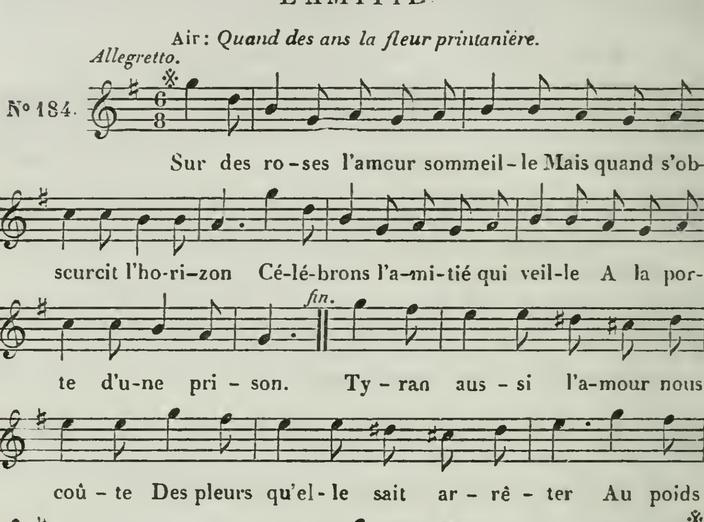
Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*





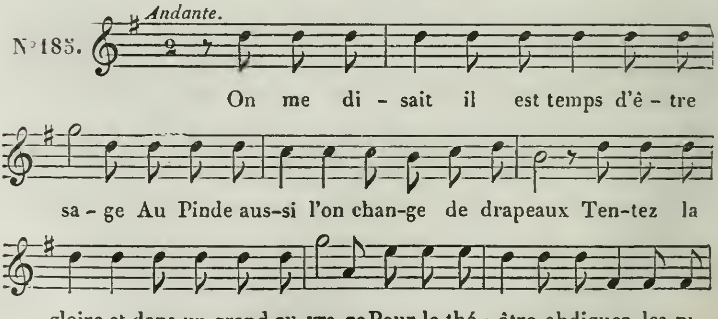
L'AMITIÉ.

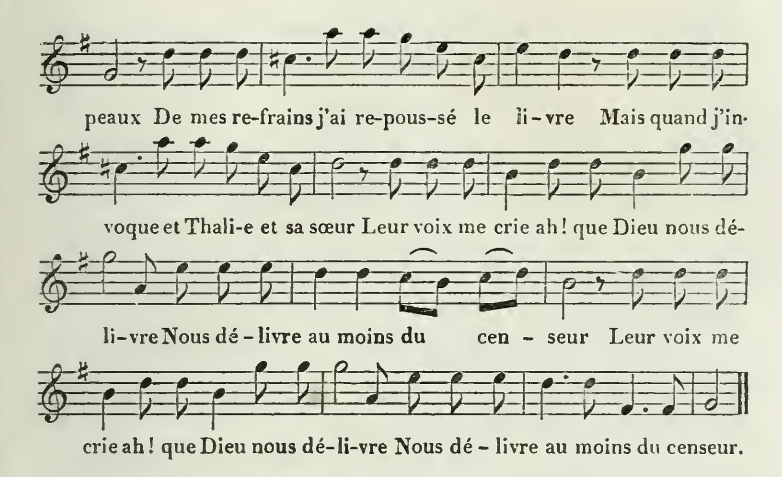
Air : *Quand des ans la fleur printanière.*



LE CENSEUR.

Air de la petite Gouvernante.
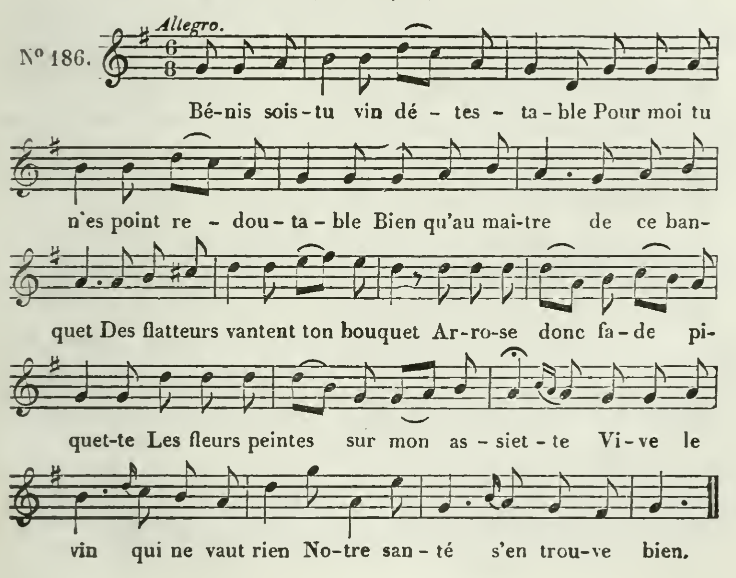




LE MAUVAIS VIN.
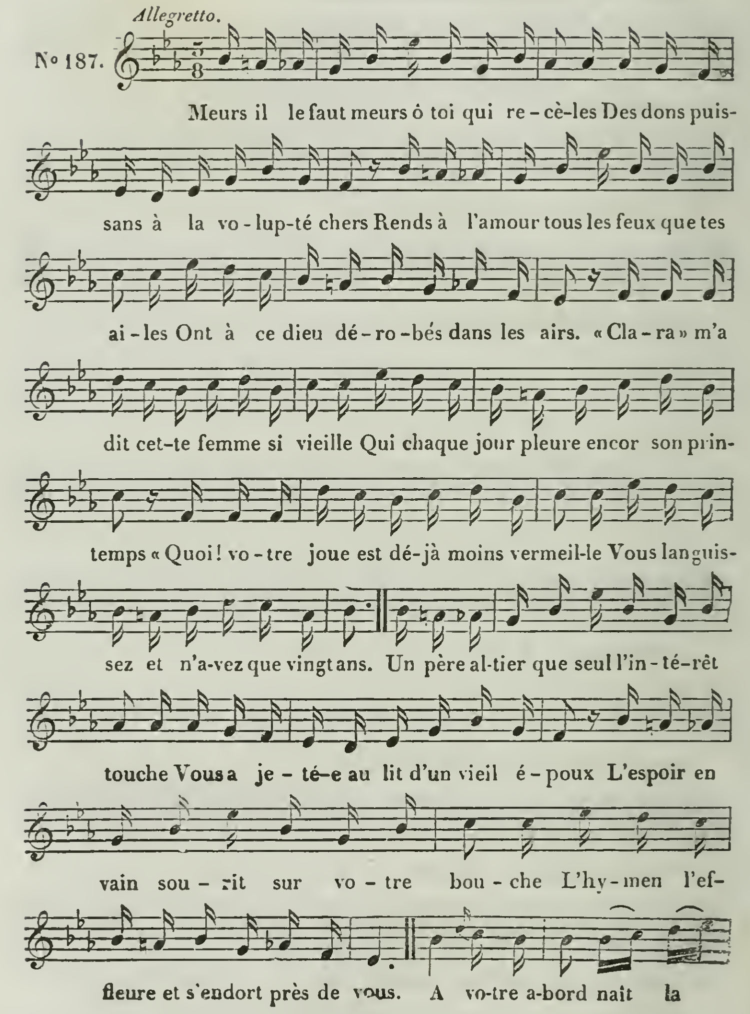
Air : *On dit partout que je suis bête.*

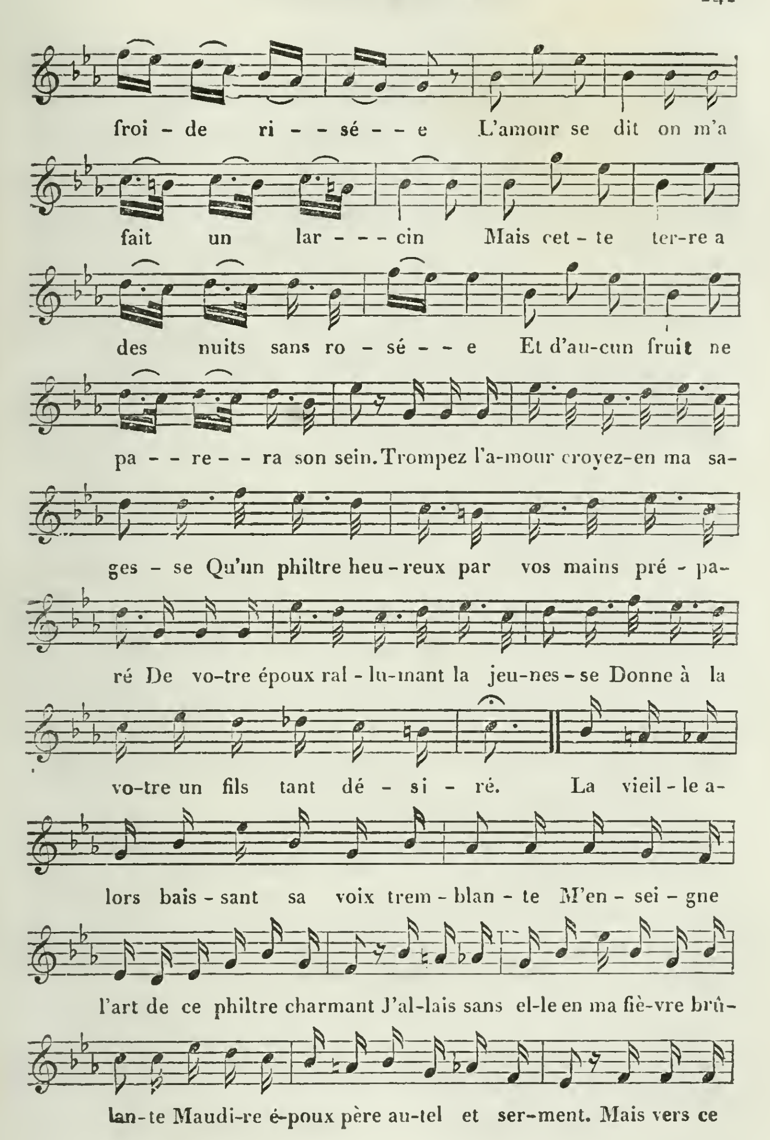
N° 186.

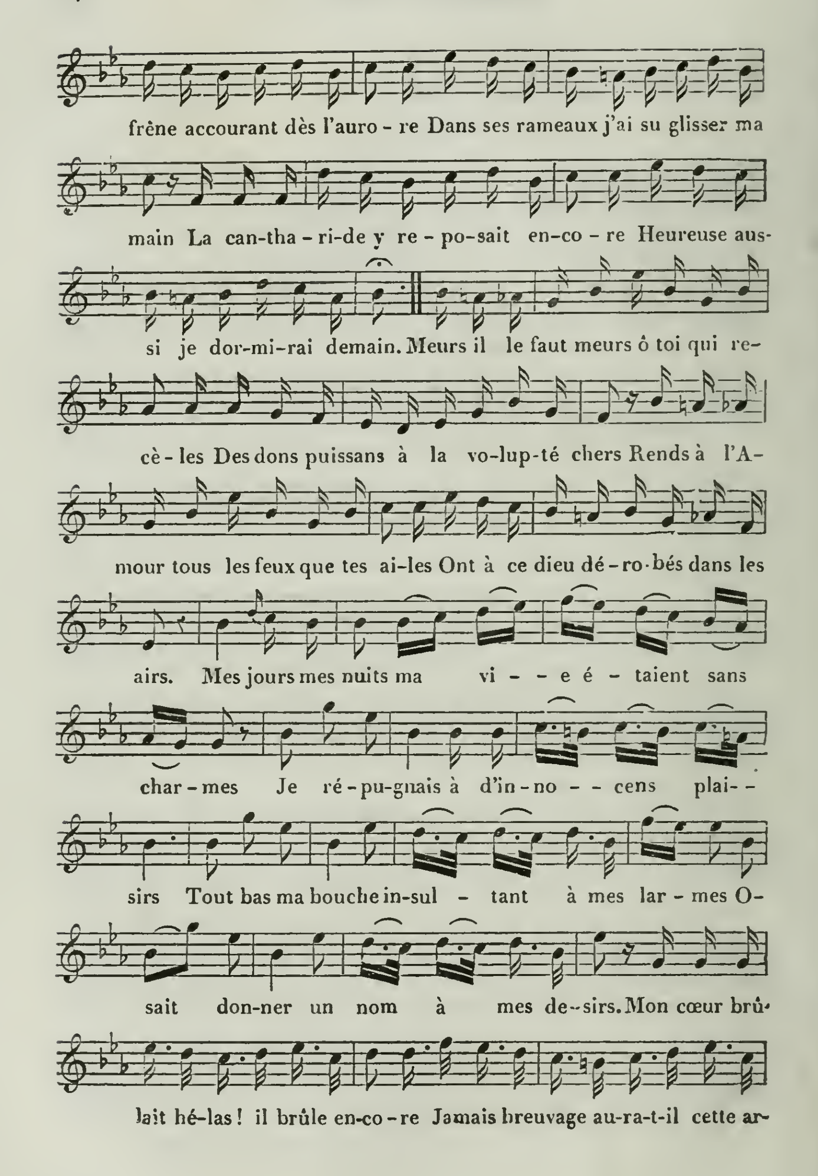


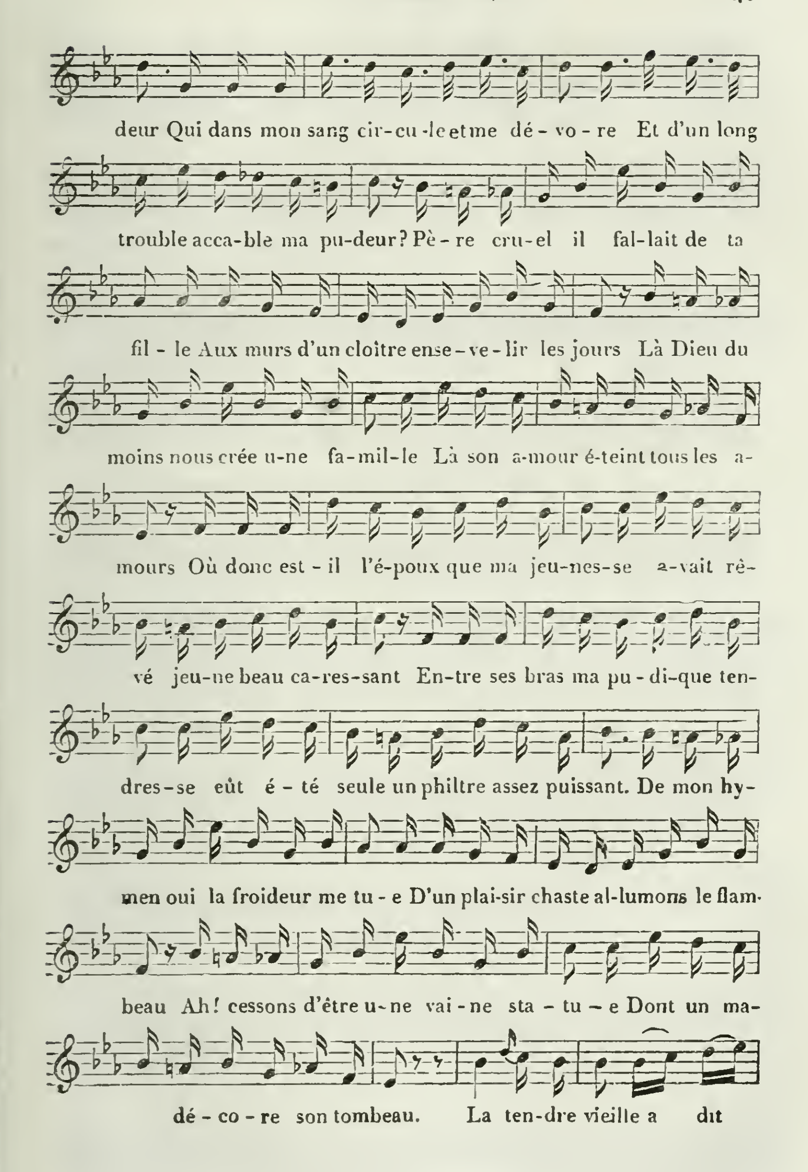
LA CANTHARIDE ou LE PHILTRE.

Air des Comédiens.




froi - de ri - - sé - - e L'amour se dit on m'a
fait un lar - - - cin Mais cet - te ter-re a
des nuits sans ro - sé - - e Et d'au-cun fruit ne
pa - - re - - ra son sein. Trompez l'a-mour croyez-en ma sa-
ges - se Qu'un philtre heu - reux par vos mains pré - pa-
ré De vo-tre époux ral - lu-mant la jeu-nes - se Donne à la
vo-tre un fils tant dé - si - ré. La vieil - le a-
lors bais - sant sa voix trem - blan - te M'en - sei - gne
l'art de ce philtre charmant J'al-lais sans el-le en ma fiè-vre brû-
lan-te Maudi-re é-poux père au-tel et ser-ment. Mais vers ce


frêne accourant dès l'auro - re Dans ses rameaux j'ai su glisser ma
main La can-tha - ri-de y re - po-sait en-co - re Heureuse aus-
si je dor-mi-rai demain. Meurs il le faut meurs ô toi qui re-
cè - les Des dons puissans à la vo-lup-té chers Rends à l'A-
mour tous les feux que tes ai-les Ont à ce dieu dé - ro-bés dans les
airs. Mes jours mes nuits ma vi - - e é - taient sans
char - mes Je ré - pu-gnais à d'in - no - - cens plai- -
sirs Tout bas ma bouche in-sul - tant à mes lar - mes O-
sait don-ner un nom à mes de-sirs. Mon cœur brû-
lait hé-las ! il brûle en-co - re Jamais breuvage au-ra-t-il cette ar-


deur Qui dans mon sang cir-cu-le et me dé - vo - re Et d'un long
trouble acca-ble ma pu-deur? Pè - re cru-el il fal-lait de ta
fil - le Aux murs d'un cloître ense - ve - lir les jours Là Dieu du
moins nous crée u-ne fa-mil-le Là son a-mour é-teint tous les a-
mours Où donc est - il l'é-poux que ma jeu-nes-se a-vait rê-
vé jeu-ne beau ca-res-sant En-tre ses bras ma pu - di-que ten-
dres-se eût é - té seule un philtre assez puissant. De mon hy-
men oui la froideur me tu - e D'un plai-sir chaste al-lumons le flam-
beau Ah! cessons d'être u-ne vai - ne sta - tu - e Dont un ma-
dé - co - re son tombeau. La ten-dre vieille a dit

«So - yez do - - ci - - le Et dès de-main re-naî-

tront vos cou - leurs De - main moi-mê-me au

seuil de votre a - si - - le Je sus - pen-drai deux

cou - ron - nes de fleurs. Meurs il le faut meurs ô toi qui re-

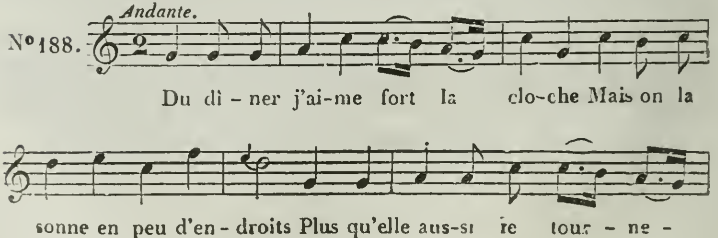
cè-les Des dons puis-sans à la vo-lup-té chers Rends à l'a-

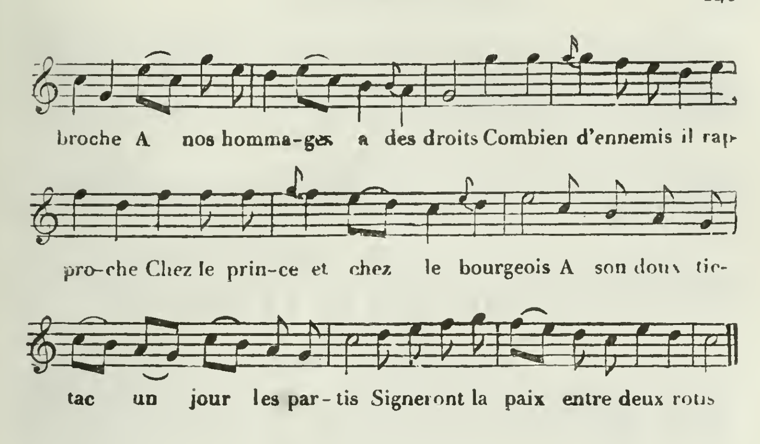
mour tous les feux que tes ai - les Ont à ce

dieu dé - ro - bés dans les airs.

LE TOURNE-BROCHE
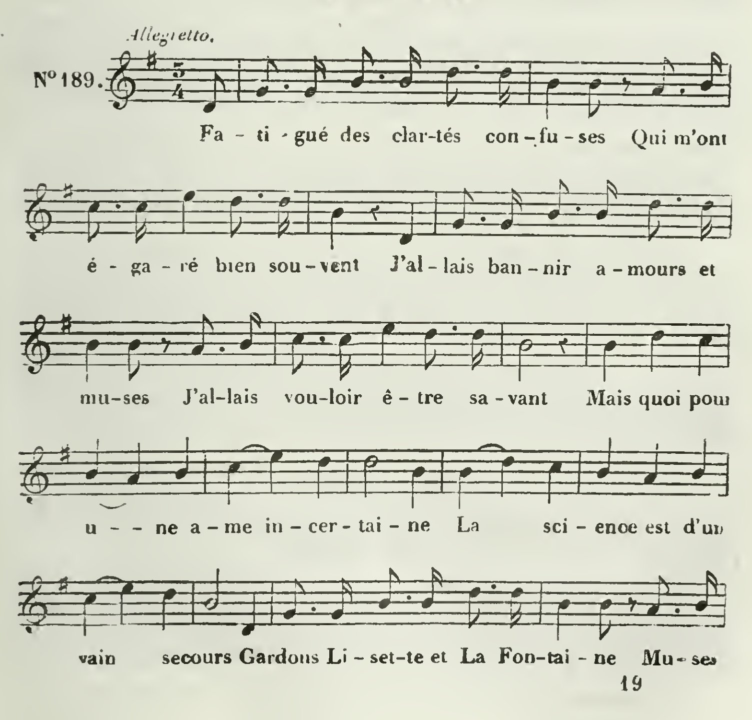
Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*

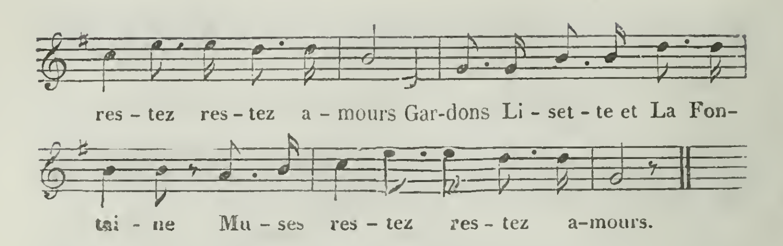




LES SCIENCES.

Air des mauvaises têtes.
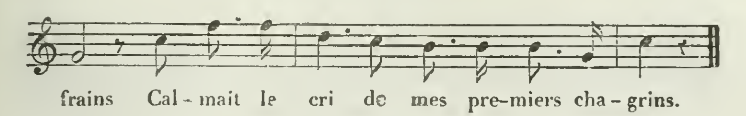




LE TAILLEUR ET LA FÉE.

Air d'Angéline (de Wilhem).

Allegretto.
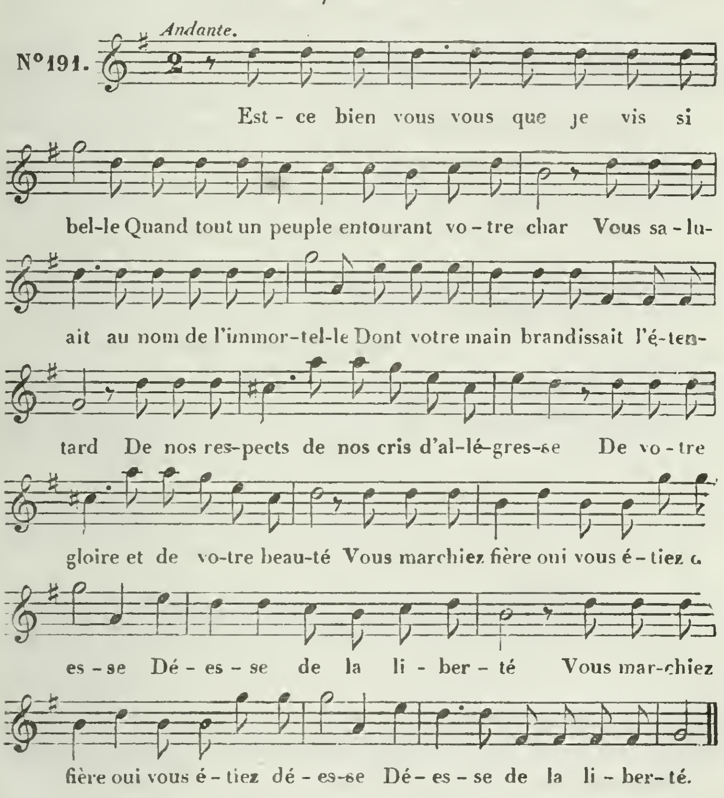
N° 190.

Dans ce Pa - ris plein d'or et de mi-
sè-re En l'an du Christ mil sept cent quatre-vingt Chez un tail-
leur mon pauvre et vieux grand - pè - re Moi nouveau
né sachez ce qui m'advint Rien ne pré-dit la gloi-re d'un Or-
phé-e A mon berceau qui n'é-tait pas de fleurs Mais mon grand
père accourant à mes pleurs Me trouve un jour dans les bras d'une
fé - e Et cet-te fée a - vec de gais re - frains Calmait le
cri de mes premiers chagrins Et cet-te fée a - vec de gais re-
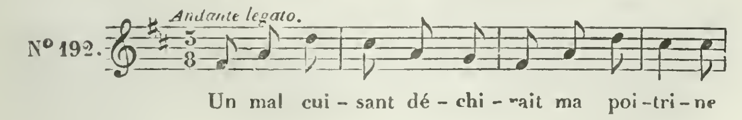


LA DÉESSE.
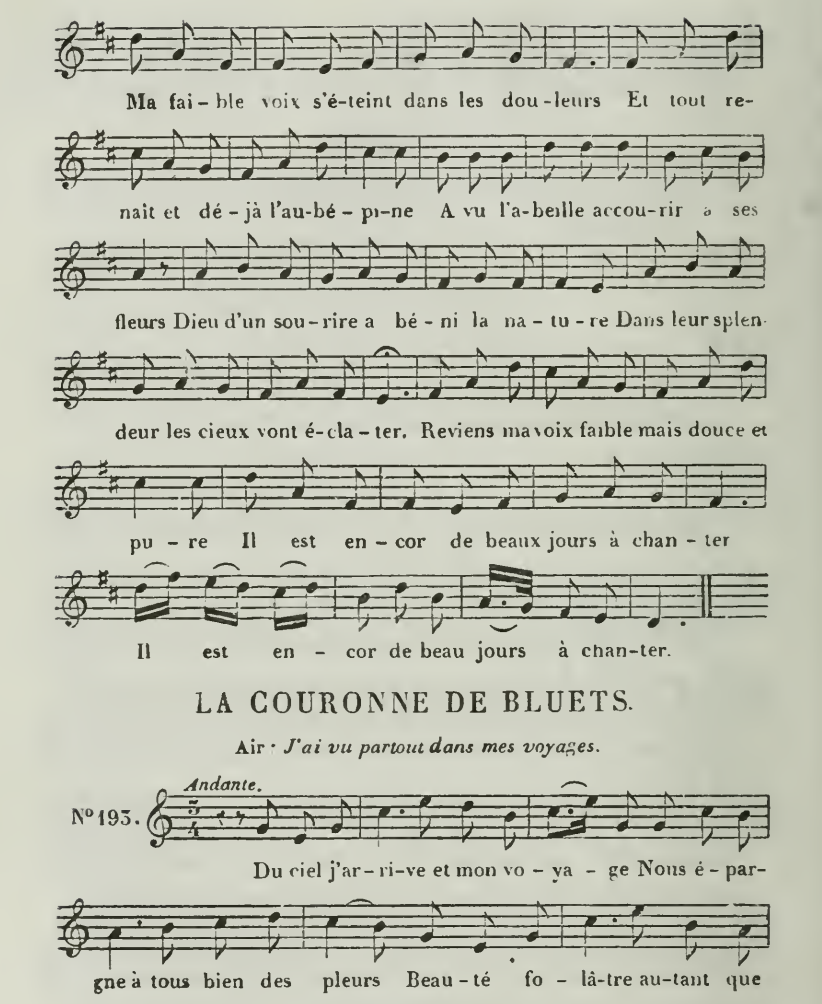
Air de la petite Gouvernante.



LE MALADE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*
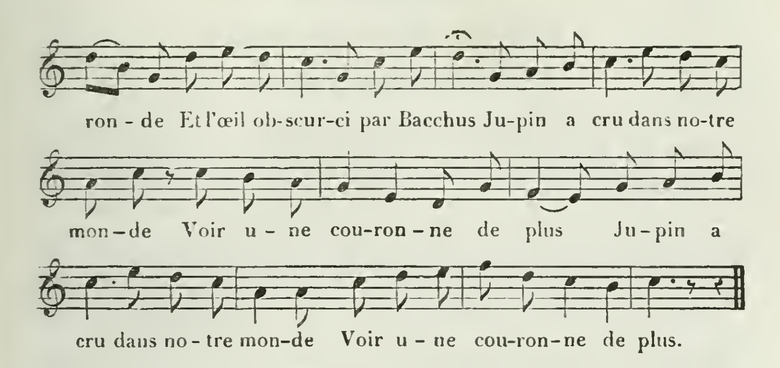




LA COURONNE DE BLUETS.
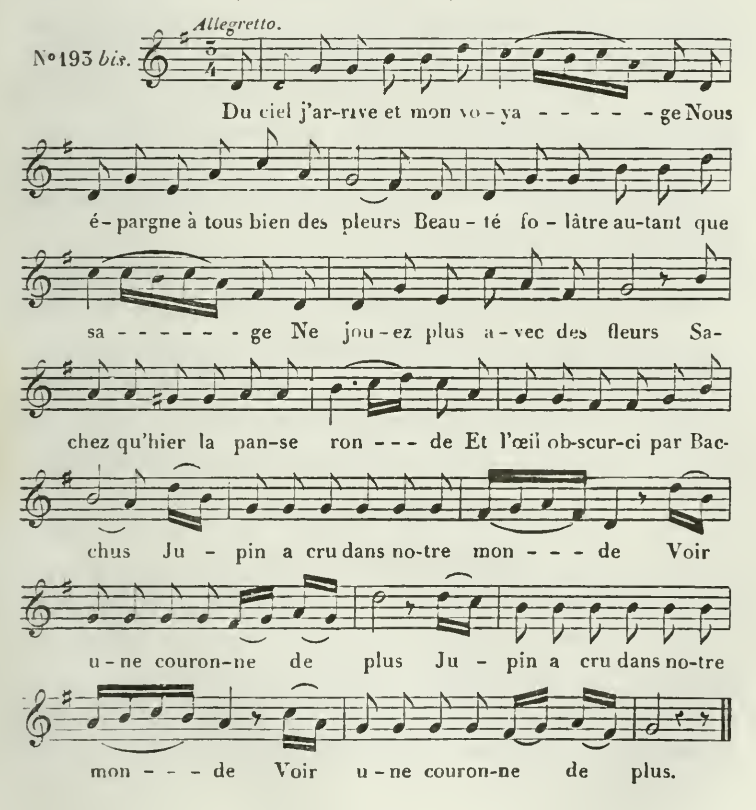
Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

plus a - vec des fleurs Sa - chez qu'hi - er la pan - se



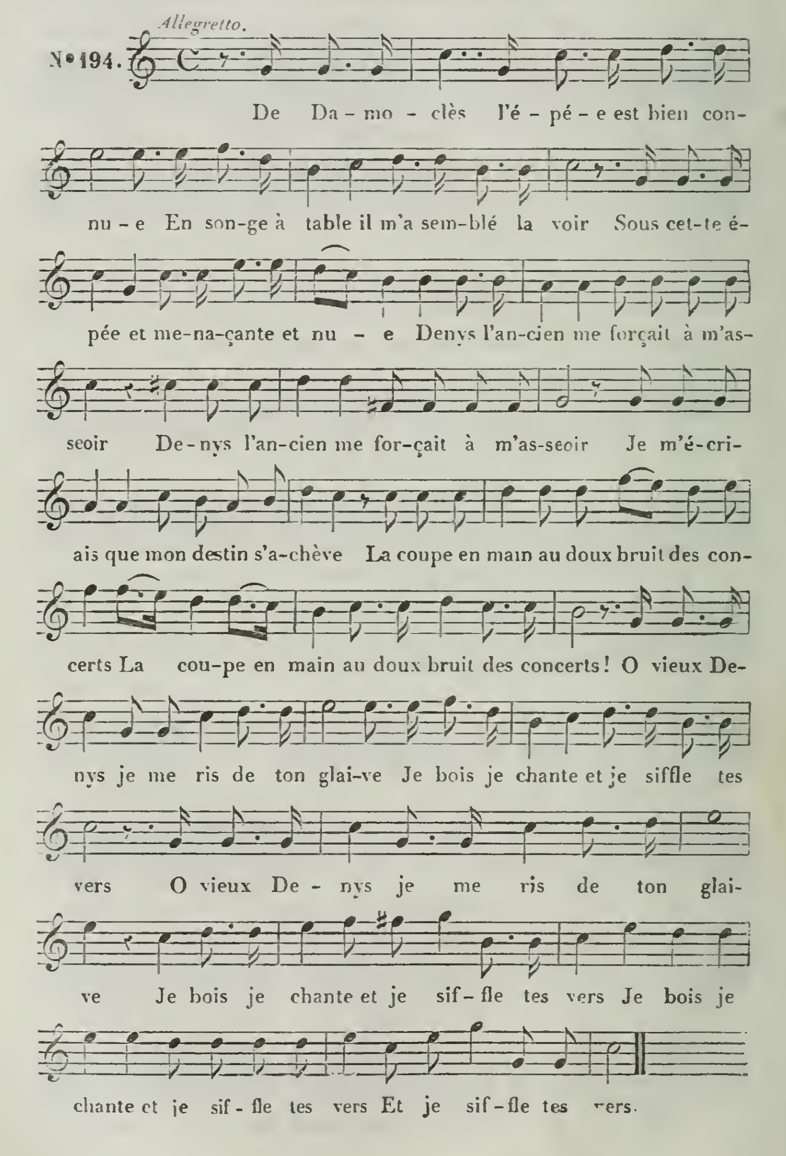
MÊME CHANSON,

Air portant le même timbre, par Plantade.
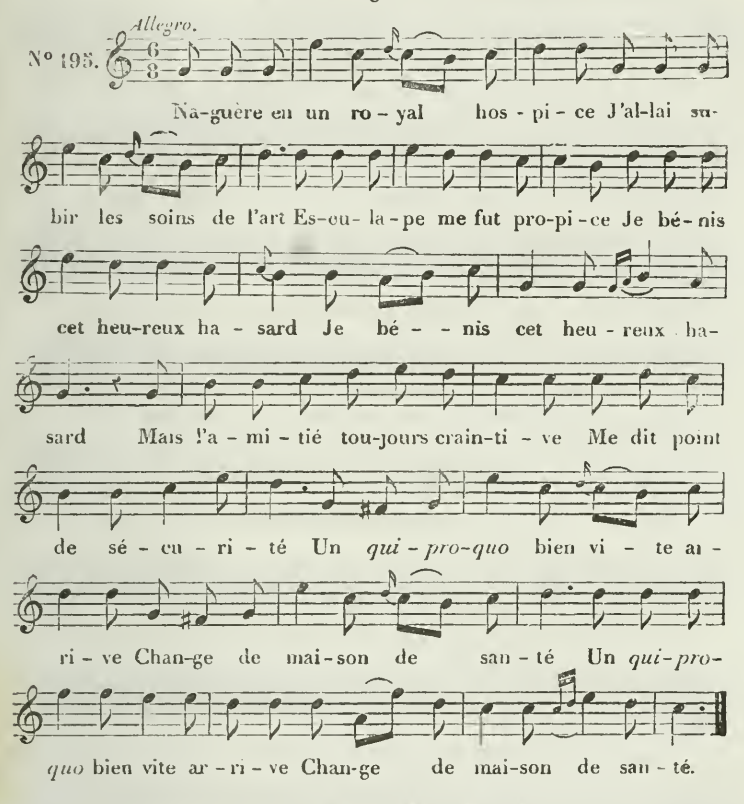


L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS.

Air : *A soixante ans.*



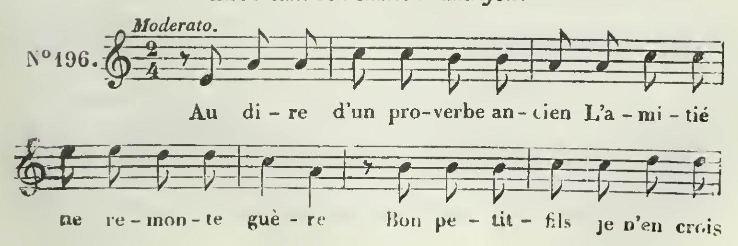
LA MAISON DE SANTÉ.
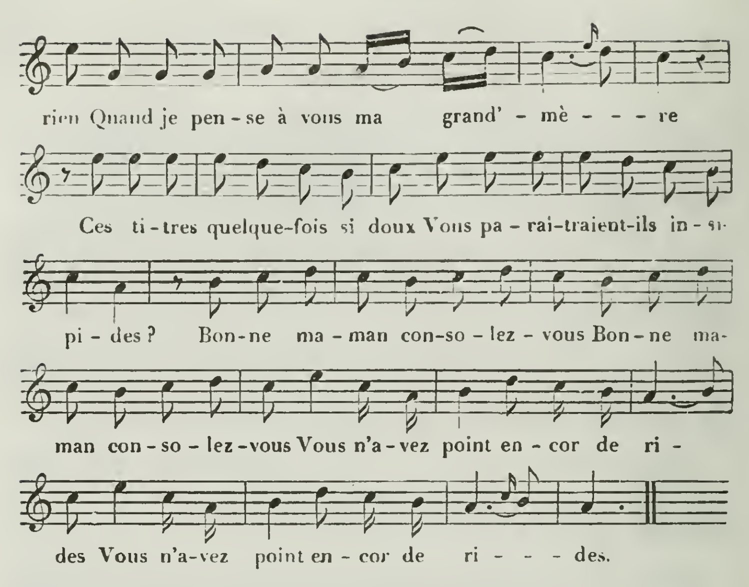
Air du Ménage du Garçon.



LA BONNE MAMAN.

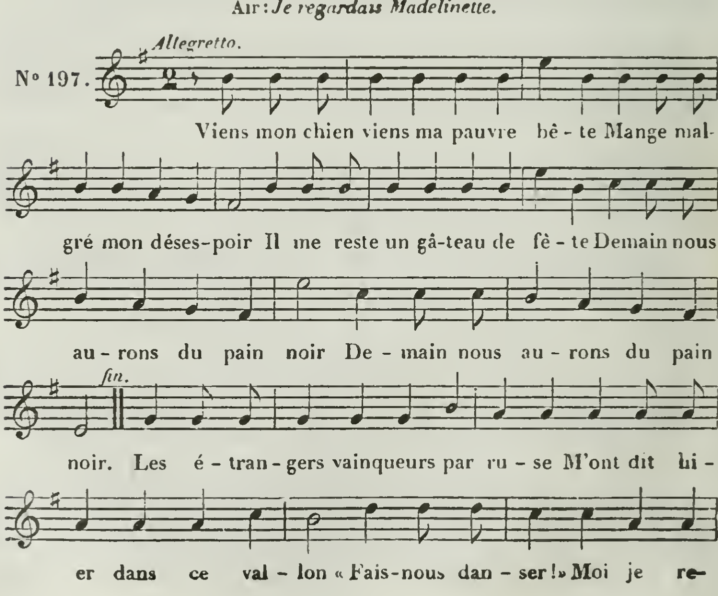
Air: *J'étais bon chasseur autrefois.*





LE VIOLON BRISÉ.
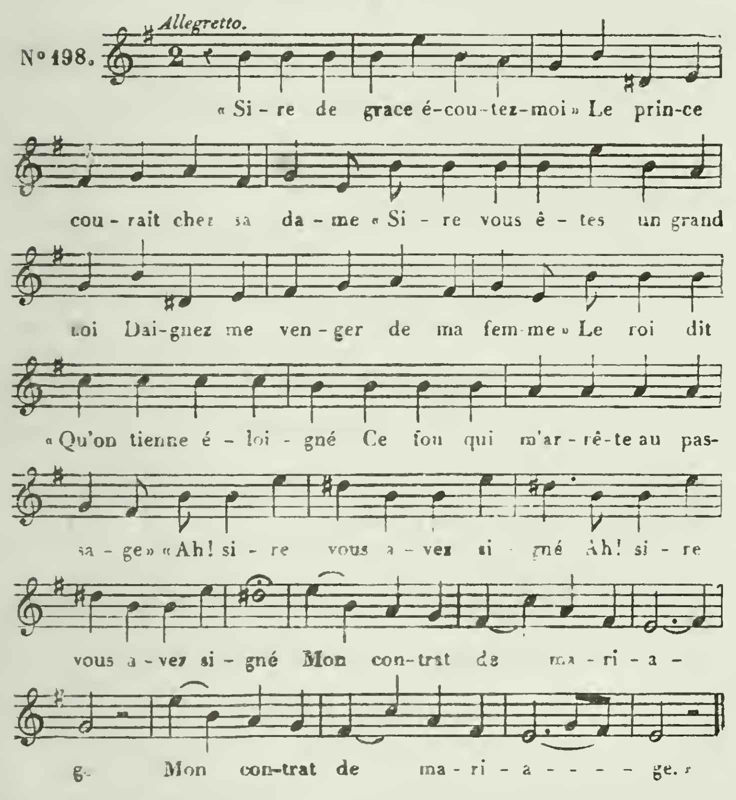
Air : *Je regardais Madelinette.*





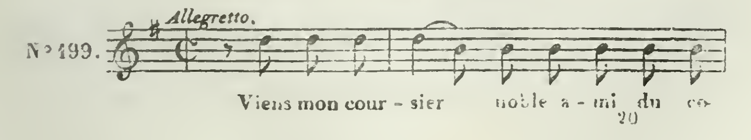
LE CONTRAT DE MARIAGE.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*



LE CHANT DU COSAQUE.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*



sa – que Vole au si-gnal des trompet-tes du Nord Prompt au pil-

la – – ge in-tre – pide a l'at – ta – – que Prê – te sous

moi des ai-les à la mort L'or n'en-ri-chit ni ton frein ni ta

sel – le Mais at-tends tout du prix de mes exploits Hennis d'or-

gueil ô mon cour-sier fi – dè – – – le Et fou-le au

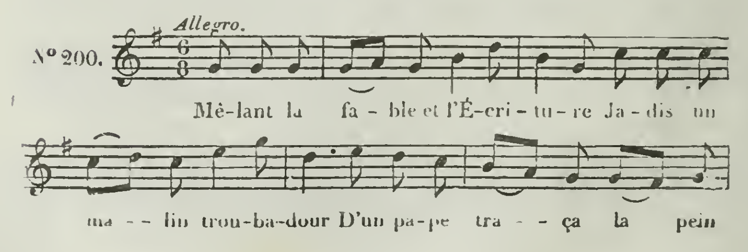
pieds les peuples et les rois Hen-nis d'orgueil ô mon coursier fi-
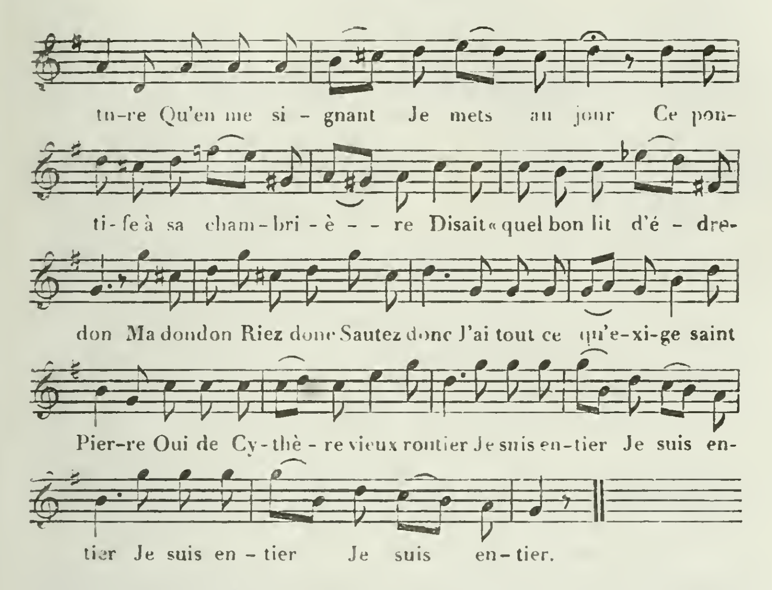
de – – – le Et foule aux pieds les peu–ples et les

rois Et foule aux pieds les peu - ples et les rois.

LE BON PAPE.

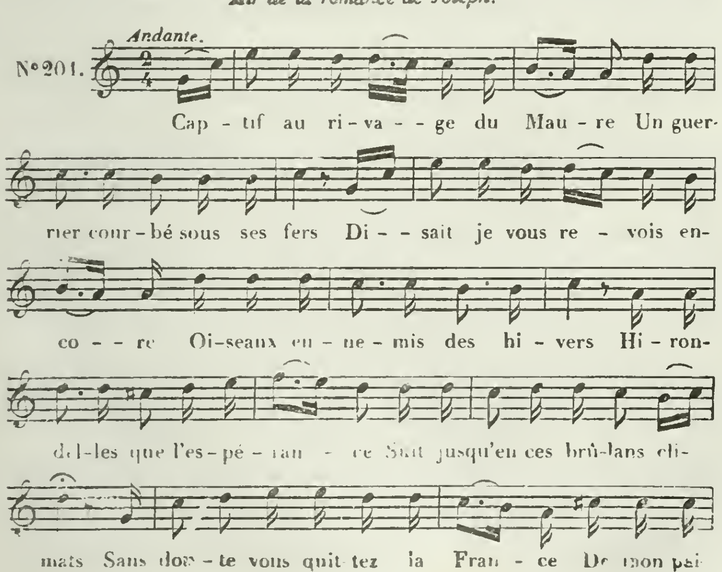
Air du Sorcier.

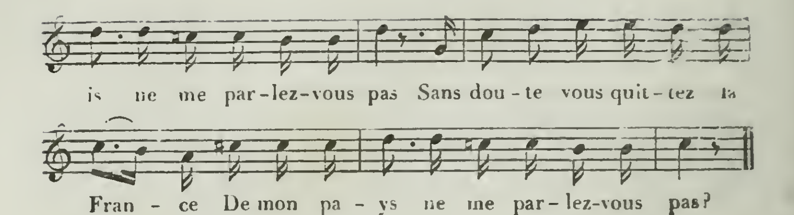




LES HIRONDELLES.

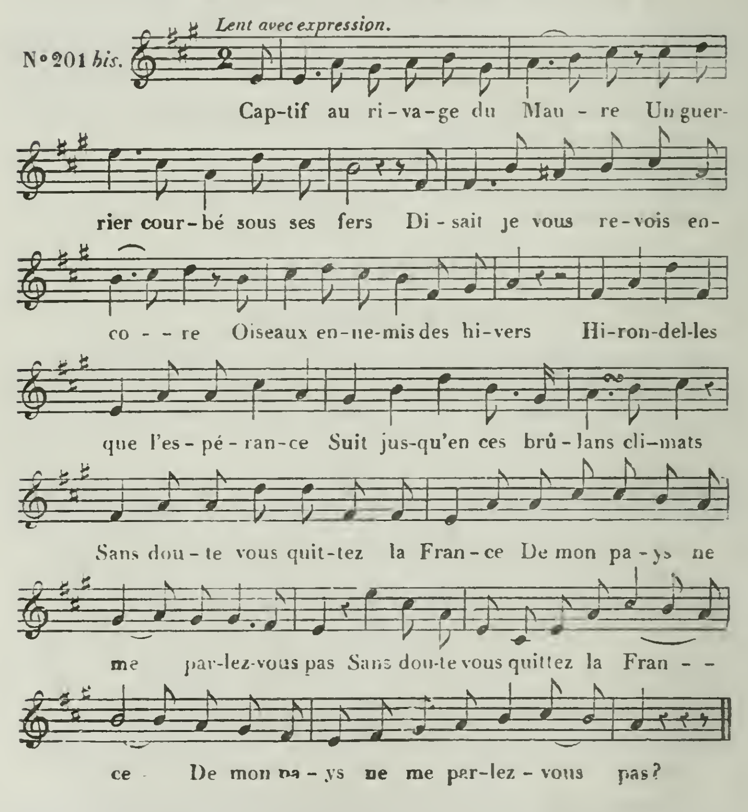
Air de la romance de Joseph.





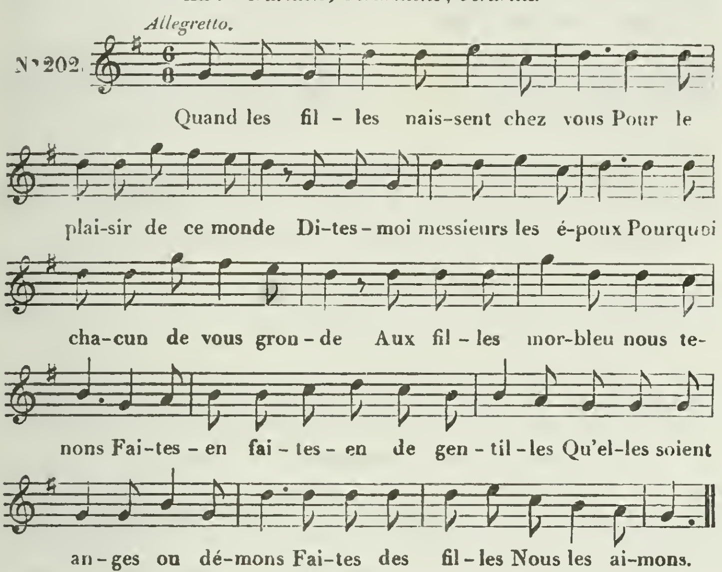
MÊME CHANSON.

Musique de M. Amédée de Beauplan.
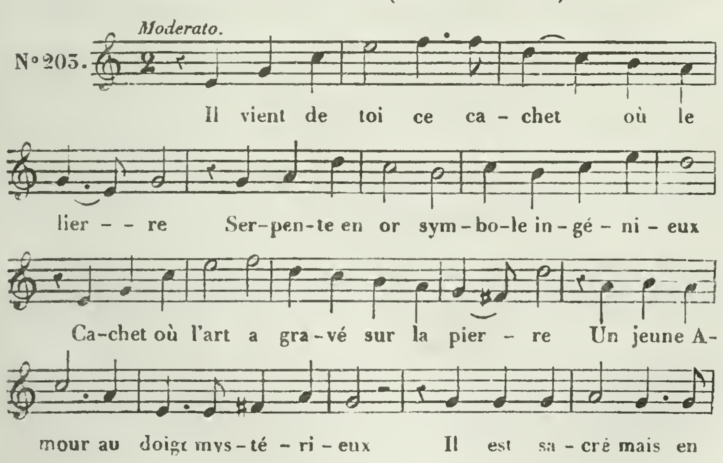


LES FILLES.
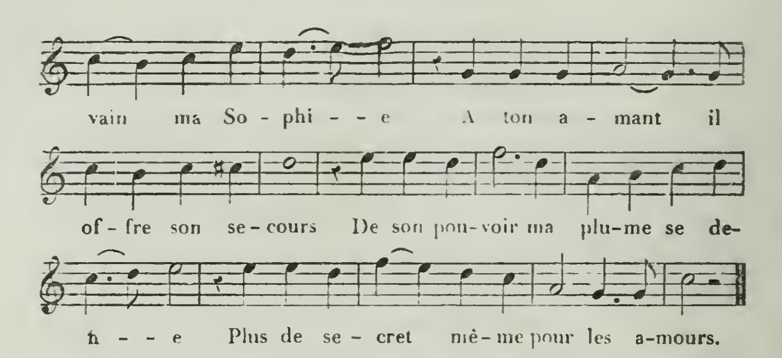
Air : *Verdrillon, verdrillette, verdrille.*



LE CACHET ou LETTRE A SOPHIE.
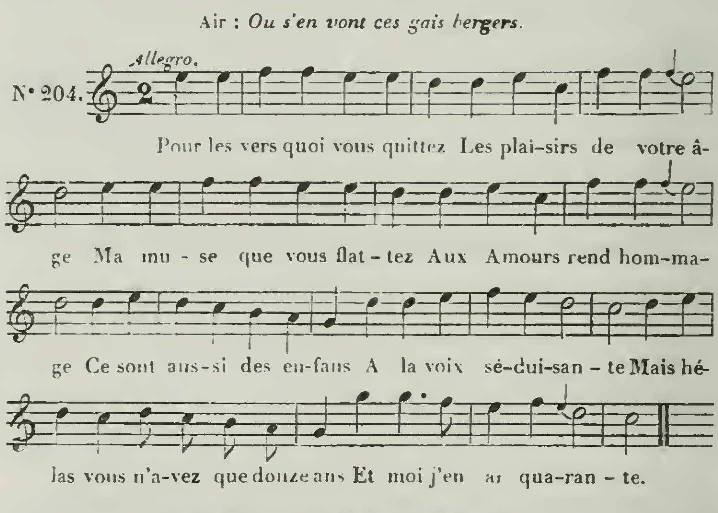
Air de la Bonne Vieille (de M. B. Wilhem.)





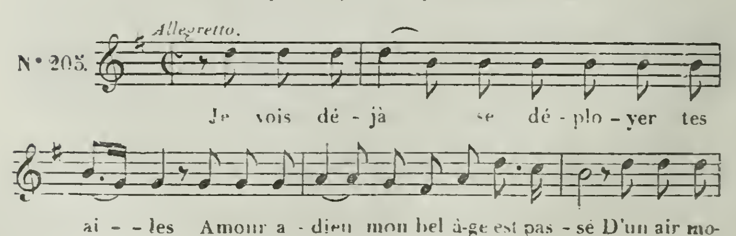
LA JEUNE MUSE.

Air : *Ou s'en vont ces gais bergers.*



LA FUITE DE L'AMOUR.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu?*



queur les gra - ces in - fi - dè - - les Mon-trent du

doigt mon réduit dé-lais - sé S'il fut des jours où j'ai mau - dit tes

ar-mes Sa-vais-je hélas ! que tu m'en pu-ni-rais Ah ! plus A-

mour tu nous cau-ses de lar - - mes Plus quand tu
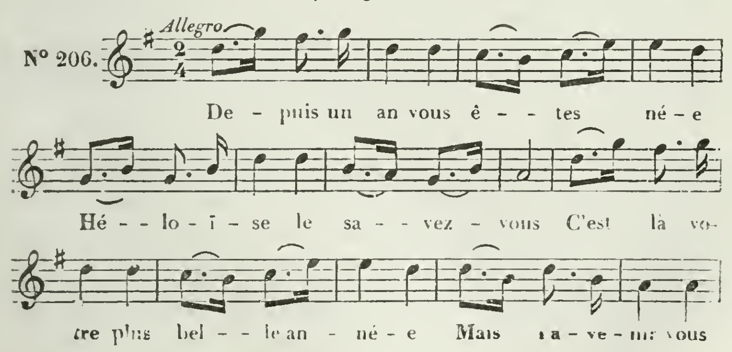
fuis tu lais-ses de re-grets Ah ! plus Amour tu nous causes de
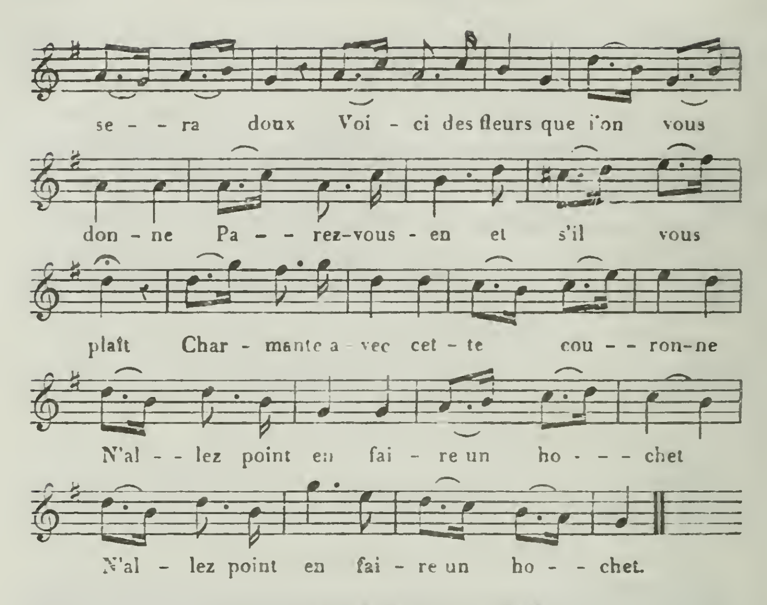
lar - - mes Plus quand tu fuis tu lais - ses de re-

grets Plus quand tu fuis tu lais - ses de re - grets.

L'ANNIVERSAIRE.
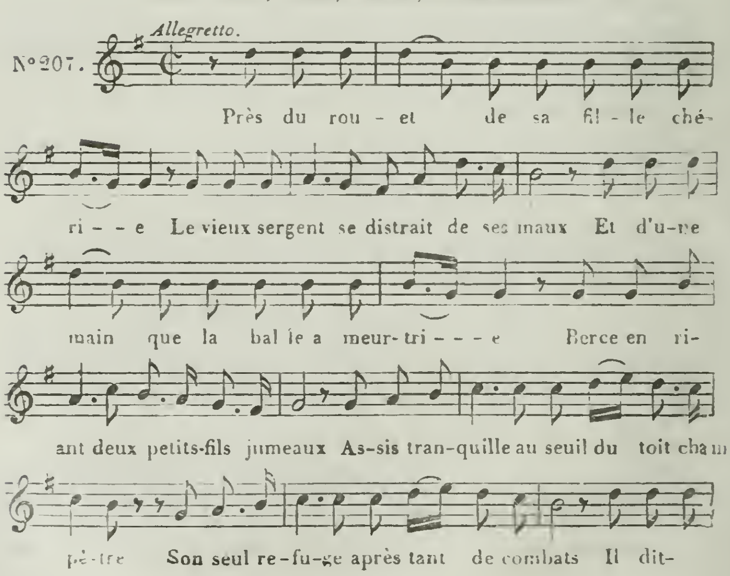
Air : *Du partage de la richesse.*
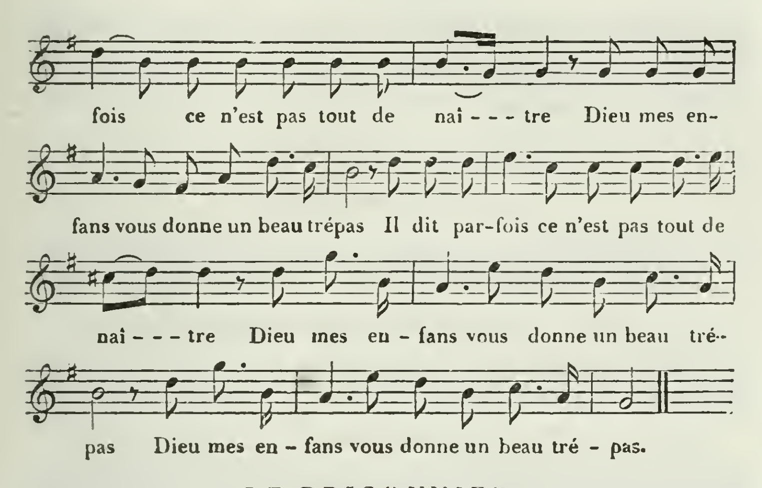




LE VIEUX SERGENT.
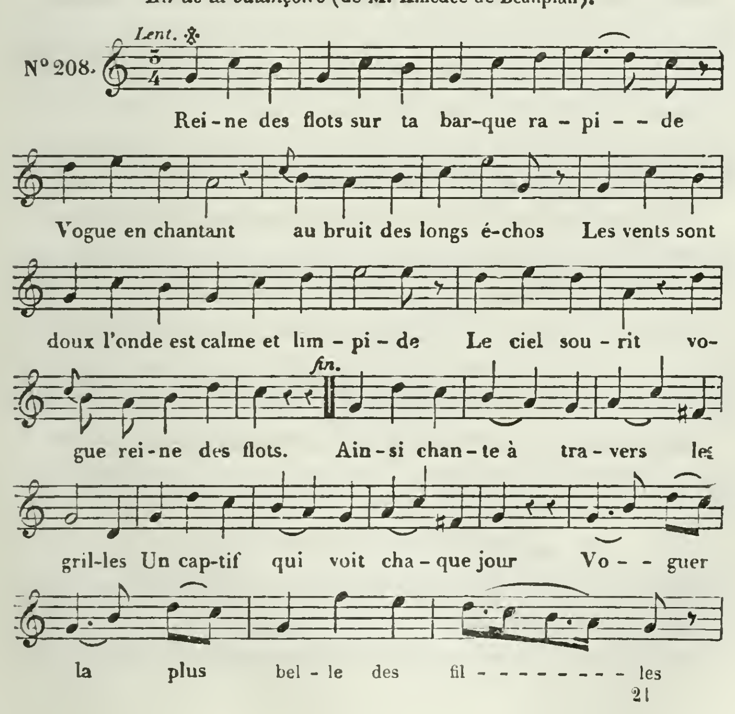
Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*

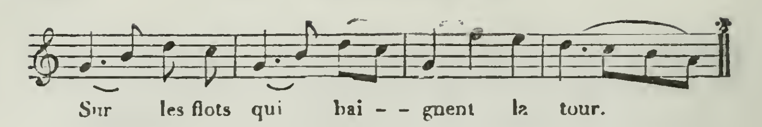




LE PRISONNIER.

Air de la balançoire (de M. Amédée de Beauplan).





L'ANGE EXILÉ.

Air : *A soixante ans.*

Allegretto.

N° 209.

Je veux pour vous prendre un ton moins fri-

vo - le Co-rin-ne il fut des an-ges ré - vol - tés Dieu sur leur

front fait tomber sa pa - ro - le Et dans l'a - bime ils sont préci - pi-

tés Et dans l'a - bime ils sont pré-ci - pi - tés Doux mais fra-

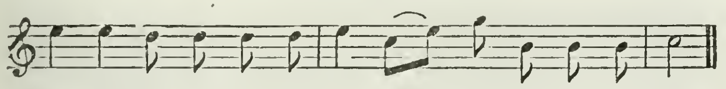
gile un seul dans leur ru-i - ne Contre ses maux garde un puis-sant se-

cours Con - tre ses maux garde un puissant se-cours Il reste ar-

mé de sa ly - re di - vi - ne Ange aux yeux bleus pro-té-gez-moi tou-

jours Il res - te ar - mé de sa ly - re di - vi-
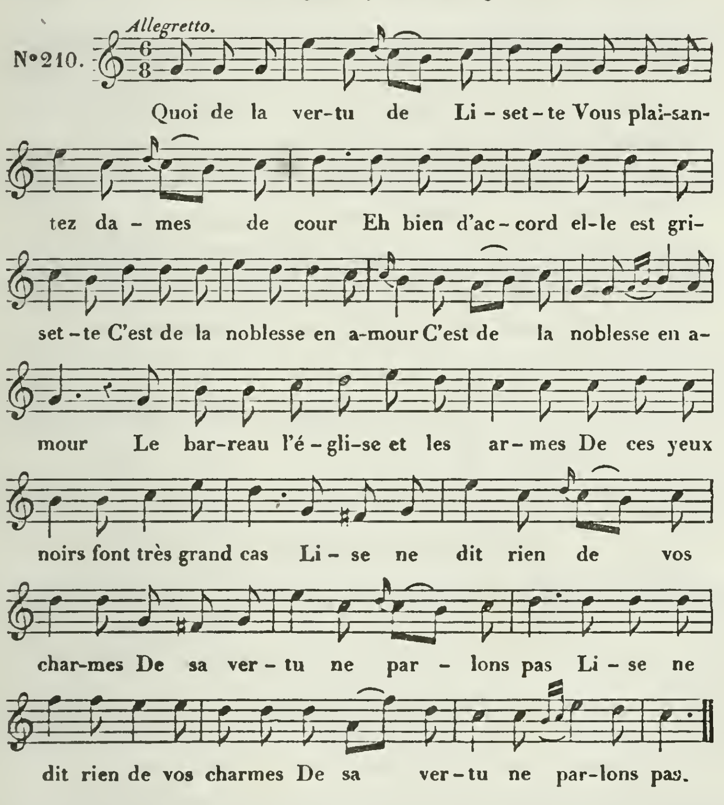
ne Ange aux yeux bleus pro-té - gez-moi toujours Ange aux yeux



bleus pro - té - gez-moi toujours Pro - - té - gez-moi tou-jours.

LA VERTU DE LISETTE.

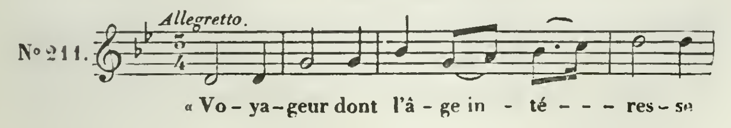
Air : *Je loge au quatrième étage.*



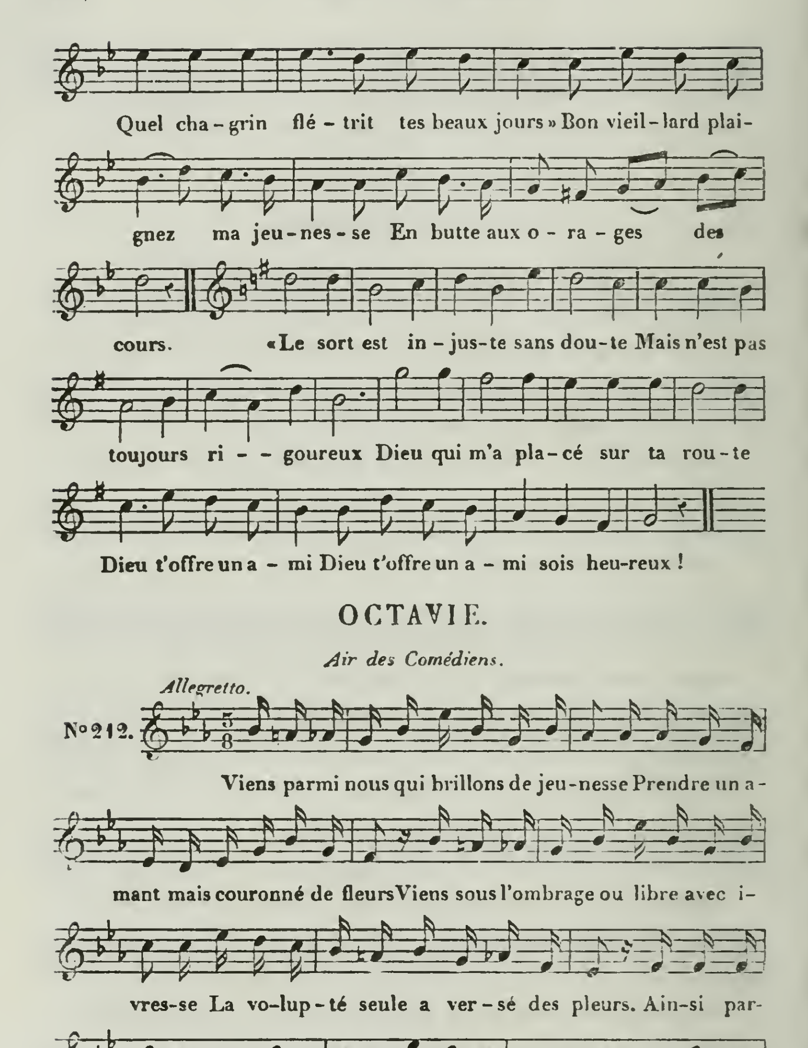
LE VOYAGEUR.

Air : *Plus on est de fous, plus on rit.*

N° 211.



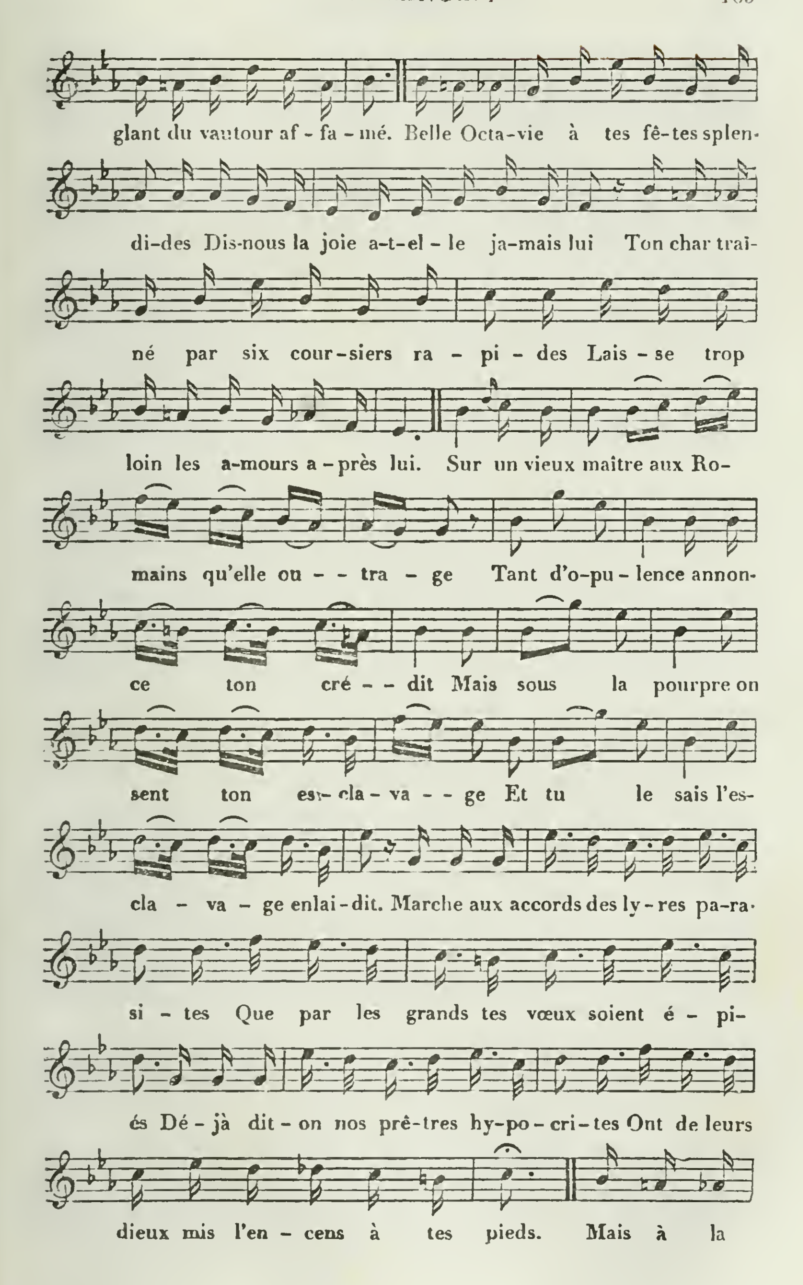
« Vo - ya - geur dont l'â - ge in - té - - - res - se
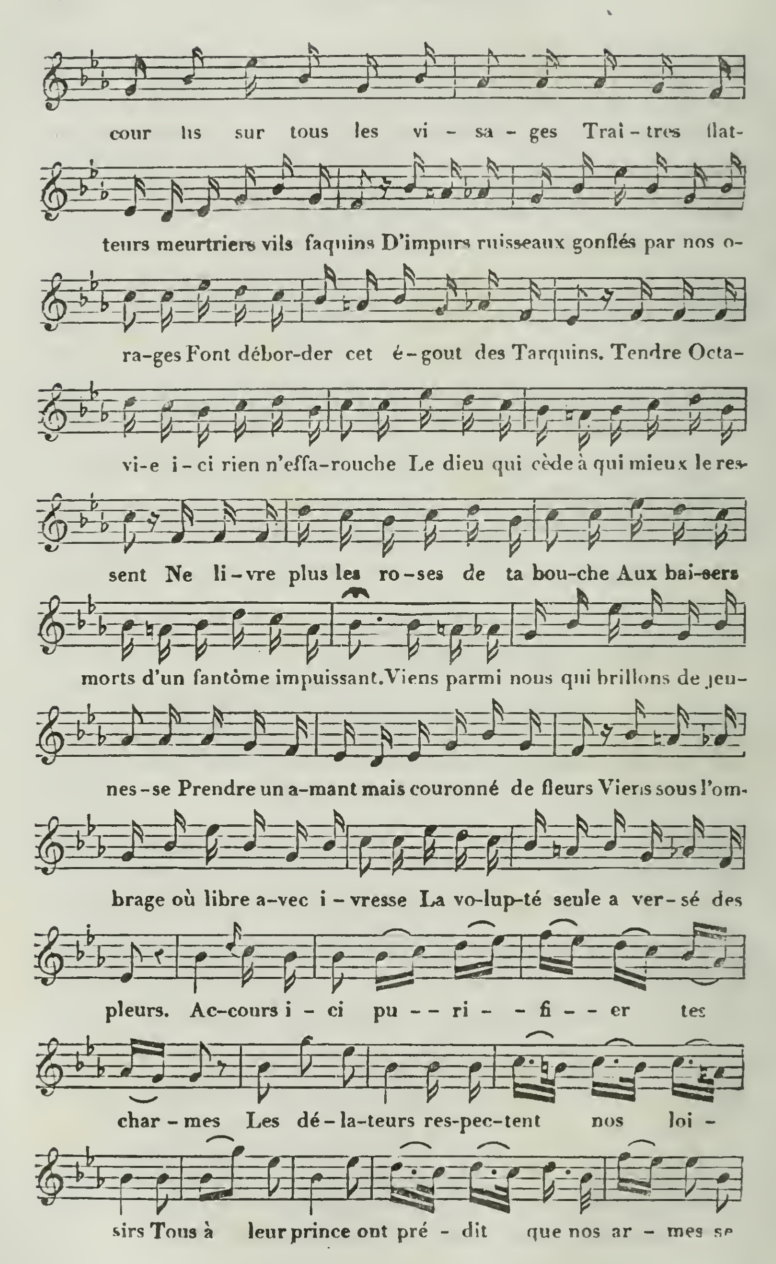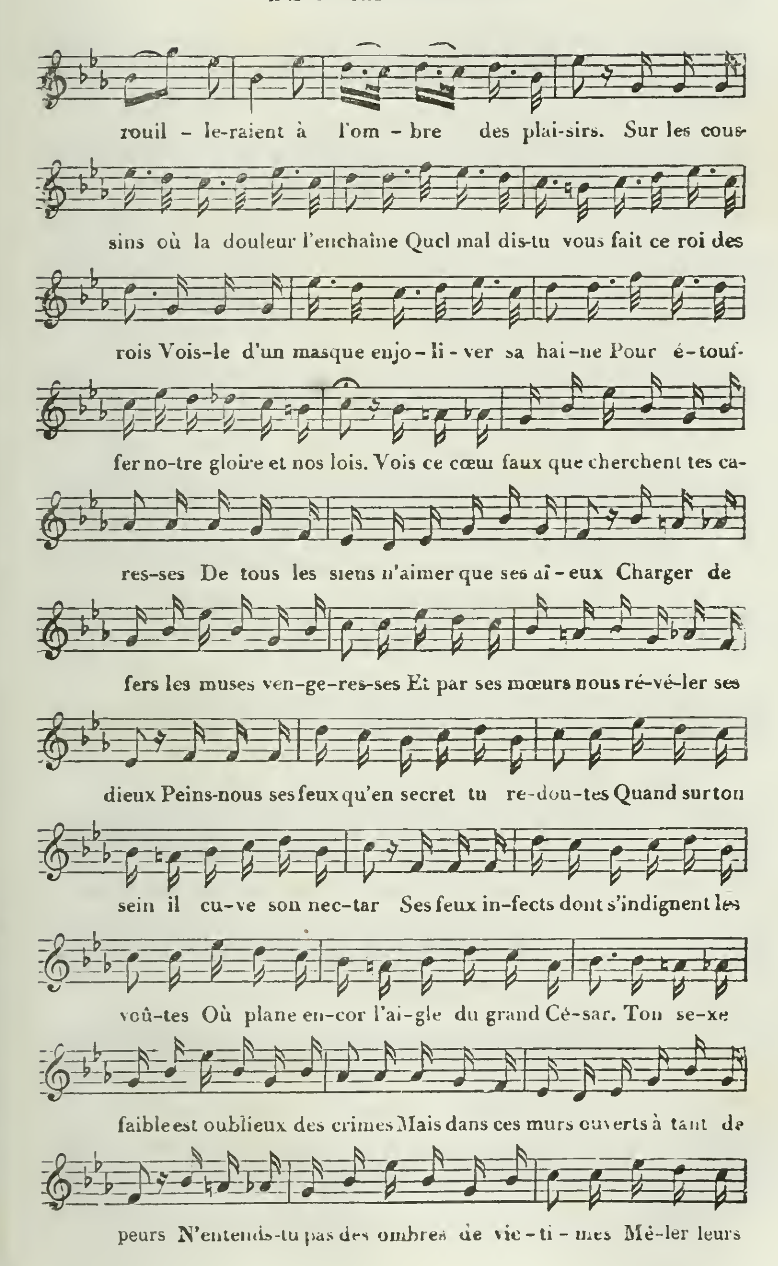


OCTAVIE.

Air des Comédiens.

laient des enfans de l'empire A la beau-té dont Ti-bère est char-
mé Quoi di-saient-ils la co-lom-be sou-pi-re Au nid san-


glant du vautour af - fa - mé. Belle Octa-vie à tes fê-tes splen-
di-des Dis-nous la joie a-t-el - le ja-mais lui Ton char traî-
né par six cour-siers ra - pi - des Lais - se trop
loin les a-mours a - près lui. Sur un vieux maître aux Ro-
mains qu'elle ou - - tra - ge Tant d'o-pu - lence annon-
ce ton cré - - dit Mais sous la pourpre on
sent ton es- cla - va - - ge Et tu le sais l'es-
cla - va - ge enlai - dit. Marche aux accords des ly - res pa-ra-
si - tes Que par les grands tes vœux soient é - pi-
és Dé - jà dit - on nos prê-tres hy-po - cri-tes Ont de leurs
dieux mis l'en - cens à tes pieds. Mais à la


cour lis sur tous les vi - sa - ges Traî - tres flat-
teurs meurtriers vils faquins D'impurs ruisseaux gonflés par nos o-
ra-ges Font débor-der cet é - gout des Tarquins. Tendre Octa-
vi-e i - ci rien n'effa-rouche Le dieu qui cède à qui mieux le res-
sent Ne li - vre plus les ro - ses de ta bou-che Aux bai-sers
morts d'un fantôme impuissant. Viens parmi nous qui brillons de jeu-
nes - se Prendre un a-mant mais couronné de fleurs Viens sous l'om-
brage où libre a-vec i - vresse La vo-lup-té seule a ver - sé des
pleurs. Ac-cours i - ci pu - - ri - - fi - - er tes
char - mes Les dé - la-teurs res-pec-tent nos loi -
sirs Tous à leur prince ont pré - dit que nos ar - mes se


rouil - le-raient à l'om - bre des plai-sirs. Sur les cous-
sins où la douleur l'enchaîne Quel mal dis-tu vous fait ce roi des
rois Vois-le d'un masque enjo - li - ver sa hai-ne Pour é-touf-
fer no-tre gloire et nos lois. Vois ce cœur faux que cherchent tes ca-
res-ses De tous les siens n'aimer que ses aï - eux Charger de
fers les muses ven-ge-res-ses Et par ses mœurs nous ré-vé-ler ses
dieux Peins-nous ses feux qu'en secret tu re-dou-tes Quand sur ton
sein il cu-ve son nec-tar Ses feux in-fects dont s'indignent les
voû-tes Où plane en-cor l'ai-gle du grand Cé-sar. Ton se-xe
faible est oublieux des crimes Mais dans ces murs ouverts à tant de
peurs N'entends-tu pas des ombres de vic - ti - mes Mê-ler leurs

cris à tes soupirs trompeurs. Sur le ty-ran et sur

toi le ciel gron - de A - vec les siens ne con-

fonds plus tes jours Ah! trop sou-vent la

li - - ber - té du mon - de A d'un long deuil af-

fli - - gé les a-mours. Viens parmi nous qui brillons de jeu-

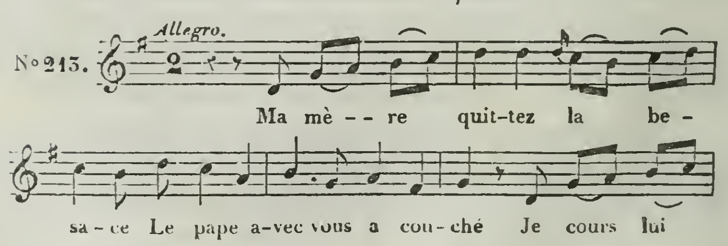
nes - se Prendre un a - mant mais cou-ron - né de

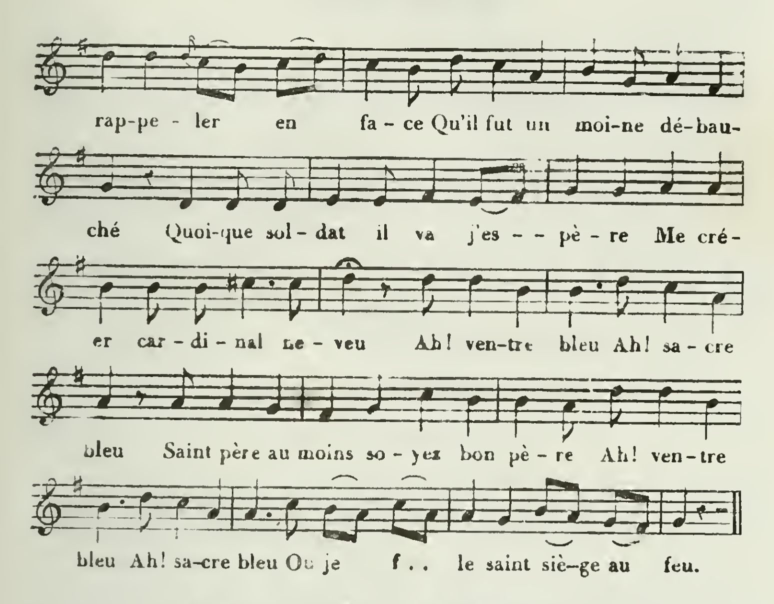
fleurs Viens sous l'om - bra-ge où li - bre a-vec i -

vres - se La vo - lup - té seu-le a ver - se des pleurs.

LE FILS DU PAPE.
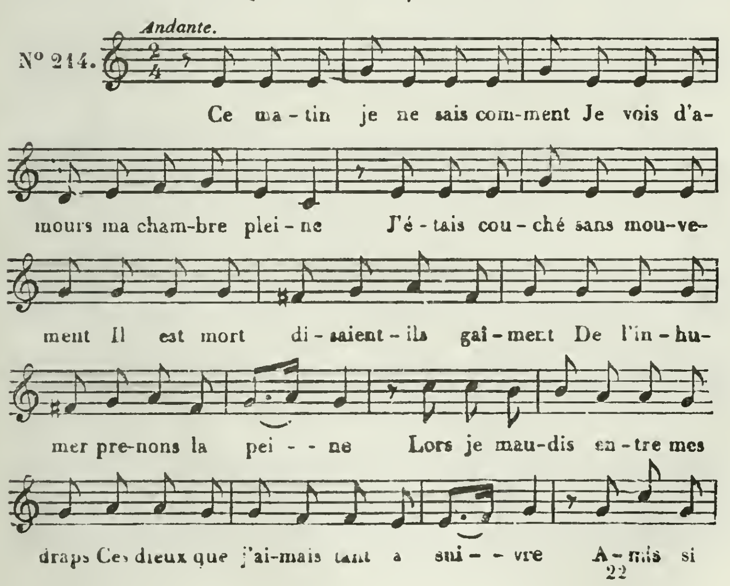
Air : *Lison dormait dans la prairie.*
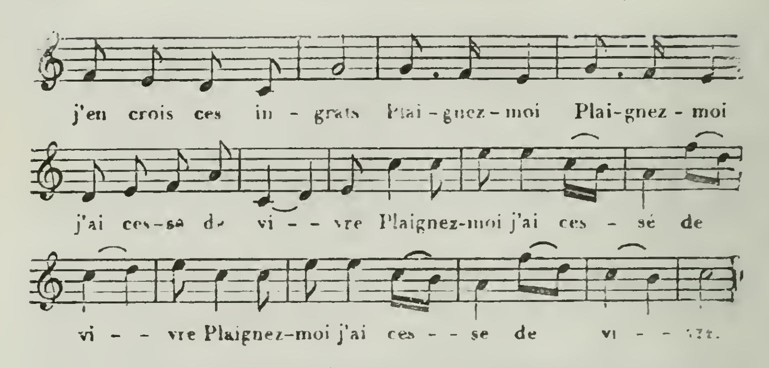




MON ENTERREMENT.

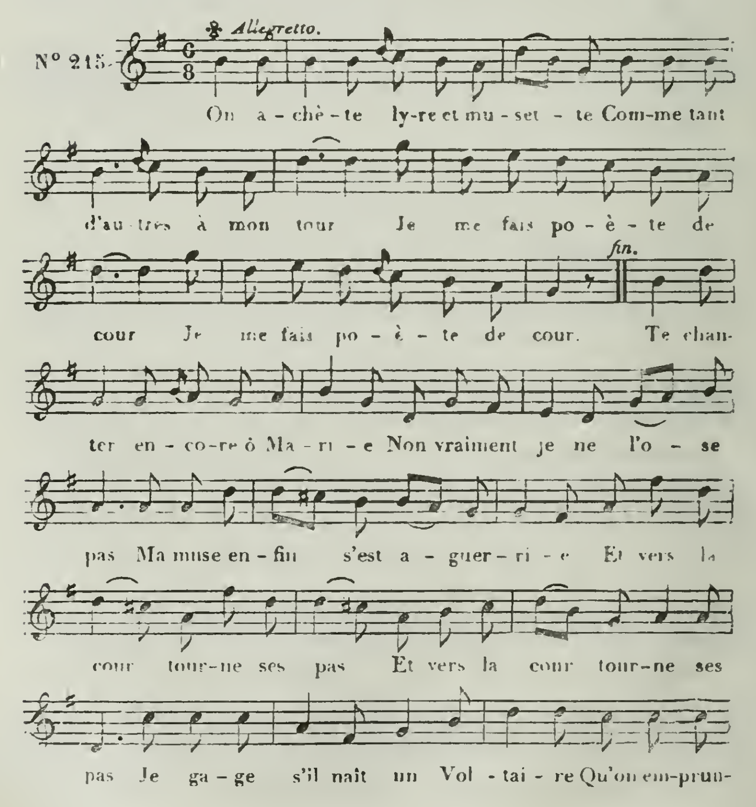
Air : *Quand on ne dort pas de la nuit.*

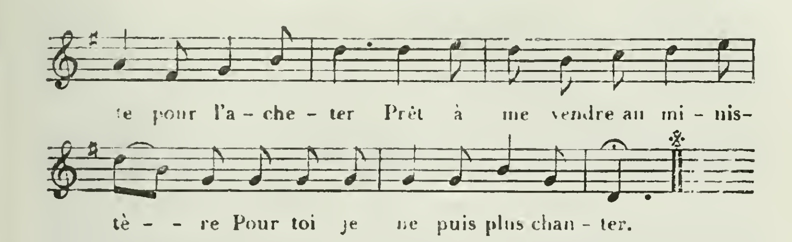




LE POÈTE DE COUR.

Air de la Treille de sincérité.





COUPLET

ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS.

Air de la République.

Andante.

N° 216.

Si j'é - tais roi roi de la chan-son-
net te Comme en se-cret me l'a dit maint flatteur Vo-tre re-
cueil à ma muse inqui - è - te De-non-ce-rait un jeune usur-pa-
teur Car les con-seils qu'en si bon vers il don-ne Au pauvre
peuple objet de tant d'effroi Feraient trembler mon sceptre et ma cou-
ron-ne Si j'e-tais roi Si j'é - tais roi Feraient trem-
bler mon sceptre et ma couron-ne Si j'é-tais roi Si j'é-tais roi.

LES TROUBADOURS.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

Allegro.

N° 217.

J'en-ton-ne sur les trou - badours Un chant di-thy-ram-

bi-que Mal-gré goût et lo - gi - - - - que Cou-lez vers longs mo-

yens et courts Mo-mus som-meil-le Qu'on le ré - veil - le

Gai far - fa - det qu'il ri - e à no-tre o-reil - le Lais-

sons mal - gré maux et dou-leurs L'Es - pé - ran - ce es - su-

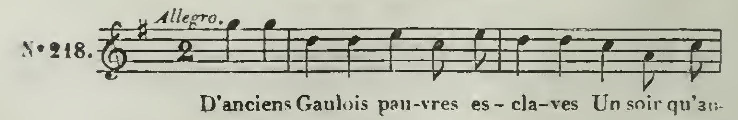
yer nos pleurs Li - set-te ap-por-te et du vin et des fleurs Nar-
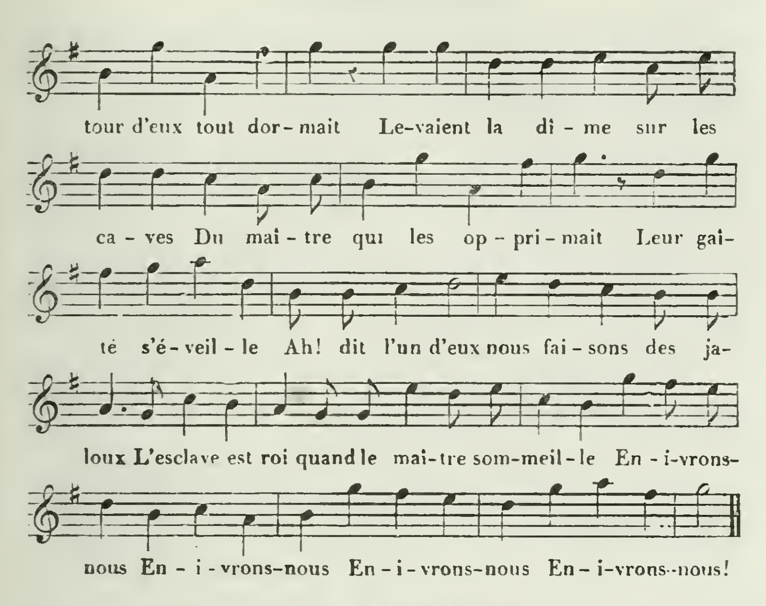
guant des lois sé - vè - res Trou - badours et trou - vè - res Au

nez des rois vi - daient gaîment leurs ver - - res.

LES ESCLAVES GAULOIS.
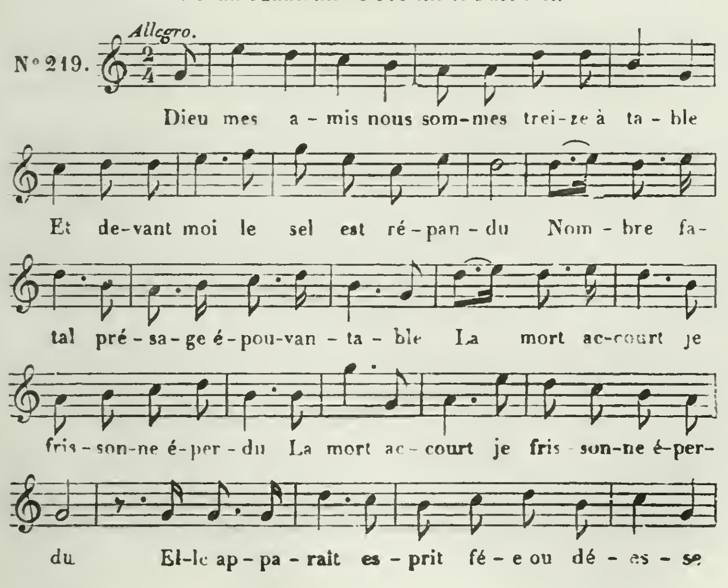
Air : *Un soldat par un coup funeste.*

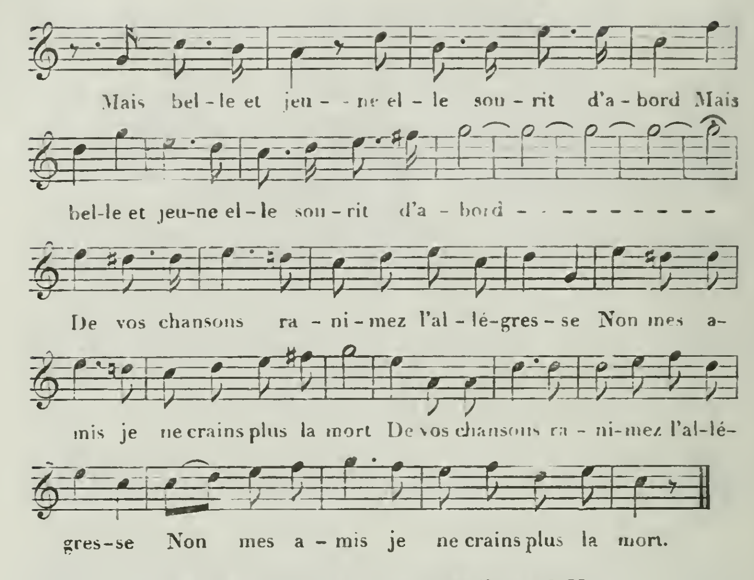




TREIZE A TABLE.

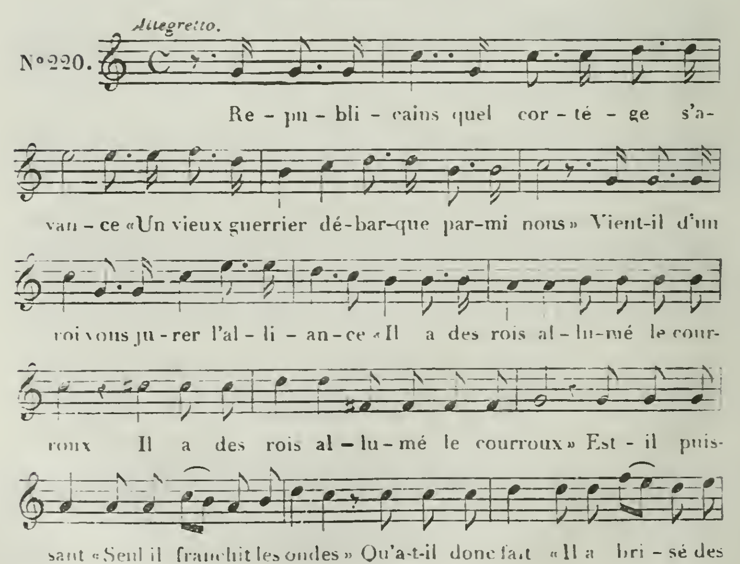
Air du vaudeville de Préville et Taconnet.

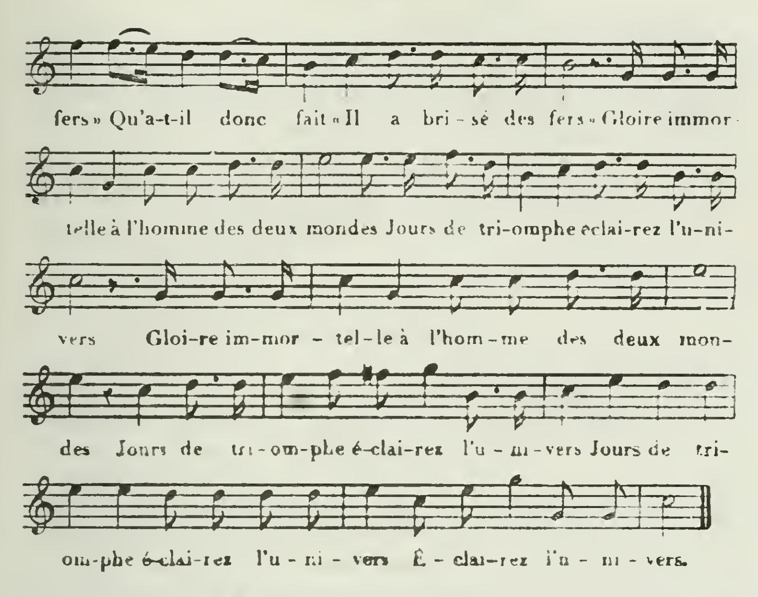




LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

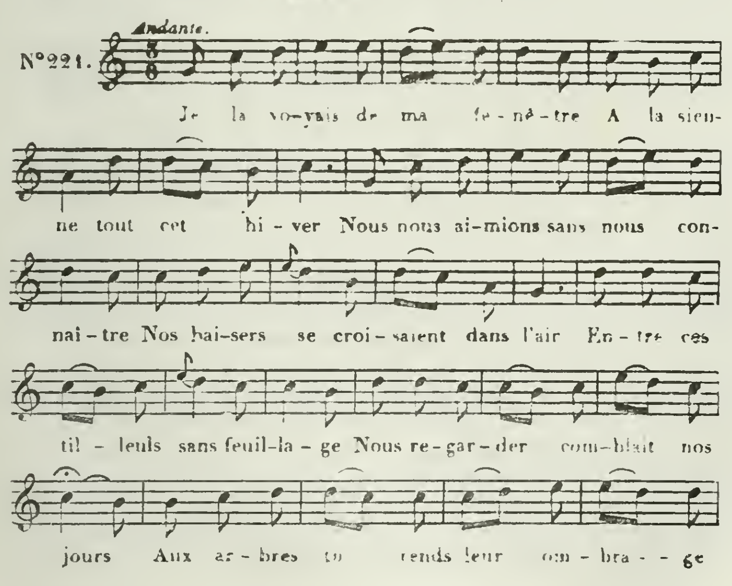
Air : *A soixante ans.*

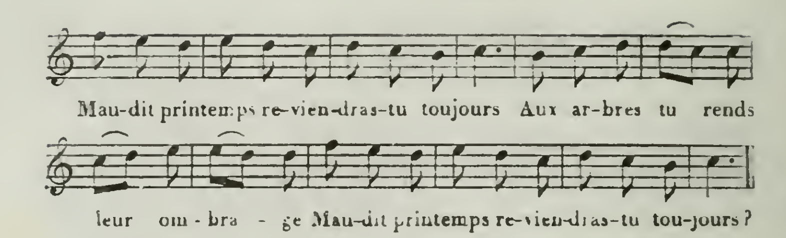




MAUDIT PRINTEMPS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*





MÊME CHANSON,

Musique de Darondeau.

Allegro moderato.

N° 221 *bis.*

Je la vo-yais de ma fe - nê - - tre A la

sien-ne tout cet hi - ver Nous nous aimions sans nous con-naî - -

tre Nos bai - sers se croi - saient dans

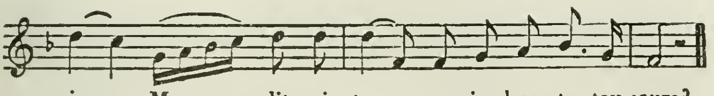
l'air En - tre ces til - leuls sans feuil - la - -

ge Nous re - gar - der com-blait nos jours

Aux ar-bres tu rends leur om - bra - ge Mau - dit prin-

temps Mau-dit prin-temps re-vien-dras-tu tou-jours Mau-dit prin-

temps reviendras - tu toujours Maudit printemps re-viendras-tu tou-



jours Mau - - dit prin-temps re-viendras-tu tou-jours?

PSARA.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*

Allegretto.

N° 222.

Nous tri-omphons Allah gloire au prophè-te Sur ce ro-

cher plan-tons nos é - tendards Ses dé - fenseurs il - lustrant leur dé-

fai - te En vain sur eux font crouler ses rem-parts En vain sur

eux font crouler ses remparts Nous tri-omphons et le sa - bre ter-

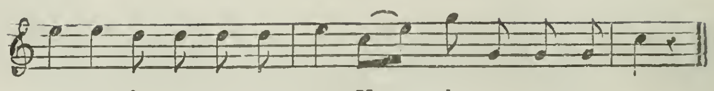
ri - - ble Va de la croix pu - nir les at - ten-

tats Va de la croix pu-nir les at-ten-tats Ex - ter-mi-

nons u - ne ra-ce invin - ci - ble Les rois chrétiens ne la ven-ge-ront
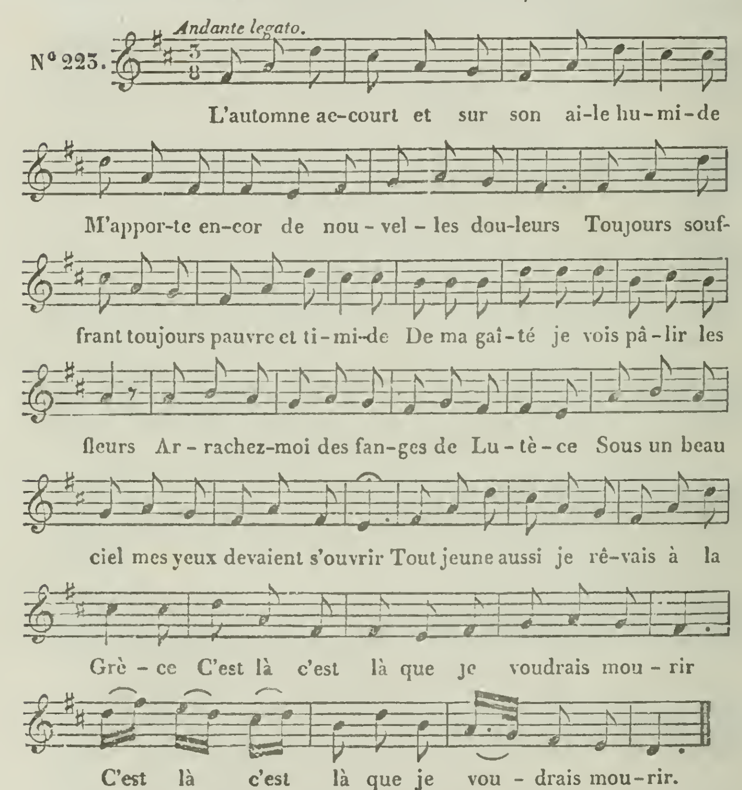
pas Ex - ter - mi - nons u - ne ra - ce in - vin - ci-

ble Les rois chrétiens ne la ven - ge - ront pas Les rois chré-



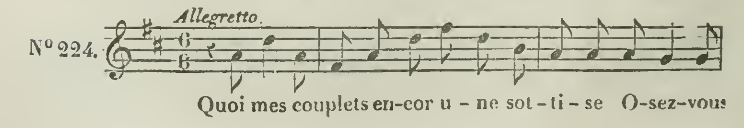
LE VOYAGE IMAGINAIRE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



L'IN-OCTAVO ET L'IN-TRENTE-DEUX.

Air du Carnaval.



bien pa-raî-tre in-oc-ta-vo Ju-ge cri-tique et docteur de l'É-

gli-se Vont a-près vous s'a-charner de nou-veau L'in-tren-te-

deux trompait l'œil du my-o-pe Mais vos défauts vont ê-tre tous sen-

tis C'est le ci-ron vu dans un mi-cros-co-pe Mieux vous al-

lait de res-ter tout pe-tits Pe-tits pe-tits oui pe-tits tout pe-

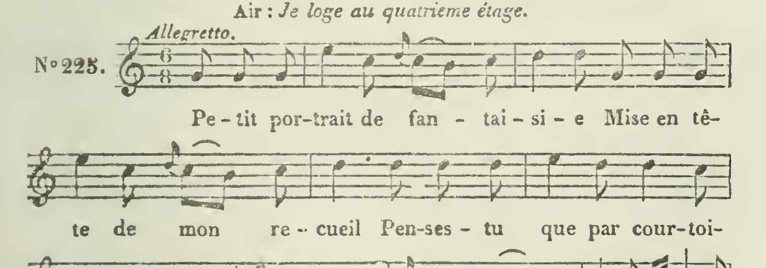
tits C'est le ci-ron vu dans un mi-cros-co-pe Mieux vous al-

lait de rester tout pe-tits Pe-tits pe-tits oui pe-tits tout pe-tits.

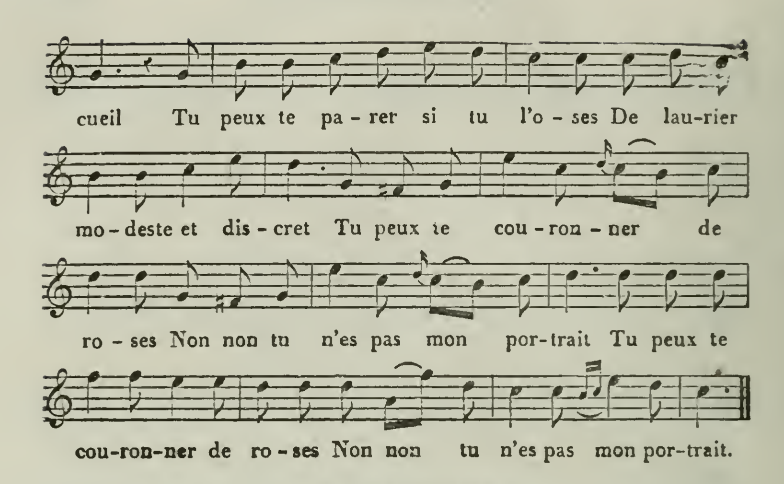
COUPLETS

SUR UN PRÉTENDU PORTRAIT DE MOI.

Air : *Je loge au quatrième étage.*

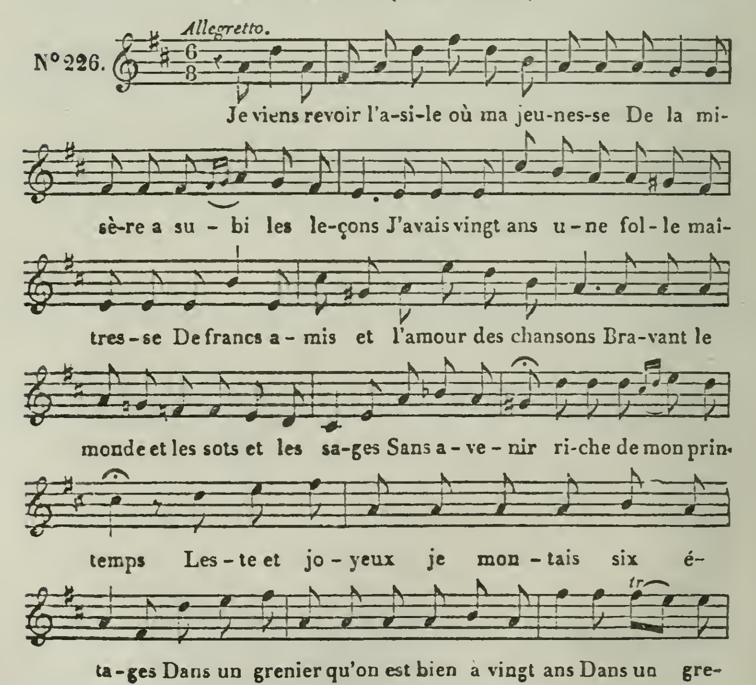


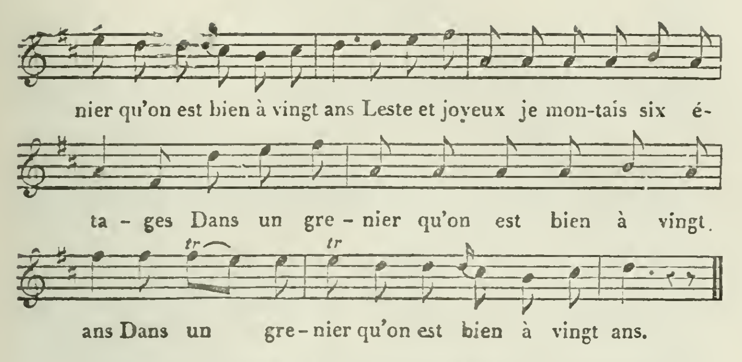
si - e Le monde entier te fasse ac-cueil Le mon-de entier te fasse ac-



LE GRENIER.

Air du Carnaval (de Meissonnier).





L'ÉCHELLE DE JACOB.

Air : *Ah! si madame me voyait.*

Allegretto.

N° 227.

Lorsqu'un pa - tri - arche en dor-mant Vit la plus

lon - gue des é - chel - les Où de crain - te d'u - ser leurs

ai - les Les an - ges montaient les - te - ment Jusqu'aux

por - tes du fir - ma - ment Il vit ses fils quelqu'un l'as-

su - - re Sur l'é - chelle aus - si se his - ser Cro-

yant qu'au ciel on fait l'u - su - re. Grand Dieu le pied va leur glis-

ser Grand Dieu le pied va leur glis - ser.

LE CHAPEAU DE LA MARIÉE.

Air du Pêcheur.

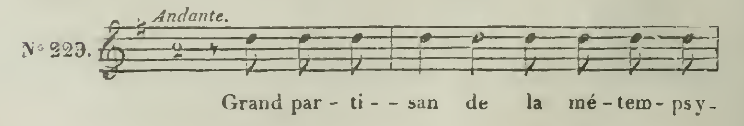
Andante.
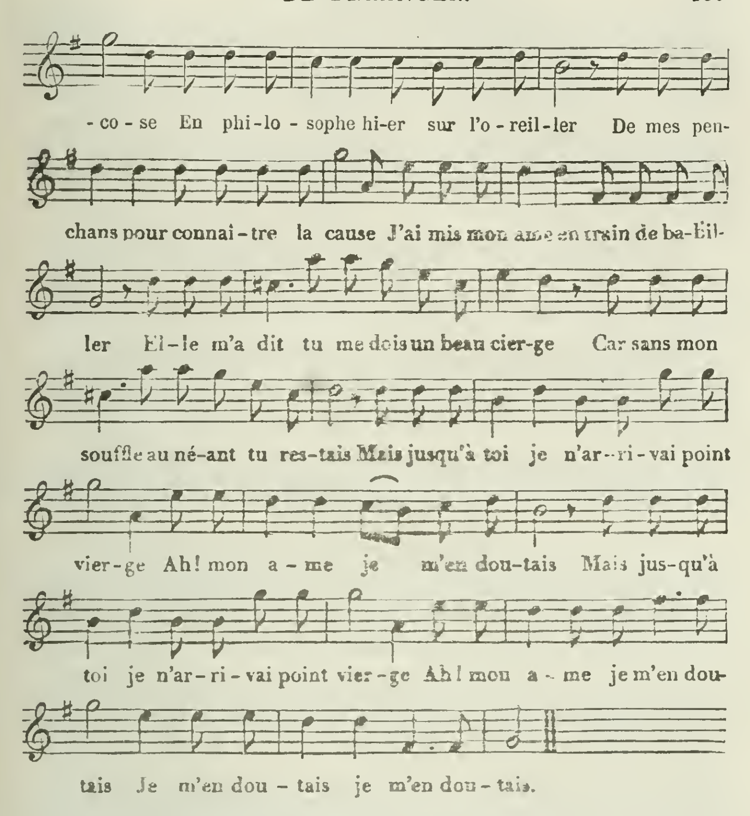
N° 228.

De-main en - ga - gez vo - tre foi A l'é-
glise al-lez sans scru-pu - - le Fil - le trom-peuse oubli-ez-
moi Pour un é - poux riche et cré - du - - - - -
le Des ro - ses qui naissaient pour lui La
dîme à tort me fut pa-yé - - - e Mais en retour j'offre aujour-
d'hui Le chapeau de la ma - ri - - é - - - e Mais en
retour j'offre au-jour-d'hui Le chapeau de la ma - ri -
é - e Le cha-peau de la ma - - - ri - - ée.

LA MÉTEMPSYCOSE.

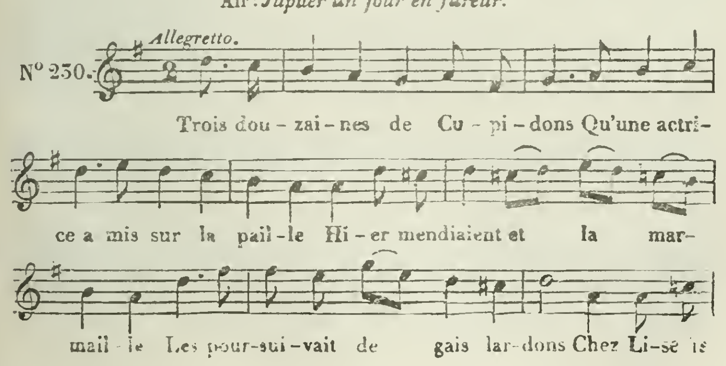
Air de la Robe et des Bottes.

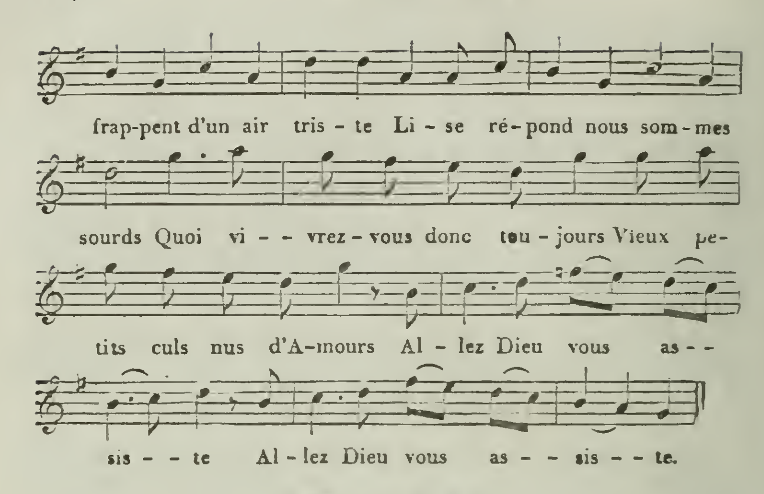




LES PAUVRES AMOURS.

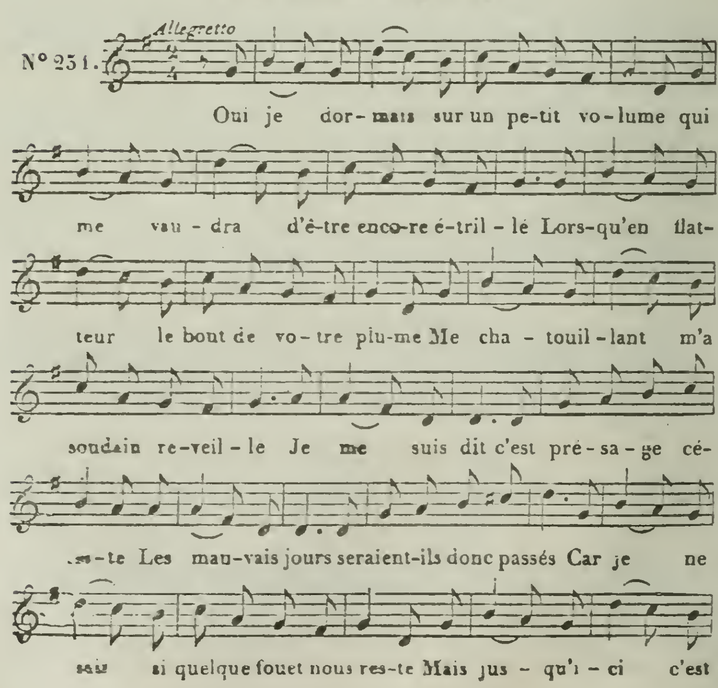
Air: *Jupiter un jour en fureur.*

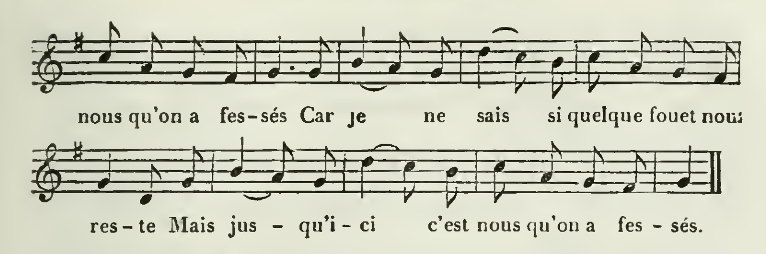




A M. GOHIER.

Air des Chevilles de Maître Adam.





LE SACRE DE CHARLES-LE-SIMPLE.

Air du beau Tristan (de M. Amédée de Beauplan).

Allegretto.

N° 252.

Français que Reims a ré - u - nis Cri-ez Montjoie

et Saint-De - nis On a re - fait la sainte am-pou-

le Et comme au temps de nos a - ïeux Des pas - se-

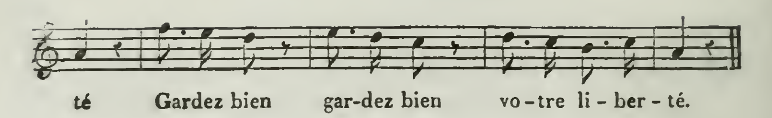
reaux lâ - chés en fou - - - - le Dans l'é - gli - se

vo-lent jo - yeux D'un joug bri - sé ces vains pré-

sa - - - - ges Font sou - ri - re sa ma-jes - té.

Le peu-ple s'é - crie oi-seaux plus que nous so - yez

sa - ges Gardez bien gardez bien vo-tre li-ber-



LE CONVOI DE DAVID.

Air de Roland (Musique de Méhul).

Andante.

N° 233.

Non non vous ne pas - se - rez pas Crie

un sol-dat sur la fron-tiè - re A ceux qui de Da-vid hé-

las Rap-por-taient chez nous la pous-siè - re Sol-dat di-

sent-ils dans leur deuil Pros-crit - on aus - si sa mé-

moi - re Quoi vous re - pous-sez son cer - cueil Et vous

hé-ri-tez de sa gloi-re! Fût-il pri - - - vé de tous les

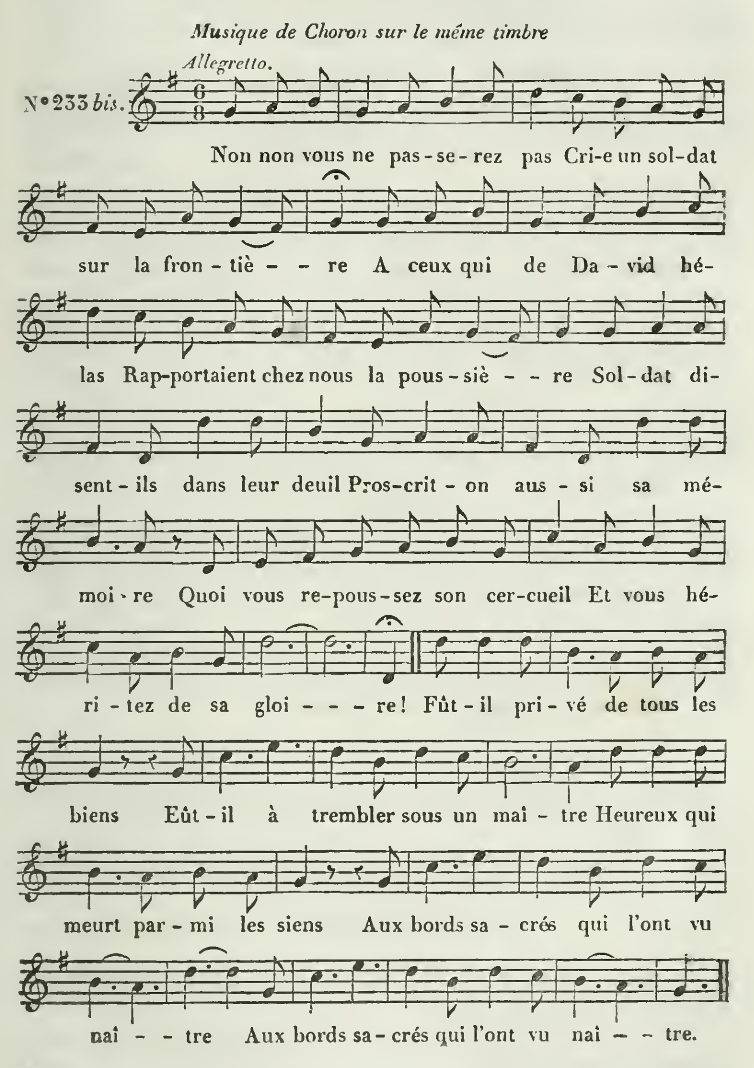
biens Eût-il à trem-bler sous un maî-tre Heu-reux qui

meurt par - mi les siens Aux bords sa - crés Aux bords sa-

crés qui l'ont vu naî-tre Qui l'ont vu naî-tre.

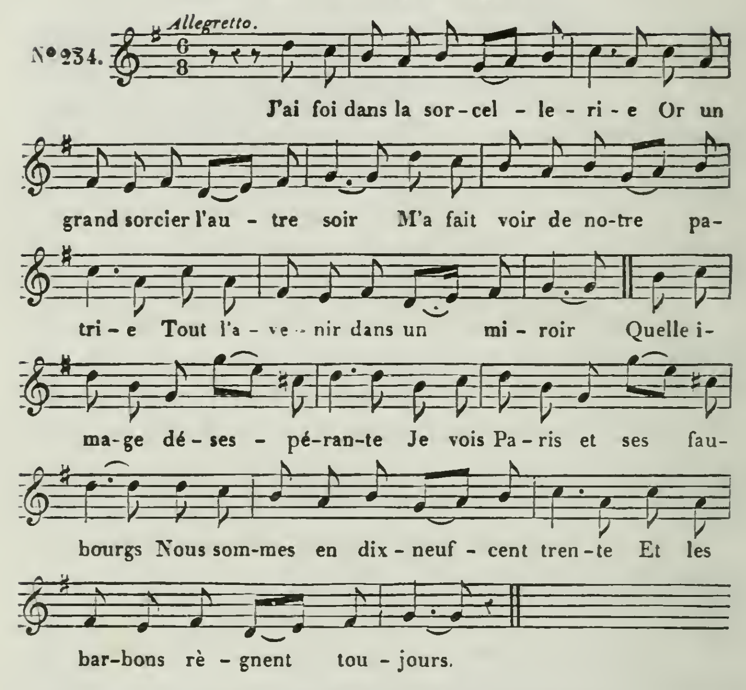
MÊME CHANSON

Musique de Choron sur le même timbre



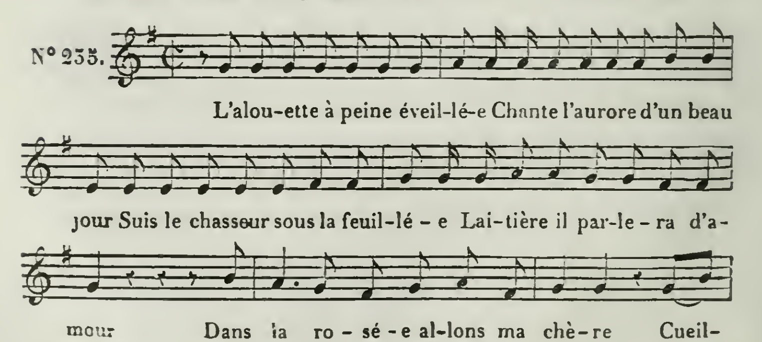
LES INFINIMENT PETITS.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*



LE CHASSEUR ET LA LAITIÈRE.

Air : *Je ne vous vois jamais, rêveuse* (de ma Tante Aurore).



lir pour toi fleurs du printemps Non beau chas-seur je crains ma

mè-re Je ne veux pas per-dre mon temps Je ne veux

pas per - dre mon temps Je ne veux pas per - dre mon

temps Non beau chasseur je crains ma mè-re Je ne veux

pas per-dre mon temps Non non non non je ne veux

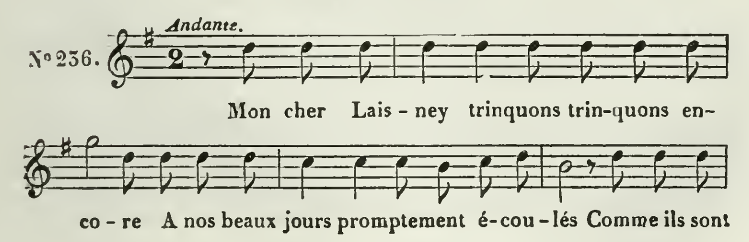
pas per - dre mon temps Je ne veux pas Je ne veux

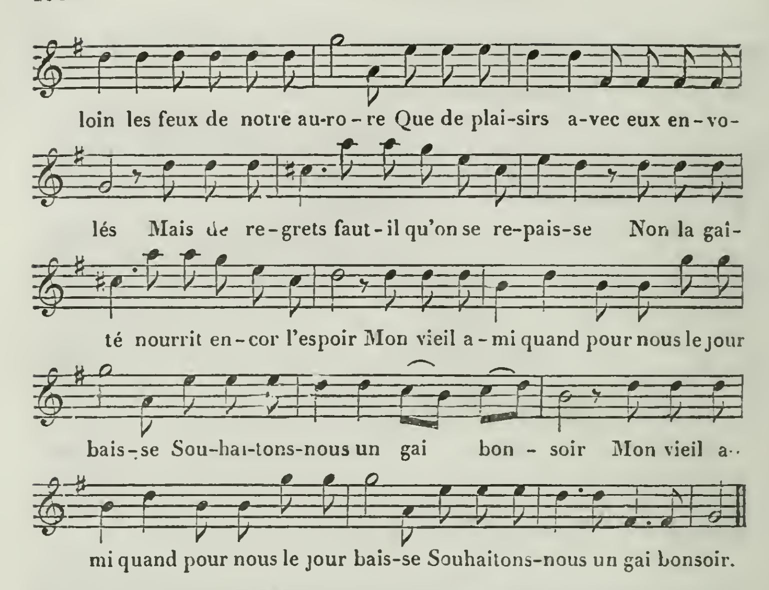
pas per - - dre mon temps Non je ne veux

pas Non je ne veux pas Non per-dre mon temps.

BONSOIR.

Air de la République
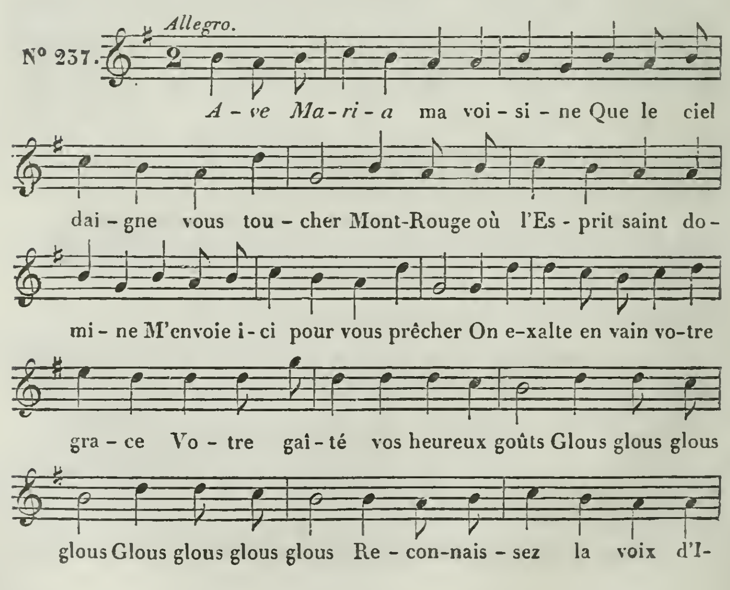


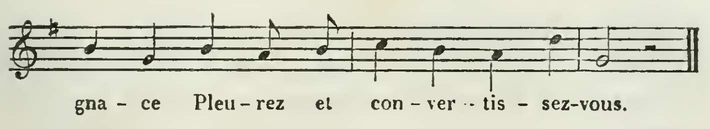


LES MISSIONNAIRES DE MONT-ROUGE.

Air : *Allez vous-en, gens de la noce.*

N° 237.

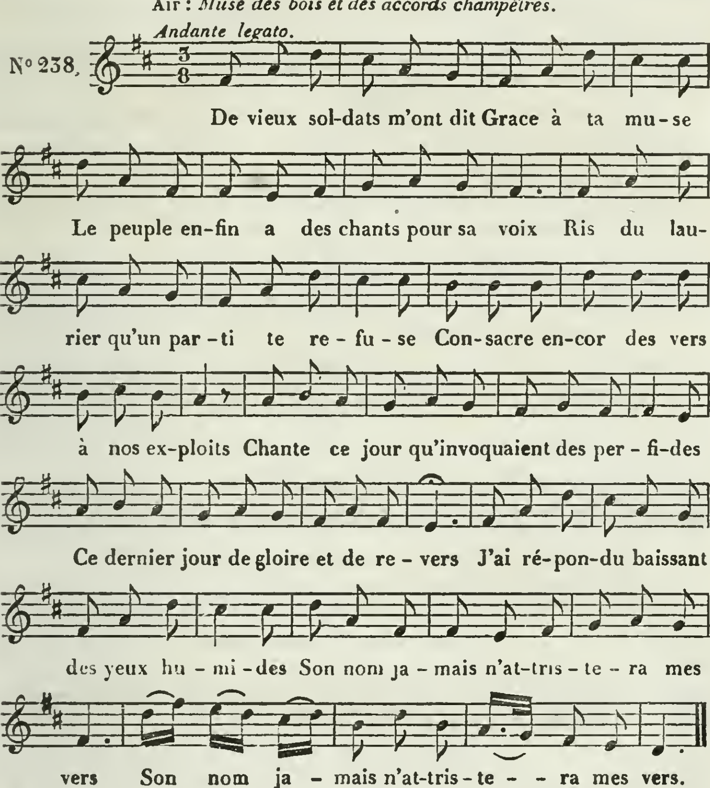




COUPLETS

SUR LA JOURNÉE DE WATERLOO.

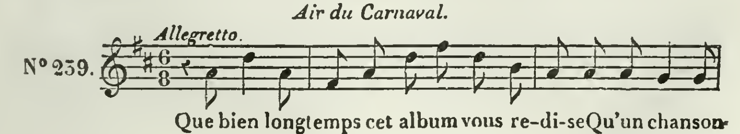
Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



COUPLET

ÉCRIT SUR L'ALBUM DE MADAME AMÉDÉE DE V...

Air du Carnaval.



nier ten-dre mais dé-jà vieux Trouvant en vous bon-té gra-ce fran-

chi-se Fut un mo-ment la du-pe de vos yeux Quoi par a-

mour non il n'y doit plus croire Mais las il prit par vous trop bien flat-

té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-

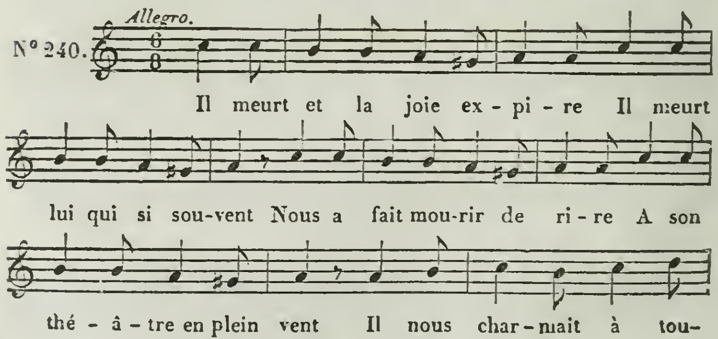
ri-re de la beau-té Le sou-ri-re de la beau-

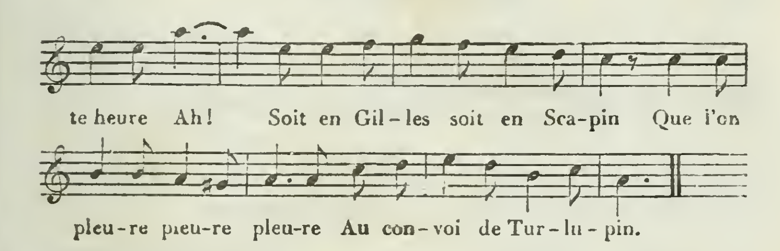
té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-

ri-re de la beau-té Le sou-ri-re de la beauté.

ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN.

Air : *C'est à boire, à boire, à boire.*



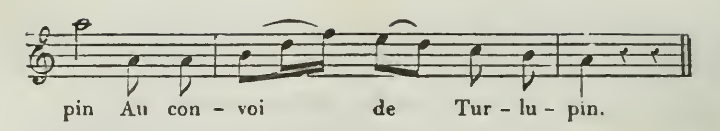


MÊME CHANSON,

Air du Comte Ory (de Doche.)

N° 240 *bis*.

Il meurt et la joie ex-pi--re Il
meurt lui qui si sou-vent Nous a fait mou-rir de
ri---re A son thé-â-tre en plein vent A
son thé-â-tre en plein vent Il nous charmait à tou-
te heu-re Soit en Gil-les soit en Sca-pin Soit en Gil-
les Soit en Sca-pin Que l'on pleu-re pleu-re pleu-
re Au con-voi de Tur-lu-pin Que l'on pleure pleure
pleu--re Au con-voi de Tur-lu-



A MADEMOISELLE ****.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

Andante legato.

N° 241.

Ac-cueil-lez - les ces chan - sons où ma mu - se

Vous peint l'a-mour tout prêt à m'é-chap-per Van - te la

gloire ombre qui nous a - bu - se Qu'un jour pro-duit qu'un jour

peut dis - si - per L'un est pour vous un Dieu sans im - por-

tan - ce L'au - tre sé - duit vo-tre es-prit ha - sar - deux
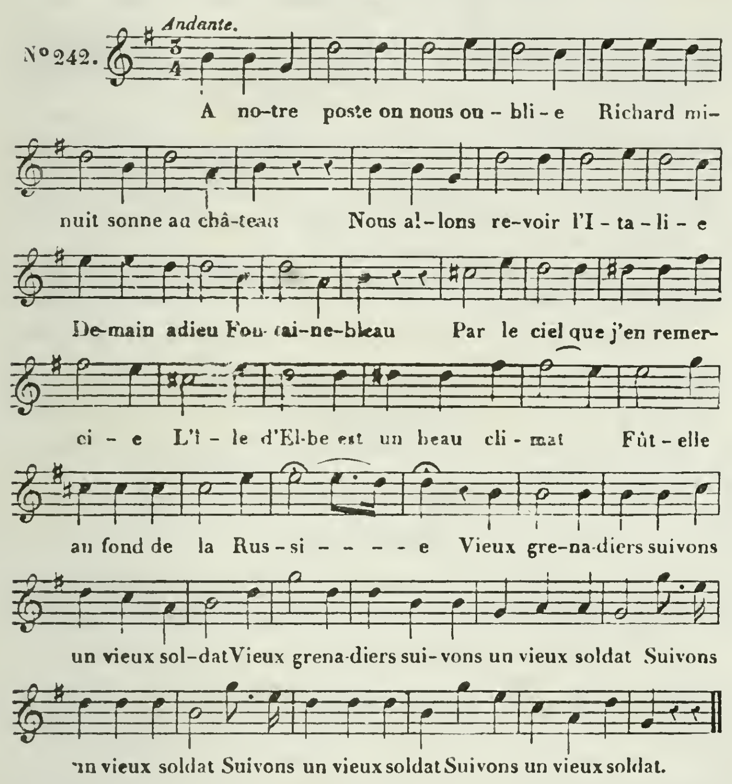
Quant à l'a-mour moi je soutiens Hor-ten - se Qu'il est en-

cor le moins trom-peur des deux Qu'il est en-

cor le moins trom - peur des deux.

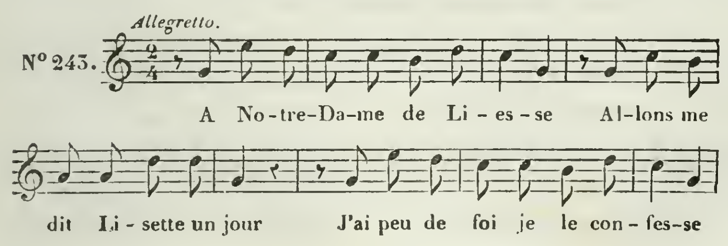
LES DEUX GRENADIERS.

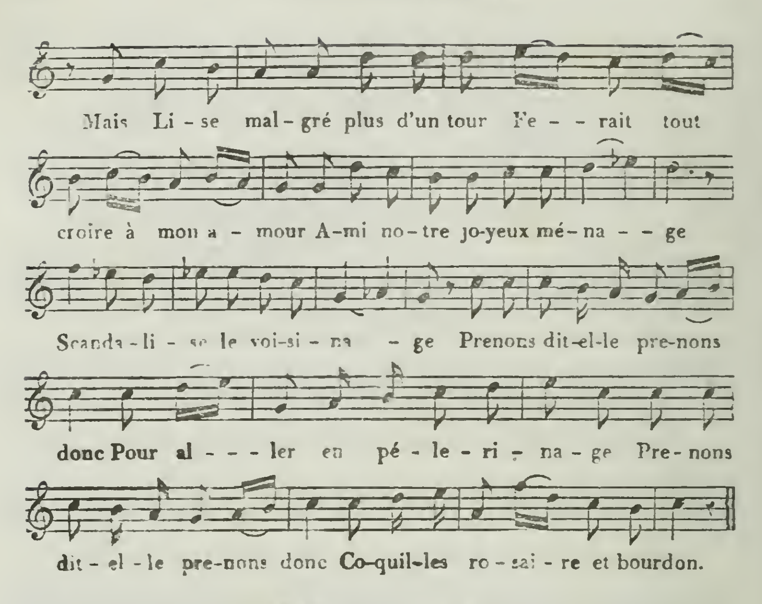
Air : *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).



LE PÉLERINAGE DE LISETTE.

Air : *Babababalancez-vous donc.*

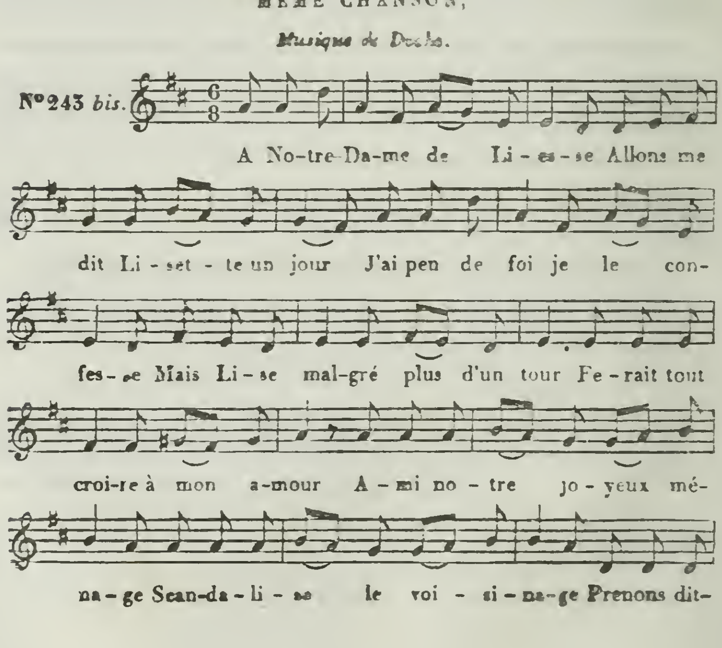


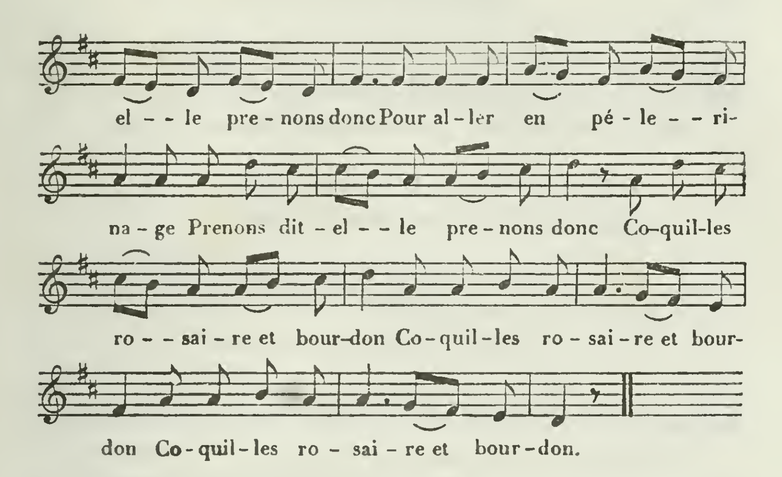


MÊME CHANSON,

Musique de Doche.

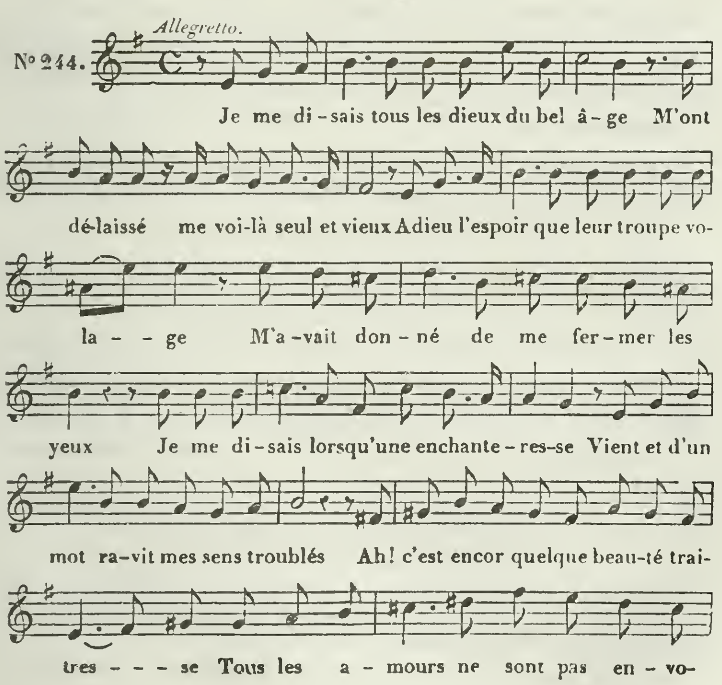
N°243 *bis.*

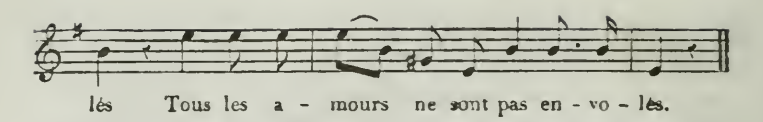




ENCORE DES AMOURS.

Air de Léonide.





LA MORT DU DIABLE.

Air de Ninon chez madame de Sévigné

Allegretto.

N° 245.

Du mi - ra - cle que je re - tra - - - - - - - - -

ce Dans ce ré - cit des plus suc - cincts - - Ren-dez gloi-

re au grand saint I - gna - - - - - - - - - - - - ce Pa-tron de

tous nos pe - tits saints Par un tour qui se - rait in-

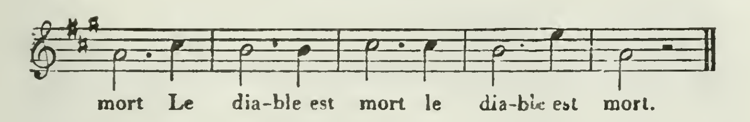
fa - - me Si les saints pou vaient a - voir tort Au

dia-ble il a fait ren - dre l'a - - - - - - me Au

diable il a fait ren-dre l'a - - - - me Le diable est mort
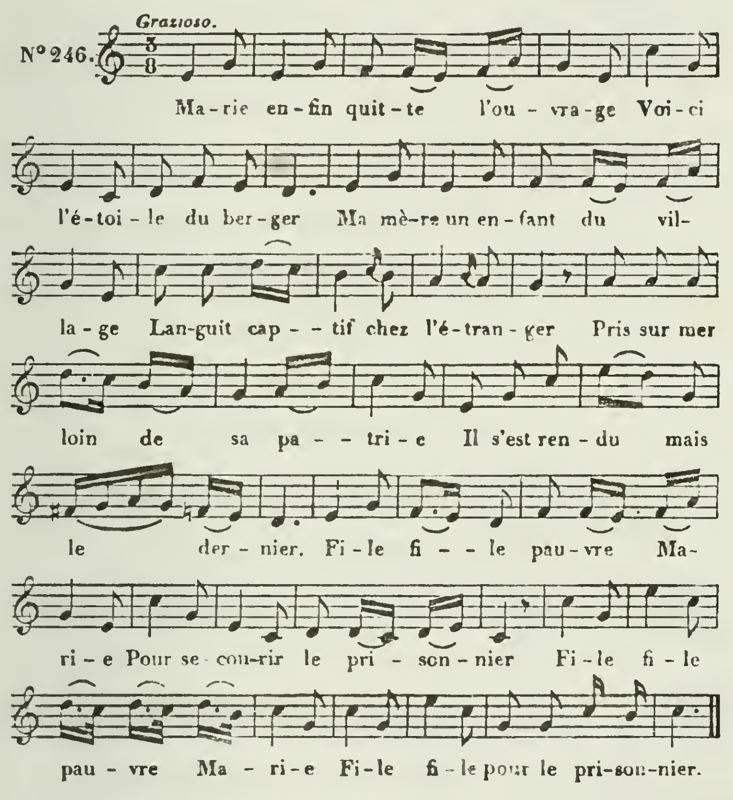
le diable est mort Au diable il a fait ren-dre

l'a - - - - - - - - - - me Le diable est mort le diable est



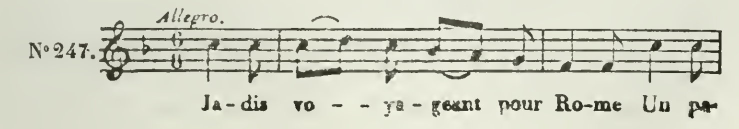
LE PRISONNIER DE GUERRE.

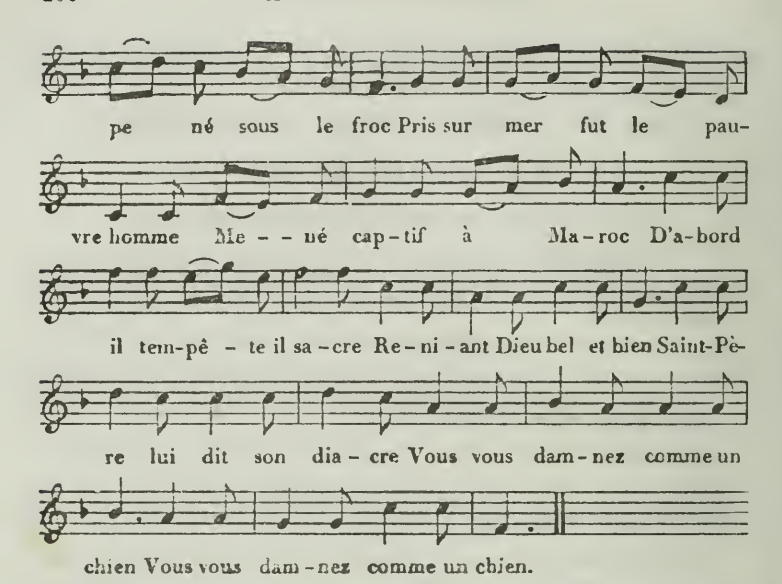
Air : *Chante, chante, troubadour, chante* (de Romagnési).



LE PAPE MUSULMAN.

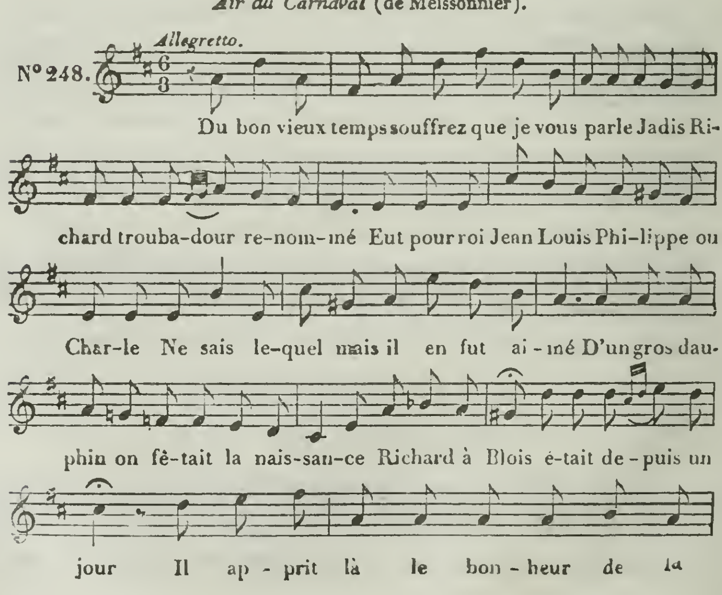
Air : *Eh ! ma mère, est-ce que j' sais ça.*

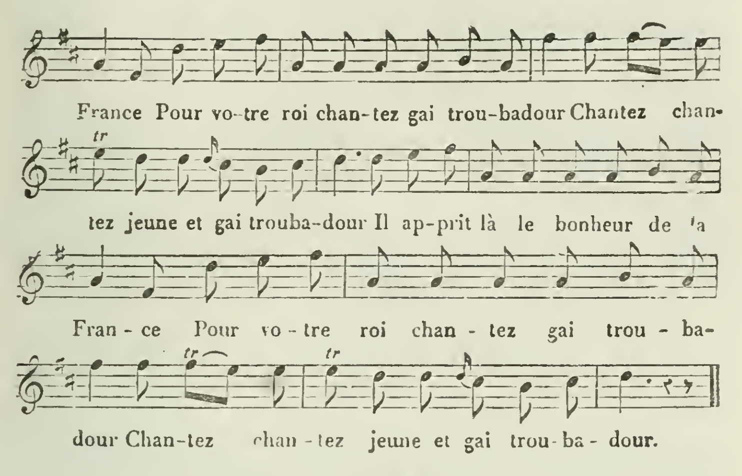




LE DAUPHIN.

Air du Carnaval (de Meissonnier).

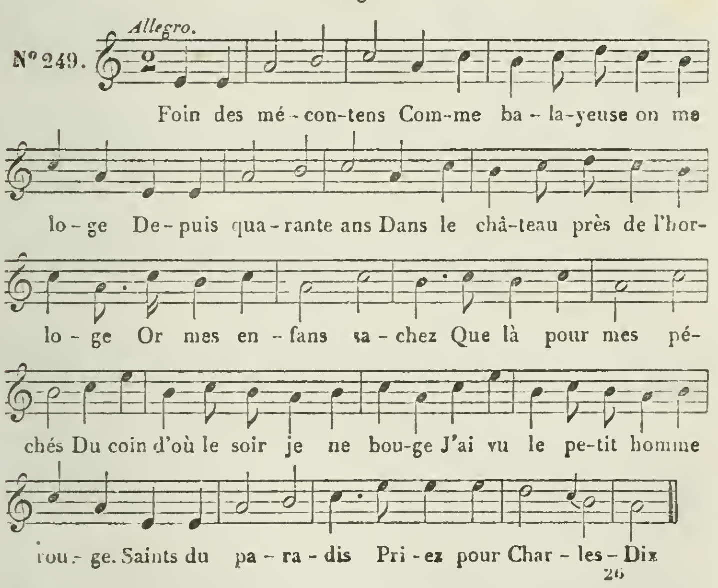




LE PETIT HOMME ROUGE.

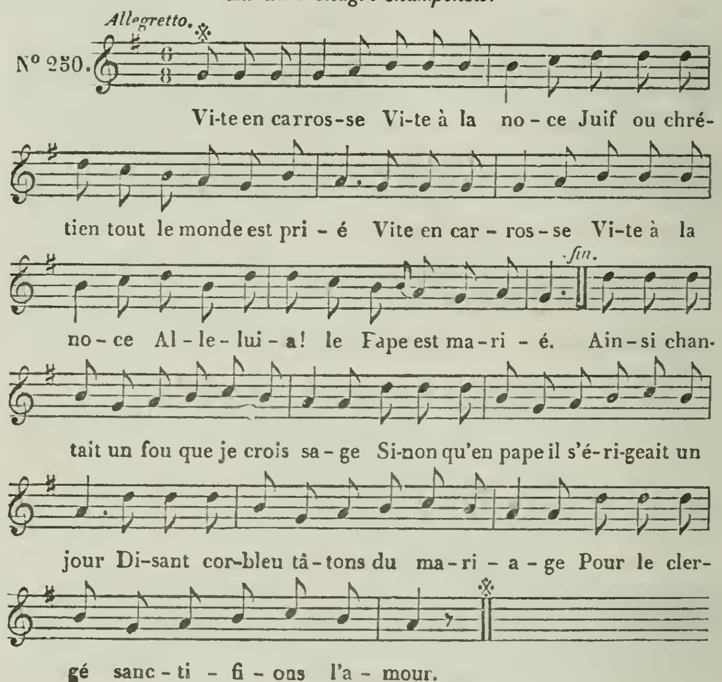
Air : *C'est le gros Thomas.*

N° 249.



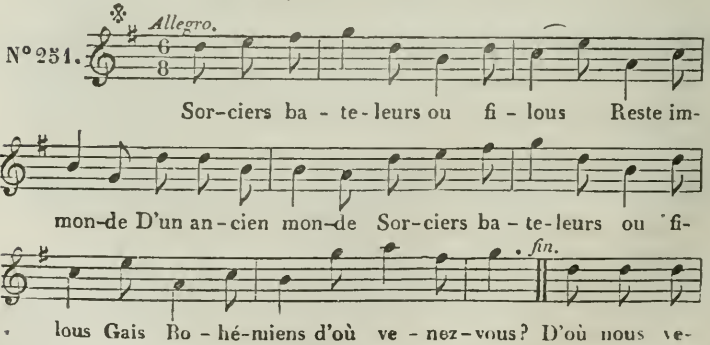
LE MARIAGE DU PAPE.

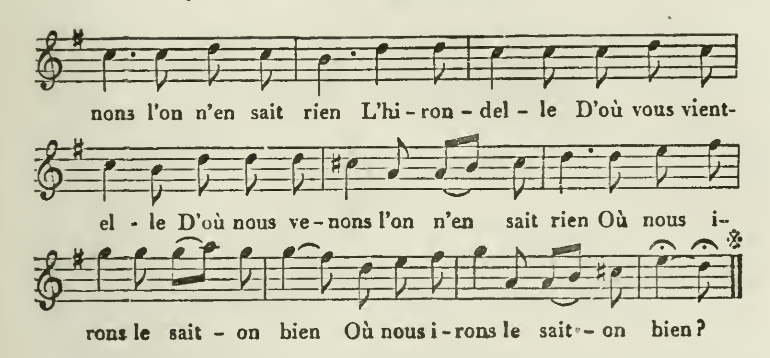
Air du Méléagre champenois.



LES BOHÉMIENS.

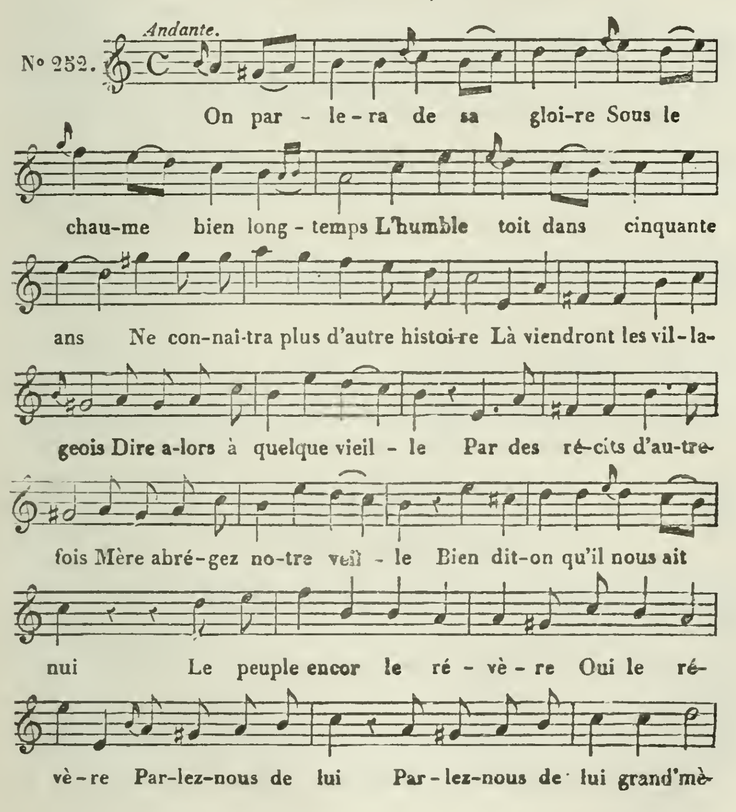
Air : *Mon père m'a donné un mari.*
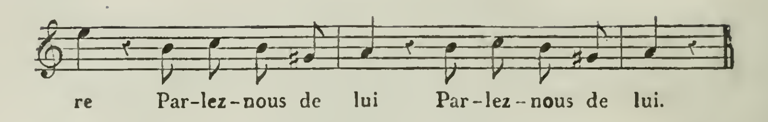




LES SOUVENIRS DU PEUPLE.

Air : *Passez votre chemin, beau sire.*





MÊME CHANSON,

Air connu.

N° 252 *bis.* *Allegretto.*

On par-le-ra de sa gloi-re Sous le

chaume bien long-temps L'humble toit dans cinquante ans ne con-naî-

tra plus d'au-tre his-toi-re Là vien-dront les vil-la-

geois Di-re a-lors à quel-que vieil-le Par des ré-cits d'autre-

fois Mè-re a-bré-gez no-tre veil - - - le Bien dit-

on qu'il nous ait nui Le peu-ple encor le ré-

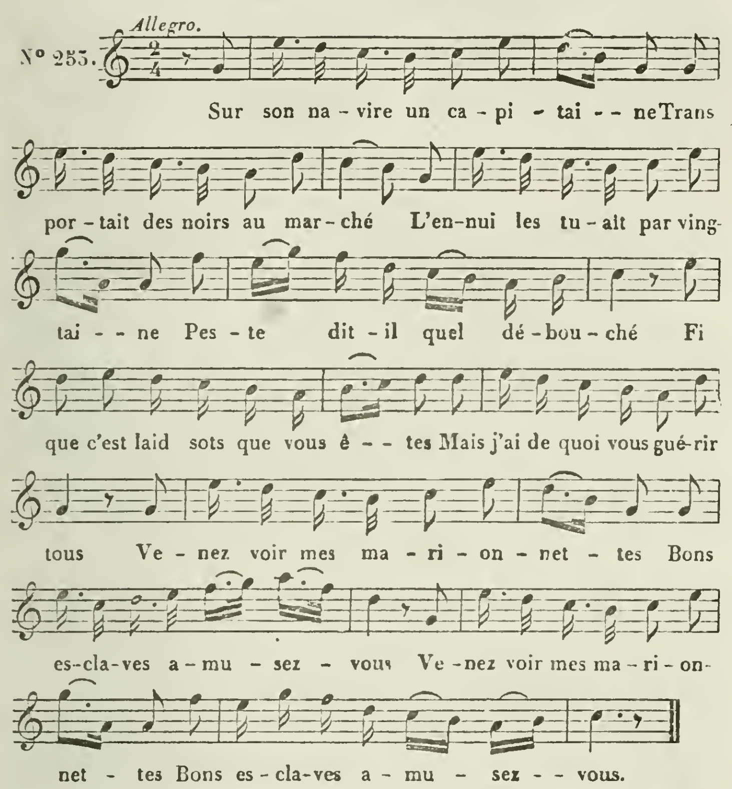
vè-re Oui le ré-vè-re Par-lez-nous de lui grand'-

mè-re Grand'-mè-re par-lez-nous de lui Par-lez-

nous de lui grand'mè-re Grand'mè-re par-lez-nous de lui.

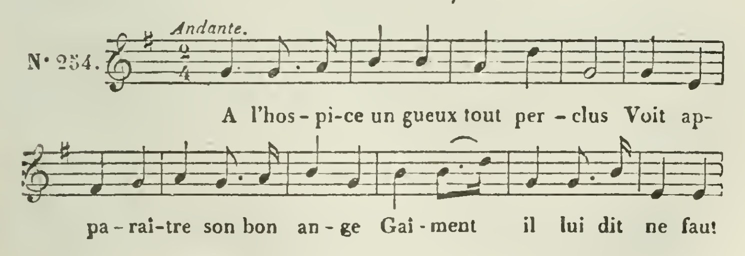
LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES

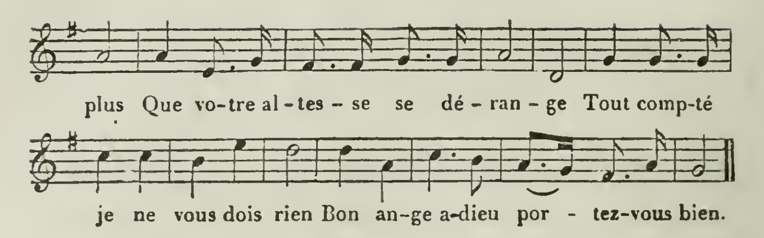
Air : *Pégase est un cheval qui porte.*



L'ANGE GARDIEN.

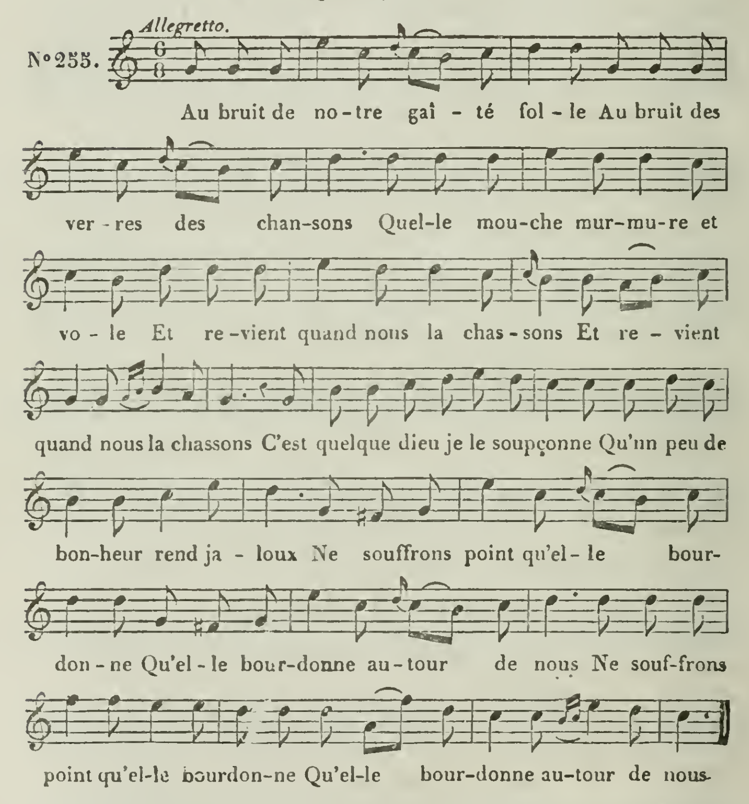
Air : *Jadis un célèbre empereur.*





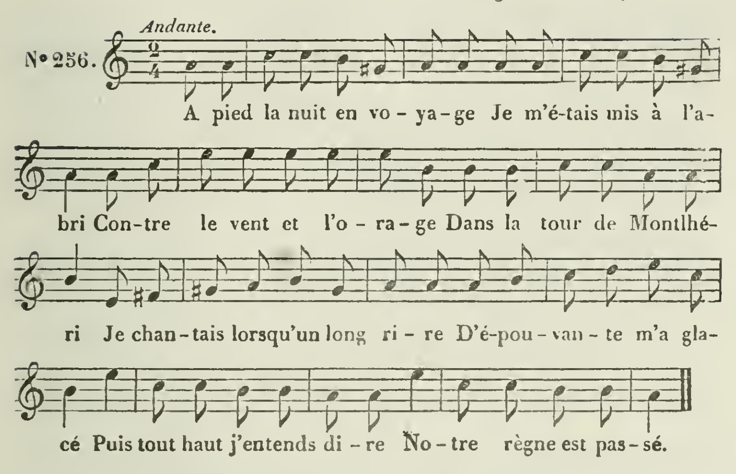
LA MOUCHE.

Air : *Je loge au quatrième étage.*



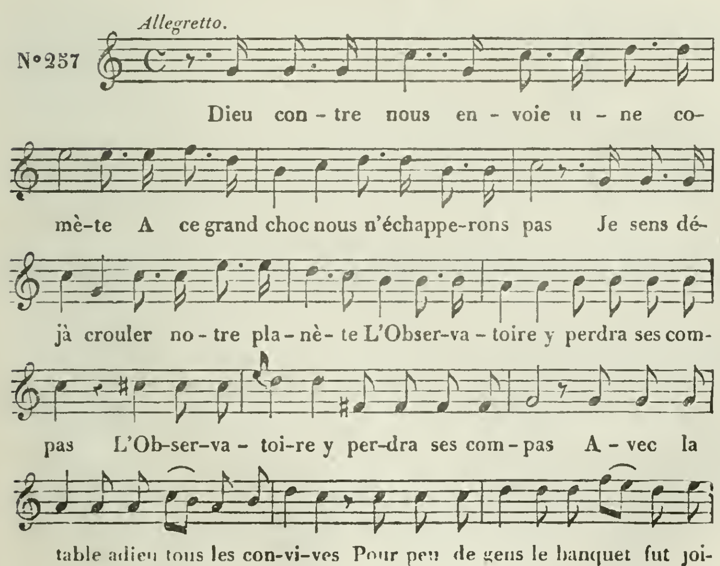
LES LUTINS DE MONTLHÉRI.

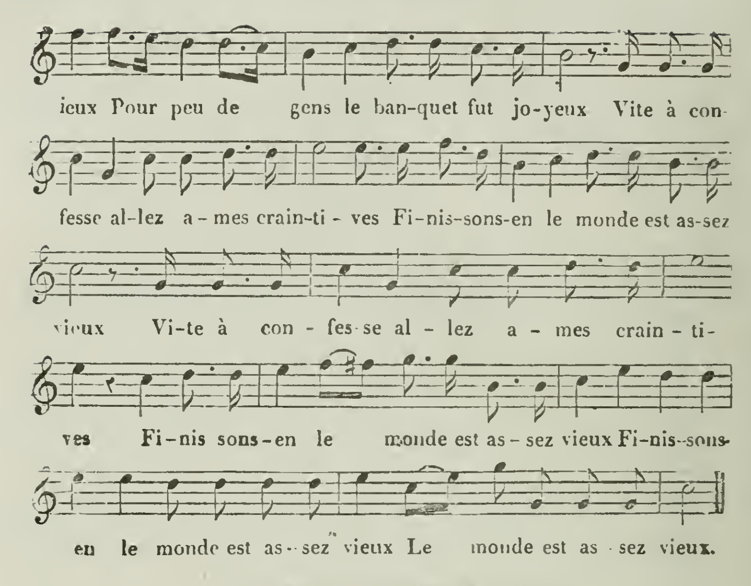
Air : *Ce soir-là sous son ombrage.*



LA COMÈTE DE 1832.

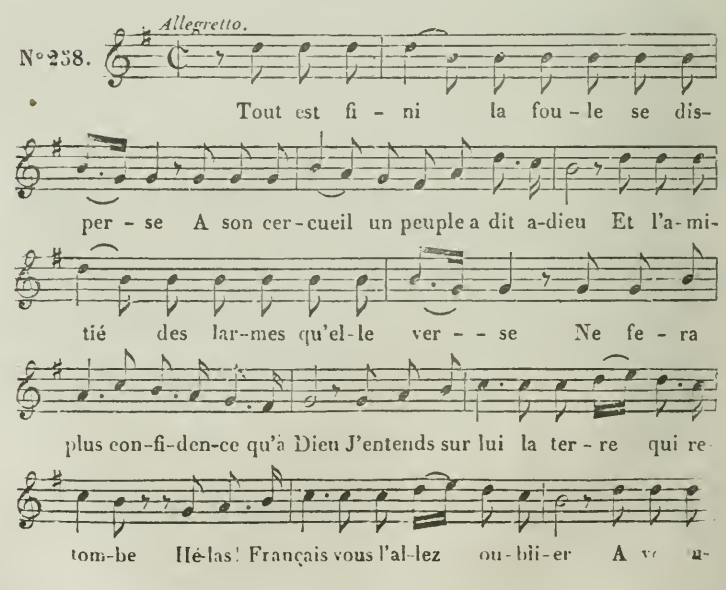
Air : *A soixante ans.*

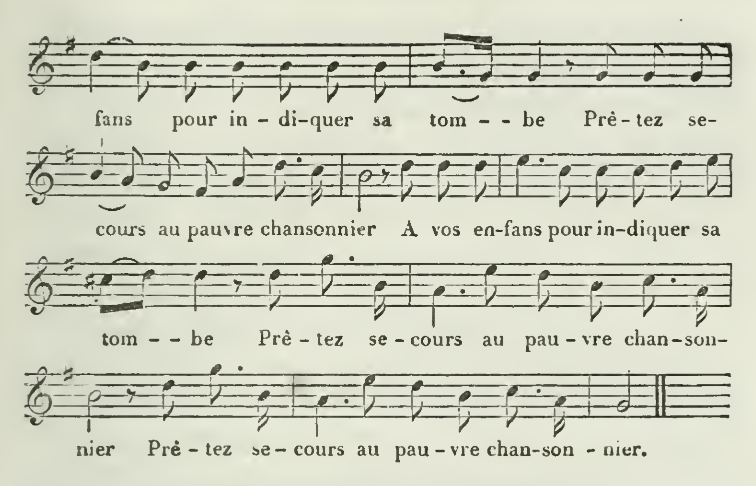




LE TOMBEAU DE MANUEL.
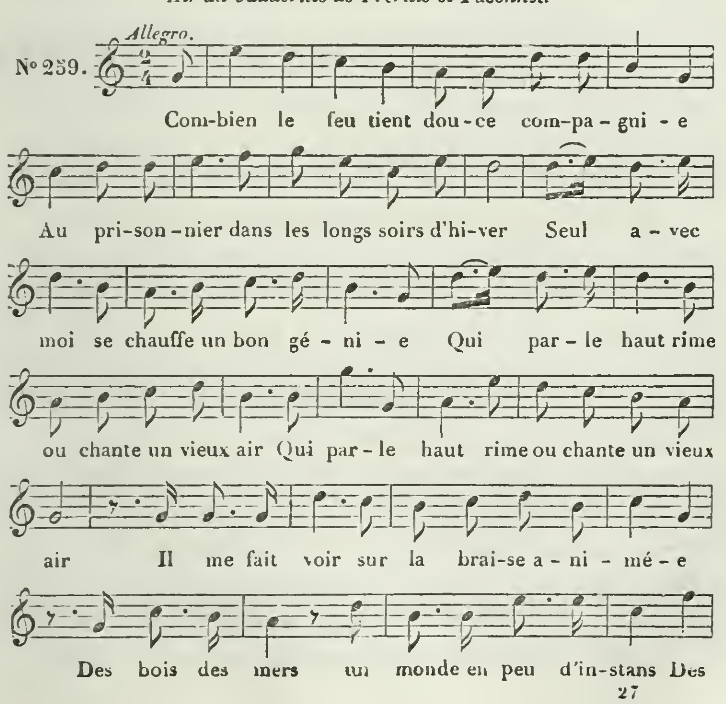
Air : *T'en souviens-tu.*
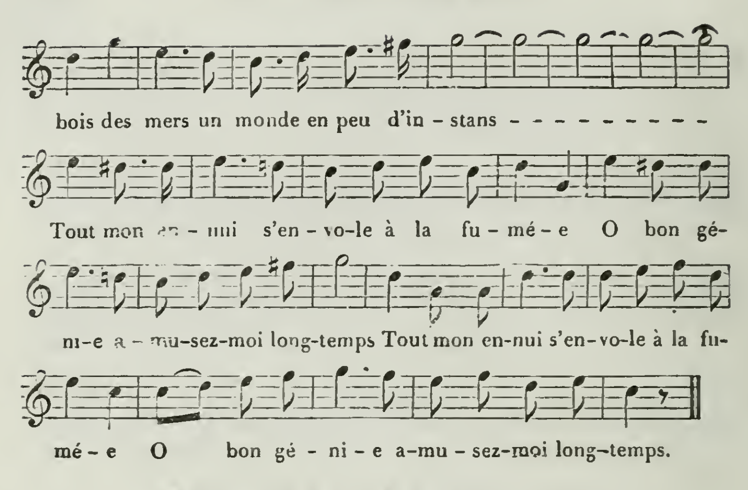




LE FEU DU PRISONNIER.
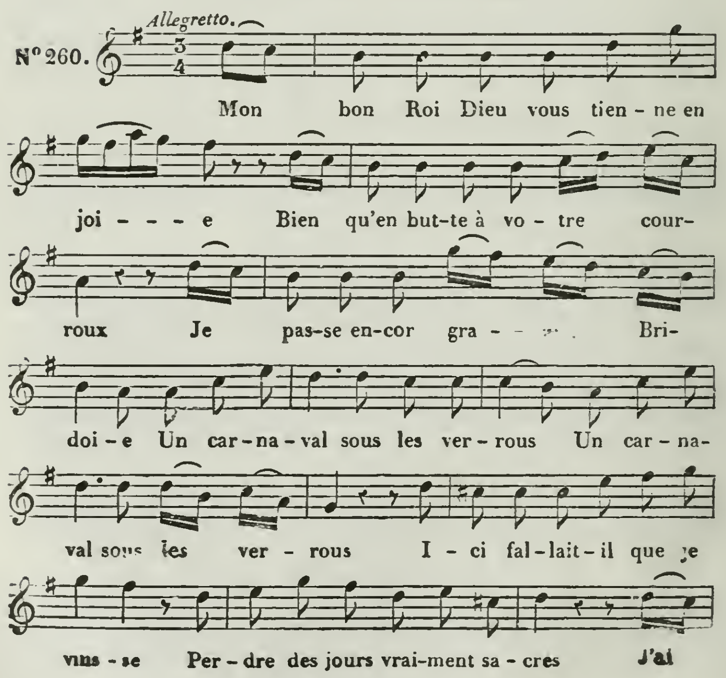
Air du vaudeville de Préville et Taconnet.

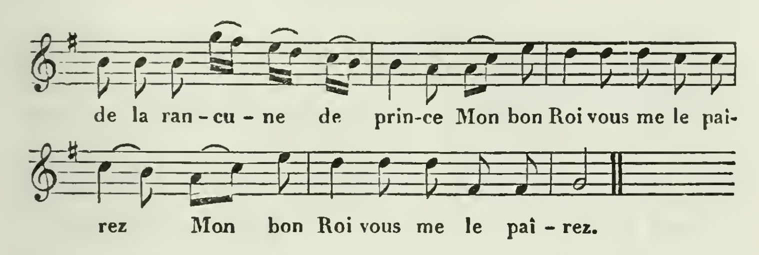




MES JOURS GRAS DE 1829.

Air : *Dis-moi donc, mon petit Hippolyte.*





LE 14 JUILLET.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*

Allegretto.

N°261.

Pour un cap - tif sou-ve-nir plein de charmes J'étais bien

jeune on cri-ait vengeons-nous A la bas-tille aux ar-mes vite aux

armes Marchands bourgeois ar-tisans couraient tous Marchands bour-

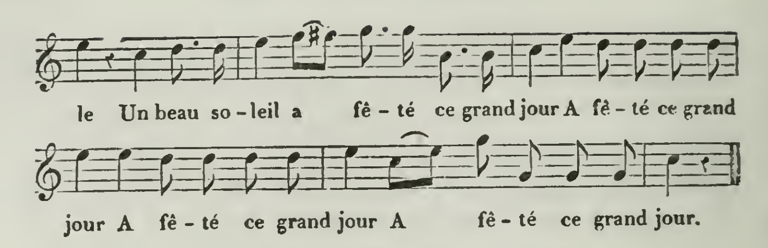
geois ar-ti-sans couraient tous Je vois pâ - lir et mère et femme et

fil - le Le ca - non gron-de aux rap - pels du tam-

bour Le ca - non gronde aux rappels du tambour Vic-toire au

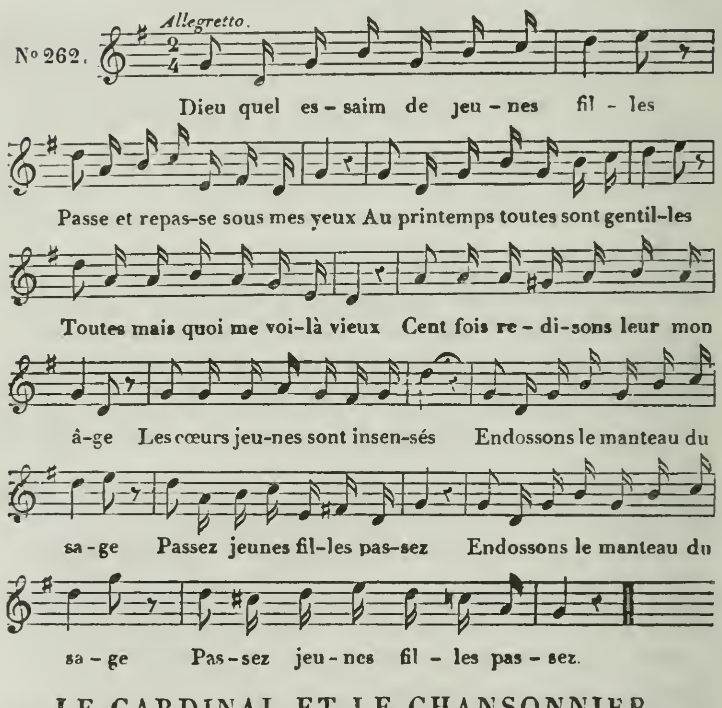
peuple il a pris la bas - til - le Un beau so-leil a fê - té ce grand

jour Vic - toi - re au peu-ple il a pris la bas - til -



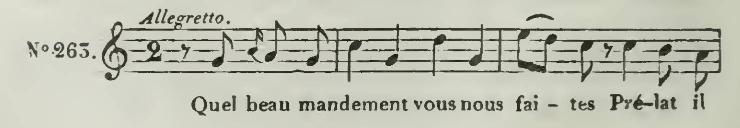
PASSEZ, JEUNES FILLES.
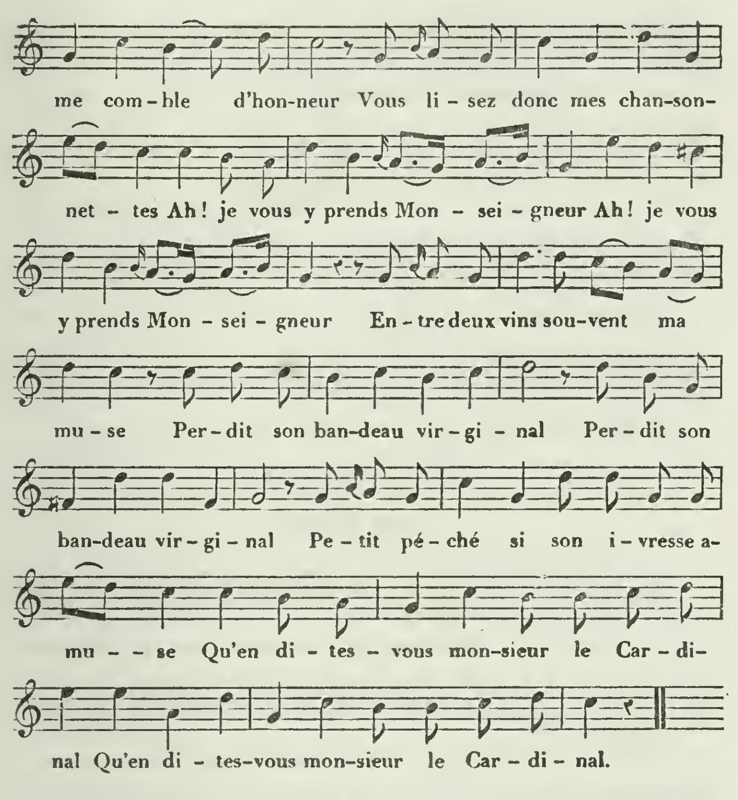
Air de M. Ropicquet.



LE CARDINAL ET LE CHANSONNIER.

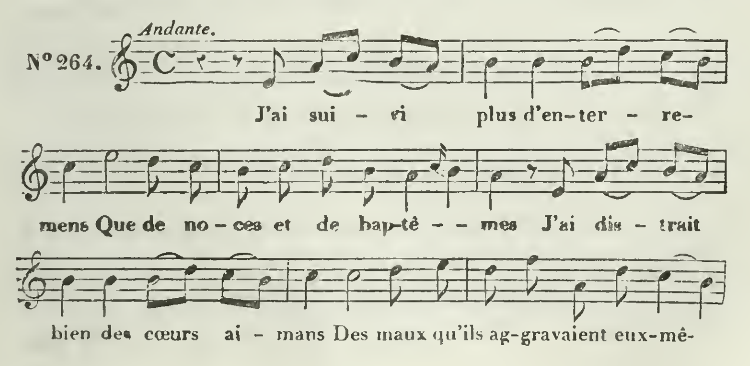
Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*
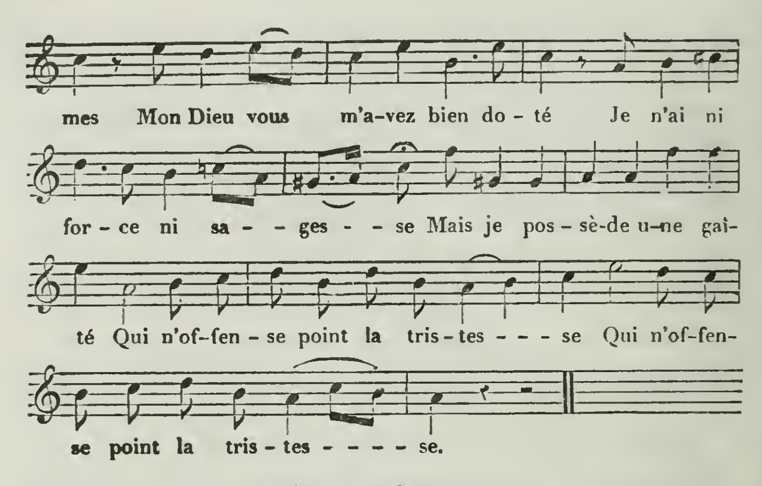




COUPLET.

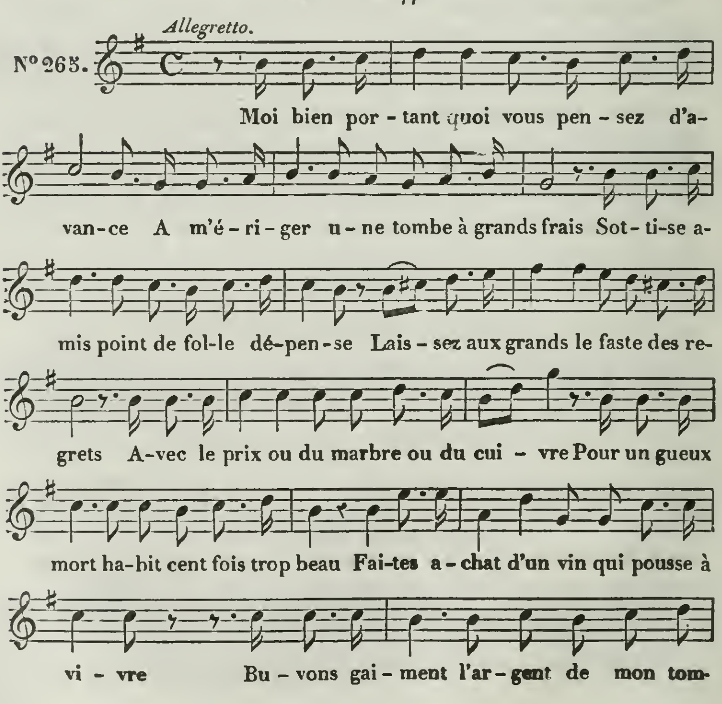
Air : *C'est le meilleur homme du monde.*

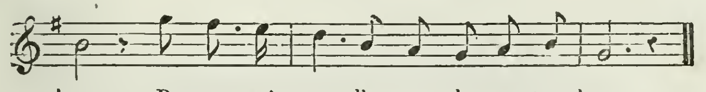




MON TOMBEAU.

Air d'Aristippe.





beau Bu-vons gaî-ment l'ar-gent de mon tom-beau.

LES DIX MILLE FRANCS.

Air : *T'en souviens-tu.*

N°266. *Allegretto.*

Dix mil-le francs dix mil-le francs d'a-

men-de Dieu quel lo-yer pour neuf mois de prison Le pain est

cher et la mi-sè-re est gran-de Et pour long-

temps je dî-ne à la mai-son Cher pré-si-dent n'en peut-on rien ra-

bat-tre « Non non jeû-nez et vous et vos parens Pour fait d'ou-

tra-ge aux en-fans d'Hen-ri-Qua--tre De par le

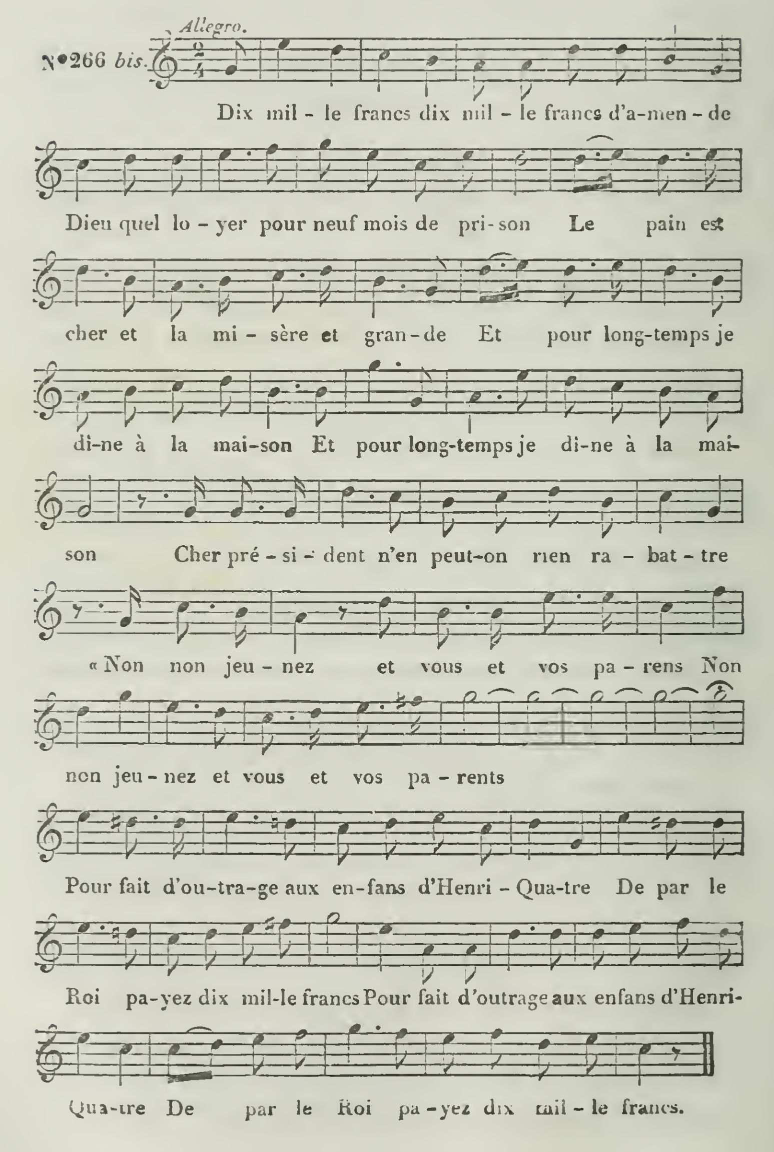
Roi pa-yez dix mil-le francs Pour fait d'outrage aux enfans d'Henri-

Qua--tre De par le Roi pa-yez dix mil-le

francs De par le Roi pa-yez dix mil-le francs.
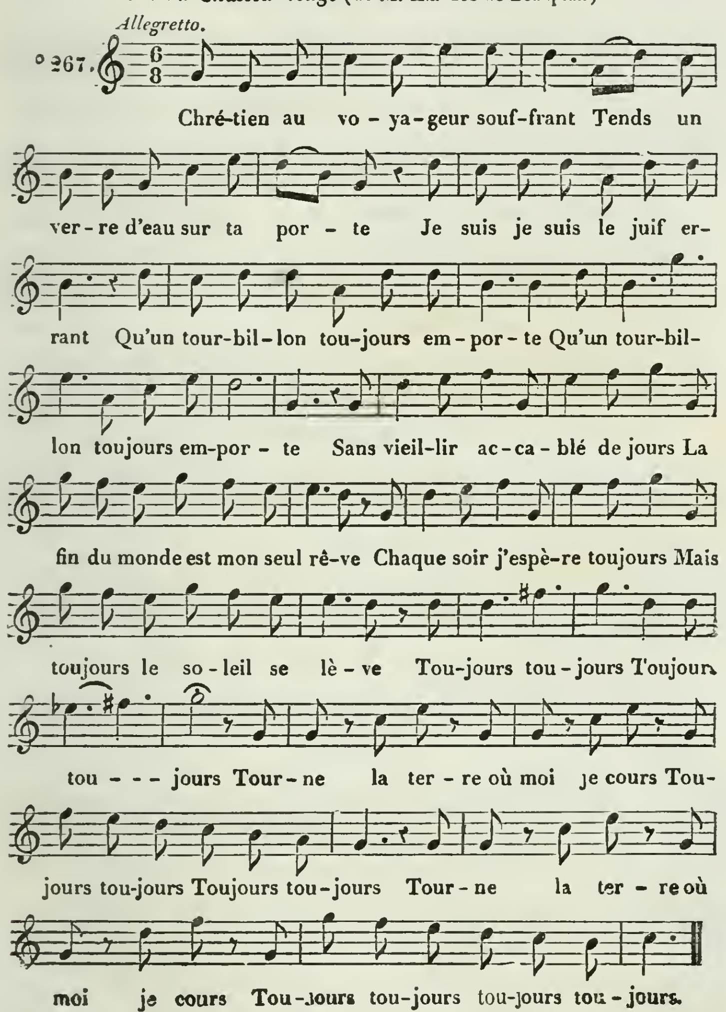
MÊME CHANSON.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



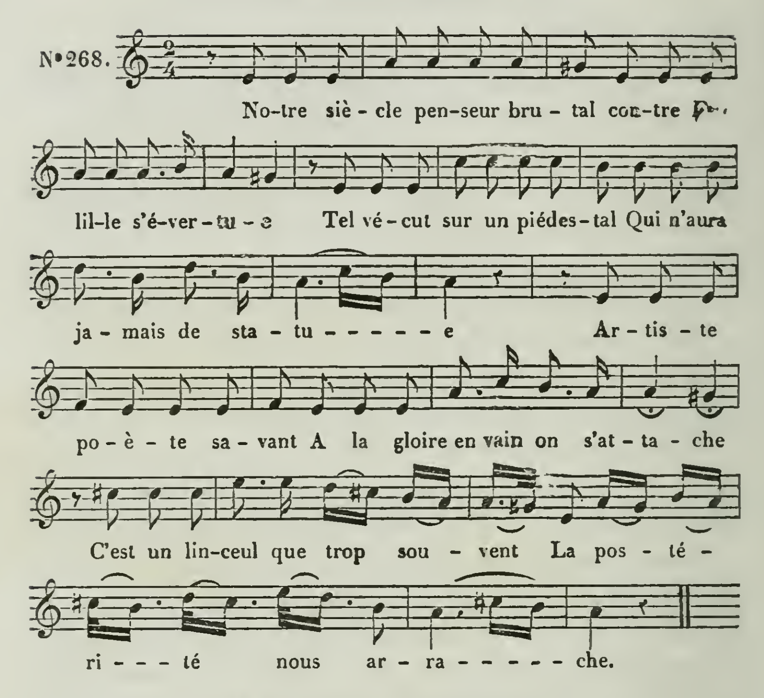
LE JUIF ERRANT.

Air du Chasseur rouge (de M. Amédée de Beauplan)



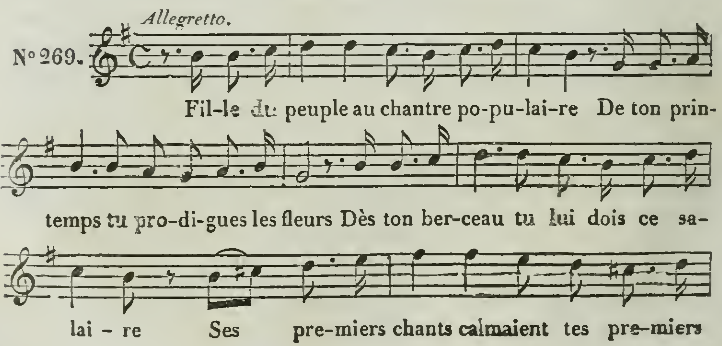
COUPLET.

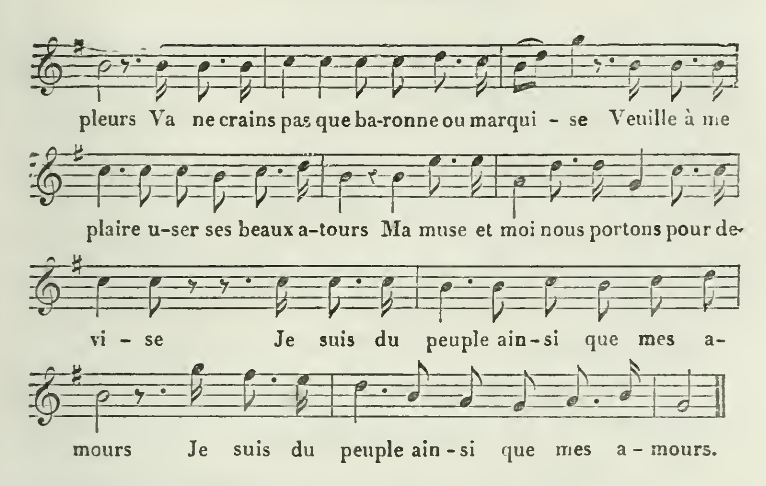
Air : *Trouverez-vous un parlement.*



LA FILLE DU PEUPLE.

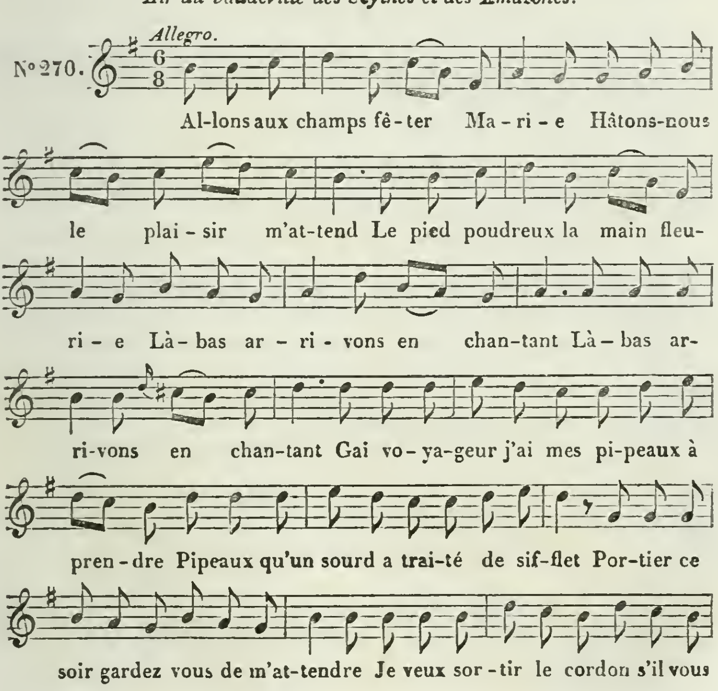
Air d'Aristippe.

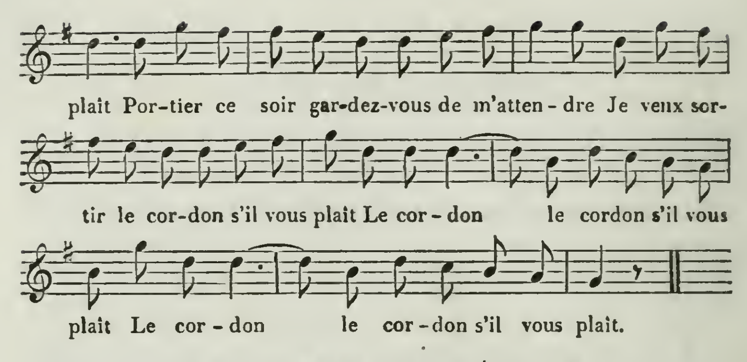




LE CORDON, S'IL VOUS PLAIT.
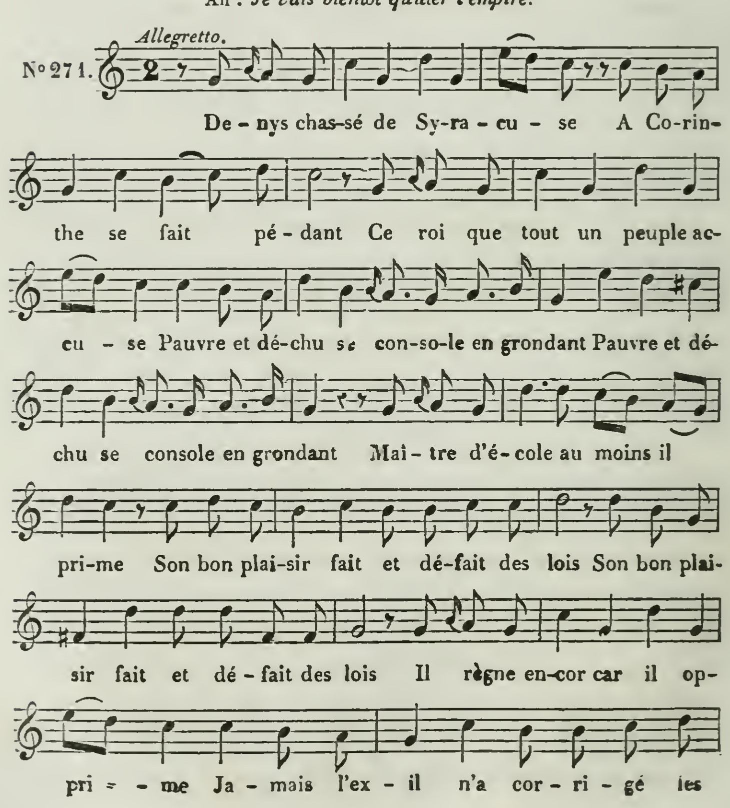
Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.
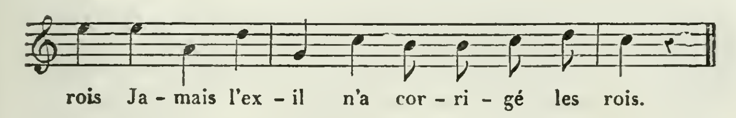




DENYS, MAITRE D'ÉCOLE.
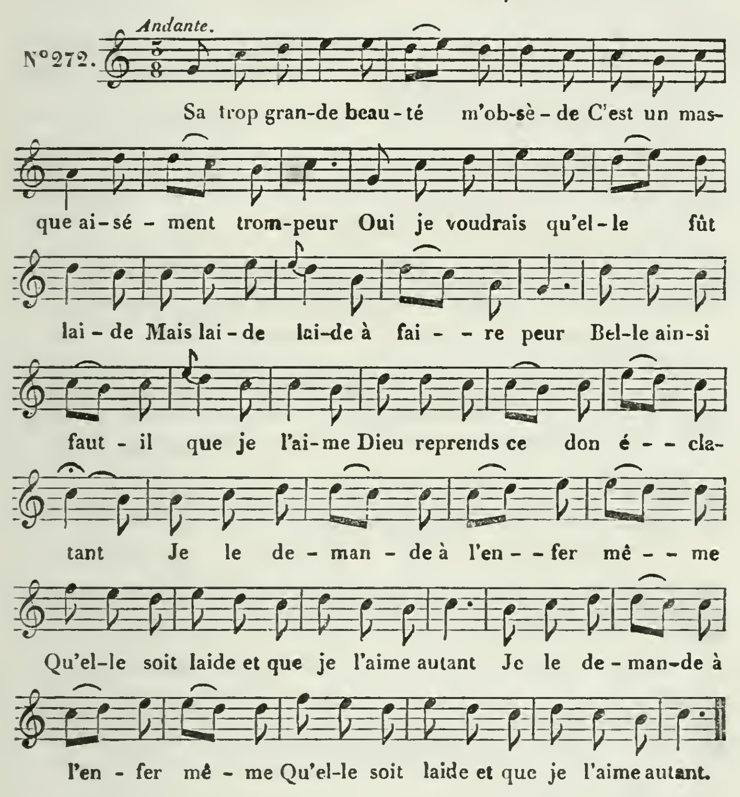
Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*





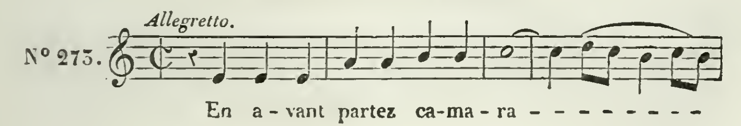
LAIDEUR ET BEAUTÉ.

Air: *C'est à mon maître en l'art de plaire.*



LE VIEUX CAPORAL.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.



des L'arme au bras le fu - sil char - gé J'ai ma pi-

pe et vos em - bras - sa - - - - - - - - - - - des Ve-nez me

don-ner mon con - gé J'eus tort de vieil-lir au ser-

vi - - - ce Mais pour vous tous jeu-nes sol - dats J'é-

tais un pè - re à l'e - xer - ci - - - - - - - - ce

A l'e - xer - ci - - - - ce Con-scrits au pas

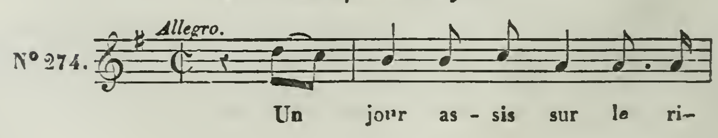
Ne pleu-rez pas Ne pleu-rez pas Marchez au

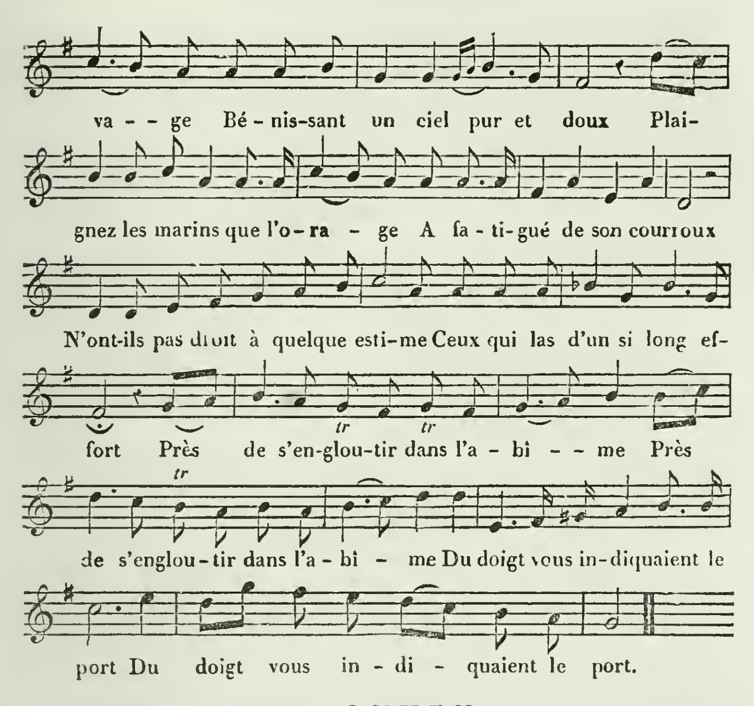
pas Mar-chez au pas Au pas au pas au pas au

pas Au pas au pas Mar - chez au pas.

COUPLET AUX JEUNES GENS.

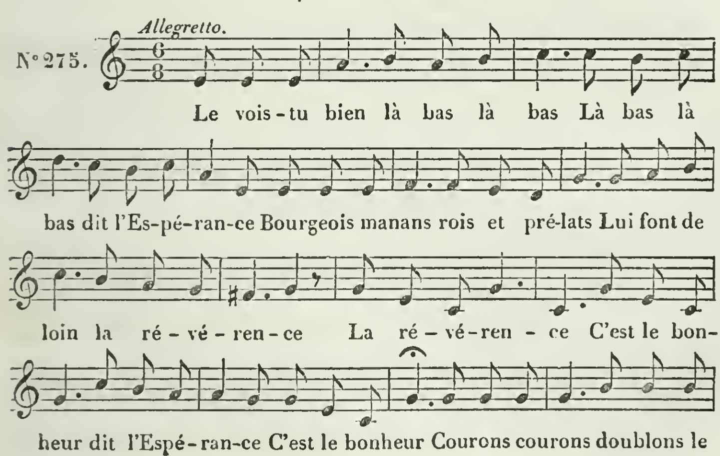
Air : *Un soir après mainte folie.*

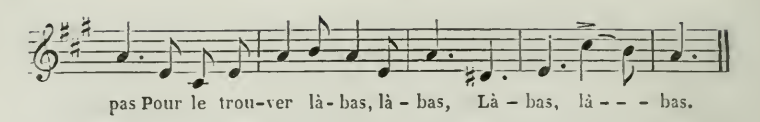




LE BONHEUR.

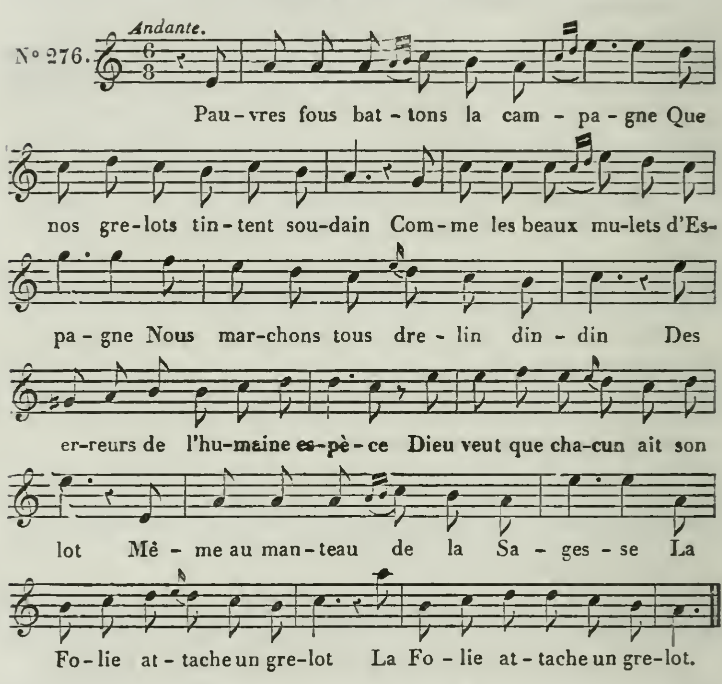
Musique de M. B.......





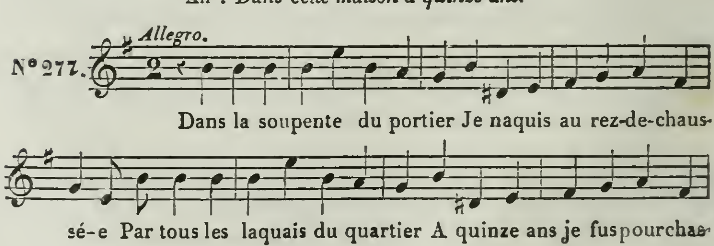
COUPLET

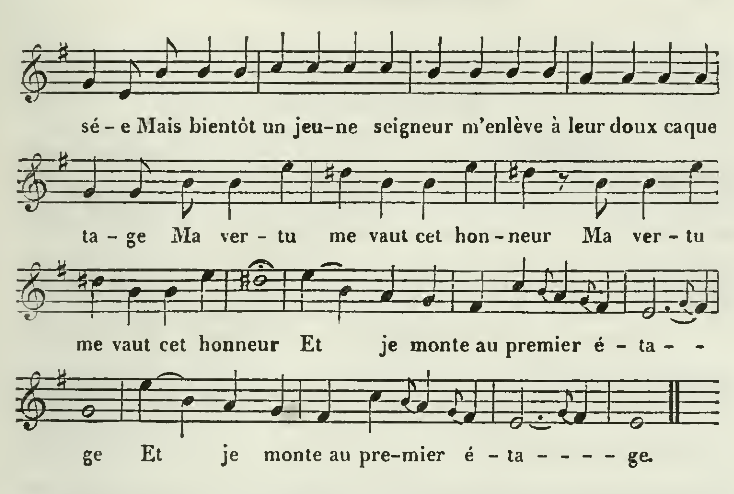
Air : *J'ai vu le Parnasse des dames.*



LES CINQ ÉTAGES.
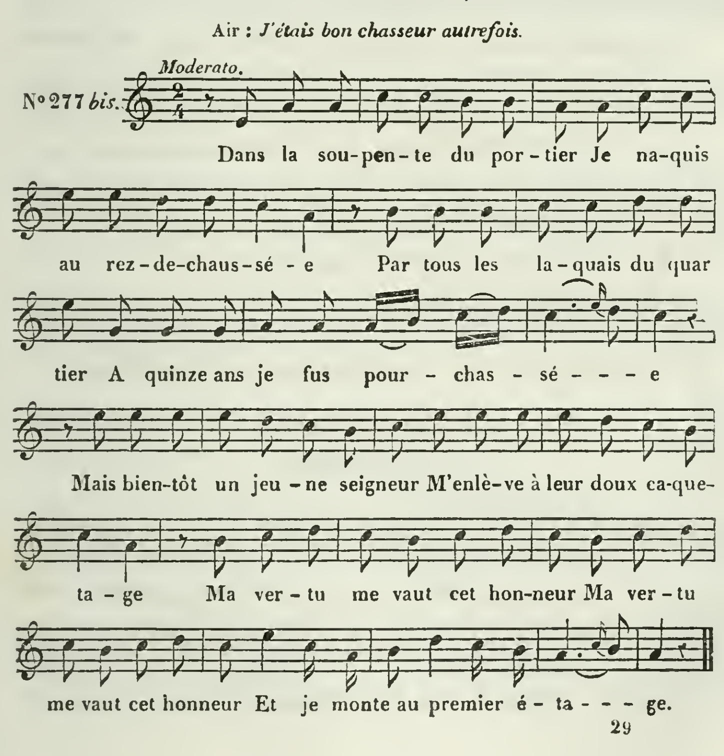
Air : *Dans cette maison à quinze ans.*





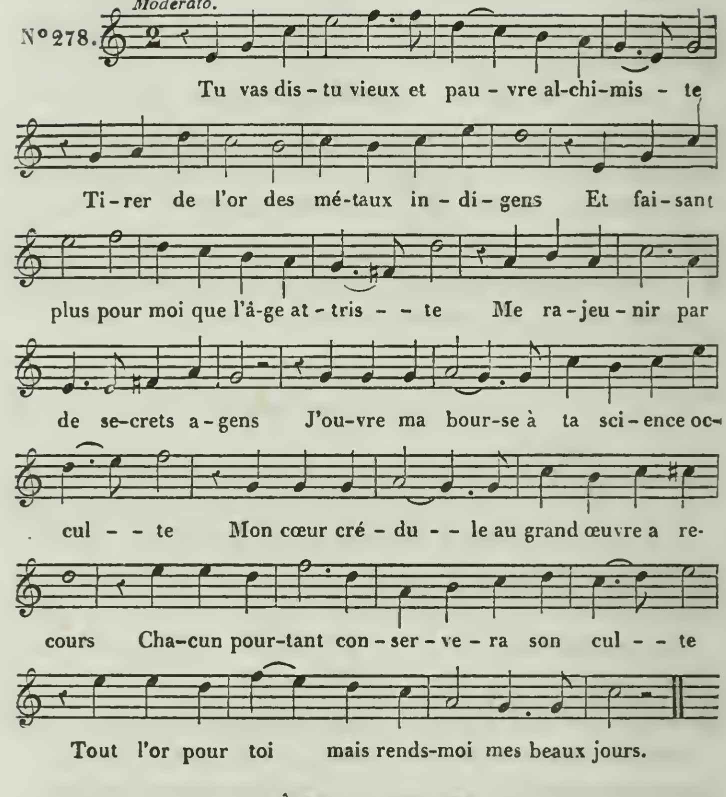
MÊME CHANSON,

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*



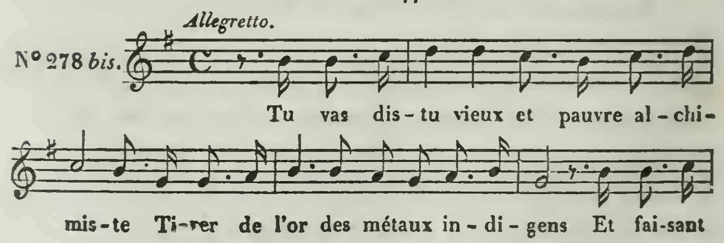
L'ALCHIMISTE.

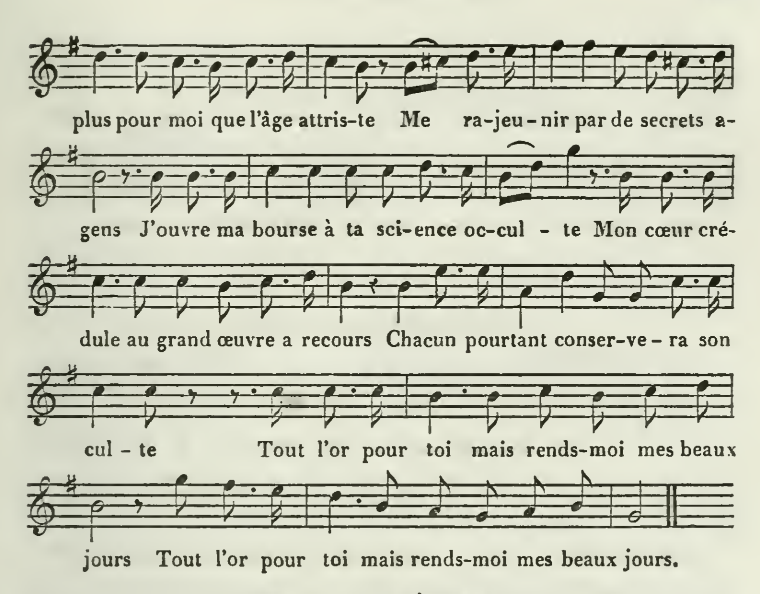
Air de la bonne Vieille.



MÊME CHANSON,

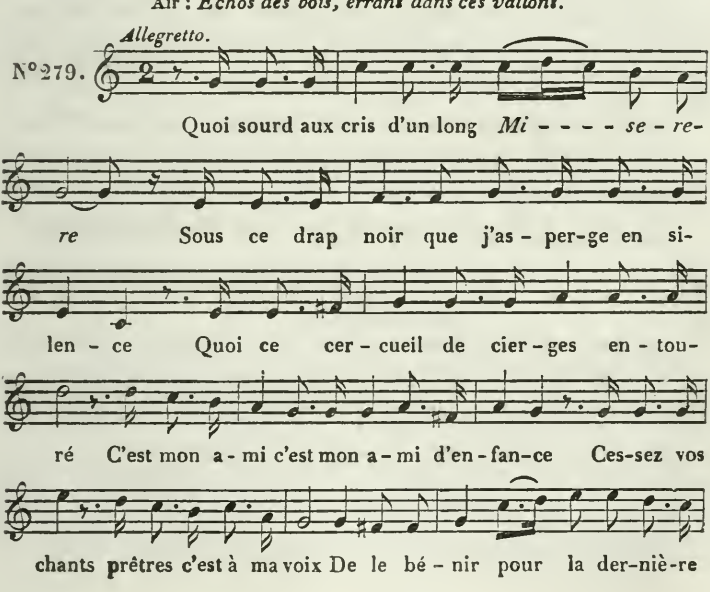
Air d'Aristippe.

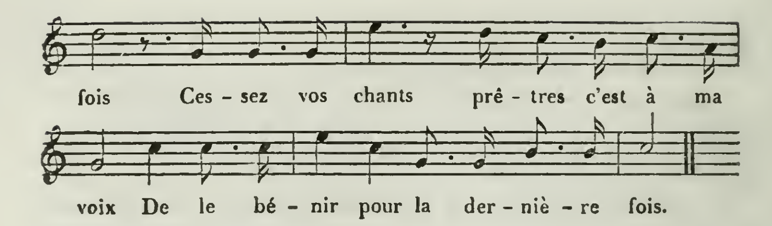




CHANT FUNÉRAIRE
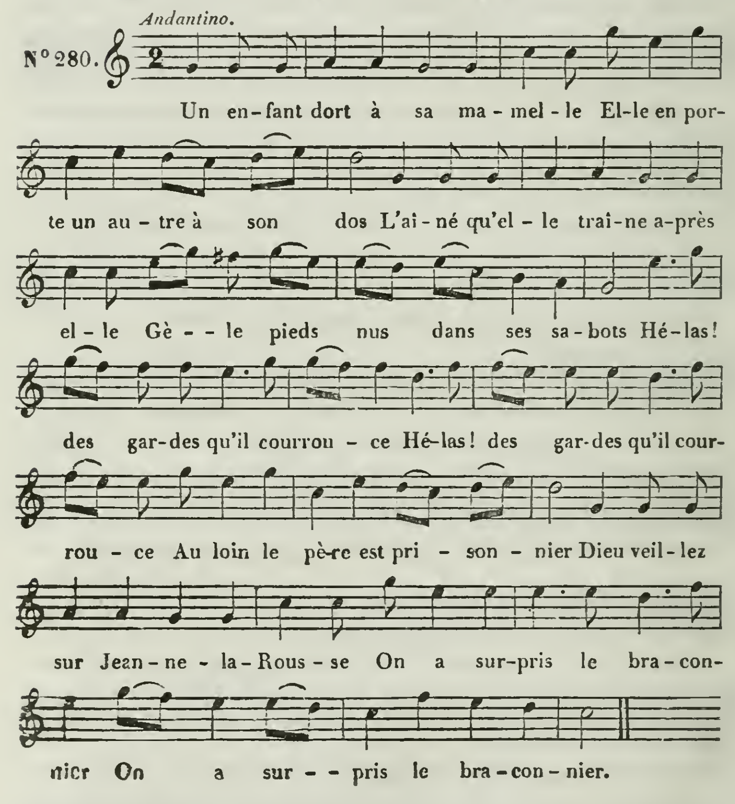
Air : *Échos des bois, errans dans ces vallons.*
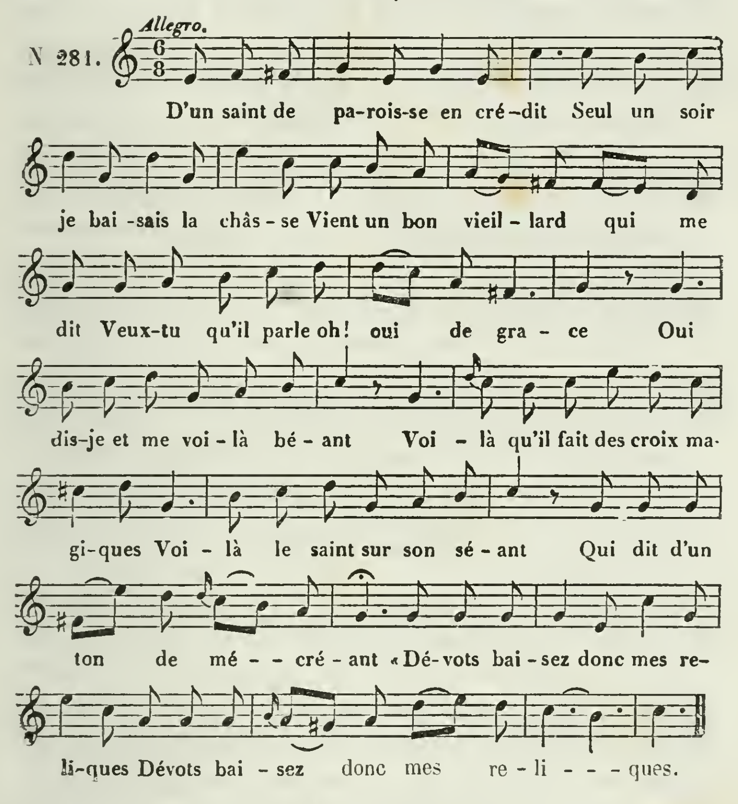




JEANNE-LA-ROUSSE.

Air : *Soir et matin sur la fougère.*



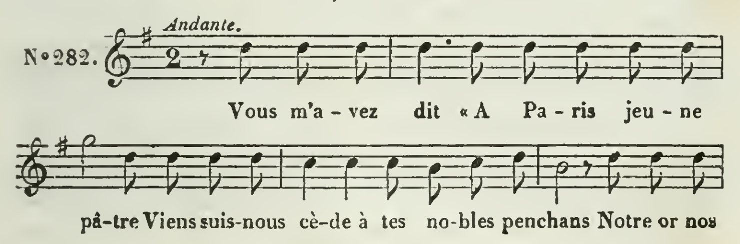
LES RELIQUES.

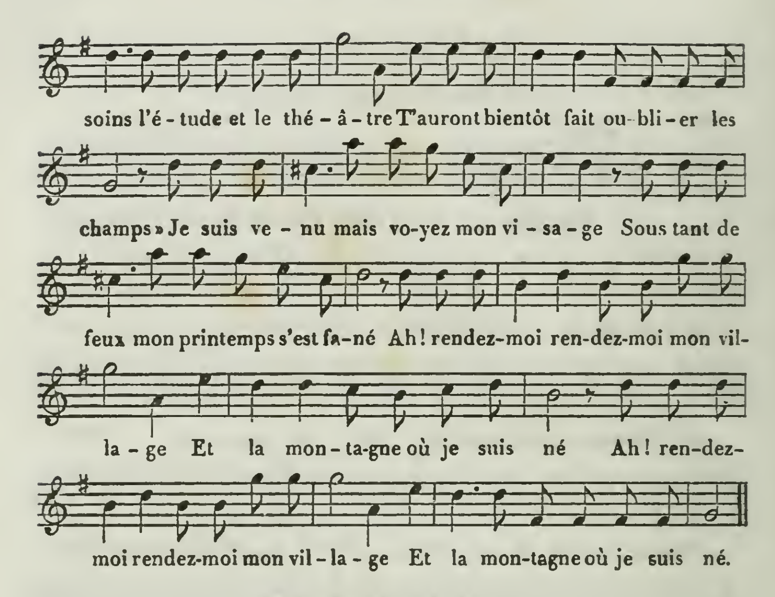
Air : *Donnez-vous la peine d'attendre.*



LA NOSTALGIE.
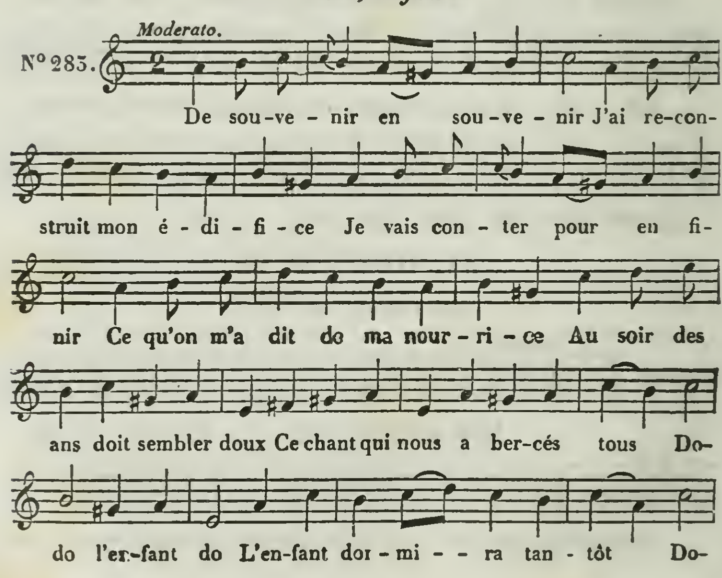
Air de la petite Gouvernante.
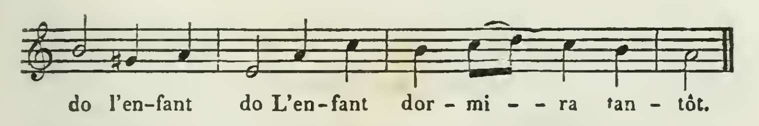




MA NOURRICE.

Air : *Dodo, l'enfant do.*





LES CONTREBANDIERS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*

Allegretto.

N° 284.

Malheur malheur aux commis A nous bonheur et ri-

ches-se Le peuple à nous s'inté -res-se Il est de nos a-

mis Oui le peuple est partout de nos a-mis Oui le peuple est par-

tout de nos a - mis. Il est mi-nuit ça qu'on me

sui - ve Hom-mes pa - co - til-le et mu - lets Mar-

chons at - ten-tifs au qui vi - ve Ar-mons fu - sils et pis-to-

lets Les douaniers sont en nom - bre Mais le plomb n'est pas

cher Et l'on sait que dans l'ombre Nos bal - les verront clair.

A MES AMIS DEVENUS MINISTRES.

Air de la petite Gouvernante.

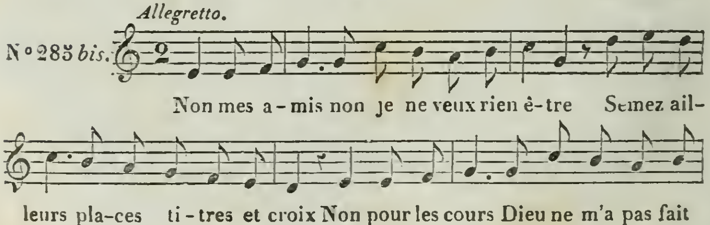
Andante.
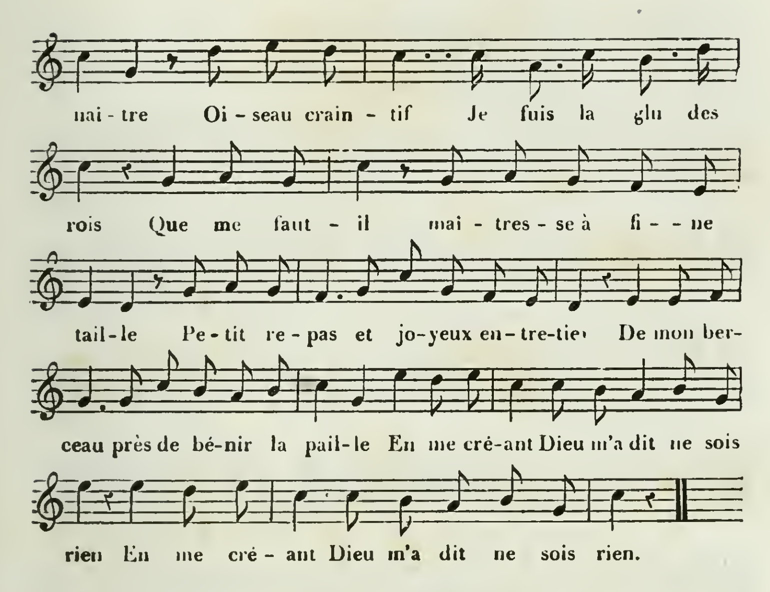
N° 285.

Non mes a - mis non je ne veux rien
ê-tre Se-mez ail-leurs pla-ces ti - tres et croix Non pour les
cours Dieu ne m'a pas fait naître Oi-seau crain-tif je fuis la glu des
rois Que me faut-il mai-tresse à fi - ne tail-le Pe - tit re-
pas et jo-yeux en-tre-tien De mon berceau près de bé - nir la
paille En me cré-ant Dieu m'a dit ne sois rien De mon ber-
ceau près de bé-nir la paille En me cré-ant Dieu m'a dit ne sois rien.

MÊME CHANSON,

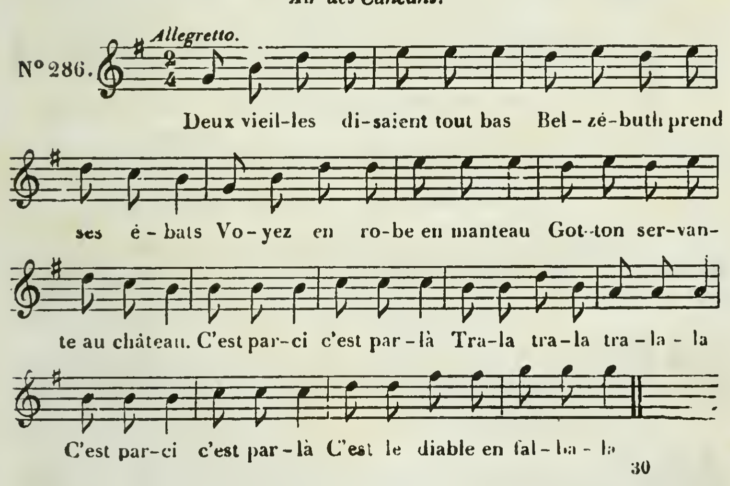
Musique de M. B.......





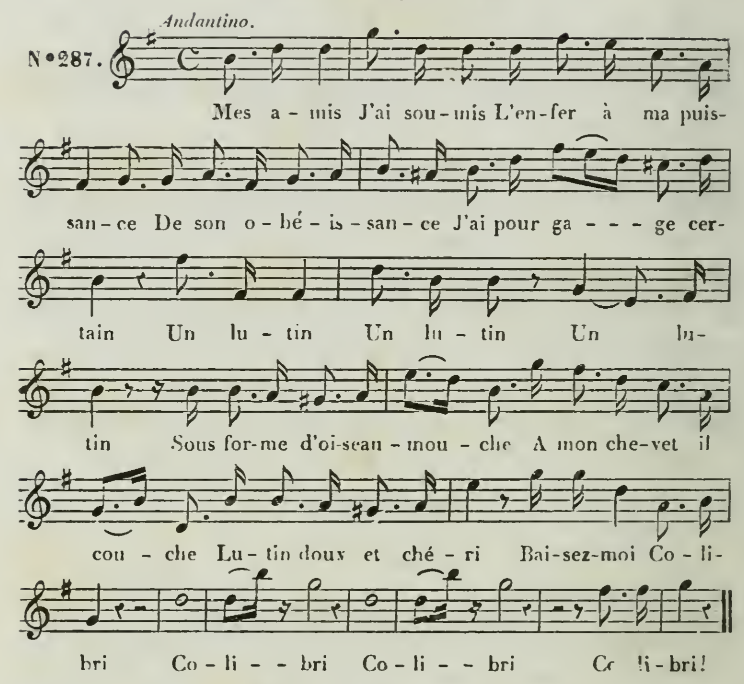
GOTTON.

Air des Cancans.
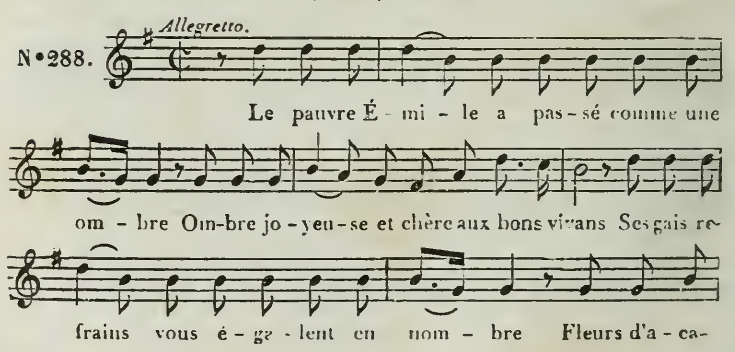


COLIBRI.

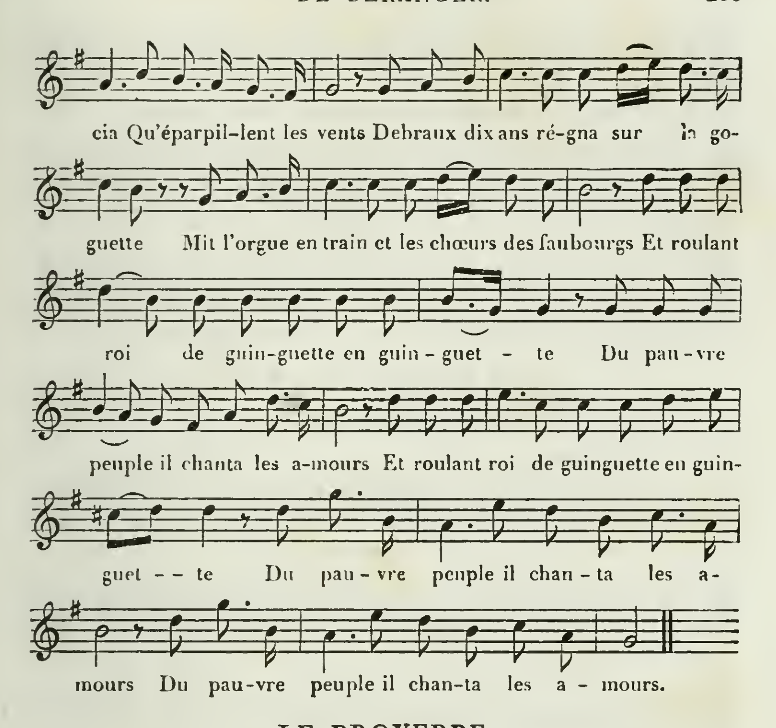
Air: *Garde à vous* (de la Fiancée).



ÉMILE DEBRAUX.
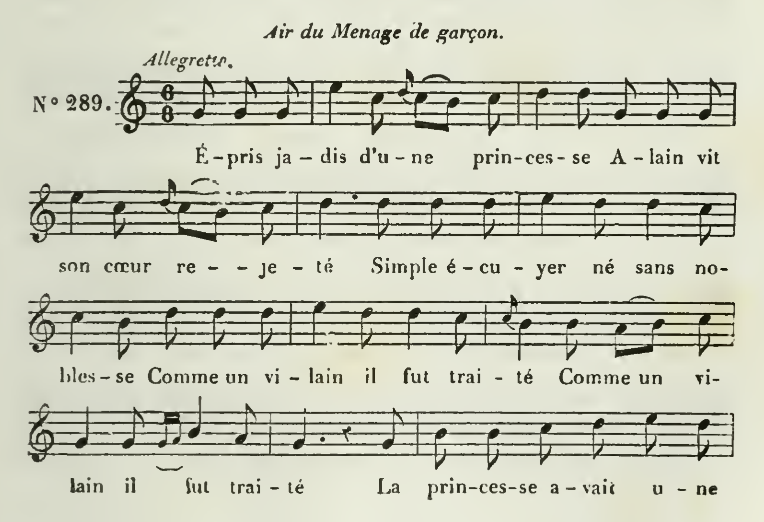
Air : *Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu?*
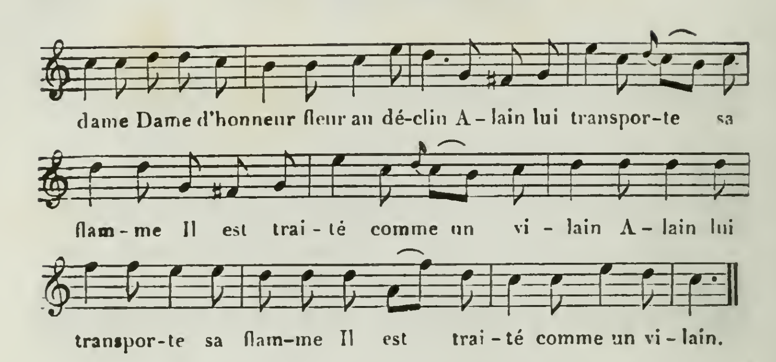




LE PROVERBE.
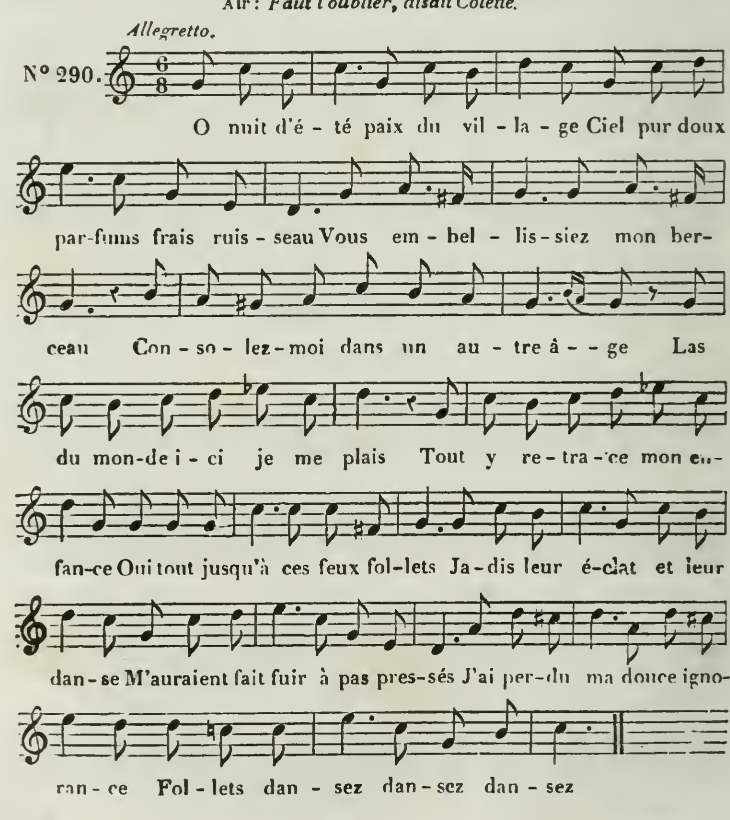
Air du Menage de garçon.
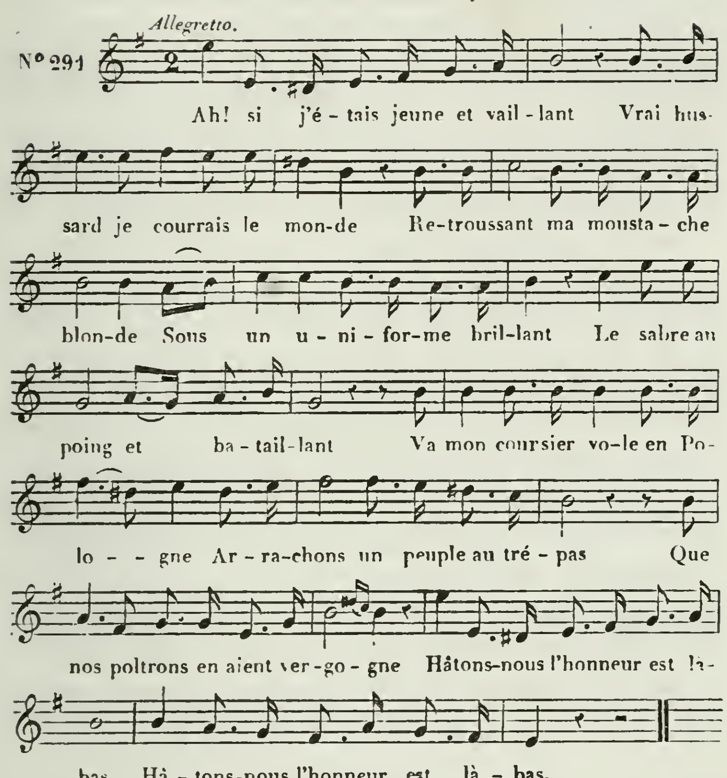




LES FEUX FOLLETS.

Air : *Faut l'oublier, disait Colette.*



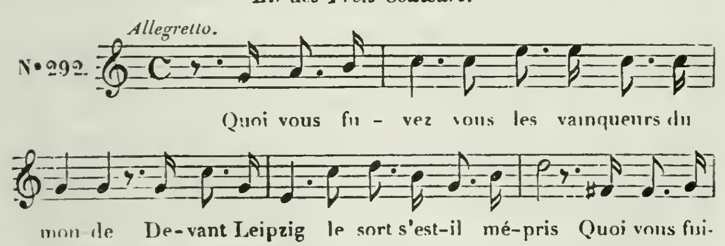
HATONS-NOUS.

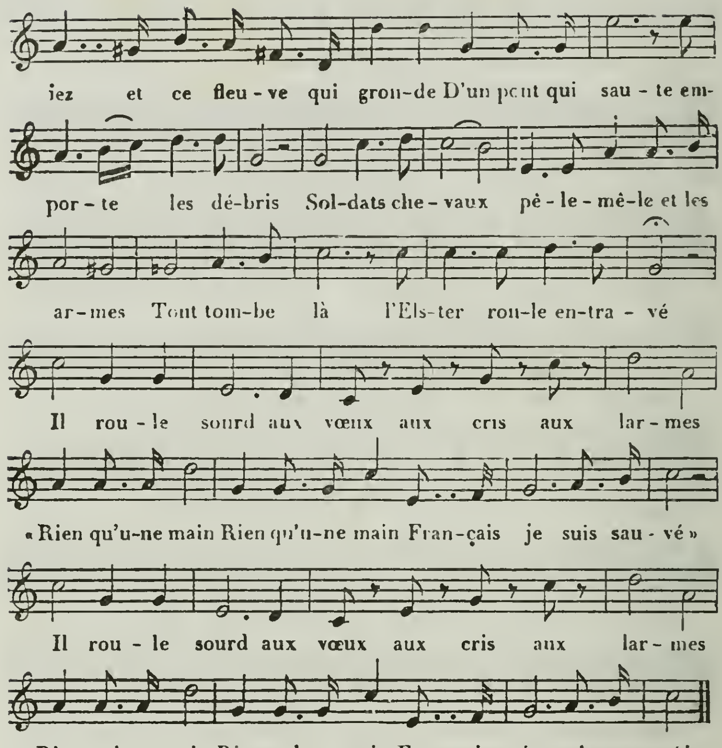
Air : *Ah! si madame me voyait.*



PONIATOWSKI.

Air des Trois Couleurs.

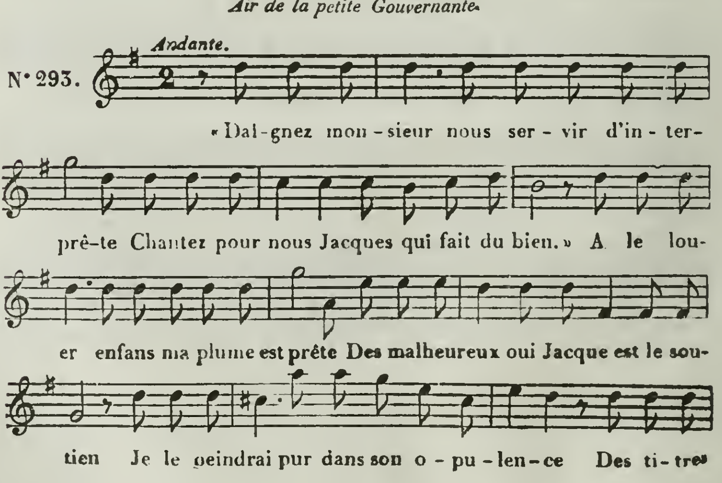


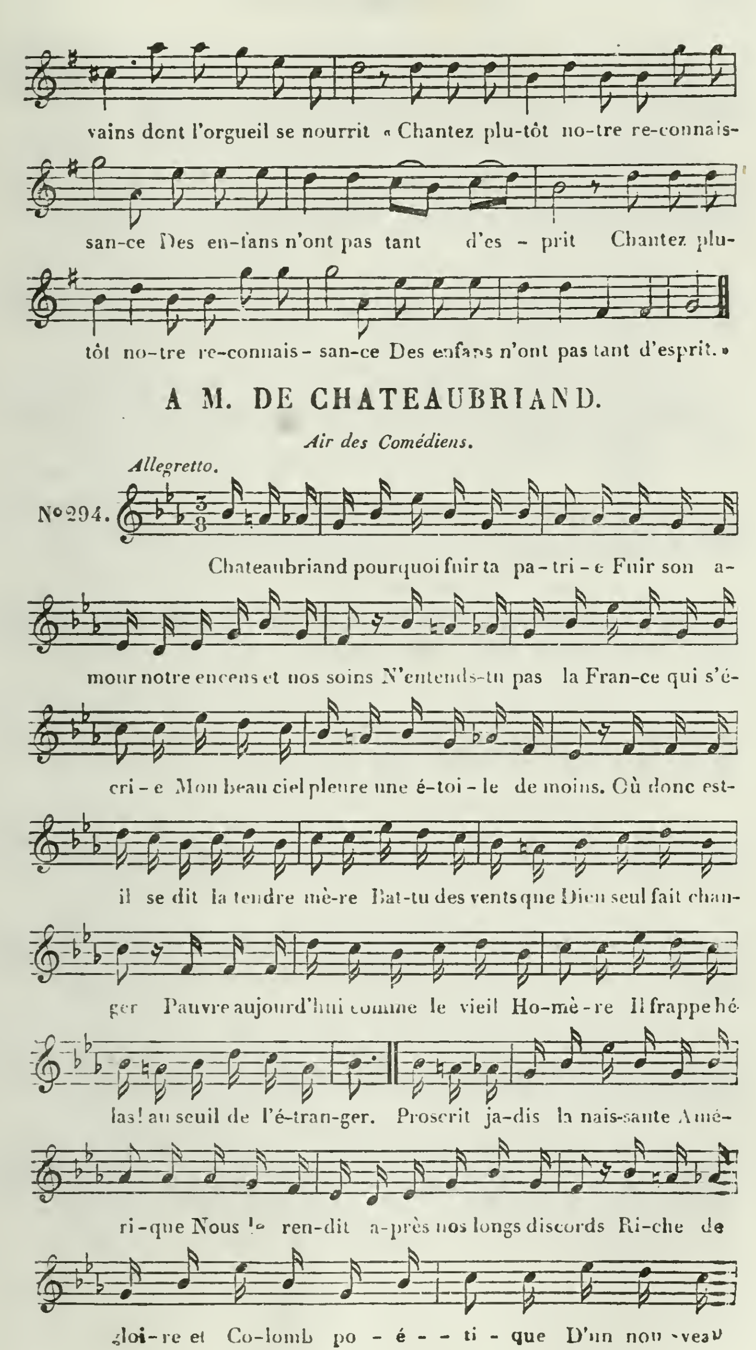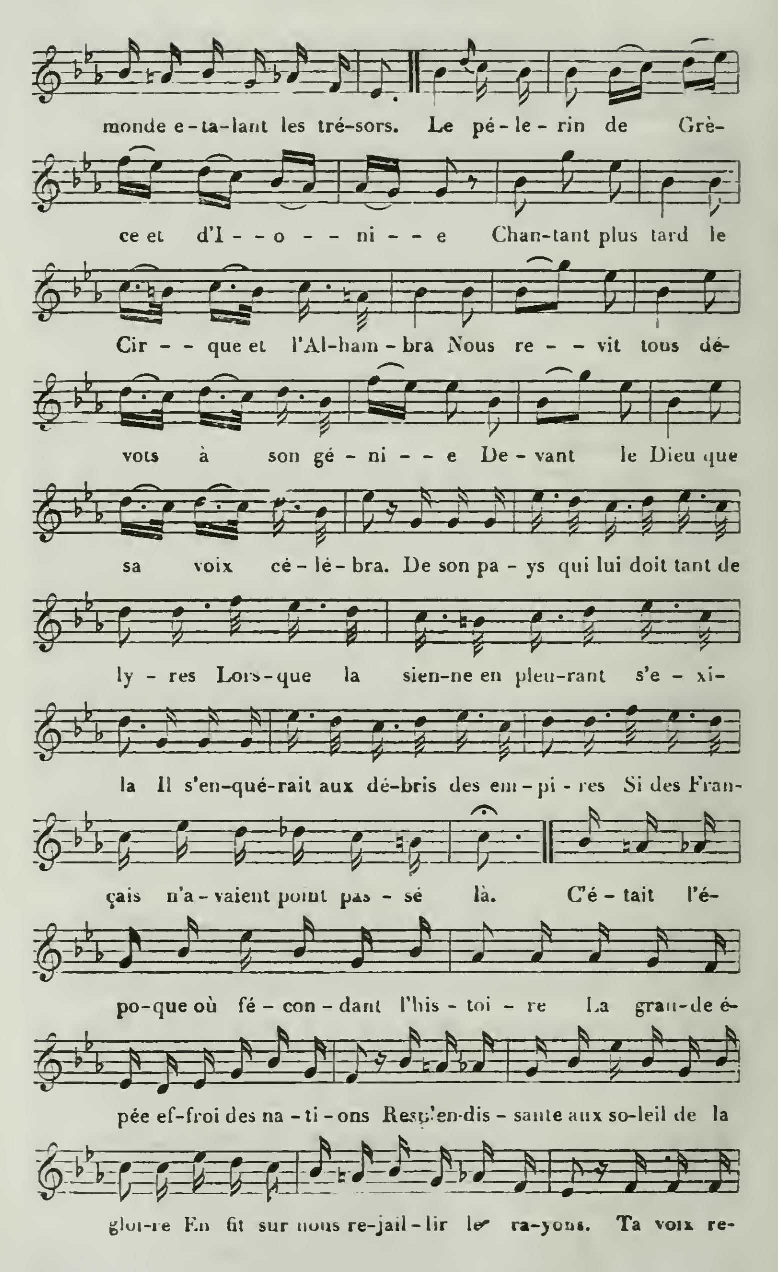


L'ÉCRIVAIN PUBLIC.

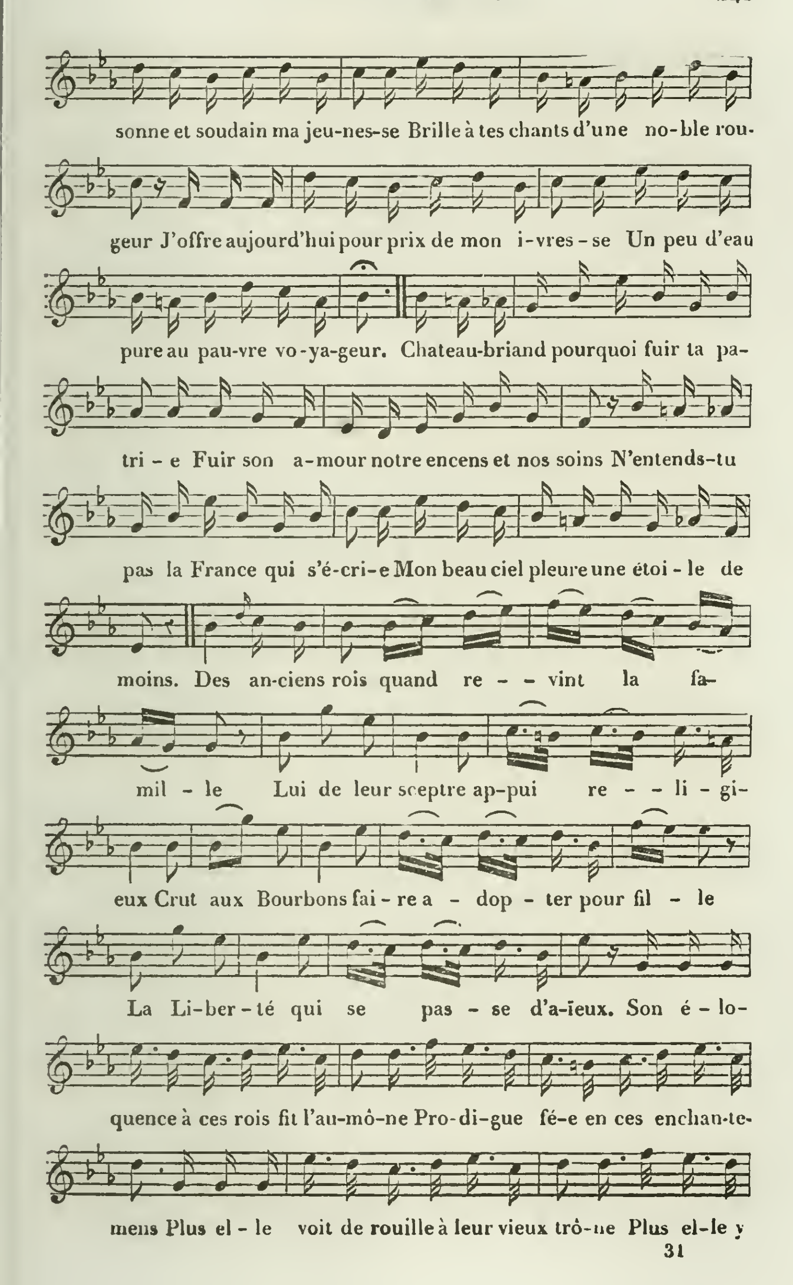
Air de la petite Gouvernante.

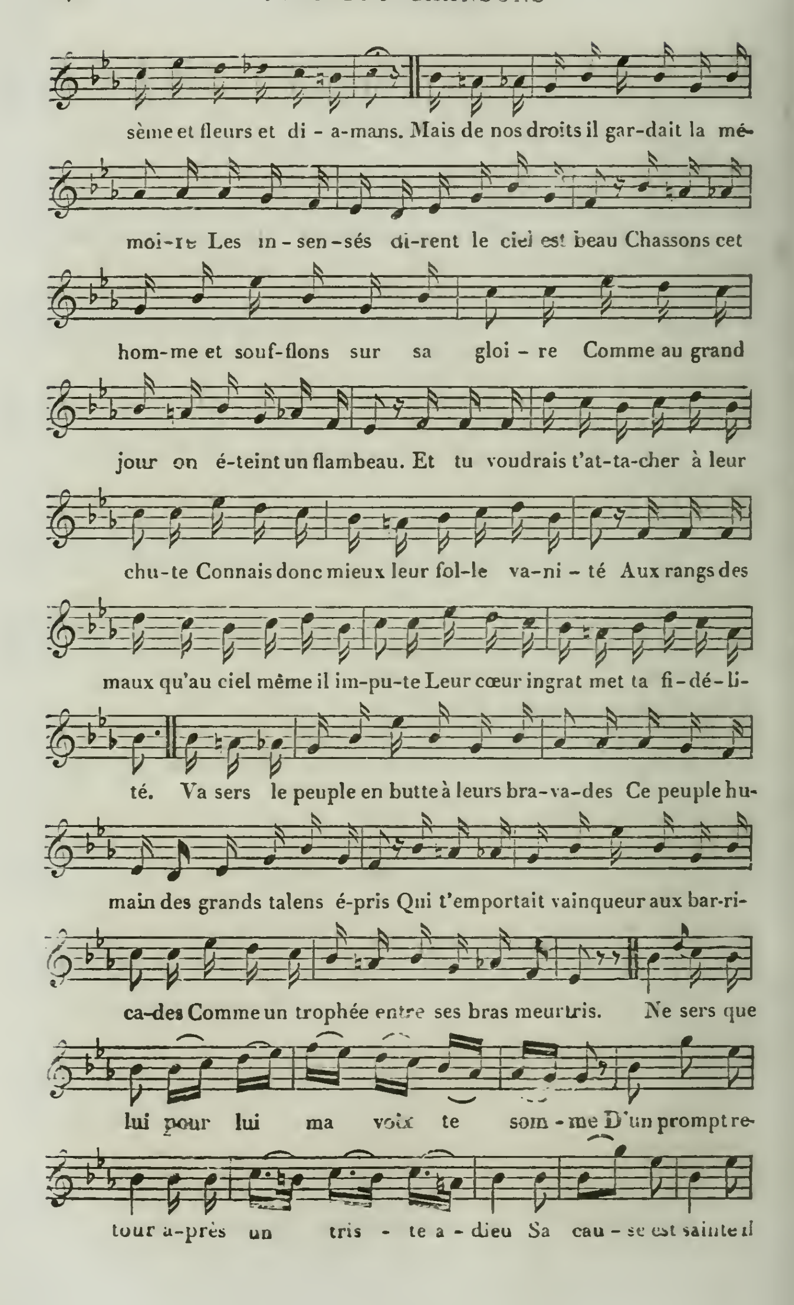
N° 293.
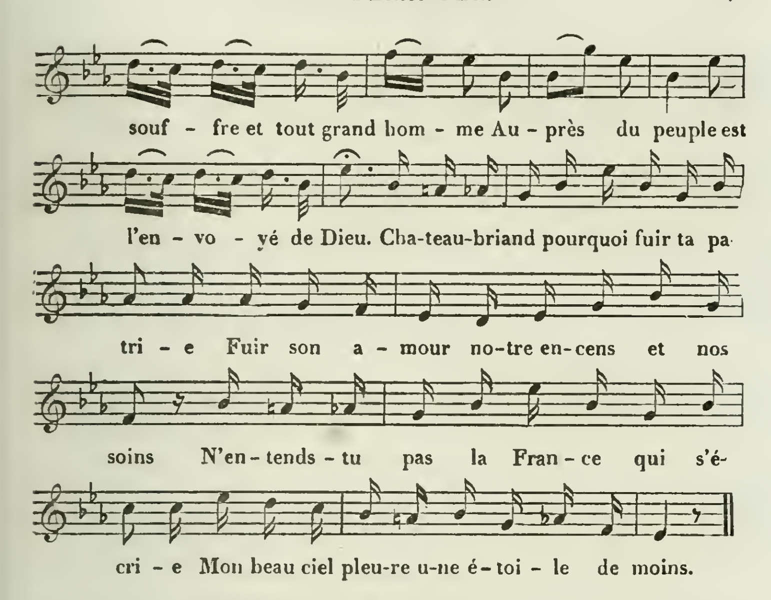



vains dont l'orgueil se nourrit « Chantez plu-tôt no-tre re-connais-
san-ce Des en-fans n'ont pas tant d'es - prit Chantez plu-
tôt no-tre re-connais- san-ce Des enfans n'ont pas tant d'esprit. »
A M. DE CHATEAUBRIAND.
Air des Comédiens.
Allegretto.
N° 294.
Chateaubriand pourquoi fuir ta pa - tri - e Fuir son a-
mour notre encens et nos soins N'entends-tu pas la Fran-ce qui s'é-
cri - e Mon beau ciel pleure une é-toi - le de moins. Où donc est-
il se dit la tendre mè-re Bat-tu des vents que Dieu seul fait chan-
ger Pauvre aujourd'hui comme le vieil Ho-mè-re Il frappe hé-
las! au seuil de l'é-tran-ger. Proscrit ja-dis la nais-sante Amé-
ri-que Nous le ren-dit a-près nos longs discords Ri-che de
gloi-re et Co-lomb po - é - - ti - que D'un nou-veau


monde e-ta-lant les tré-sors. Le pé-le-rin de Grè-
ce et d'I--o--ni--e Chan-tant plus tard le
Cir--que et l'Al-ham-bra Nous re--vit tous dé-
vots à son gé-ni--e De-vant le Dieu que
sa voix cé-lé-bra. De son pa-ys qui lui doit tant de
ly-res Lors-que la sien-ne en pleu-rant s'e-xi-
la Il s'en-qué-rait aux dé-bris des em-pi-res Si des Fran-
çais n'a-vaient point pas-sé là. C'é-tait l'é-
po-que où fé-con-dant l'his-toi-re La gran-de é-
pée ef-froi des na-ti-ons Res-plen-dis-sante aux so-leil de la
gloi-re En fit sur nous re-jail-lir les ra-yons. Ta voix re-

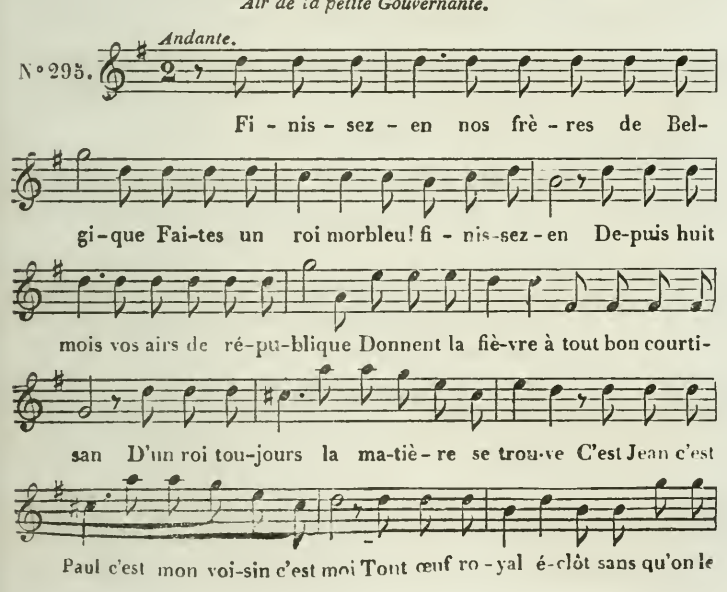

sonne et soudain ma jeu-nes-se Brille à tes chants d'une no-ble rou-
geur J'offre aujourd'hui pour prix de mon i-vres-se Un peu d'eau
pure au pau-vre vo-ya-geur. Chateau-briand pourquoi fuir ta pa-
tri - e Fuir son a-mour notre encens et nos soins N'entends-tu
pas la France qui s'é-cri-e Mon beau ciel pleure une étoi - le de
moins. Des an-ciens rois quand re - - vint la fa-
mil - le Lui de leur sceptre ap-pui re - - li - gi-
eux Crut aux Bourbons fai - re a - dop - ter pour fil - le
La Li-ber - té qui se pas - se d'a-ïeux. Son é - lo-
quence à ces rois fit l'au-mô-ne Pro-di-gue fé-e en ces enchan-te-
mens Plus el - le voit de rouille à leur vieux trô-ne Plus el-le y

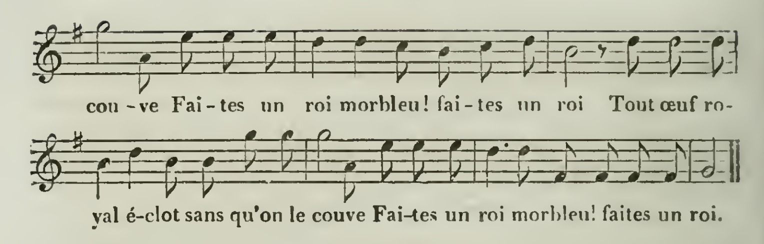

sème et fleurs et di - a-mans. Mais de nos droits il gar-dait la mé-
moi-re Les in - sen - sés di-rent le ciel est beau Chassons cet
hom-me et souf-flons sur sa gloi - re Comme au grand
jour on é-teint un flambeau. Et tu voudrais t'at-ta-cher à leur
chu-te Connais donc mieux leur fol-le va-ni - té Aux rangs des
maux qu'au ciel même il im-pu-te Leur cœur ingrat met ta fi-dé-li-
té. Va sers le peuple en butte à leurs bra-va-des Ce peuple hu-
main des grands talens é-pris Qui t'emportait vainqueur aux bar-ri-
ca-des Comme un trophée entre ses bras meurtris. Ne sers que
lui pour lui ma voix te som - me D'un prompt re-
tour a-près un tris - te a - dieu Sa cau - se est sainte il



CONSEIL AUX BELGES.

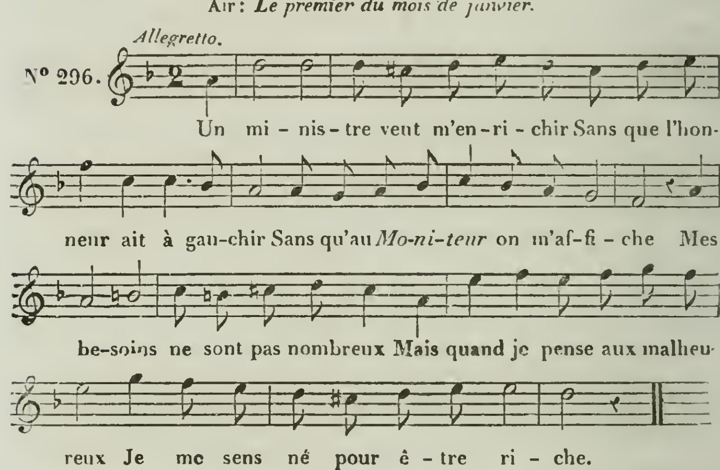
Air de la petite Gouvernante.





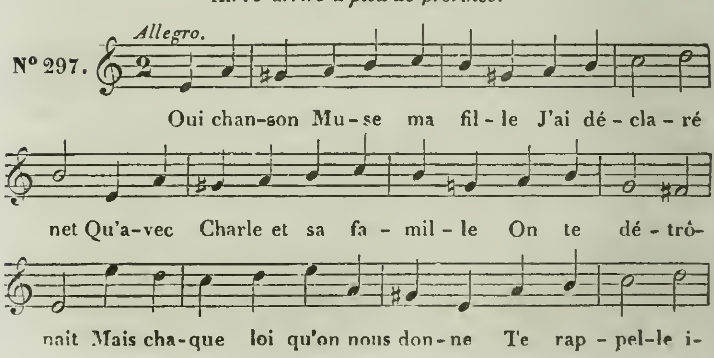
LE REFUS.

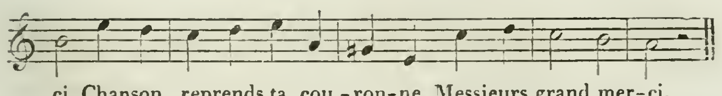
Air: *Le premier du mois de janvier.*



LA RESTAURATION DE LA CHANSON.

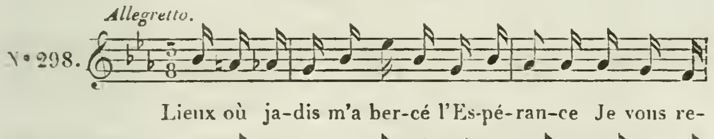
Air: *J'arrive à pied de province.*
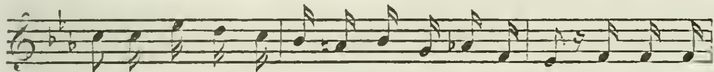


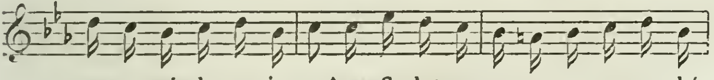


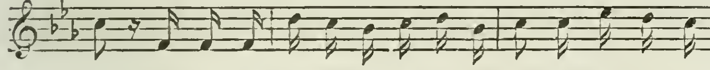
SOUVENIRS D'ENFANCE.
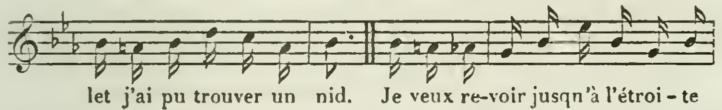
Air des Comédiens.
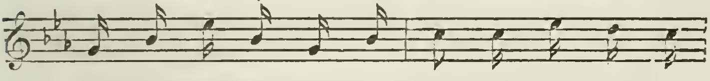




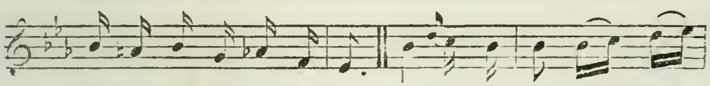


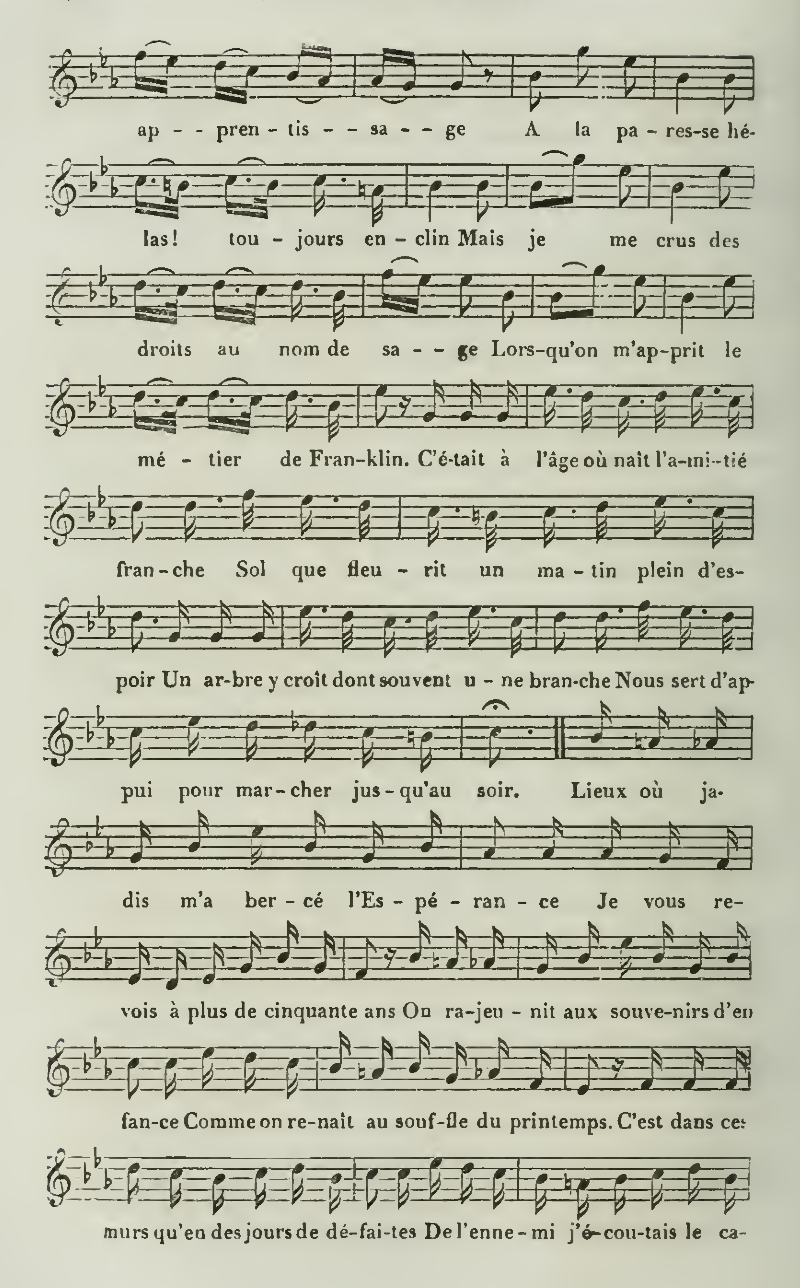


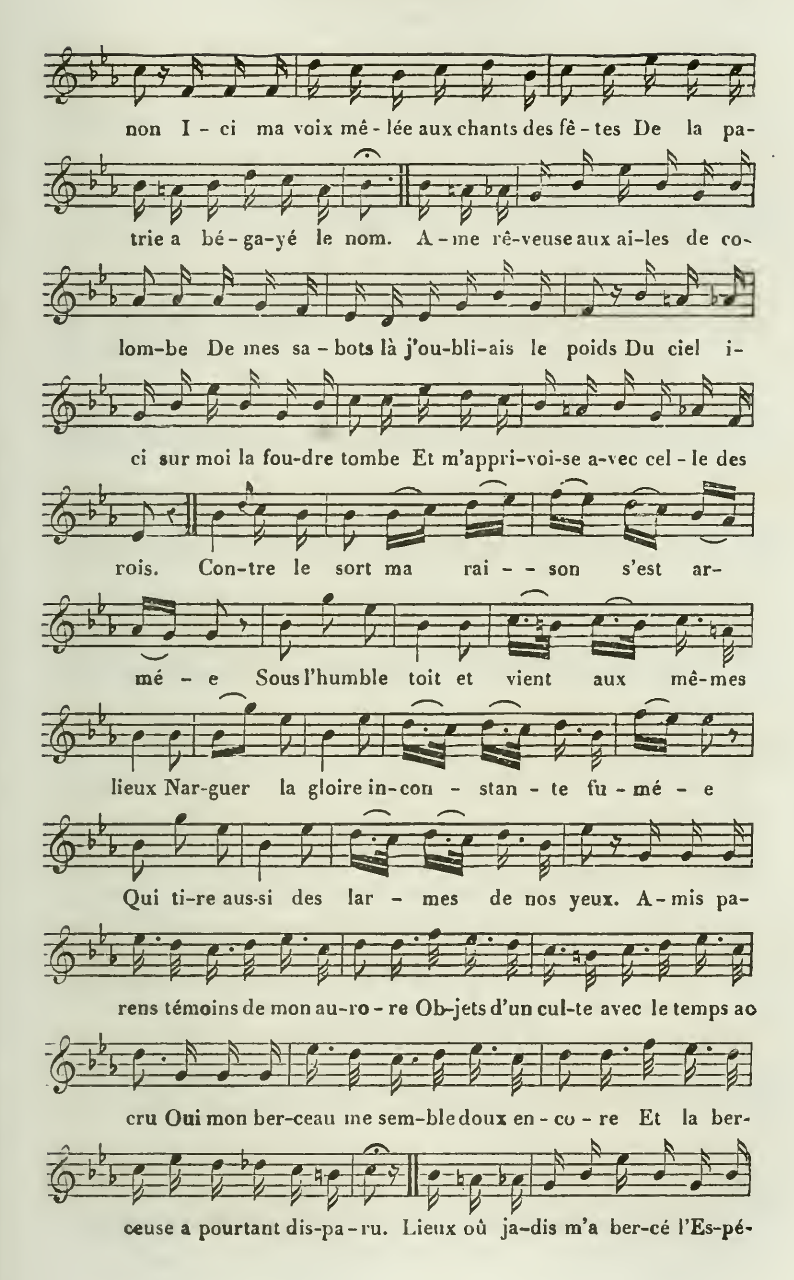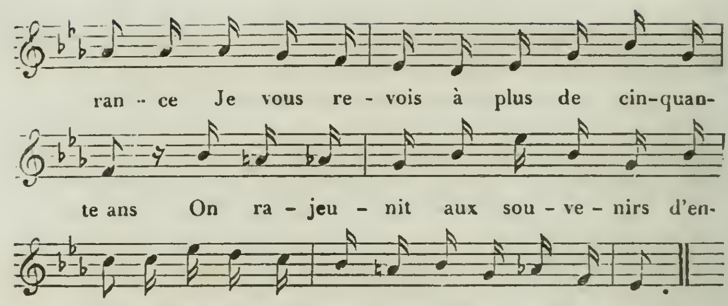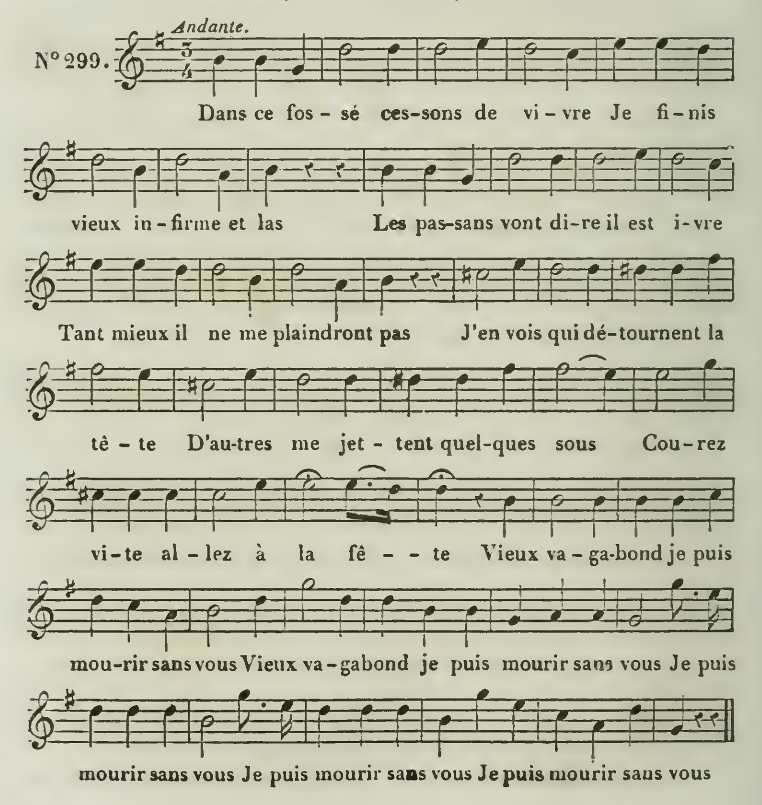









ap - - pren - tis - - sa - - ge A la pa - res-se hé-
las! tou - jours en - clin Mais je me crus des
droits au nom de sa - - ge Lors-qu'on m'ap-prit le
mé - tier de Fran-klin. C'é-tait à l'âge où naît l'a-mi-tié
fran-che Sol que fleu - rit un ma - tin plein d'es-
poir Un ar-bre y croît dont souvent u - ne bran-che Nous sert d'ap-
pui pour mar-cher jus-qu'au soir. Lieux où ja-
dis m'a ber - cé l'Es - pé - ran - ce Je vous re-
vois à plus de cinquante ans On ra-jeu - nit aux souve-nirs d'en
fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps. C'est dans ces
murs qu'en des jours de dé-fai-tes De l'enne - mi j'é-cou-tais le ca-


non I - ci ma voix mê - lée aux chants des fê - tes De la pa-
trie a bé - ga-yé le nom. A - me rê-veuse aux ai-les de co-
lom-be De mes sa - bots là j'ou-bli-ais le poids Du ciel i-
ci sur moi la fou-dre tombe Et m'appri-voi-se a-vec cel - le des
rois. Con-tre le sort ma rai - - son s'est ar-
mé - e Sous l'humble toit et vient aux mê-mes
lieux Nar-guer la gloire in-con - stan - te fu - mé - e
Qui ti-re aus-si des lar - mes de nos yeux. A - mis pa-
rens témoins de mon au-ro - re Ob-jets d'un cul-te avec le temps ac
cru Oui mon ber-ceau me sem-ble doux en - co - re Et la ber-
ceuse a pourtant dis-pa - ru. Lieux où ja-dis m'a ber-cé l'Es-pé-



LE VIEUX VAGABOND.

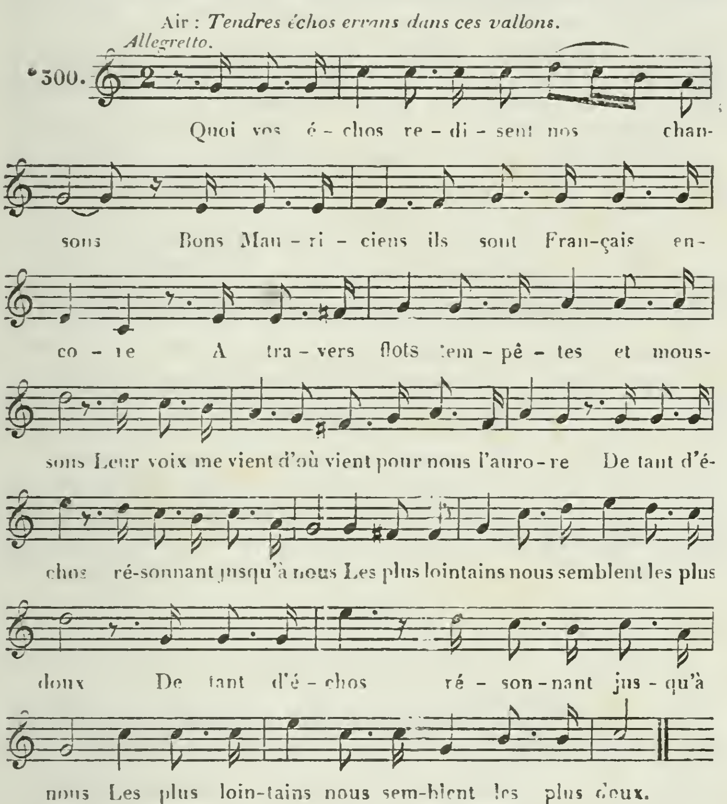
Air: *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).



COUPLETS

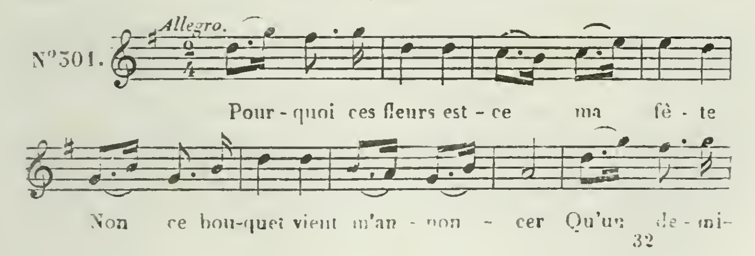
AUX HABITANS DE L'ILE DE FRANCE.
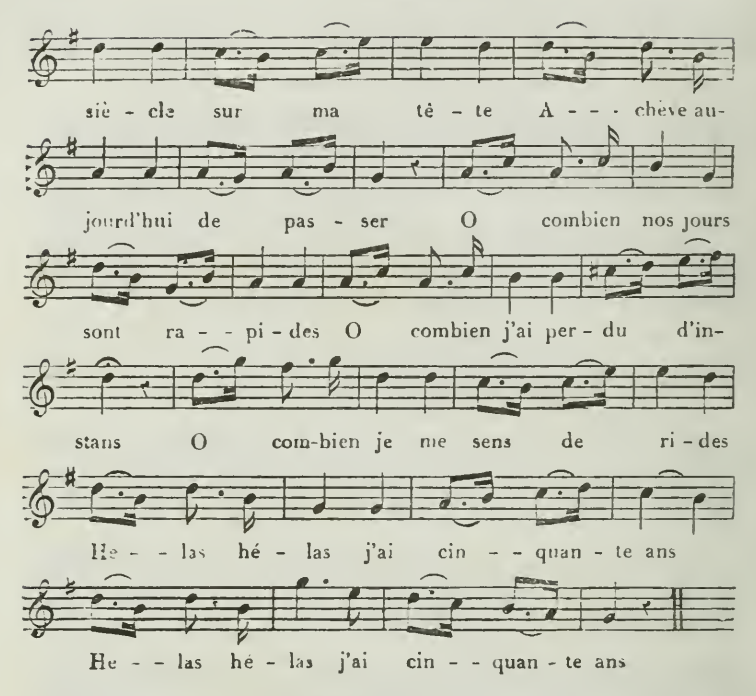
Air : *Tendres échos errans dans ces vallons.*



CINQUANTE ANS.
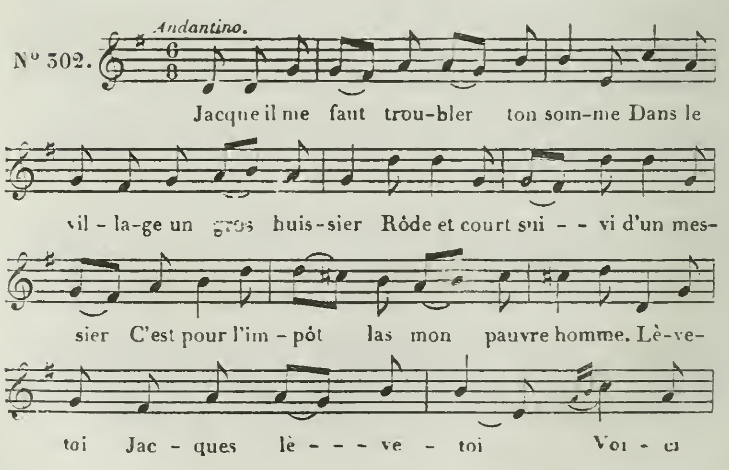
Air : *Du Partage de la richesse.*
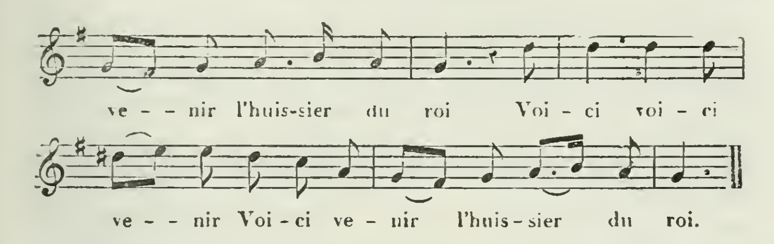




JACQUES.

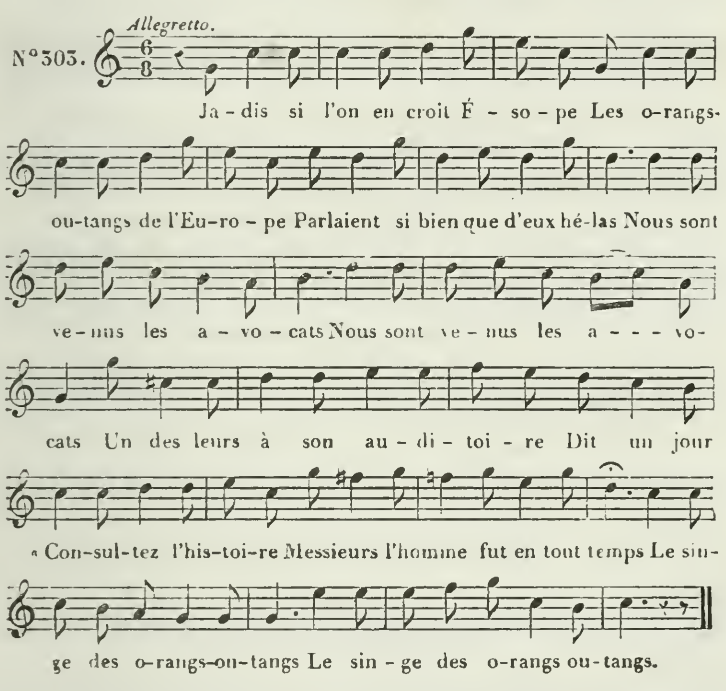
Air de Jeannot et Colin.





LES ORANGS-OUTANGS

Air de Calpigi.



LES FOUS.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*



nous a - li - - - guant tous Si des rangs

sor - - tent quel - ques hom - mes Tous nous cri-

ons à bas les fous Tous nous cri - ons à bas les

fous On les per - sé - cu - te on les tue Sauf a - près

un lent e - - xa - men A leur dresser u - - ne sta -

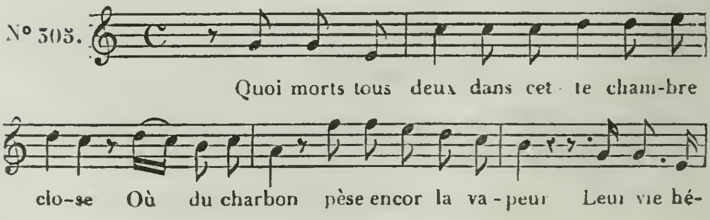
tu - e Pour la gloi-re du genre humain A leur dres-
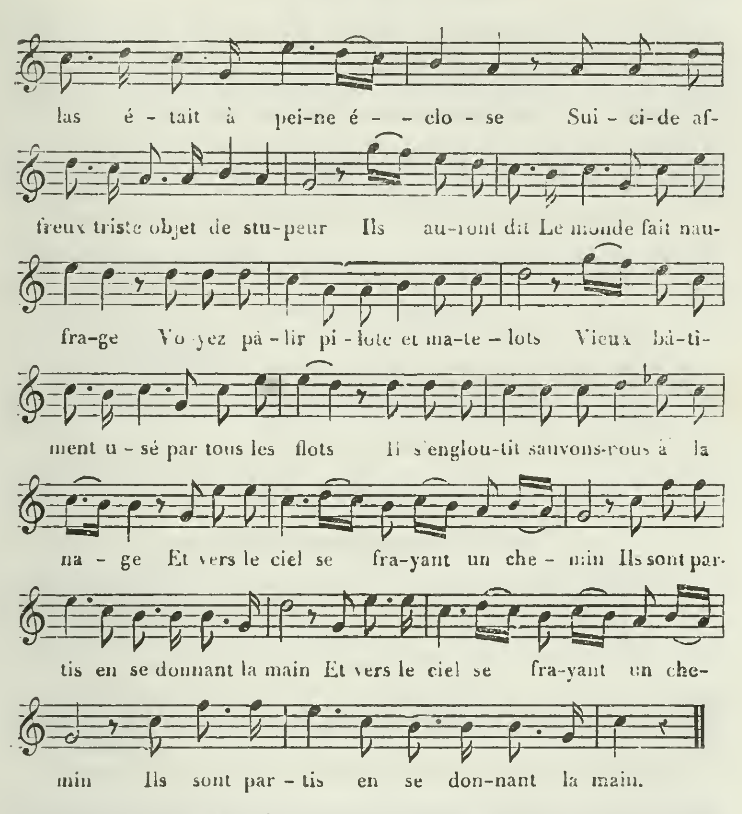
ser u - - ne sta - - tu - e Pour la gloi-re du genre hu-

main Pour la gloi - re du genre hu-main.

LE SUICIDE.

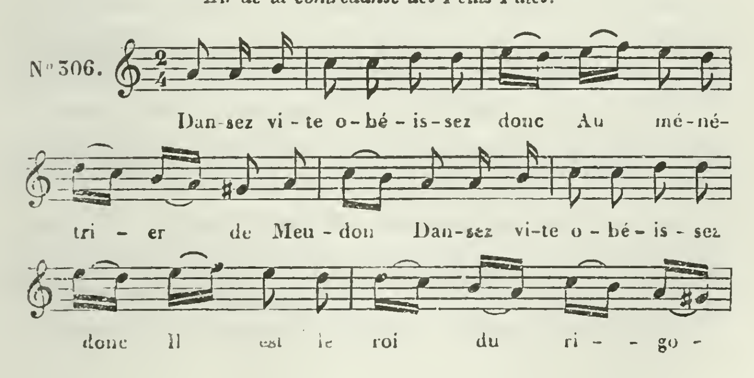
Air d'Agéline (de M. B. Wilhem).
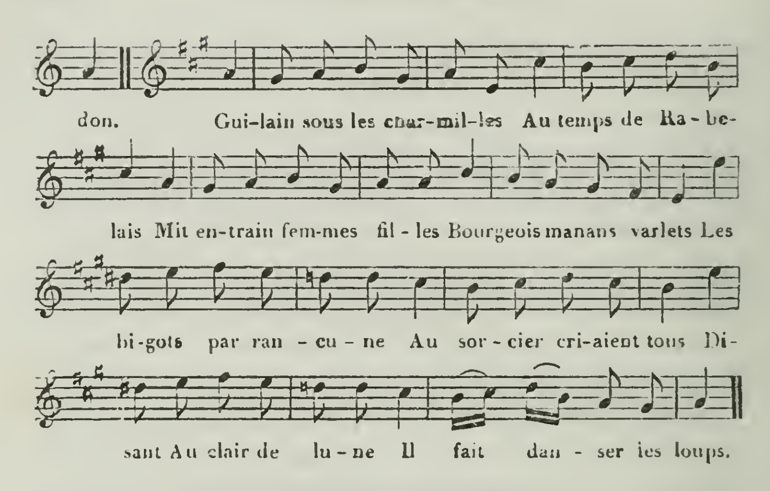




LE MÉNÉTRIER DE MEUDON.

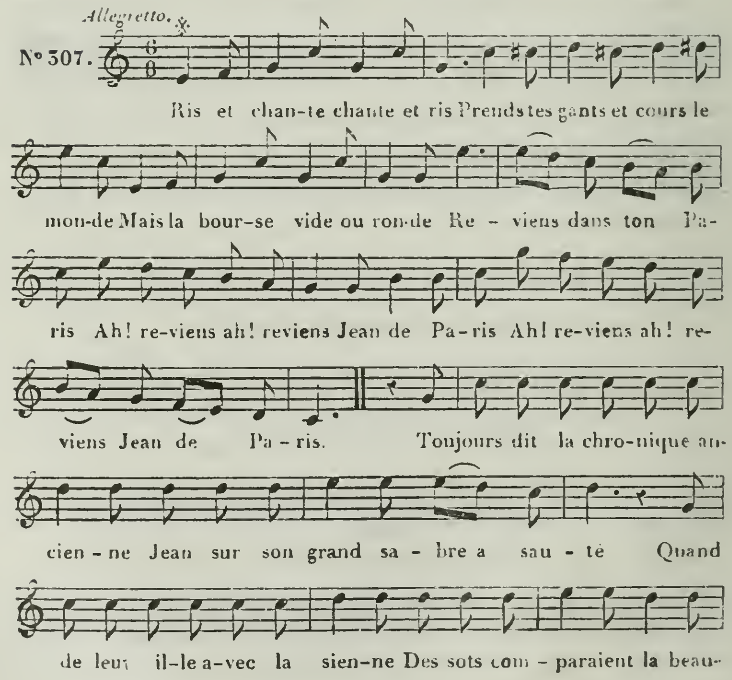
Air de la contredanse des Petits Pâtés.

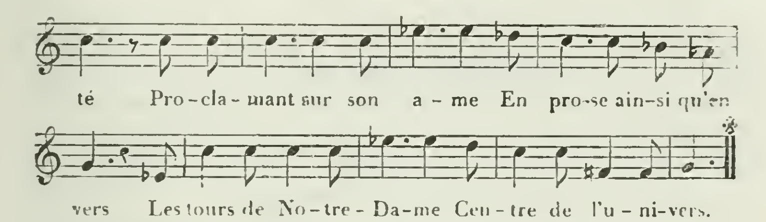




JEAN DE PARIS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*



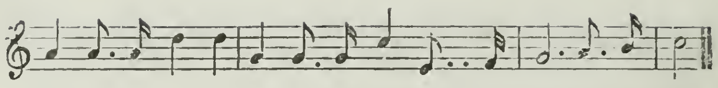


PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS.

Air des Trois Couleurs.

Nº 308. *Allegretto.*

Nos-tra-da-mus qui vit naî-tre Henri-
Qua-tre Grand as-tro-logue a pré-dit dans ses vers Qu'en l'an deux
mil da-te qu'on peut dé-bat-tre De la mé-dail-le on
ver-rait le re-vers A-lors dit-il Pa-ris dans l'al-lé-
gres-se Au pied du Lou-vre ou-ï-ra cet-te voix
Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se
Fai-tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mô-ne au der-nier de vos rois
Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se



Fai - tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mône au der - nier de vos rois.

PASSY.

Air : *Dis-moi, soldat, t'en souviens-tu ?*

Allegretto.

N°309.

Pa - ris a - dieu je sors de tes mu-

rail - les J'ai dans Pas-sy trou-vé gî-te et re-pos Ton fils t'en-

lè - ve un droit de fu - né - rail - - les Et sa pi-

quette échappe à tes im-pôts Puis - sé - je i-ci vieil-lir e - xempt d'o-

ra-ge Et de l'ou-bli prêt de su - bir le poids Comme l'oi-

seau dor-mir dans le feuil - la - - - ge Au bruit mou-
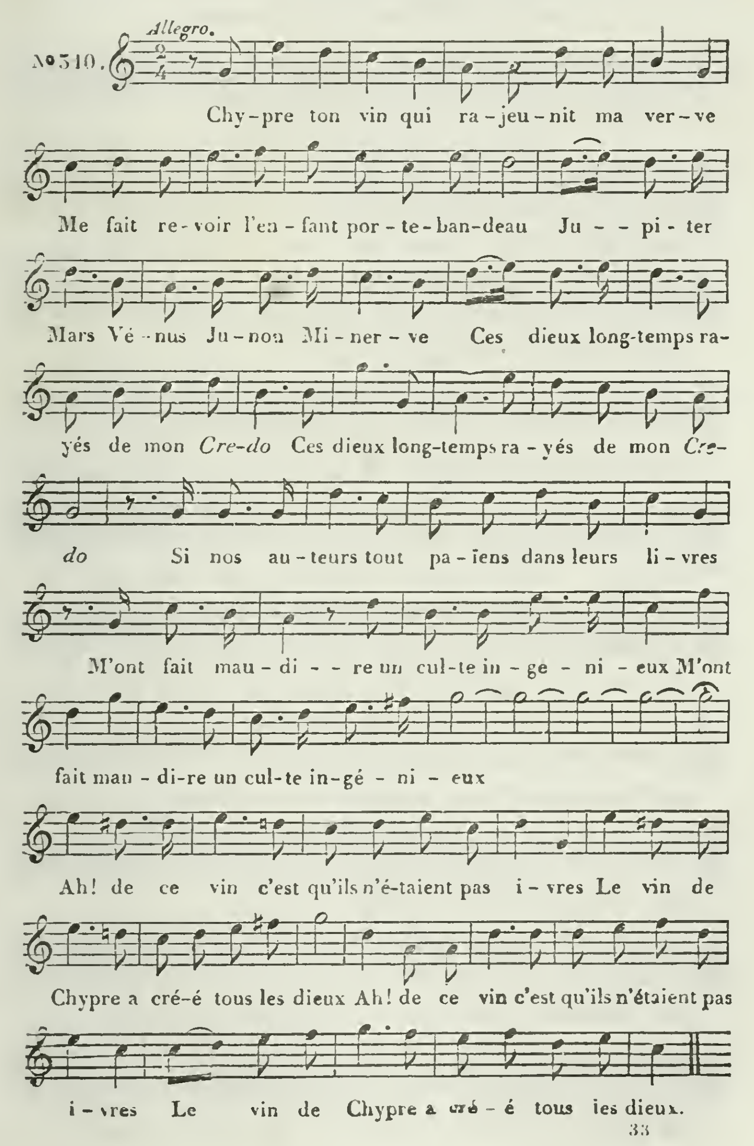
rant des é-chos de ma voix Comme l'oiseau dormir dans le feuil-

la - - ge Au bruit mou - rant des é - chos de ma

voix Au bruit mou - rant des é - chos de ma voix.

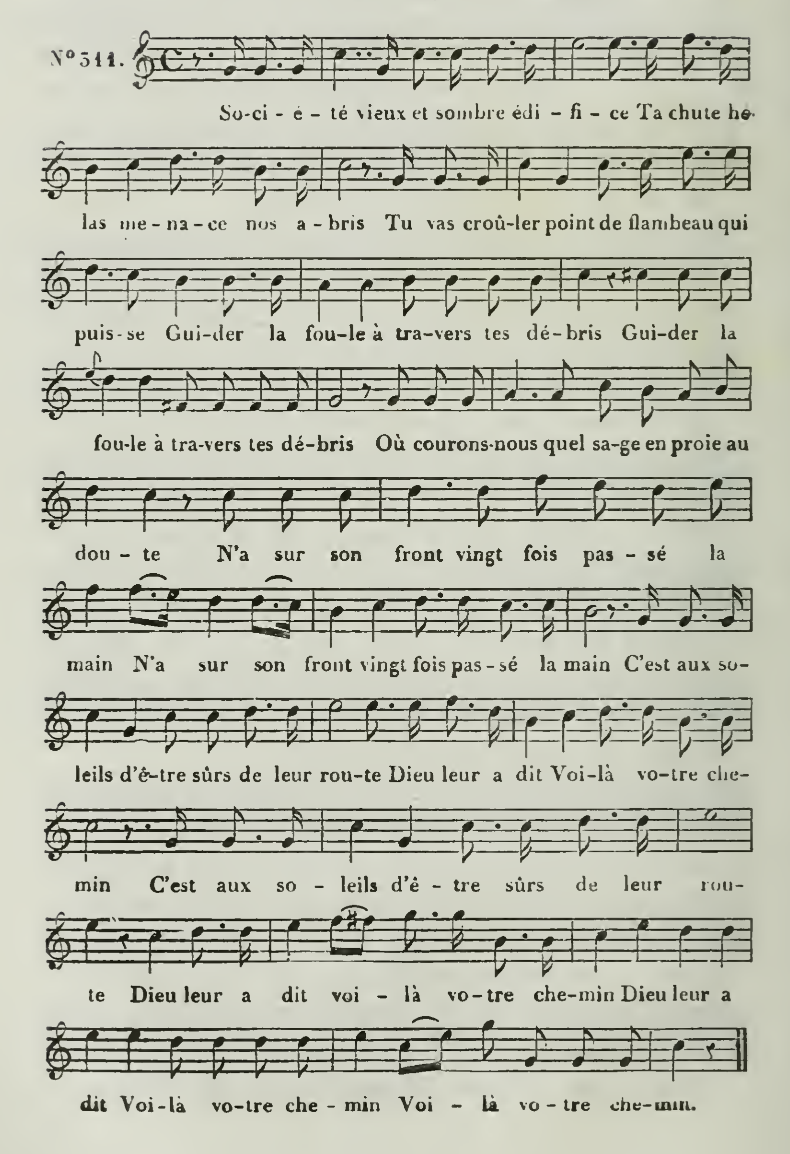
LE VIN DE CHYPRE.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.
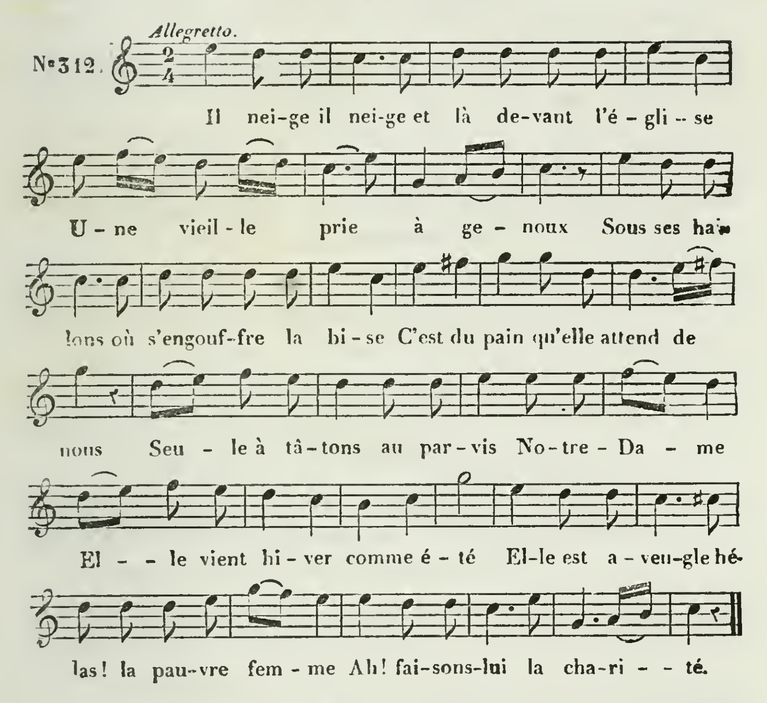


LES QUATRE AGES HISTORIQUES.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*



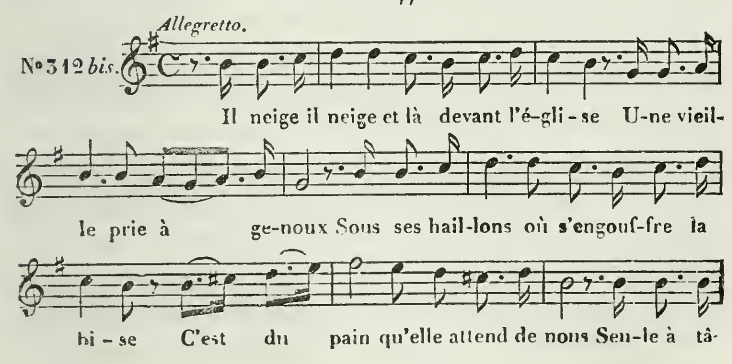
LA PAUVRE FEMME.
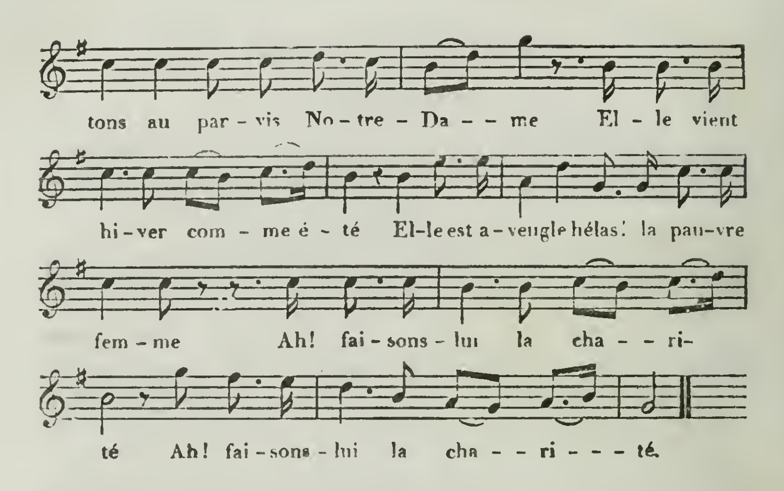
Air de Mon Habit.



MÊME CHANSON,

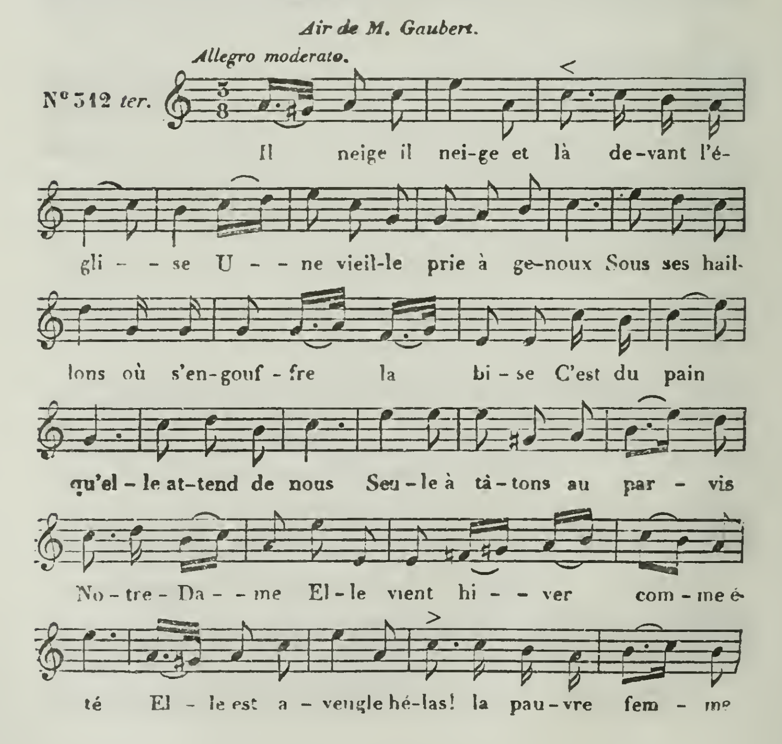
Air d'Aristippe.

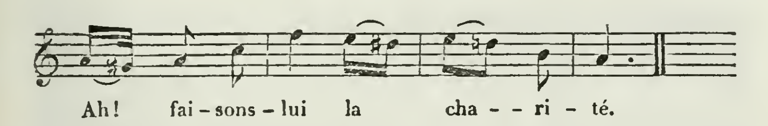




MÊME CHANSON,

Air de M. Gaubert.



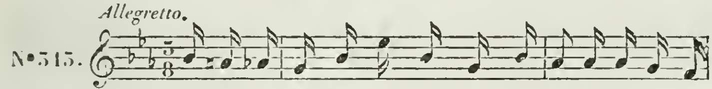


LES TOMBEAUX DE JUILLET.

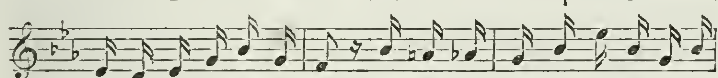
Air des Comédiens.

Allegretto.

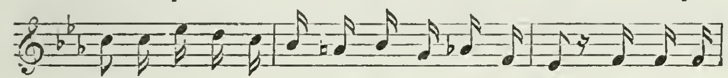
N° 515.



Des fleurs enfans vous dont les mains sont pures Enfans des



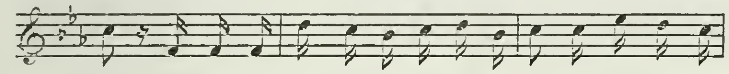
fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-Jours or-nez les sépul-



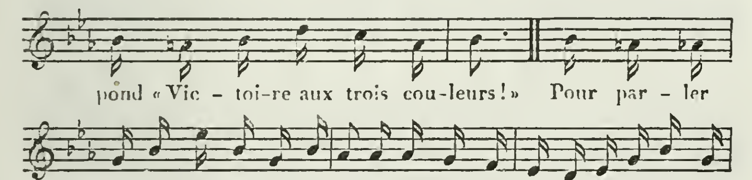
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Charle a-vait
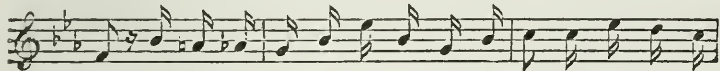


dit «Que juillet qui s'é-cou-le Ven-ge mon trône en butte aux ni-ve-



leurs Vic-toire aux lis!» Soudain Pa-ris en fou - le S'arme et ré-

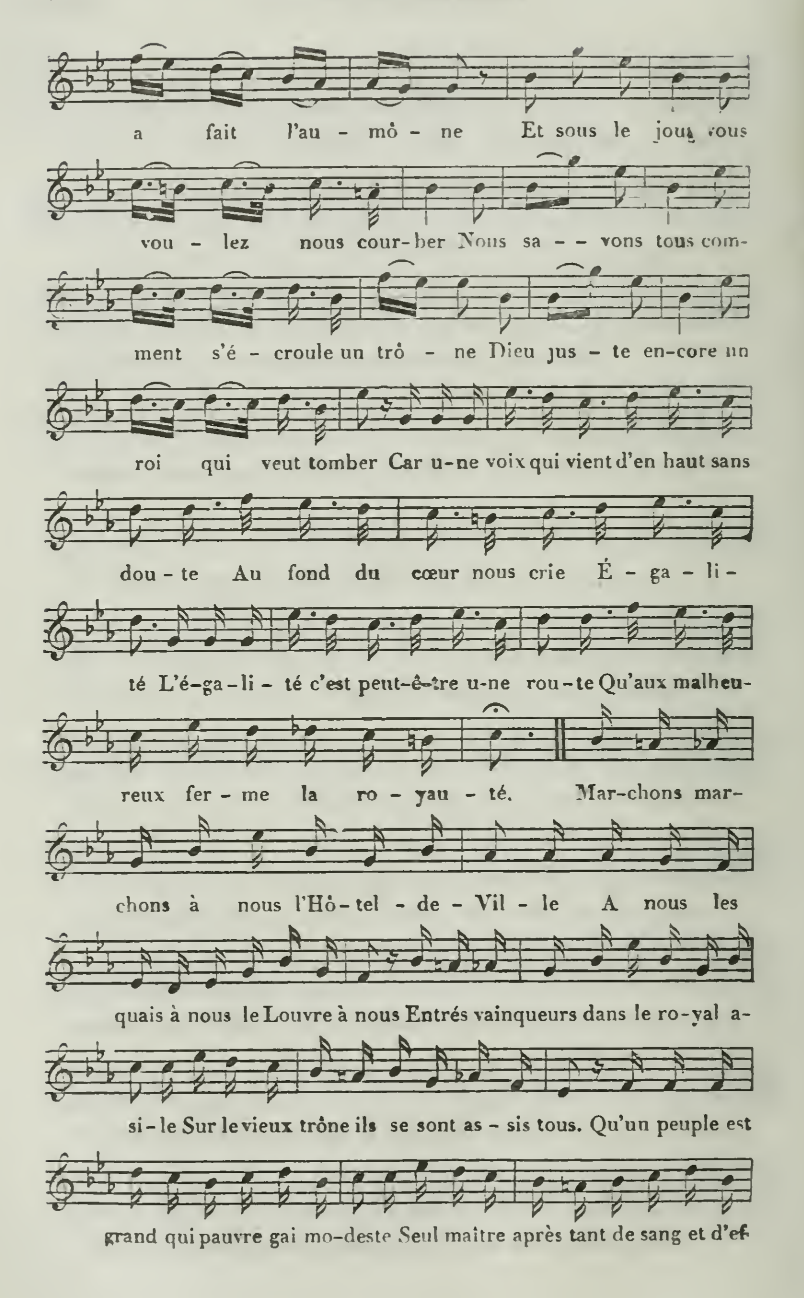


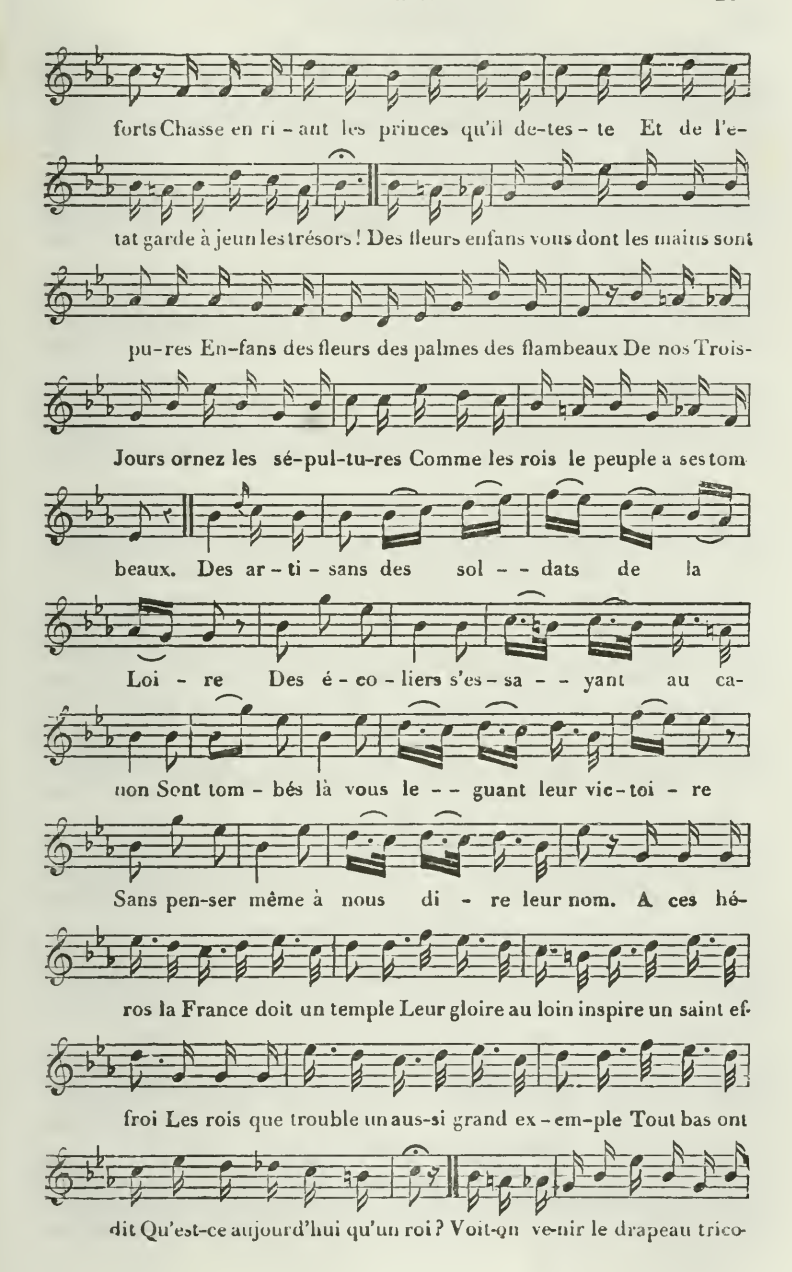
haut pour nous trouver ti-mides Par quels exploits fas-cinez-vous nos

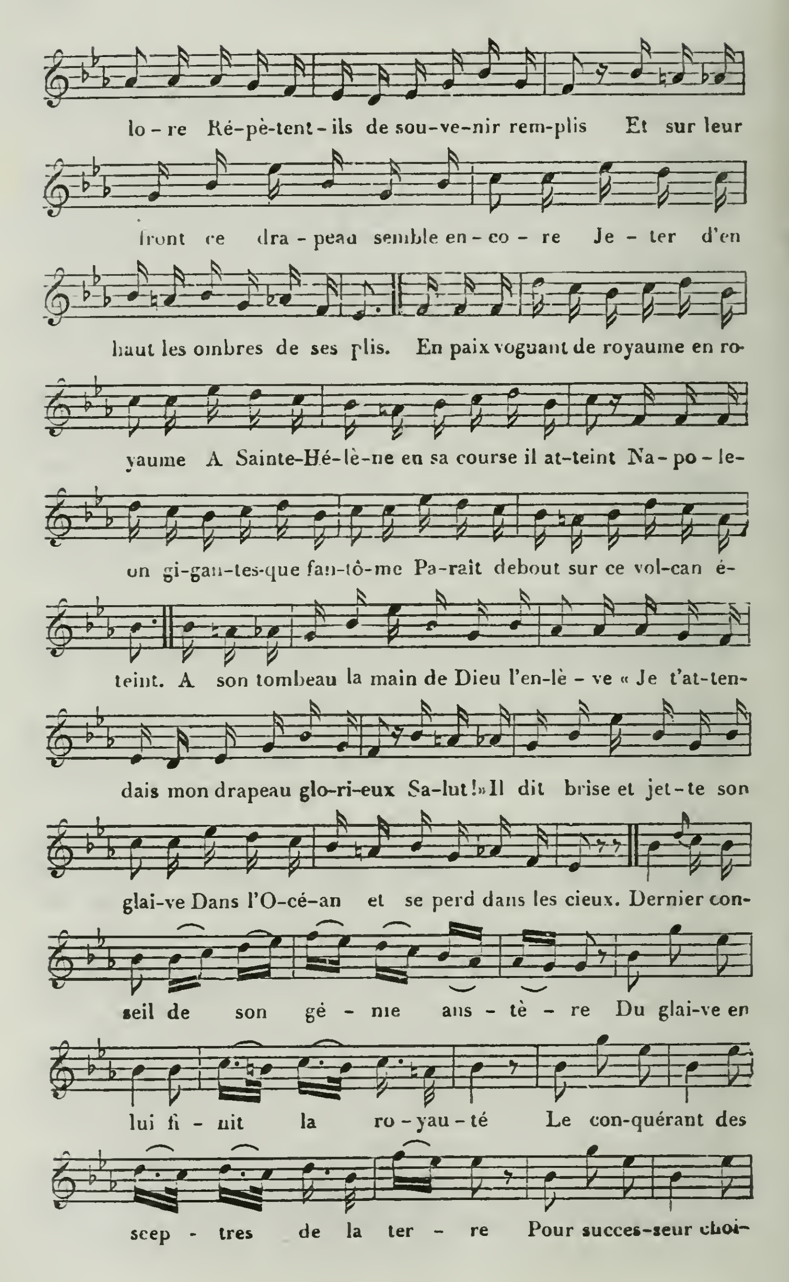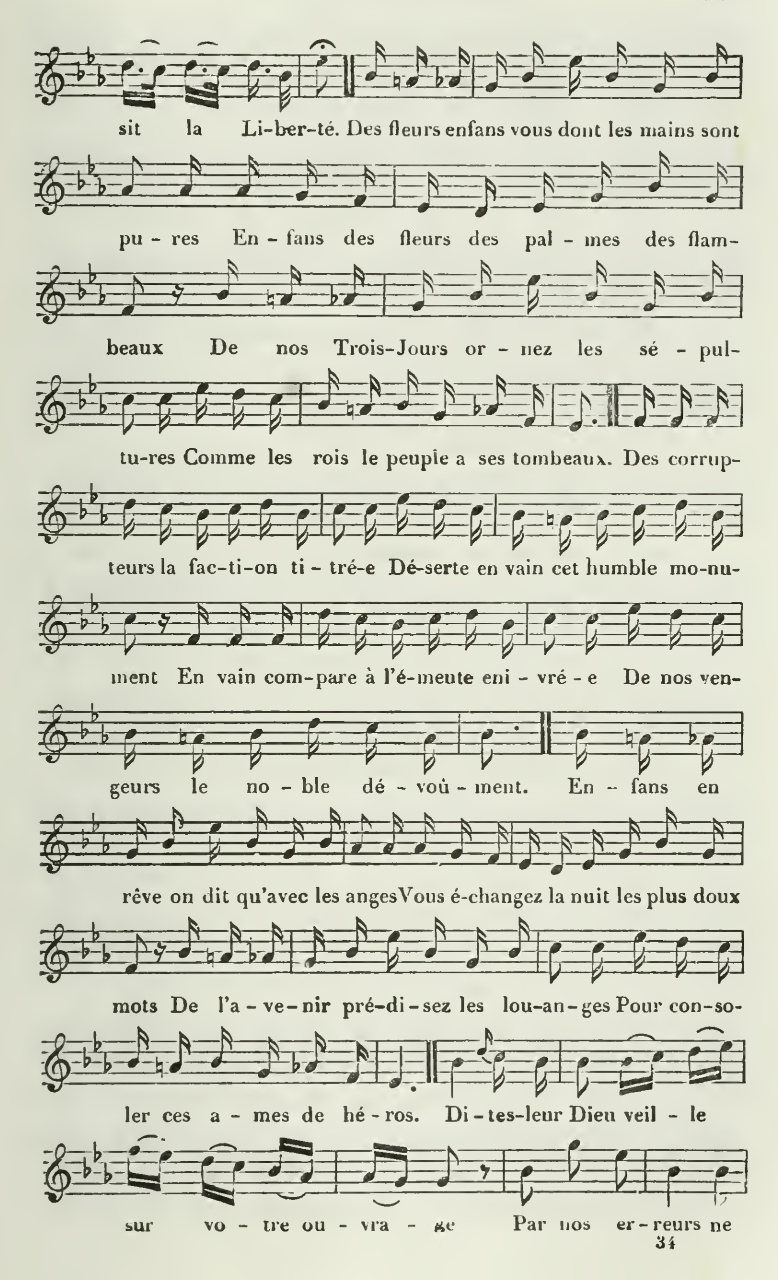


yeux N'i-mi-tez pas l'homme des py- ra - mi-des Dans son lin-

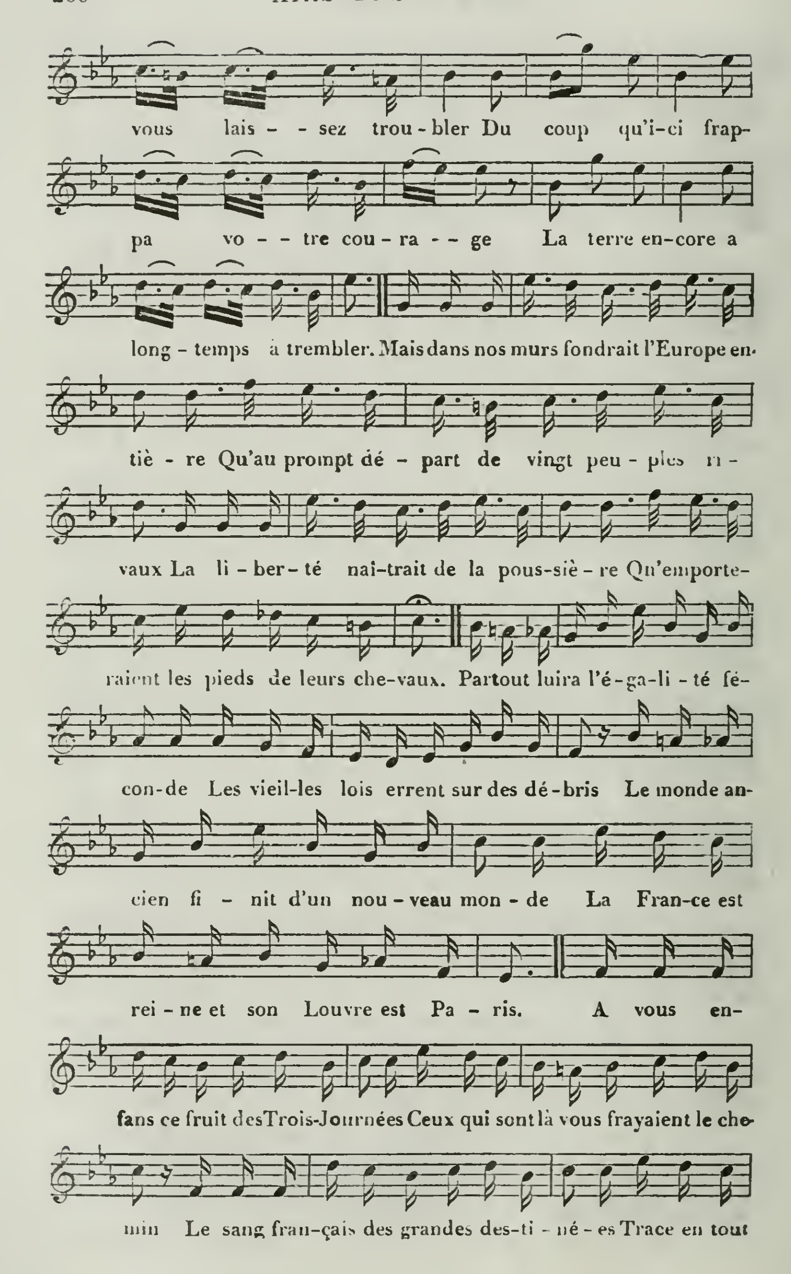
ceul tiendraient tous vos a - ïeux. Quoi d'u-ne Char-te on nous

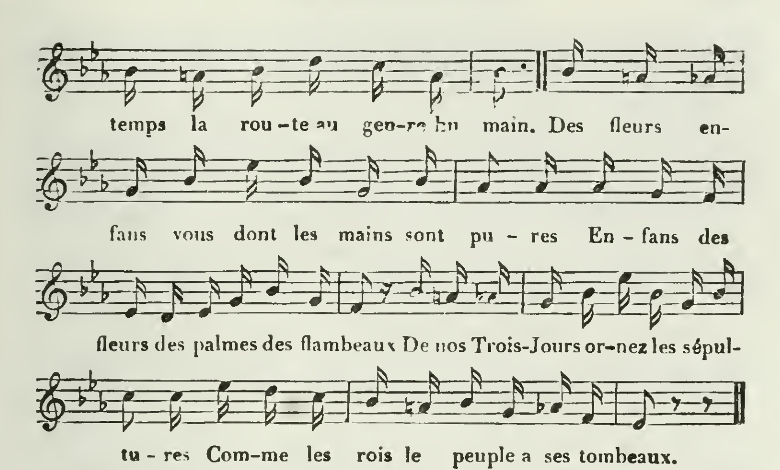

a fait l'au - mô - ne Et sous le joug vous
vou - lez nous cour-ber Nous sa - - vons tous com-
ment s'é - croule un trô - ne Dieu jus - te en-core un
roi qui veut tomber Car u-ne voix qui vient d'en haut sans
dou - te Au fond du cœur nous crie É - ga - li -
té L'é-ga-li - té c'est peut-ê-tre u-ne rou-te Qu'aux malheu-
reux fer - me la ro - yau - té. Mar-chons mar-
chons à nous l'Hô-tel - de - Vil - le A nous les
quais à nous le Louvre à nous Entrés vainqueurs dans le ro-yal a-
si-le Sur le vieux trône ils se sont as - sis tous. Qu'un peuple est
grand qui pauvre gai mo-deste Seul maître après tant de sang et d'ef-


forts Chasse en ri - ant les princes qu'il dé-tes - te Et de l'é-
tat garde à jeun les trésors ! Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu-res En-fans des fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-
Jours ornez les sé-pul-tu-res Comme les rois le peuple a ses tom
beaux. Des ar - ti - sans des sol - - dats de la
Loi - re Des é - co - liers s'es - sa - - yant au ca-
non Sont tom - bés là vous le - - guant leur vic-toi - re
Sans pen-ser même à nous di - re leur nom. A ces hé-
ros la France doit un temple Leur gloire au loin inspire un saint ef-
froi Les rois que trouble un aus-si grand ex - em-ple Tout bas ont
dit Qu'est-ce aujourd'hui qu'un roi ? Voit-on ve-nir le drapeau trico-


lo - re Ré-pè-tent - ils de sou-ve-nir rem-plis Et sur leur
front ce dra - peau semble en - co - re Je - ter d'en
haut les ombres de ses plis. En paix voguant de royaume en ro-
yaume A Sainte-Hé-lè-ne en sa course il at-teint Na - po - le-
on gi-gan-tes-que fan-tô-me Pa-raît debout sur ce vol-can é-
teint. A son tombeau la main de Dieu l'en-lè - ve « Je t'at-ten-
dais mon drapeau glo-ri-eux Sa-lut!» Il dit brise et jet - te son
glai-ve Dans l'O-cé-an et se perd dans les cieux. Dernier con-
seil de son gé - nie aus - tè - re Du glai-ve en
lui fi - nit la ro - yau - té Le con-quérant des
scep - tres de la ter - re Pour succes-seur choi-
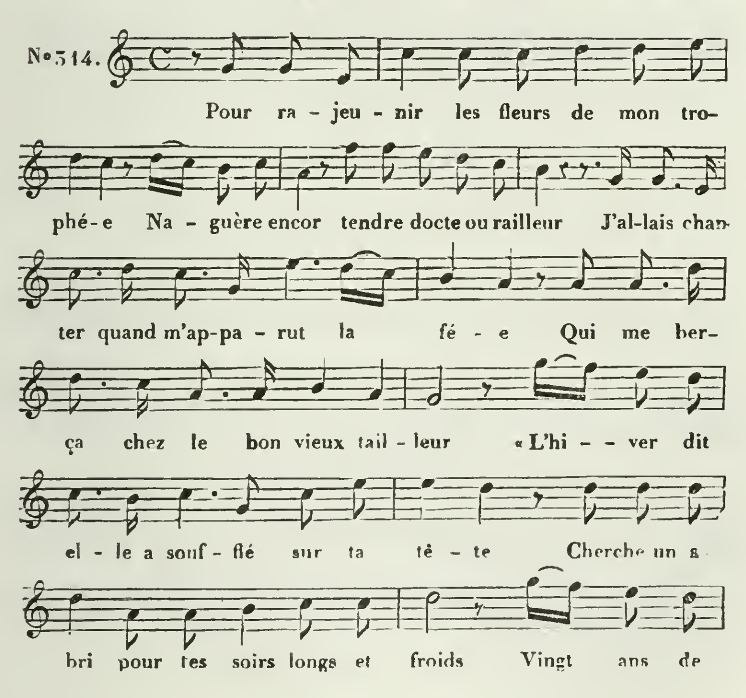

sit la Li-ber-té. Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu - res En - fans des fleurs des pal - mes des flam-
beaux De nos Trois-Jours or - nez les sé - pul-
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Des corrup-
teurs la fac-ti-on ti - tré-e Dé-serte en vain cet humble mo-nu-
ment En vain com-pare à l'é-meute eni - vré - e De nos ven-
geurs le no - ble dé - voû - ment. En - fans en
rêve on dit qu'avec les angesVous é-changez la nuit les plus doux
mots De l'a - ve - nir pré-di - sez les lou-an - ges Pour con-so-
ler ces a - mes de hé - ros. Di - tes-leur Dieu veil - le
sur vo - tre ou - vra - ge Par nos er - reurs ne
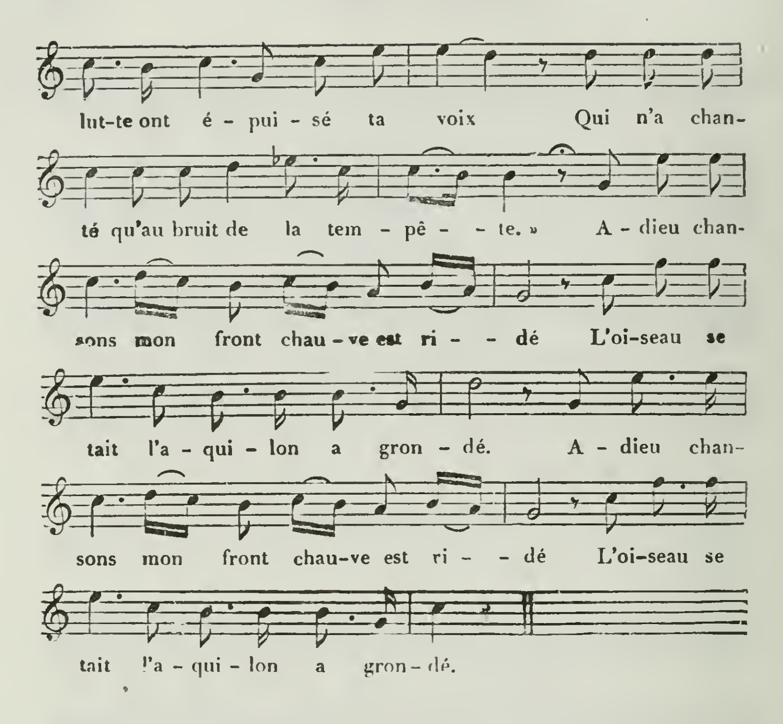

vous lais - - sez trou - bler Du coup qu'i-ci frap-
pa vo - - tre cou - ra - - ge La terre en-core a
long - temps à trembler. Mais dans nos murs fondrait l'Europe en-
tiè - re Qu'au prompt dé - part de vingt peu - ples ri -
vaux La li - ber - té naî-trait de la pous-siè - re Qu'emporte-
raient les pieds de leurs che-vaux. Partout luira l'é-ga-li - té fé-
con-de Les vieil-les lois errent sur des dé-bris Le monde an-
cien fi - nit d'un nou - veau mon - de La Fran-ce est
rei - ne et son Louvre est Pa - ris. A vous en-
fans ce fruit desTrois-Journées Ceux qui sont là vous frayaient le che-
min Le sang fran-çais des grandes des-ti - né - es Trace en tout



ADIEU, CHANSONS.

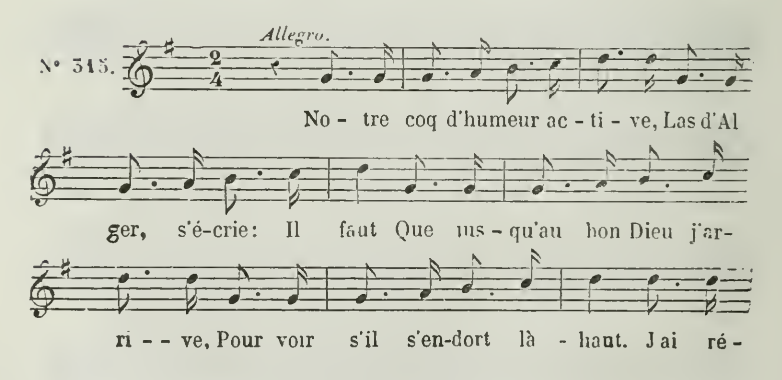
Air d'Agéline (de B. Wilhem).

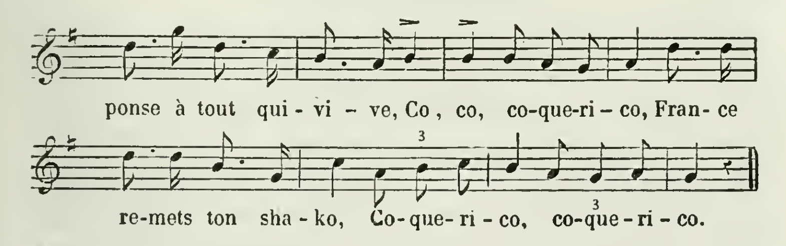




NOTRE COQ.

Air : *Madelon s'en fut à Rome, tonderontaine, tonderonton.*
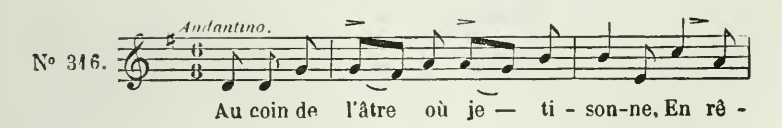


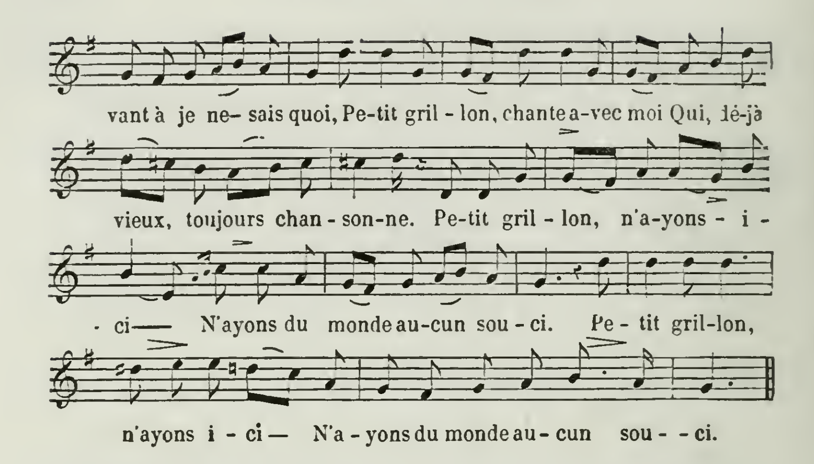


C'est à partir d'ici que la disposition du volume de *Musique des Chansons de Béranger* a été modifiée, et que cette édition, qui est absolument complète, diffère des précédentes où l'on n'avait pu faire une place aux chansons posthumes.

LE GRILLON.
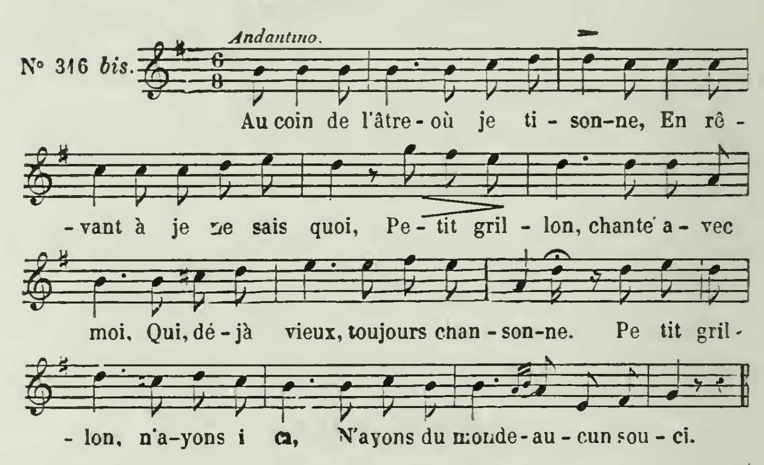
Air de Jeannot et Colin.



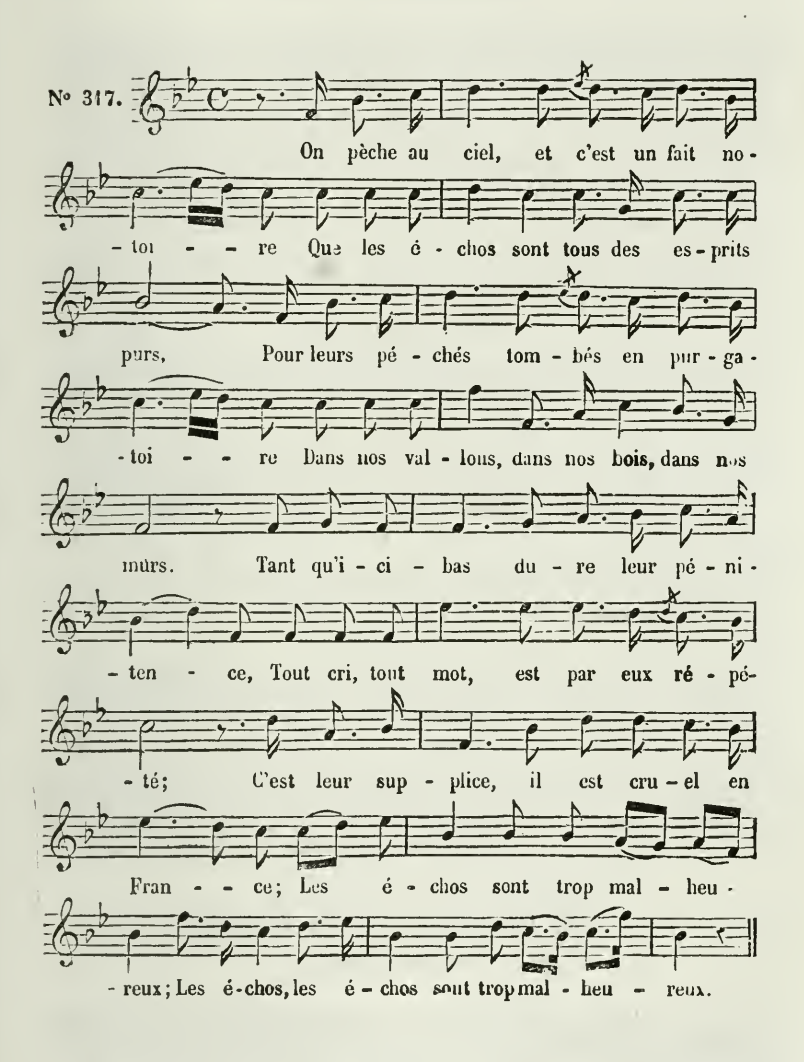


LE GRILLON.

Air nouveau de Frédéric Bérat.



LES ÉCHOS.


N° 317.
On pèche au ciel, et c'est un fait no-
-toi - - re Que les é - chos sont tous des es-prits
purs, Pour leurs pé - chés tom - bés en pur - ga-
-toi - - re Dans nos val - lons, dans nos bois, dans nos
murs. Tant qu'i - ci - bas du - re leur pé - ni-
-ten - ce, Tout cri, tout mot, est par eux ré - pé-
-té; C'est leur sup - plice, il est cru - el en
Fran - - ce; Les é - chos sont trop mal - heu-
-reux; Les é-chos, les é - chos sont trop mal - heu - reux.

L'ORPHÉON.

Air de Laurent de Rillé.

All° Moderato.

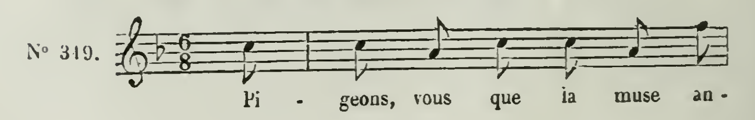
N° 318.

Mon vieil a - mi, ta gloire est
gran - de; Grâce à tes mer - veil - leux ef -
- forts, Des tra - vail - leurs la voix s'a -
- men - de Et se plie aux sa - vants ac -
- cords. D'u - ne fée as - tu la ba -
- guet - te, Pour rendre ain - si l'art fa - mi -
- lier? Il pu - ri - fie - ra la guin-
- guet - te, Il sanc - ti - fie - ra l'a - te - lier.

LES PIGEONS DE LA BOURSE.

Air de l'Entrevue.

N° 319.



- ti - que At - te - lait au char des A -

- mours, Où vo - lez vous? las! en Bel -

- gi - que, Des ren - tes vous por - tez le

cours. Ain - si de tout fai - sant res -

- sour - ce, No - bles ta - rés, sots par - ve -

- nus Trans - for - ment en cour - tiers de
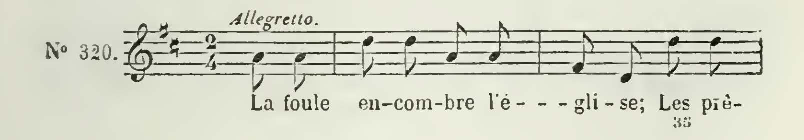
Bour - se Les doux mes - sa - gers de Vé -

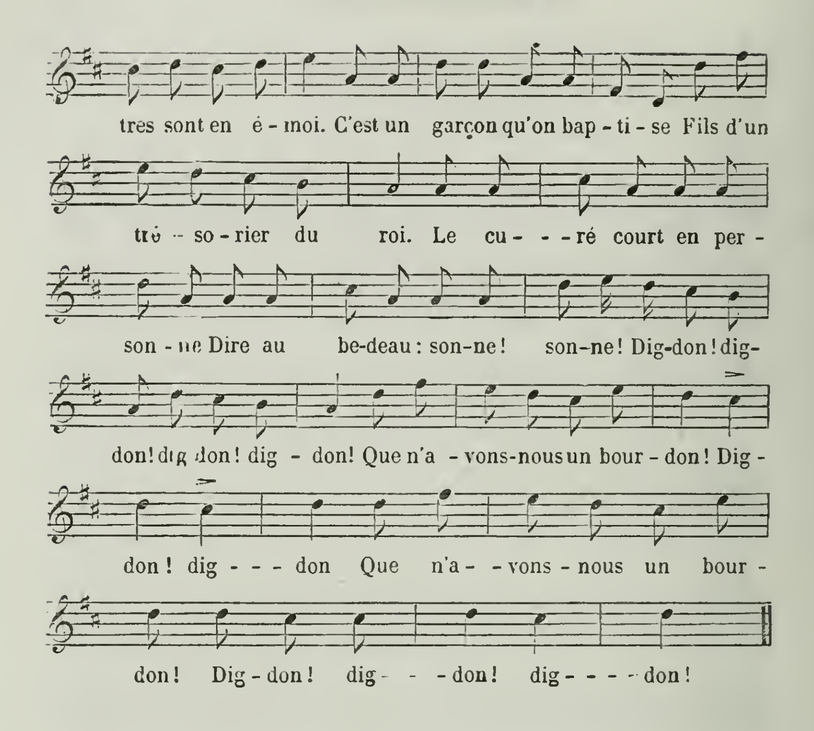
- nus, trans - for - ment en cour - tiers de

- Bour - se Les doux mes - sa - gers de Vé - nus.

LE BAPTÊME DE VOLTAIRE.
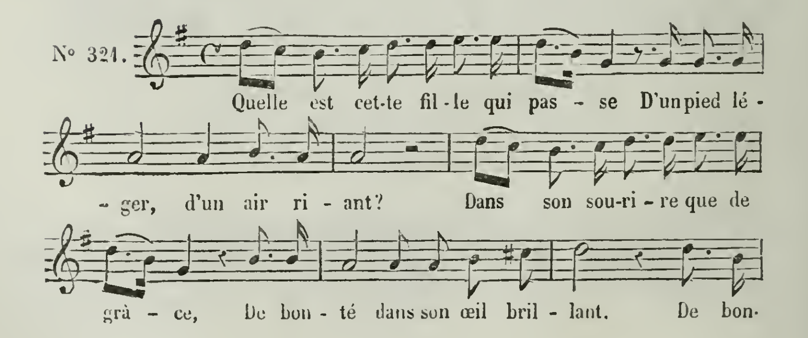
Air : *Les cloches du monastère.*
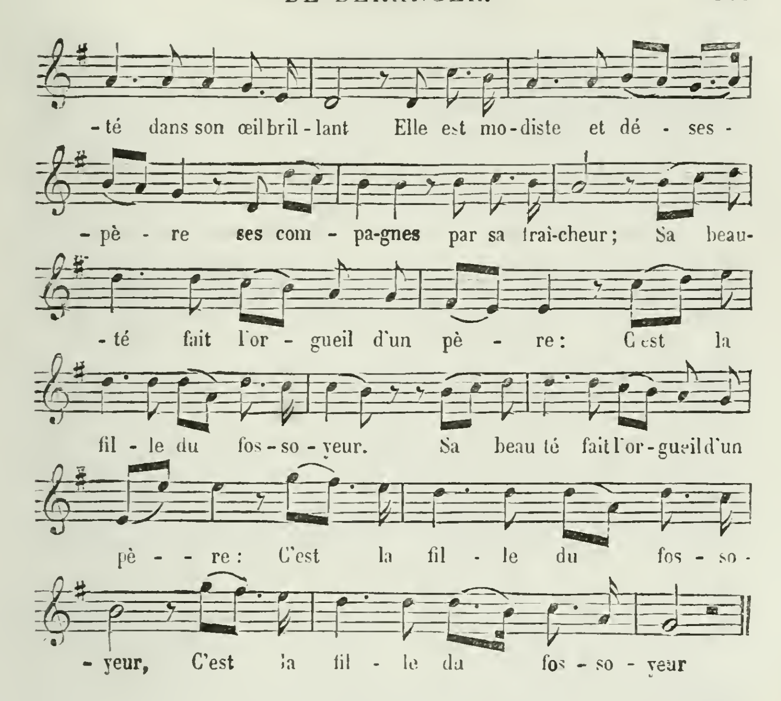




CLAIRE.

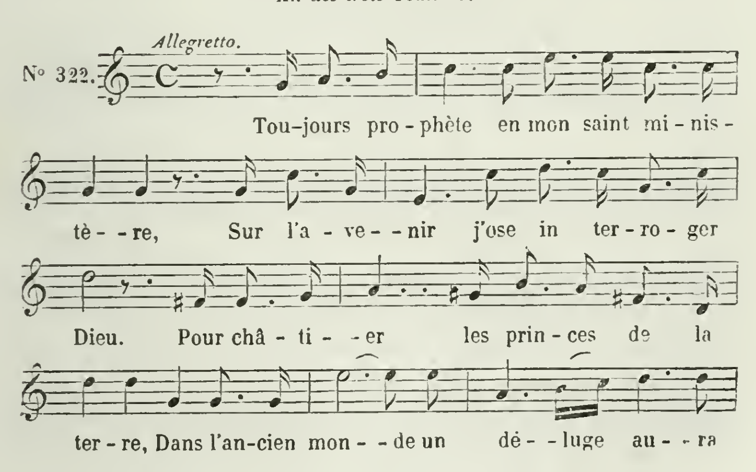
Air de Lantara.
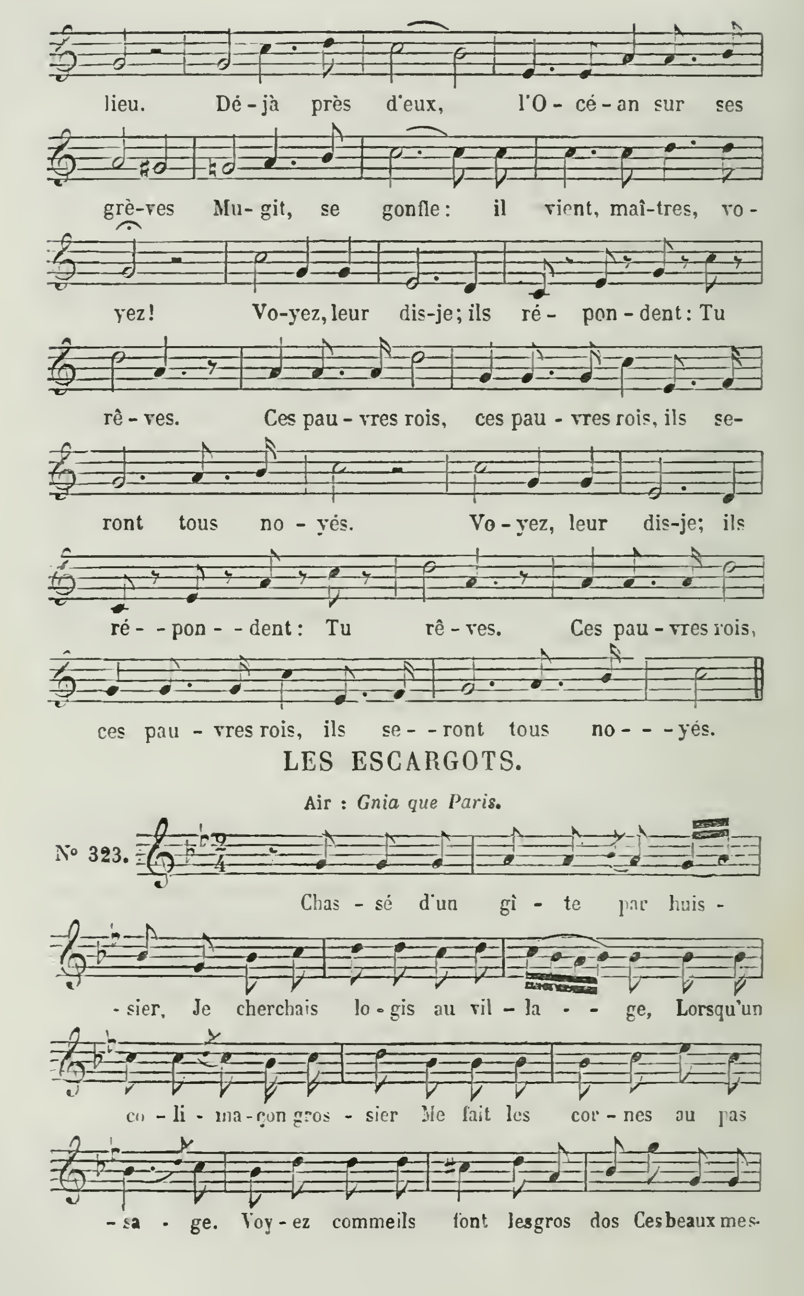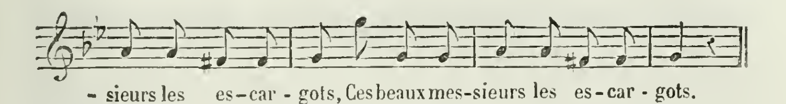




LE DÉLUGE.

Air *des trois Couleurs.*




lieu. Dé-jà près d'eux, l'O-cé-an sur ses
grè-ves Mu-git, se gonfle : il vient, maî-tres, vo-
yez! Vo-yez, leur dis-je ; ils ré-pon-dent : Tu
rê-ves. Ces pau-vres rois, ces pau-vres rois, ils se-
ront tous no-yés. Vo-yez, leur dis-je ; ils
ré--pon--dent : Tu rê-ves. Ces pau-vres rois,
ces pau-vres rois, ils se--ront tous no---yés.
LES ESCARGOTS.
Air : Gnia que Paris.
N° 323.
Chas-sé d'un gì-te par huis-
-sier, Je cherchais lo-gis au vil-la--ge, Lorsqu'un
co-li-ma-çon gros-sier Me fait les cor-nes au pas
-sa-ge. Voy-ez comme ils font les gros dos Ces beaux mes-



MA GAITÉ.

Air nouveau de Frédéric Bérat.

N° 324. *Andantino.*

Ma gaî - té s'en est al - - lé - e, Sage ou

fou qui la ren - - dra A ma pauvre âme i - so -

- lé - e, Dieu l'en ré-com-pen-se - - - - ra. Tout

vient ag-gra - ver ma per - te: L'in - fi - dèle, en s'é-va-

Poco rit.

- dant, Au cha - - grin toujours rô - dant, A lais

Tempo dolce.

- sé ma porte ou - ver - te. Au lo - gis ra -me-nez-

la, - - - Vous tous qu'el - le con - so - - - la ; Au lo

- gis ra - me - nez - - la, Vous

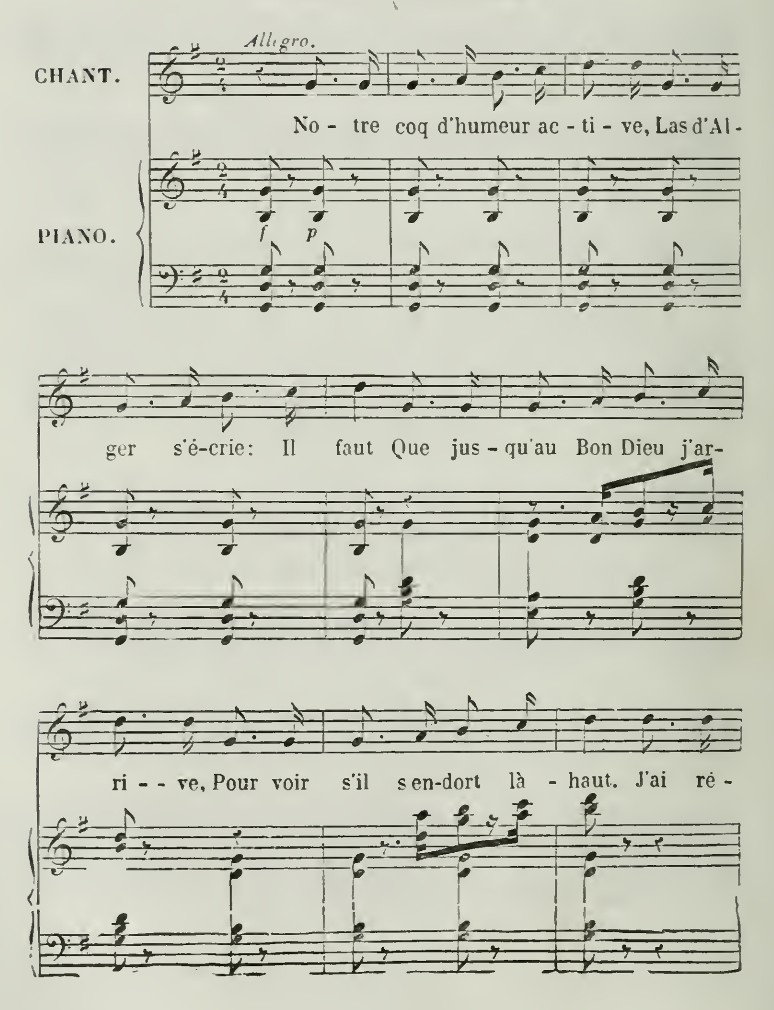
tous qu'el - - - le con - so - - - - la.
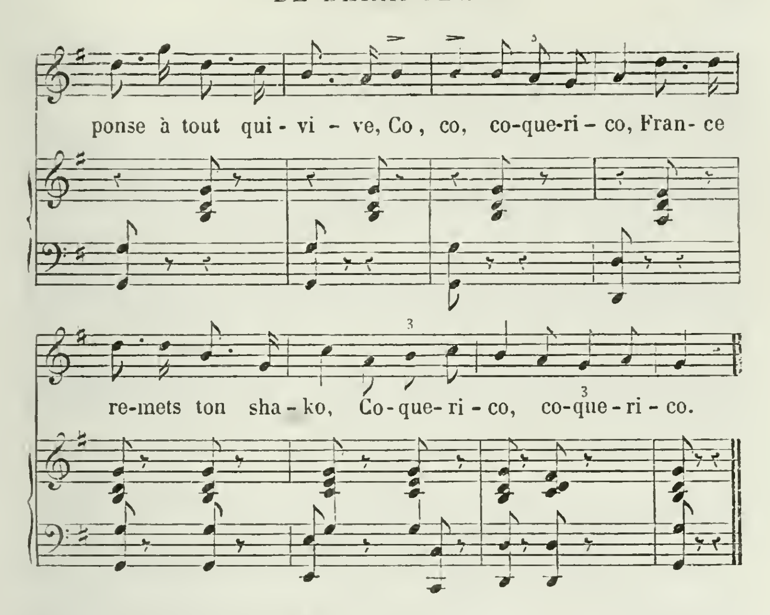
AIRS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

NOTRE COQ.

AIR : *Madelon s'en fut a Rome, tonderontaine, tonderonton.*
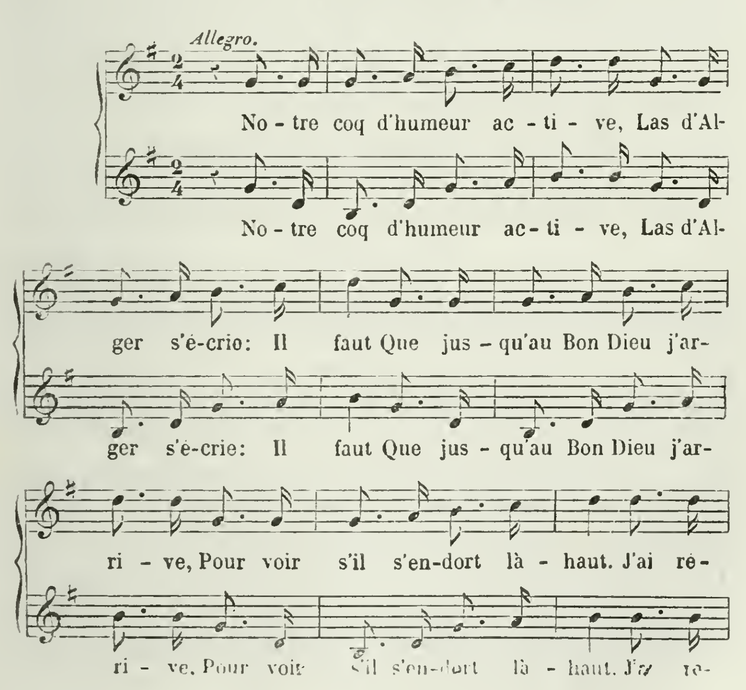
Disposé pour piano, à deux et à quatre voix. par M. HALÉVY.
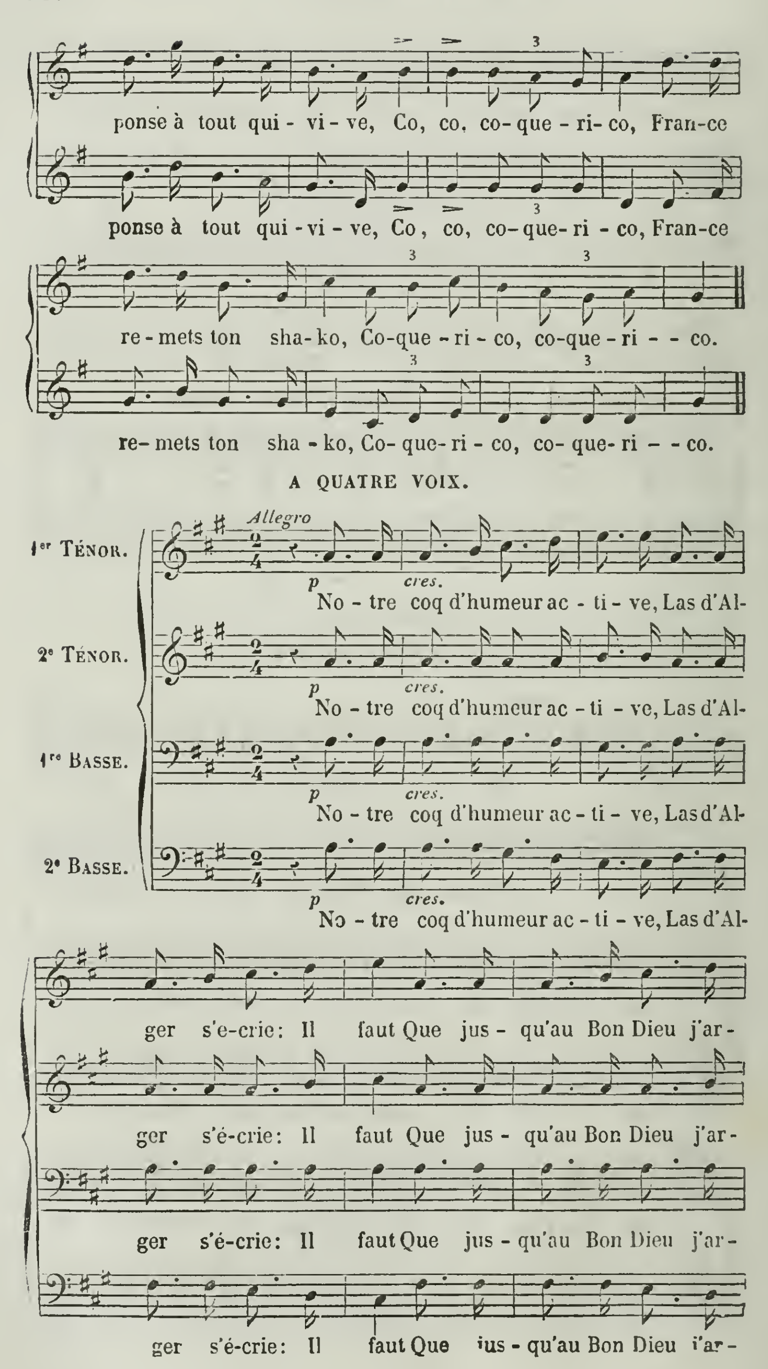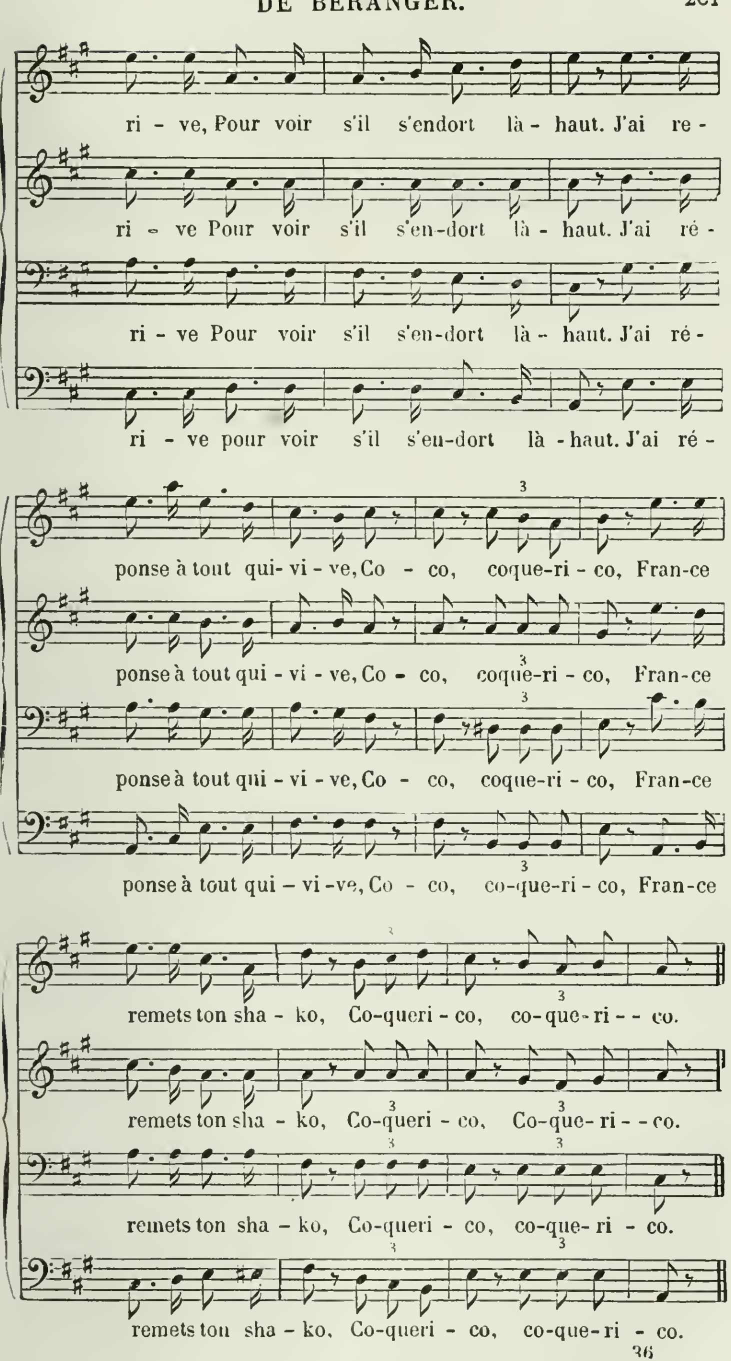




A DEUX VOIX,

AVEC OU SANS LE MÊME ACCOMPAGNEMENT.




ponse à tout qui - vi - ve, Co, co, co- que - ri- co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi - ve, Co, co, co- que- ri - co, Fran-ce
re - mets ton sha- ko, Co-que - ri - co, co-que - ri - - co.
re- mets ton sha - ko, Co- que- ri - co, co- que- ri - - co.
A QUATRE VOIX.
Allegro
1er Ténor.
2e Ténor.
1re Basse.
2e Basse.
p
cres.
No - tre coq d'humeur ac - ti - ve, Las d'Al-
ger s'é-crie: Il faut Que jus - qu'au Bon Dieu j'ar -


ri - ve, Pour voir s'il s'endort là - haut. J'ai re -
ri - ve Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
ri - ve Pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
ri - ve pour voir s'il s'en-dort là - haut. J'ai ré -
ponse à tout qui- vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi - ve, Co - co, coque-ri - co, Fran-ce
ponse à tout qui - vi -ve, Co - co, co-que-ri - co, Fran-ce
remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - - co.
remets ton sha - ko, Co-queri - co, Co-que- ri - - co.
remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que- ri - co.
remets ton sha - ko, Co-queri - co, co-que-ri - co.

CHANSONS POSTHUMES.

PLUS DE VERS.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

N° 325.

UN ANGE.

Air de l'Entrevue.

N° 326.

LE PHÉNIX.

N° 327.

LES CHANSONNETTES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 328.

LES FOURMIS.

Air de la Petite Cendrillon.

N° 329.

LE BAPTÊME.

N° 330.

L'ÉGYPTIENNE.

N° 331.

DE PROFUNDIS.

Air des Scythes et des Amazones.

N° 332

LA PRISONNIÈRE.

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*

N° 333.

ADIEU PARIS.
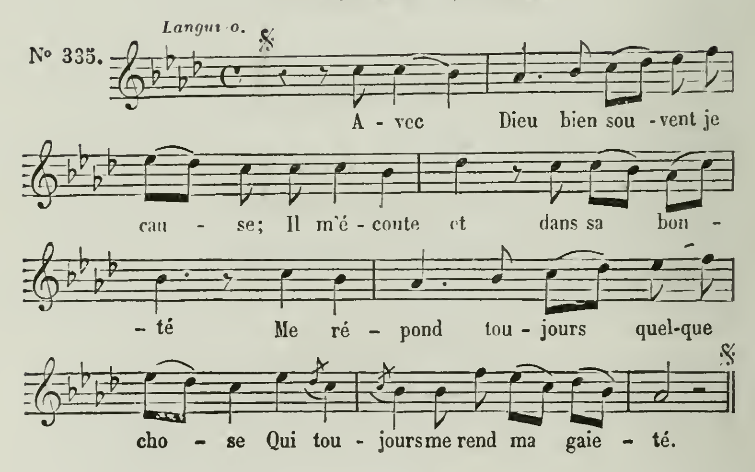
Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 334.

MON JARDIN.

Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

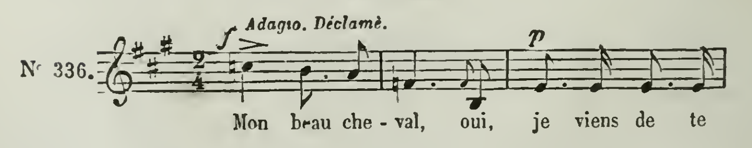
N° 335.
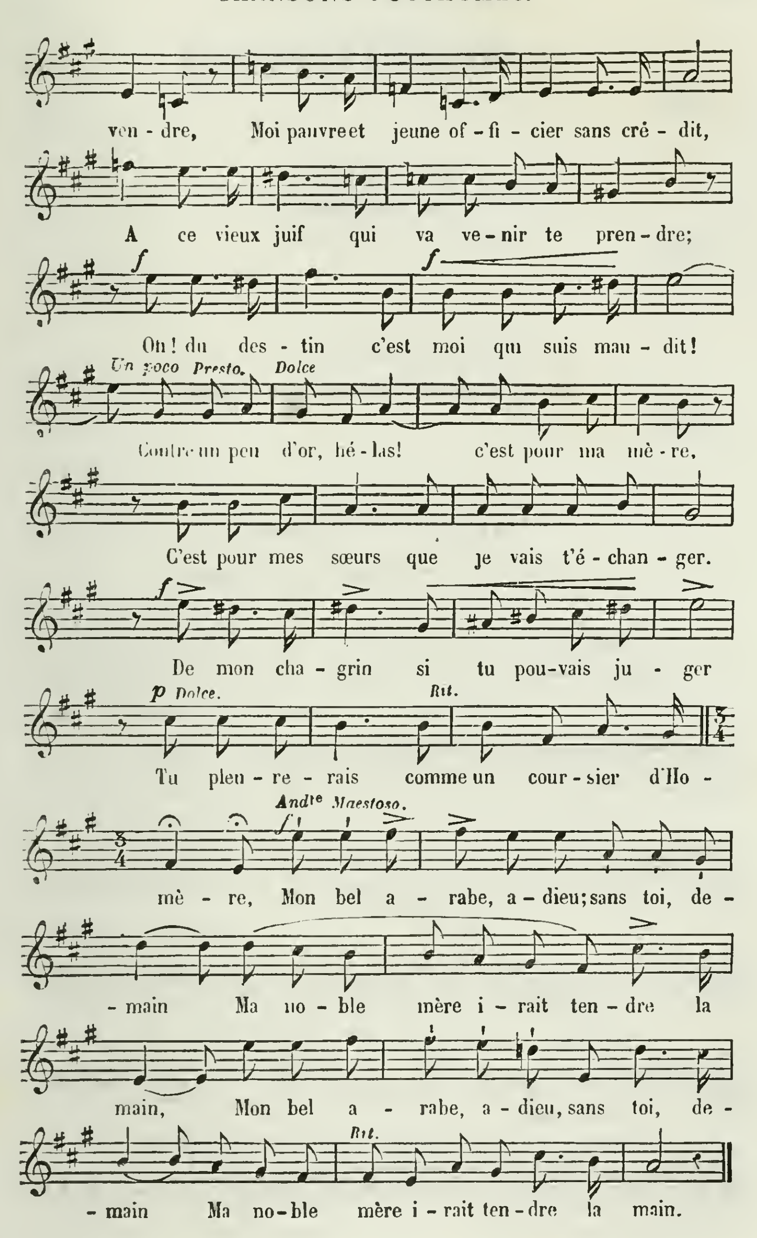


LE CHEVAL ARABE.

Air d'Abadie.

N° 336.




ven - dre, Moi pauvre et jeune of - fi - cier sans cré - dit,
A ce vieux juif qui va ve - nir te pren - dre;
Oh! du des - tin c'est moi qui suis mau - dit!
Un poco Presto. Dolce
Contre un peu d'or, hé - las! c'est pour ma mè - re,
C'est pour mes sœurs que je vais t'é - chan - ger.
De mon cha - grin si tu pou-vais ju - ger
p Dolce. Rit.
Tu pleu - re - rais comme un cour - sier d'Ho -
Andte Maestoso.
mè - re, Mon bel a - rabe, a - dieu; sans toi, de -
- main Ma no - ble mère i - rait ten - dre la
main, Mon bel a - rabe, a - dieu, sans toi, de -
Rit.
- main Ma no - ble mère i - rait ten - dre la main.

LA ROSE ET LE TONNERRE.

N° 337.

AU GALOP.

Air de la Légère.

N° 338.

ASCENSION.
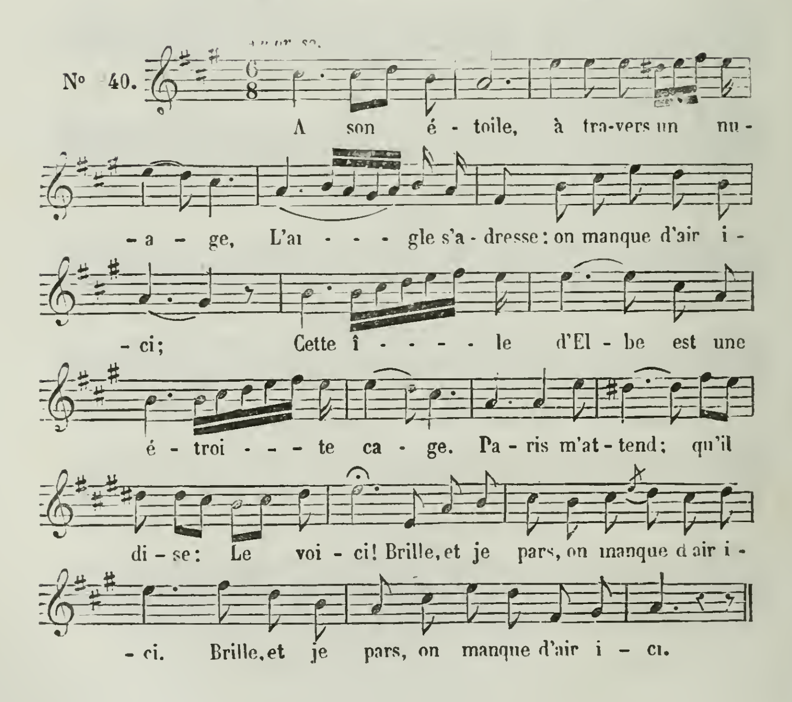
Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 339.

L'AIGLE ET L'ÉTOILE.

Air : *Jeunes beautés, vous à qui la nature.*

N° 40.



SAINTE HÉLÈNE.

Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

N° 341.

LA LEÇON D'HISTOIRE.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 342.

IL N'EST PAS MORT.

Air des Trois couleurs.

N° 343.

MADAME MÈRE.

N° 344.

DIX-NEUF AOUT.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

N° 345.

LES OISEAUX DE LA GRENADIÈRE.

N° 346.

LE MATELOT BRETON.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 347.

DAME MÉTAPHYSIQUE.

Air : *Passez, jeunes filles, passez* (de Robiquet).

N° 348.

PETIT BONHOMME VIT ENCORE.

Air : *Dis-moi donc, mon p'tit Hippolyte.*

N° 349.

LE TAMBOUR-MAJOR.

Air du Partage de la richesse.

N° 350.

L'OFFICIER.
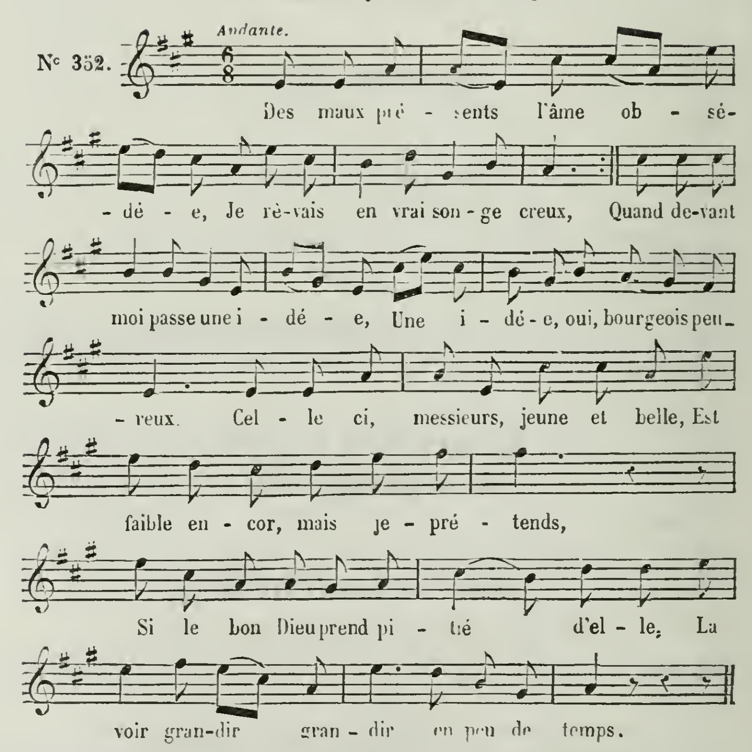
Air de la Pipe de tabac.

N° 351.

UNE IDÉE.

Air : *Avec les jeux dans le village.*

N° 352.



LA COURONNE RETROUVÉE.

N° 353.

JE SUIS MÉNÉTRIER.

Air : *Eh, ma mère, est-c'que j'sais ça.*

N° 354.

LES AILES.
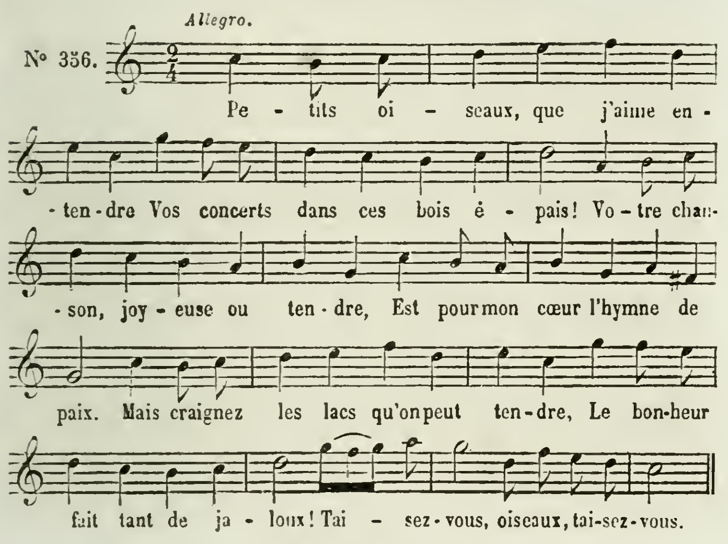
Air du Ballet des Pierrots.

N° 355.

LE CHASSEUR

Air : *La jeune Iris dans un bocage.*

N° 356.



LA RIVIÈRE.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 357.

LA SIRÈNE

N° 358.

LES BOIS.

Air de Lantara.

N° 359.
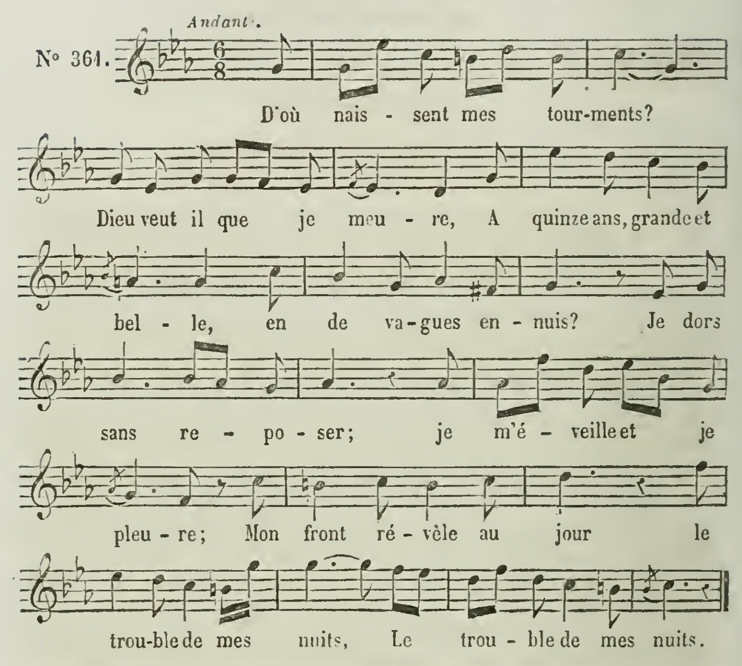
LE MERLE.

N° 360.

LA JEUNE FILLE.

Air : *Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes.*

N° 361.



LES GAGES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 362.

LA TOURTERELLE ET LE PAPILLON.

N° 363.

LA GUERRE.

Air : *Avec les jeux dans le village.*

N° 364.

GUTENBERG.
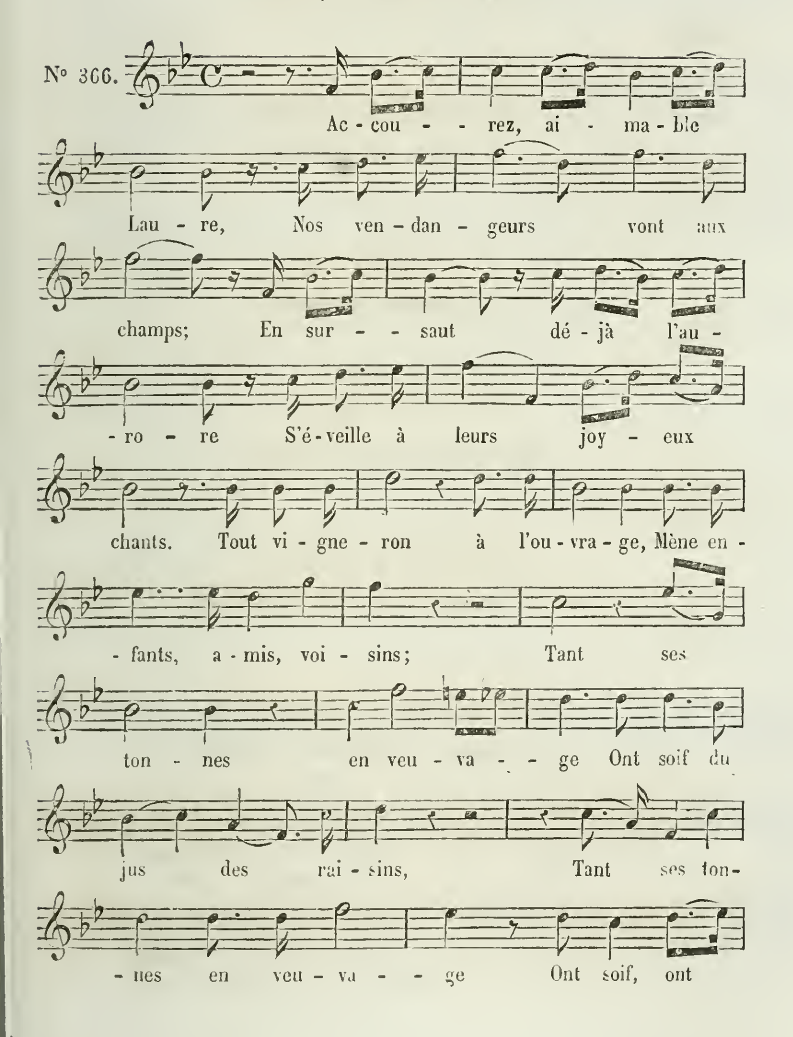
Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.

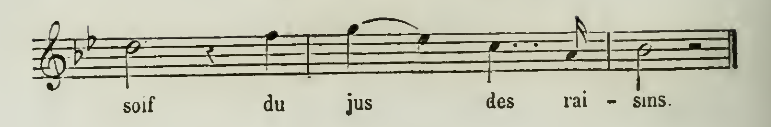
N° 365.

LES VENDANGES.

Air : *Dois-je encor chanter tes charmes?*

N° 366.





L'ARGENT.

Air : *Attendez-moi sous l'orme.*

N° 367.

LE PANTHÉISME.

Air de la Pipe de tabac.

N° 368.

AVIS.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N° 369.

LA PLUIE.

Air : *Que ne suis-je la fougère?*

N° 370.

RETOUR A PARIS.

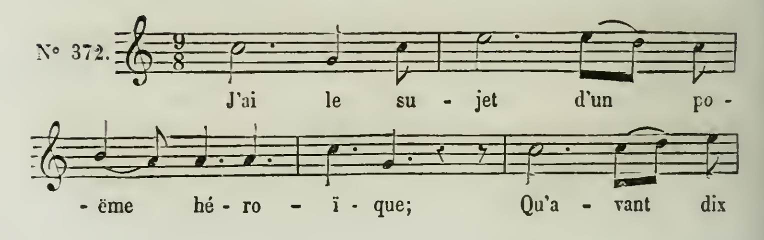
Air du Vaudeville de la Petite Gouvernante.
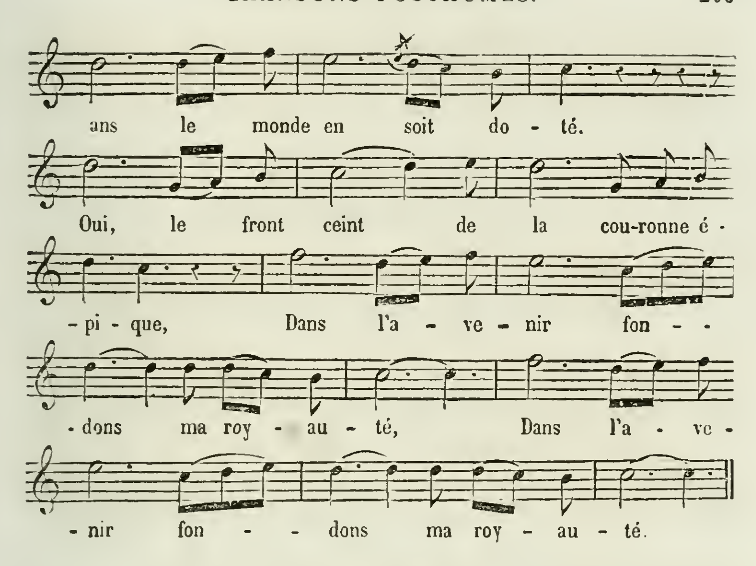
N° 371.

LES GRANDS PROJETS.

Air : *O Fontenay qu'embellissent les roses!*

N° 372.





LA FILLE DU DIABLE.

Air du Ballet des Pierrots.

N° 373.

LES VOYAGES.

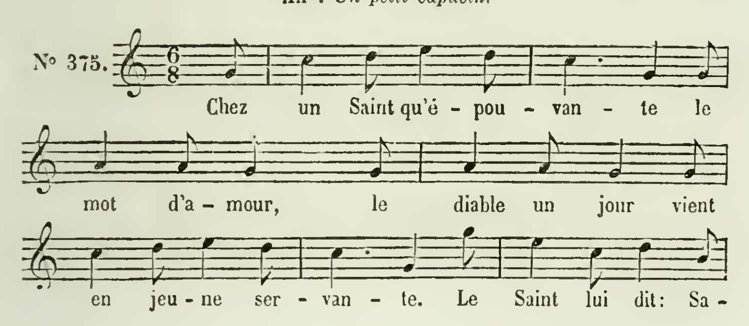
Air : *Ce magistrat irréprochable.*

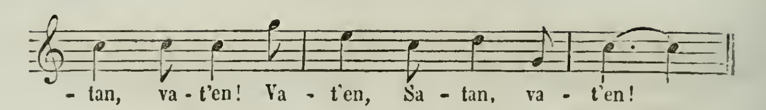
N° 374.

LE SAINT.

Air : *Un petit capucin.*

N° 375.





LES VIOLETTES.

Air : *Mes chers enfants, point de louange.*

Andante.

N° 376.

Hé - las! vi - o - let - tes char- - man - tes, Vous vous hâ - tez trop de fleu - rir. Au so - leil ces nei - ges fu - man - tes, Le ver - glas peut les re - - cou - vrir; Mars nous garde en - cor des tour - men - tes. Nais - sez - vous aus - - si pour - souf - frir? Mars nous garde en - - cor des tour - men - tes. Nais - sez - vous aus - - si pour - souf - frir?

LA PAQUERETTE ET L'ÉTOILE.

Air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître.*

N° 377.

L'APOTRE.

N° 378.

MES CRAINTES.

Air : *Ain i jadis un grand prophète*

N° 379.

LA FÉE AUX RIMES.

N° 380.

LE POSTILLON.

Air des Scythes et des Amazones.

N° 381.

LES DÉFAUTS.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

N° 382.

LE ROSIER.

N° 383.

L'OISEAU FANTOME.

N° 384.

MON CARNAVAL.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 385.

LEÇON DE LECTURE.

N° 386.

NOTRE GLOBE.

Air du Vaudeville de la Partie Carrée.

N° 387.

LE DIEU JEAN.

Air : *Toto, Carabo.*

N° 388.

SAINT NAPOLÉON.

Air : *Tendres échos, errants dans ces vallons.*

N° 389.

LE JONGLEUR.

Air : *Soir et matin sous la fougère.*
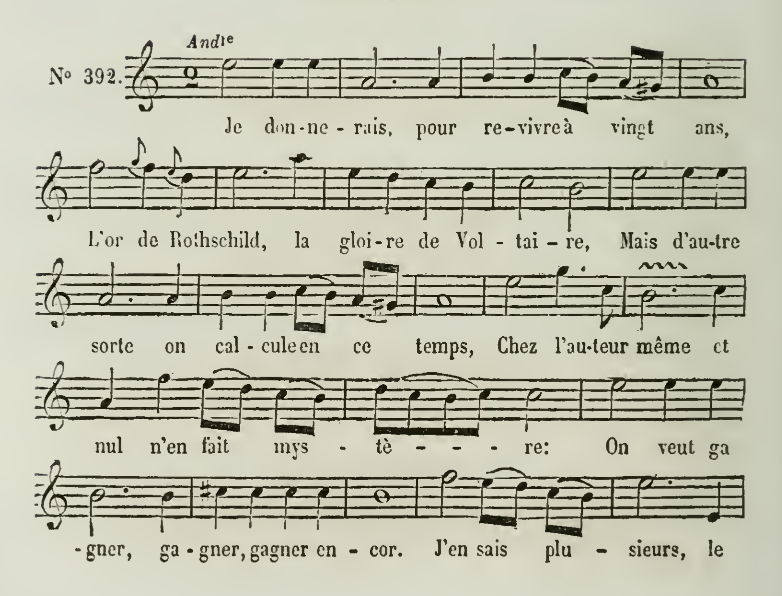
N° 390.
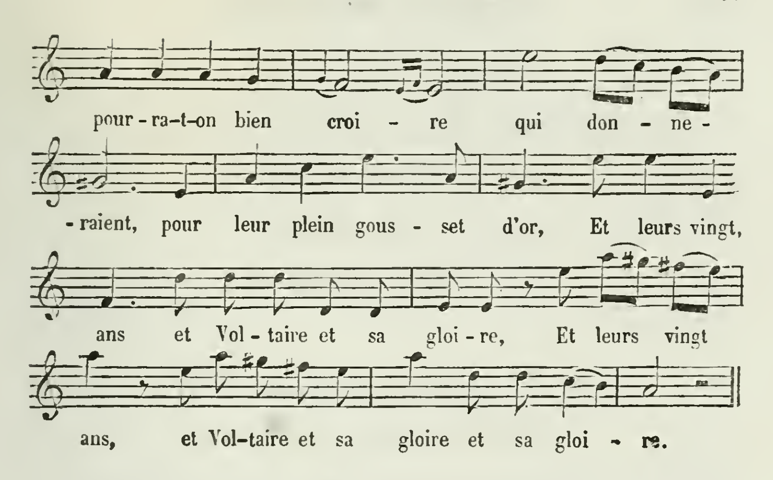
LE PACTOLE.

N° 391.

CHACUN SON GOUT.

Air : *Il est certain qu'un jour de l'autre mois.*





L'OLYMPE RESSUSCITÉ.

Air : *Je regardais Madelinette.*

N° 393.

LES PAPILLONS.

N° 394.

LA DERNIÈRE FÉE.

Air d'Ageline.

N° 395.

LE SAVANT.

N° 396.

PLUS D'OISEAUX.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 397.

MON OMBRE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*

N° 398.

LA COLOMBE ET LE CORBEAU DU DÉLUGE

Air du Vaudeville des Visitandines.

N° 399.

MA CANNE.

N° 400.
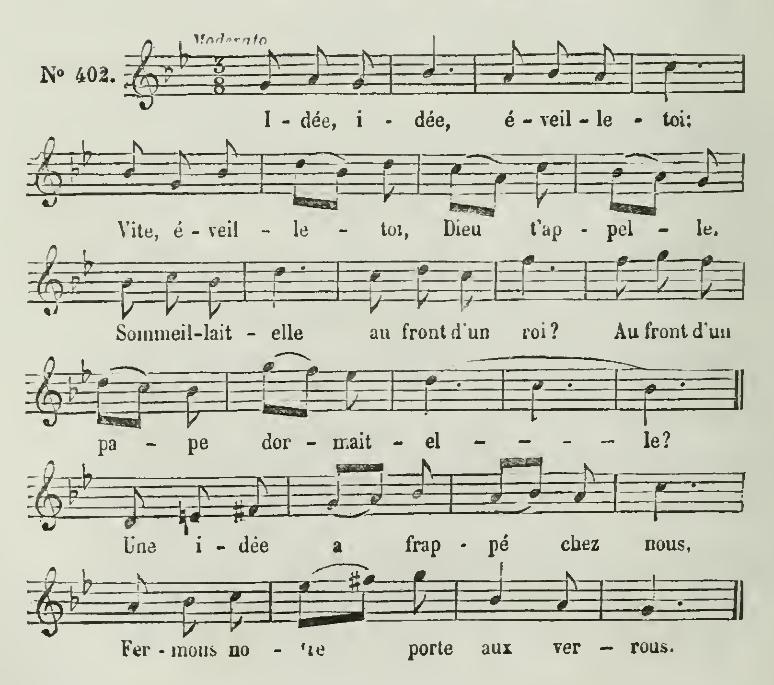
LES TAMBOURS.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

N° 401.

HISTOIRE D'UNE IDÉE.

Air de la Rosière de Salency.



LES BÉNÉDICTIONS.

Air : *Tendres échos errants dans ces vallons.*

N° 403.

ENFER ET DIABLE.
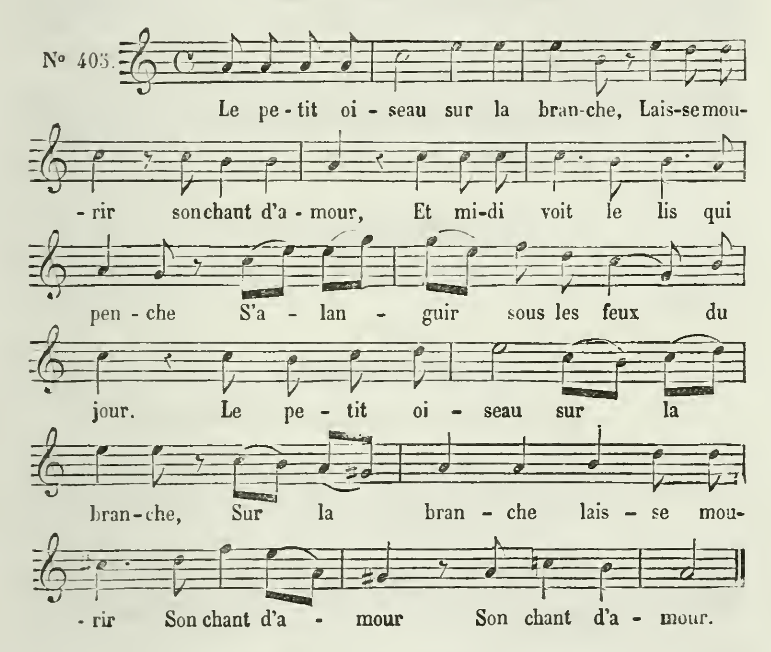
Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N° 404.

RÊVE DE NOS JEUNES FILLES.

Air : *Douce amitié, sagesse aimable.*

N° 405.

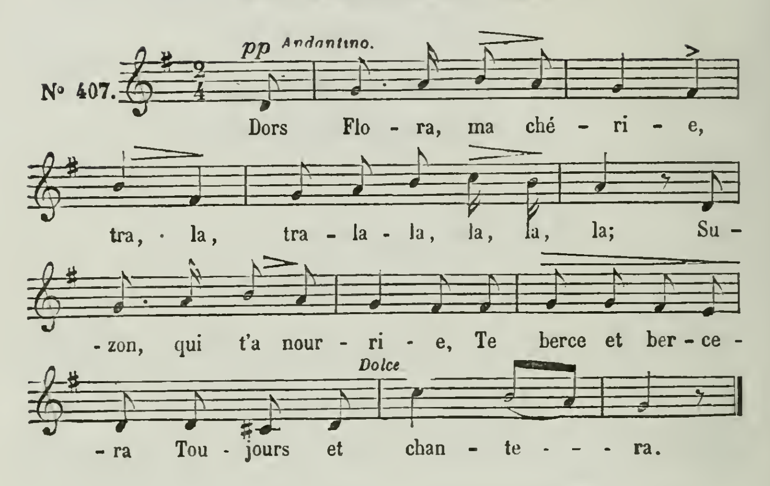


LE CORPS ET L'AME.

N° 406.

LA NOURRICE.

Air : *Dans les prisons de Nantes.*



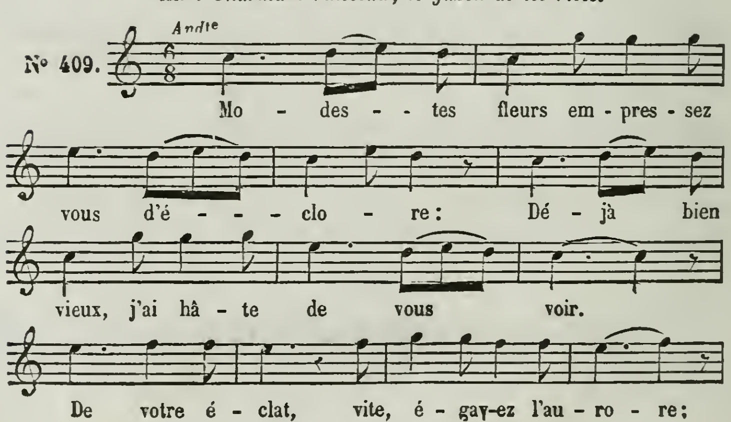
LE SEPTUAGÉNAIRE.
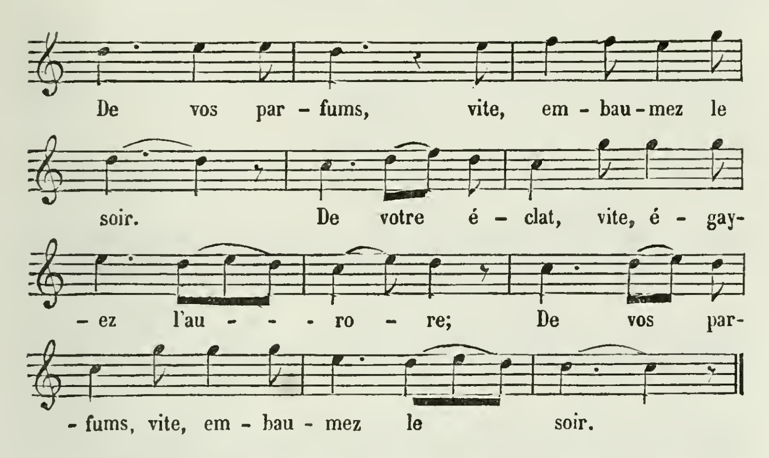
Air : *Lison dormait dans un bocage.*

N° 408.

MES FLEURS.

Air : *Charmant ruisseau, le gazon de tes rives.*





L'AVENIR DES BEAUX ESPRITS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N° 410.

LA PRÉDICTION.

N° 411.

L'OR.

Air : *Do, do, l'enfant do.*

N° 412.

LA MAITRESSE DU ROI.

Air : *Lison dormait dans un bocage.*

N° 413.

LE CHAPELET DU BONHOMME.

Air : *On dit partout que je suis bête.*

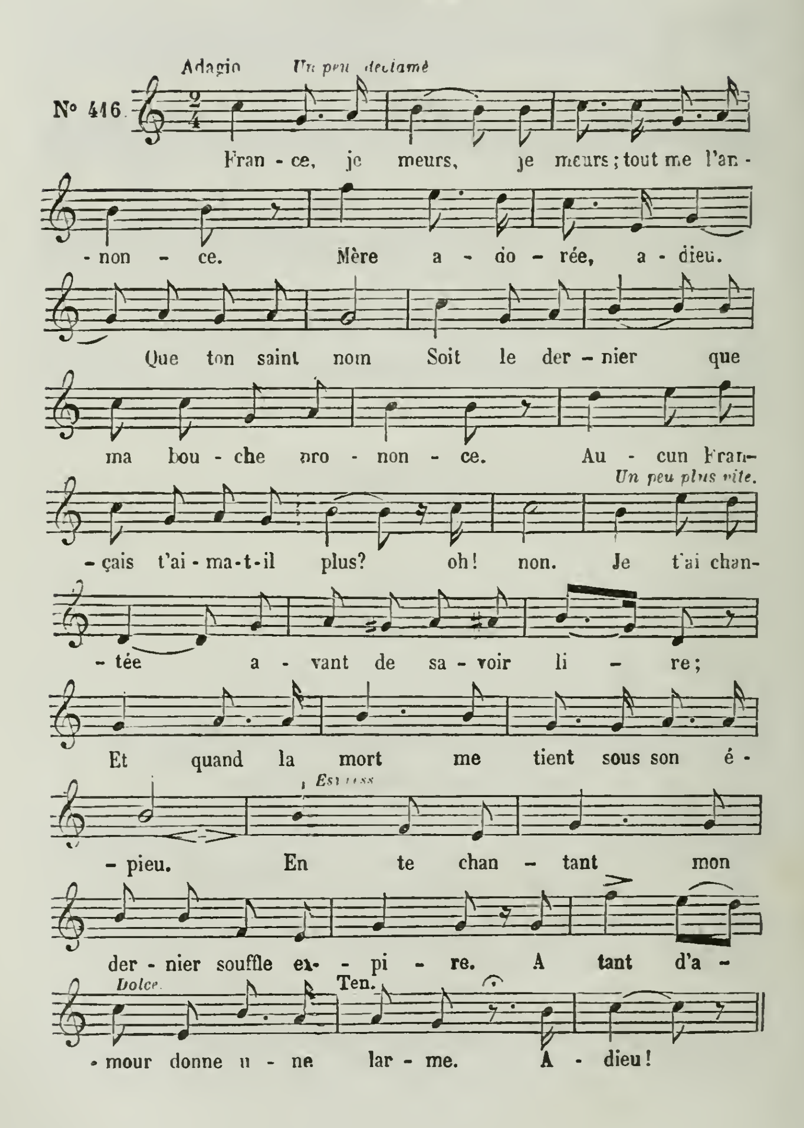
N° 414.

LE PREMIER PAPILLON.

N° 415.

ADIEU.

Air d'Abadie.



BÉRANGER COMPOSITEUR[1]

Un homme d'esprit, qui de notre temps a contribué beaucoup à populariser l'art musical, a publié un livre sous ce titre : *Molière musicien*. C'est un vrai tour de force, car, ni M. Castil-Blaze, ni aucun des biographes de Molière. n'a jamais pu établir que l'auteur du *Misanthrope* ait su la musique, ni qu'il en ait de sa vie écrit une note. Mais c'est là un petit détail où l'auteur, son titre une fois trouvé, ne pouvait raisonnablement s'arrêter. L'ouvrage existe, il est amusant, qu'importe le reste? Or, si de son titre M. Çastil-Blaze a pu faire sortir deux gros volumes, du mien je parviendrai peut-être à tirer quelques lignes dont mon imagination n'aura pas à faire tous les frais, puisque Béranger a réellement composé quelques airs sur des paroles de son recueil.

Non pas que Béranger soit plus musicien que Molière, dans l'acception technique du mot, et plus près d'écrire un opéra comme Rossini, ou une symphonie comme Beethoven. Je crois bien qu'à cet égard l'auteur de *Tartuffe* et l'auteur des *Missionnaires* sont

(1) Nous reproduisons ici quelques pages curieuses d'un écrivain de goût, M. Génin. Elles ont paru dans l'*Illustration*, en 1855.

absolument but à but. Aussi ne chante-t-il pas comme Rubini ou Lablache. Il chante cependant, et surtout il est chanté : cela me paraît incontestable, *quoi qu'on die.* Eh bien ! il compose comme il chante, naturellement et par inspiration. Il est de l'ancien temps, où l'on disait que la poésie et la musique sont sœurs; vérité d'autrefois, mensonge d'aujourd'hui. Dans ce temps-là, vous savez, lorsqu'on chantait au dessert (à présent on ne chante plus qu'au lutrin et à l'Opéra), il arrivait souvent qu'un chansonnier fît à la fois l'air et les paroles de sa chanson, et l'ensemble n'en était pas plus mauvais pour cela, oui ! Et vous avez nombre d'airs populaires, de ces airs demeurés proverbes, qui n'ont pas d'autre origine. Par exemple, on doit à Dufresny l'air : *Une faveur, Lisette,* et l'air : *Attendez-moi sous l'orme,* si fréquents dans les vieux recueils, et surtout l'air impérissable : *Réveillez-vous, belle endormie.*

Favart a fait l'air des *Fleurettes* et celui des *Portraits à la mode,* vaudeville aussi célèbre en son temps que le *Roi d'Yvetot* l'est dans le nôtre.

Laujon a mis en musique lui-même un grand nombre de ses chansons. J'avoue que cette musique est la plupart du temps aussi fade que les paroles ; il y a cependant des exceptions de l'un et de l'autre genre, et, comme Laujon a de très-jolis couplets, il a aussi quelques airs qui sont restés dans la mémoire, ne fût-ce que *Pierrot sur le bord d'un ruisseau; Vous me grondez d'un ton sévère; le Premier du mois de janvier,* et le vaudeville si connu de *Jean Monnet.*

Beffroy de Reigny, plus connu sous le nom de cousin Jacques, avait un talent naturel des plus remarquables pour trouver des chants d'une allure franche et vive. L'originalité des airs n'a pas été de peu dans le succès inouï de quelques-unes de ses pièces. *Nicodème dans la lune,* en treize mois, eut cent quatre-vingt-onze représentations. La ronde *Colinette au bois s'en alla* fit le tour de la France, aussi bien que celle du *Club des bonnes gens : Dans la paix et l'innocence.* La romance *Deux enfants s'aimaient d'amour tendre* (de l'*Histoire universelle*), la chanson *L'aut' jour la p'tite Isabelle,* ne rencontrèrent pas moins de faveur. Aussi je

m'explique difficilement la sentence de M. Fétis : « Il (Beffroy de Reigny) faisait les paroles et la musique de ses pièces, mais il n'avait guère plus de talent dans un genre que dans l'autre. » La *Biographie* Didot constate que quatre cents représentations n'épuisèrent pas le succès de *Nicodème dans la lune,* et M. Fétis lui-même dit que cette pièce « fit courir tout Paris aux boulevards pendant plus d'une année. » Il est vrai que, de ses deux opinions contradictoires, M. Fétis exprime l'une à l'article Beffroy, et l'autre à l'article Leblanc (1).

Tout le monde sait que l'auteur d'*Émile* est aussi l'auteur de l'air : *Je l'ai planté, je l'ai vu naître;* on sait moins communément que la romance : *Du serin qui te fait envie,* appartient à Dorat, pour la musique comme pour les paroles.

L'auteur de *Victor ou l'enfant de la forêt,* de *Célina ou l'enfant du mystère,* de *Paul,* d'*Alexis,* des *Petits orphelins du hameau,* et de tant d'autres romans aujourd'hui dédaignés, après avoir joui d'une vogue égale à celle de Pigault-Lebrun, mais dans un genre tout différent, Ducray-Duminil était chansonnier aussi joyeux que romancier sentimental. L'air de *la Marmotte en vie : Je quittai la montagne,* celui de *la Croisée,* la ronde *A la fête du hameau, ah ! comme c'est beau ! Ce mouchoir, belle Raymonde,* ont survécu et survivront longtemps aux compositions romanesques qui ont fait la fortune et la réputation de l'auteur.

Ducray-Duminil eut un bien beau jour dans sa vie d'amateur de musique : ce fut celui de la première représentation d'*Une folie.* Méhul, le grand Méhul, avait fait à Ducray l'honneur de lui prendre une de ses inspirations ! La chanson paysanne, *Eh ! you piou piou, comme il attrape ça !* que chante au premier acte Jacquinet-la-Treille, est une ronde de Ducray-Duminil; elle était gravée avec accompagnement de guitare, sous le nom de Ducray. Ainsi tout Paris, toute la France fut témoin de l'événement : l'auteur d'*Euphrosine* empruntant une mélodie à l'auteur de *Lolotte et Fanfan !* quel hommage flatteur ! quelle gloire !

(1) M. Fétis attribue la musique de *Nicodème* tantôt à Beffroy (et alors elle est mauvaise), tantôt à Leblanc (et alors elle est bonne).

Méhul a bien fait de ne pas mépriser la musique d'amateur, la musique d'un chansonnier. Sans doute il était de force à composer une ronde comme *You piou piou!* L'eût-il aussi bien réussie ? c'est une question. Méhul s'est trouvé une fois en lutte avec un simple amateur, et la victoire ne lui est pas demeurée. Le *Chant du départ* est certes une magnifique inspiration, du moins le début ; mais ce début grandiose et solennel tourne court et tombe à plat : c'est un superbe portique derrière lequel il n'existe rien. Au contraire, voyez *la Marseillaise !* quel développement ! quel coloris soutenu ! quel souffle inspiré jusqu'à la fin ! Après la majesté des premières mesures, comme la passion bouillonne, monte, éclate et se répand sur ces deux terribles *marchons ! marchons !* où l'harmonie de Gossec a fait entendre un coup de tonnerre à l'aide d'une simple dissonance de triton. Ce fut un trait de génie, ce triton ! Rouget de Lisle ne l'avait pas trouvé, mais il avait trouvé le chant qui le comportait, il avait trouvé le cri de l'âme, et ce cri avait été compris de tous les ignorants comme l'auteur. Méhul, profond harmoniste, en produisant *le Chant du départ,* ne laissa rien à y ajouter : mais quand Gossec instrumenta *la Marseillaise* dans l'ouverture du *Camp de Grandpré,* il traduisit ce que la foule sentait d'instinct, il accentua le trait comme il devait l'être, et le redoutable *si bémol* mugissant à la basse tandis que les autres voix jettent pour la seconde fois l'accord parfait d'*ut majeur,* cette suspension harmonique répandit dans toute la salle un frisson d'enthousiasme et d'épouvante.

J'ai souvent, en 1848, entendu *la Marseillaise* exécutée par des orchestres de théâtre ou de musique militaire ; jamais aucun n'a employé le merveilleux effet d'harmonie que Gossec avait mis sur ce passage : tous sonnaient deux fois de suite l'accord parfait ; la trouvaille du vieux maître s'était reperdue dans l'oubli. Eh bien ! dépourvue de cette addition de force, l'hymne paraissait encore assez puissante.

Si nous portons nos regards sur un genre tout opposé, y a-t-il dans aucune musique, chez aucun peuple, un chant plus doux, plus pathétique, allant plus droit au cœur, que la romance du

Pauvre Jacques? Qui a composé cet air? un homme du métier? Ah, vraiment! un homme du métier aurait rejeté une inspiration aussi simple, supposé qu'elle lui fût venue. Grétry seul aurait pu l'accueillir, parce que Grétry était, selon l'expression de Casali, son maître, *un vero asino in musica.* Non, *Pauvre Jacques* est de Mme de Travanet, attachée à Mme Élisabeth. Mme de Travanet composa cette romance sur une petite laitière de Trianon, séparée de son amant, et sur-le-champ ces accents naïfs trouvèrent un écho dans tous les cœurs, et se gravèrent dans toutes les mémoires en traits ineffaçables.

Chacun son lot, ce n'est pas trop! Messieurs les compositeurs scientifiques écrivent de superbes ouvertures, des symphonies, des morceaux d'ensemble, des airs de bravoure tant qu'on voudra! mais des airs populaires, halte-là, non! ceci est une autre affaire, c'est pour les ânes en musique!

Depuis douze ou quinze ans, M. Scribe ne fait pas un livret d'opéra-comique sans y fourrer *l'air du pays, la ronde du pays :* — « Et puis, la *chanson du pays...* » — M. Scribe ne se lasse pas d'offrir l'occasion à son musicien, mais c'est en pure perte : de tous ces *airs du pays*, aucun n'est devenu populaire; jamais le compositeur n'est parvenu à saisir la physionomie de *l'air du pays;* toujours il va trop haut ou trop bas. Voyez seulement pour échantillon cet air dans *la Part du Diable :* combien de fois *l'air du pays* revient-il dans les trois actes, et combien de fois la pièce a-t-elle été jouée! Et cependant, qui a retenu *l'air du pays?* Personne. MM. Scribe et Auber ont pris à tâche de renouveler le tour de force de la romance de *Richard;* jusqu'ici ils n'ont pu en approcher.

Dans toutes les œuvres des compositeurs dramatiques, je ne vois qu'un pendant à l'air *Pauvre Jacques :* c'est la romance de *Nina*, mais aussi c'est Dalayrac!... La partition de *Nina,* comme celle de *Renaud d'Ast,* comme celle des *Deux Savoyards,* n'est que la musique d'amateur tout au plus; les amateurs de notre temps sont la plupart plus forts que cela; mais, à la fin du dix-huitième siècle, ils ne visaient encore qu'à faire du chant, et souvent y réussissaient.

Qui ne connaît l'air *Cœurs sensibles, cœurs fidèles,* et cet autre : *Toujours, toujours, il est toujours le même?* Ils sont de Beaumarchais, aussi bien que les paroles (1).

Piis, qui a fait tant de chansons, parmi lesquelles il s'en trouve de fort plaisantes, Piis trop oublié (mais quoi! la postérité est si occupée aux contemporains!), ce Piis, dont Beaumarchais disait par forme d'oraison : *Auge piis ingenium,* s'est mêlé aussi de composer des airs. On a retenu de lui : *Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner*, et *Décacheter sur ma porte* , mieux tournés et plus gais que beaucoup d'airs des grands faiseurs de l'Opéra-Comique.

Toute la génération qui achève aujourd'hui de s'écouler a chanté *la Treille de sincérité,* sans se mettre en peine de qui était cet air si vif, si joyeux, si bien adapté au sens des paroles. Il est de l'auteur de ces paroles, de Désaugiers lui-même, qui en a fait bien d'autres, sans jamais attacher la moindre prétention à ce talent chez lui héréditaire. L'air de la première ronde du *Départ pour Saint-Malo,* sur lequel Béranger a composé *les Gueux,* est encore un échantillon de la musique de Désaugiers.

Je m'arrête, car insensiblement je pourrais faire ainsi deux volumes. Ces exemples suffisent pour montrer que de tout temps les bons chansonniers ont eu d'heureuses inspirations musicales. On verra tout à l'heure que le privilége d'un double lyrisme ne s'est pas amoindri dans le génie de Béranger.

Par malheur, Béranger, qui ne sait pas *noter* comme il sait écrire, n'a mis aucune importance aux airs qui lui venaient à la tête. Il les chantait avec ses amis, et puis il les oubliait. J'en ai sauvé trois, que j'ai scrupuleusement écrits sous sa dictée, et dont, après audition réitérée, il a approuvé l'exactitude.

L'un de ces airs, Béranger le composa pour un projet d'opéra-comique de lui, — (Béranger avoue même des tragédies exécutées, poussées à bout!) — que Wilhem devait mettre en mu-

(1) Les autres morceaux de musique du *Mariage de Figaro* sont de Baudron, chef d'orchestre du Théâtre-Français.

sique, c'était un sujet de chevalerie. L'opéra-comique avorta, et plus tard Béranger adapta sur ce chant *la Prisonnière et le Chevalier,* avec cette note ironique : « Genre à la mode, » et cette indication modeste : *Air à faire.* C'était à l'époque où M. de Marchangy faisait *flores* avec sa *Gaule poëtique*; Béranger était déjà bien revenu de la chevalerie et de l'opéra-comique !

Le second, *l'Espérance,* est gravé à peu près dans le recueil de Perrotin, sous le numéro 275. Seulement le rédacteur de cette notation a commis une singulière inadvertance : il commence en *la majeur* et finit en *ut majeur*, sans qu'on ait vu passer la modulation ! Et il a mis en tête « Musique de M. B....... »

La même indication se retrouve au numéro 285 *bis* pour le couplet « A mes amis devenus ministres. » Probablement ici encore cette initiale désigne Béranger; mais Béranger m'a déclaré n'avoir aucune connaissance de l'air qu'on lui attribue.

Guichard Printemps, auteur de ce recueil, avait déjà précédemment été chargé du même travail dans l'édition Baudouin. Il avait profité de l'occasion pour y larder de la musique de ses amis, et surtout de la sienne, qui n'en est pas devenue plus célèbre. Il paraît que cette fois on l'avait prié d'éliminer les inspirations de sa muse; mais il a donné dans un autre abus, celui d'ajuster aux chansons de Béranger des airs de son choix, souvent inconnus à Béranger et ridiculement prétentieux, des airs de scène, par exemple : *Je ne vous vois jamais rêveuse,* de *Ma tante Aurore,* ou bien : *Un soir, après mainte folie,* de *Françoise de Foix,* dont Béranger serait bien en peine de dire une seule note ! C'est une faute grave. Ce qu'il est intéressant de connaître, c'est l'air authentique, celui dont s'est inspiré le poëte. Que m'importe que les paroles aillent sur un timbre différent? On trouve toujours des timbres ! Encore moins tient-on à la musique composée après coup.

J'ai mis en chœur le refrain de *Jeannette,* sur l'indication de Béranger lui-même : « Avons-nous chanté cela avec mes amis, quand nous étions jeunes !... »

A ces trois morceaux, j'en ai ajouté un quatrième.

Béranger, lorsqu'il était apprenti imprimeur chez M. Laisney,

à Péronne, avait appris une chanson qu'il entendait tous les jours à l'atelier :

Demain matin au point du jour,
On bat la générale, } *bis.*
Pour aller r'joindr' le régiment,
Raplan, raplan,
Raplan, pataplan,
Pour aller r'joindr' le régiment,
Qui va-t-à Perpignan!
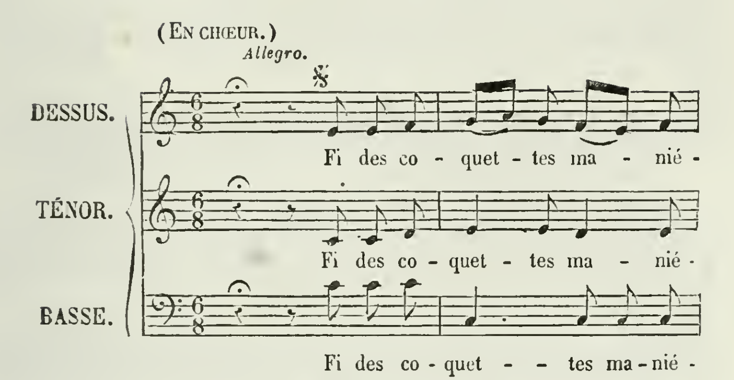
Il avait retenu cet air d'un caractère tout particulier, et c'est celui sur lequel il composa plus tard *la Vivandière*. Mais Wilhem persuada à son ami que cet air peu connu nuirait au succès de la chanson, et qu'il valait bien mieux que lui, Wilhem, en composât un exprès. Béranger, toujours complaisant, surtout quand il s'agit de sacrifier son amour-propre, y consentit; Wilhem fit l'air, on le mit sur les orgues de Barbarie, et c'est avec l'air : *Il faut partir, Agnès l'ordonne,* la seule mélodie de Wilhem qui ait pu devenir populaire. Quant à moi, je n'hésite pas à préférer, et de beaucoup, l'air supprimé, dont, au surplus, Wilhem avait reproduit le rhythme et l'allure militaire. Ceux qui savent quel soin extrême notre poëte apporte à choisir ses airs pour les mettre en harmonie avec ses sujets, et produire cette unité dont la puissance dans les arts se fait bien plus sentir que remarquer, ceux-là me sauront quelque gré d'avoir restitué le véritable air de *la Vivandière,* et replacé la pensée du poëte dans son cadre primitif.

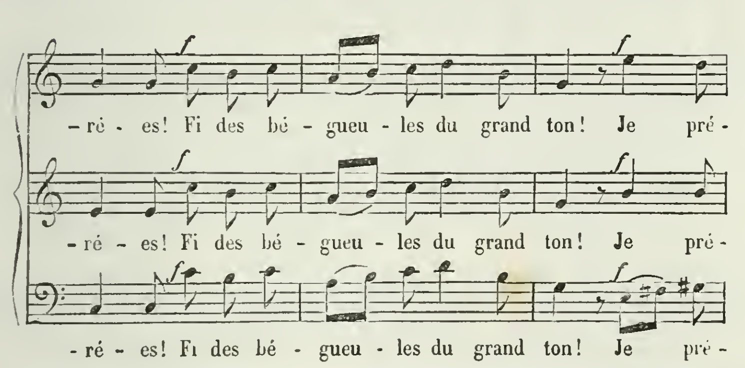
F. Génin.

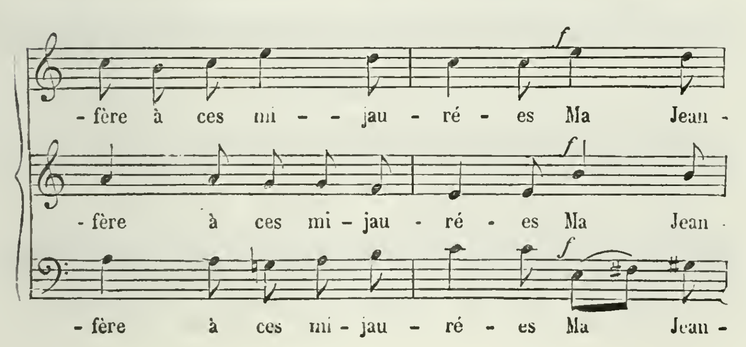
JEANNETTE.
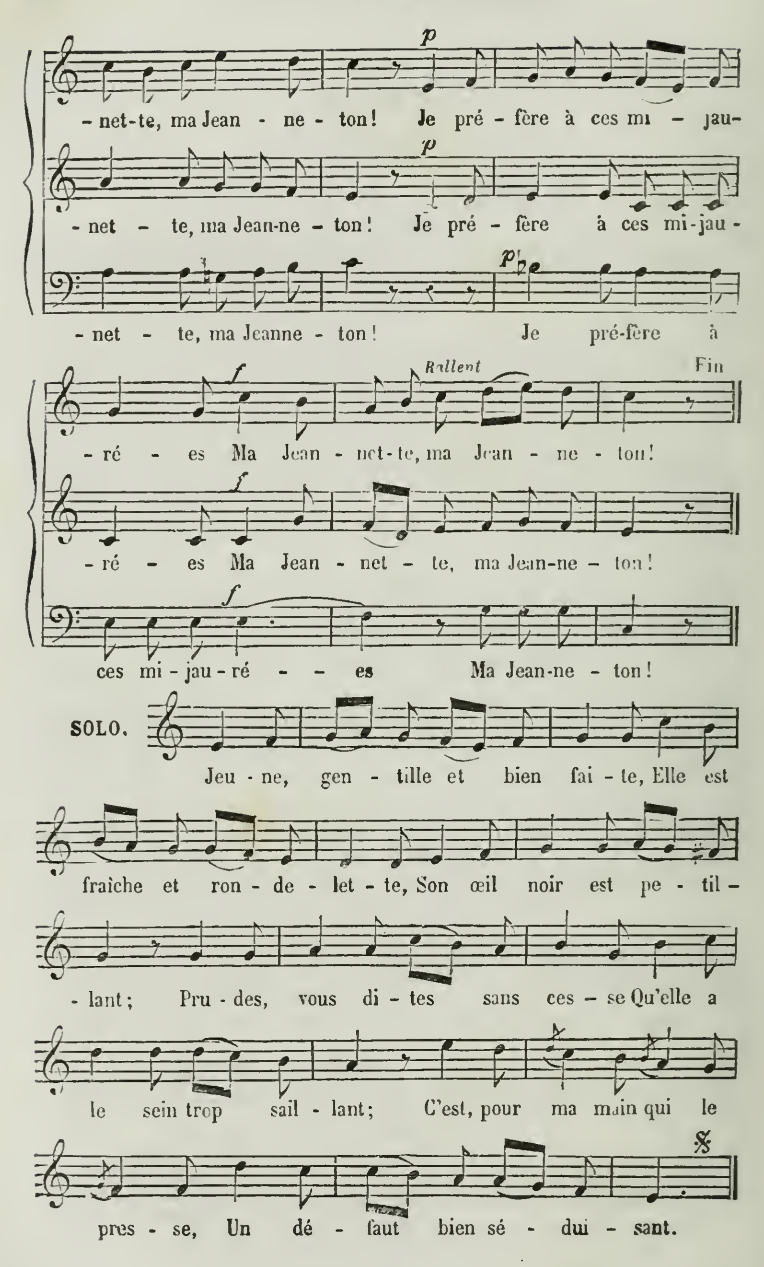
Paroles et musique de Béranger.

(EN CHŒUR.)



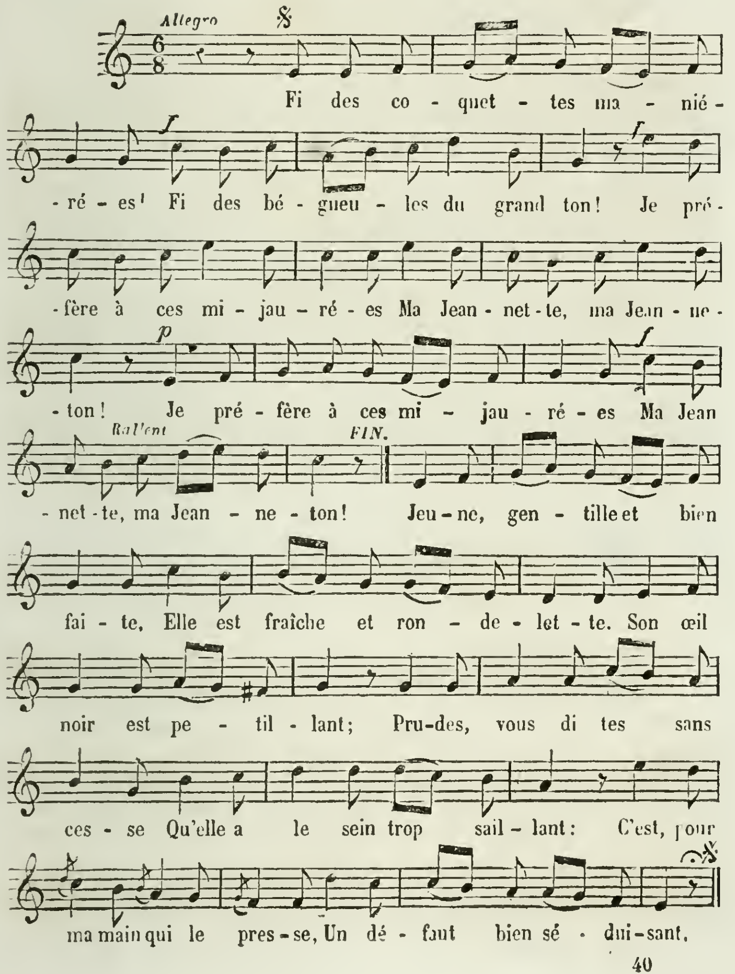





p
- net-te, ma Jean - ne - ton! Je pré - fère à ces mi - jau-
p
- net - te, ma Jean-ne - ton! Je pré - fère à ces mi-jau -
p
- net - te, ma Jeanne - ton! Je pré-fère à
f
Rallent
Fin
- ré - es Ma Jean - net-te, ma Jean - ne - ton!
f
- ré - es Ma Jean - net - te, ma Jean-ne - ton!
f
ces mi - jau - ré - - es Ma Jean-ne - ton!
SOLO.
Jeu - ne, gen - tille et bien fai - te, Elle est
fraîche et ron - de - let - te, Son œil noir est pe - til -
- lant; Pru - des, vous di - tes sans ces - se Qu'elle a
le sein trop sail - lant; C'est, pour ma main qui le
pres - se, Un dé - faut bien sé - dui - sant.
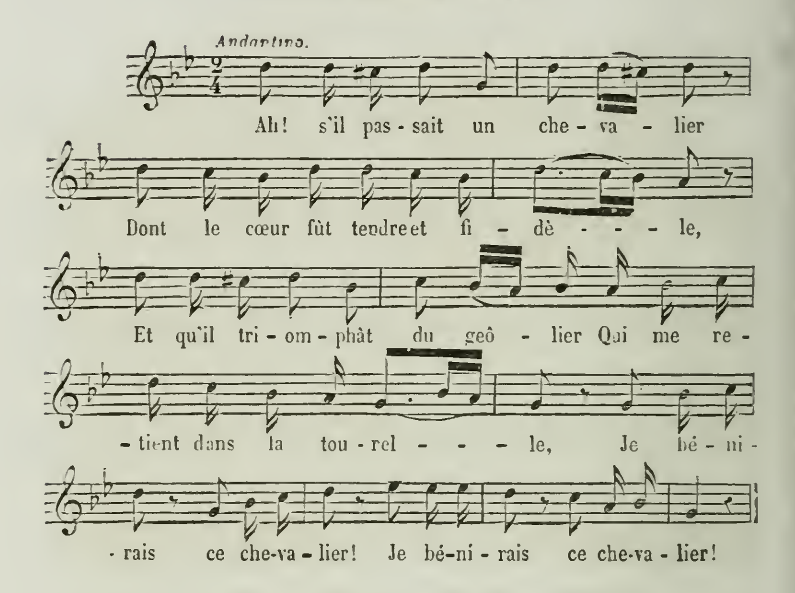
JEANNETTE.

Paroles et musique de Béranger.



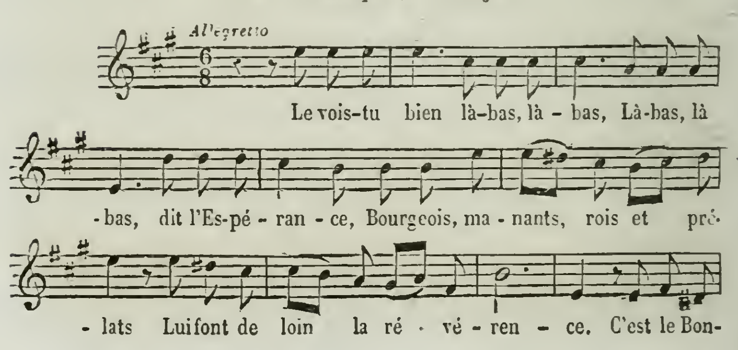
LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

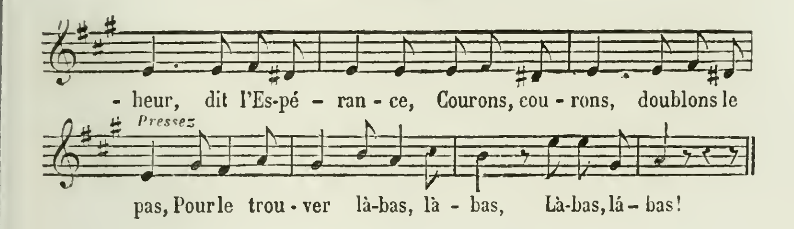
Paroles et musique de Béranger.



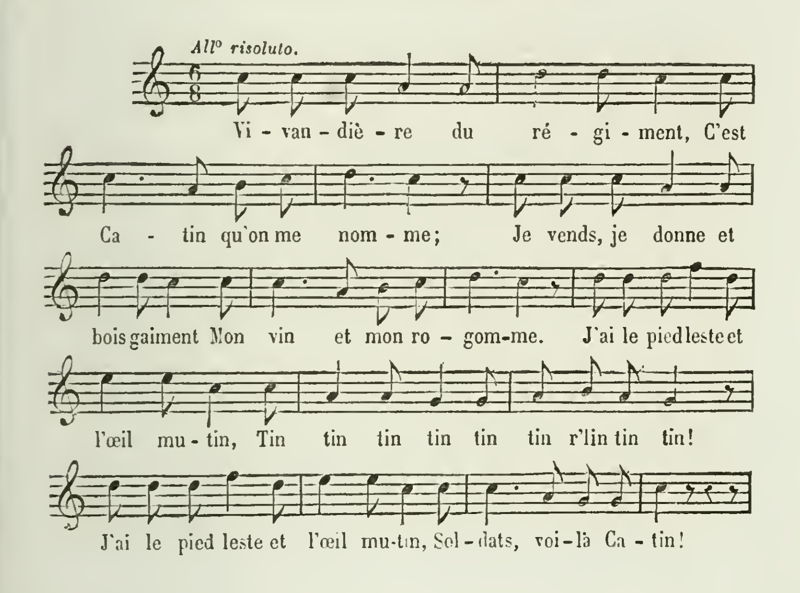
LE BONHEUR.

Paroles et musique de Béranger.





LA VIVANDIÈRE DU RÉGIMENT.



TABLE

DES CHANSONS DE BÉRANGER

ET DE LEURS AIRS

LE COMMENCEMENT DU VOYAGE. — Air du vaudeville des *Chevilles de maître Adam* (chanson de Laborde). — 31.

LA MUSIQUE. — La farira, dondaine, gai (ancien air populaire). — 32.

LES GOURMANDS. — Tout le long de la rivière (Philidor). — 33.

MA DERNIÈRE CHANSON PEUT-ÊTRE. — Eh! quoi, vous sommeillez encore (air de *Fanchon la Vielleuse*, de Joseph Pain). — 34.

ÉLOGE DES CHAPONS. — Ah! le bel oiseau, maman (air ancien; le ton est en *fa*). — 35.

LE BON FRANÇAIS. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville : *Encore un Curé*). — 36.

LA GRANDE ORGIE. — Vive le vin de Ramponneau (air d'une ancienne contredanse). — 37.

LE JOUR DES MORTS. — Mirliton (très-ancien air). — 38.

REQUÊTE PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 39.

LA CENSURE. — Eh! qu'est-ce que ça m' fait à moi? (air d'Albanèse, sur une chanson de l'abbé Rive.) — 40.

BEAUCOUP D'AMOUR. — Musique de Wilhem. Béranger a écrit cette chanson sans timbre, pour être mise en musique de romance. — 41.

LES BOXEURS OU L'ANGLOMANE. — A coups d' pied, à coups d' poing (Blaise, chanson de Vadé; le ton est en *ut* naturel). — 42.

LE TROISIÈME MARI. — Ah! ah! qu'elle est bien (ancien air). — 43.

VIEUX HABITS, VIEUX GALONS. — Air du vaudeville des *Deux Edmond* (de Doche). — 44.

LE NOUVEAU DIOGÈNE. — Bon voyage, cher Dumolet (air de Désaugiers). — 45.

LE MAÎTRE D'ÉCOLE. — Pan, pan, pan (ancien air). — 46.

LE CÉLIBATAIRE. — Eh! le cœur à la danse (air de Grétry). — 47.

TRINQUONS. — *La Catacoua* (air d'une chanson populaire en 1788). — 48.

PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN. — Ce magistrat irréprochable (air de Wicht, dans *Monsieur Guillaume;* le ton est en *si* ♭). — 49.

LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE. — Ermite, bon ermite (air de Ducray-Duminil). — 50.

LA CHATTE. — Air de *la Petite Cendrillon* (de Nicolo). — 51.

ADIEUX DE MARIE STUART, musique de Wilhem. Béranger a écrit cette chanson sans timbre, pour être mise en musique de romance. — 52.

LES PARQUES. — Elle aime à rire, elle aime à boire (chanson ancienne). — 53.

MON CURÉ. — Un chanoine de l'Auxerrois (chanson de Collé). — 54.

PLUS DE POLITIQUE. — Ce jour-là sous l'ombrage, ou air du vaudeville de *Madame Scarron*. — 78.

MARGOT. — C'est une bouteille. — 79.

A MON AMI DÉSAUGIERS. — *La Catacoua*, air populaire en 1788. — 80.

MA VOCATION. — Attendez-moi sous l'orme (air de Lulli, sur une chanson ancienne). — 81.

LE VILAIN. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 82.

LE VIEUX MÉNÉTRIER. — C'est un lan la, landeririrette (air de Gillier, sur une chanson de Piron). — 83.

LES OISEAUX. — Air de *l'Entrevue* (de Doche); le ton est en *fa*. Béranger n'avait pas choisi de timbre. — 84.

——— Air de Charles Maurice. — 84 *bis*.

LES DEUX SOEURS DE CHARITÉ. — Air de *la Treille de Sincérité* (de Désaugiers). — 85.

COMPLAINTE D'UNE DE CES DEMOISELLES. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 86.

CE N'EST PLUS LISETTE. — Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette (chanson ancienne, air de Lambert). — 87.

L'HIVER. — Une fille est un oiseau (Monsigny, dans *On ne s'avise jamais de tout*). — 88.

LE MARQUIS DE CARABAS. — Air du *Roi Dagobert* (air ancien; le ton est en *fa*). 89. —

MA RÉPUBLIQUE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche); le ton est en *mi* ♭. — 90.

L'IVROGNE ET SA FEMME. — Quand les bœufs vont deux à deux (Grétry, dans *Richard Cœur-de-Lion*). — 91.

PAILLASSE. — Amis, dépouillons nos pommiers (de Doche, dans *le Val de Vire*). — 92.

——— Mon père était pot (de Blaise); cet air n'est pas indiqué dans les chansons de Béranger. — 92 *bis*.

MON AME. — Air du vaudeville *des Scythes et des Amazones* (de Doche). — 93.

LE JUGE DE CHARENTON. — Air de *la Codaqui* (chanson populaire). — 94.

LES CHAMPS. — Mon amour était pour Marie. — 95.

LA COCARDE BLANCHE. — Air des *Trois Cousines* (de Dufrény; le ton est en *fa*). — 96.

MON HABIT. — Air du vaudeville de *Décence*. — 97.

——— Air de M. Gaubert. — 97 *bis*.

LE VIN ET LA COQUETTE. — Je vais bientôt quitter l'empire (air de Tourterelle dans *les Filles à marier*); le ton est en *ré* majeur. — 98.

——— Il faut que l'on file doux (air ancien); c'est le timbre de la chanson de Béranger. — 118 *bis*.

LE BON VIEILLARD. — Contentons-nous d'une simple bouteille (air de Mouret; ancienne chanson de table). — 119.

——— Musique de E. Bruguière. — 119 *bis*.

QU'ELLE EST JOLIE. — Air de *Lantara* (Doche); Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 120.

——— Musique de Guichard Printemps. — 120 *bis*.

LES CHANTRES DE PAROISSE. — Air du *Bastringue* (air populaire en 1794). — 121.

L'AVEUGLE DE BAGNOLET. — Air de la ronde de *la Ferme et du Château*, ou Babababalancez-vous donc (air de Tourterelle). — 122.

——— Musique d'Auguste Andrade. — 122 *bis*.

LE PRINCE DE NAVARRE. — Air du ballet des *Pierrots* (vieil air usité dans les chansonniers). — 123.

LA MORT SUBITE. — Air du ballet des *Pierrots*. — 124.

LES CINQUANTE ÉCUS. — Martin est un fort bon garçon. — 125.

——— Musique d'Amédée de Beauplan. — 125 *bis*.

LE CARNAVAL DE 1818. — A ma Margot du bas en haut (air de Champein dans *le Poëte supposé*, opéra comique); le ton est en *si* ♭. — 126.

LE RETOUR DANS LA PATRIE. — Suzon sortant de son village (air de Dalayrac). — 127.

——— Musique de Laflèche. — 127 *bis*.

LE VENTRU. — J'ons un curé patriote (air du vaudeville : *Encore un Curé*). — 128.

LA COURONNE. — J'étais bon chasseur autrefois (Doche); Béranger a fait cette chanson sans timbre. C'est un fragment d'un des vaudevilles qu'il ébauchait dans sa jeunesse. — 129.

LES MISSIONNAIRES. — Eh! le cœur à la danse (Grétry). — 130.

LE BON MÉNAGE. — Air de *la Légère* (contredanse), ou Moi je flâne. — 131.

LE CHAMP D'ASILE. — Air de la romance de *Bélisaire* (de Garat). — 132.

——— Musique de Gatayes. — 132 *bis*.

LA MORT DE CHARLEMAGNE. — Le bruit des roulettes gâte tout. — 133.

LE VENTRU. — Faut d' la vertu, pas trop n'en faut (air de Dezède dans *l'Erreur d'un moment*). — 134.

LA NATURE. — Ah! que de chagrins dans la vie (air de Doche dans *Lantara*). — 135.

LES CARTES ET L'HOROSCOPE. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 136.

LA BONNE MAMAN. — J'étais bon chasseur autrefois (air de Doche, dans *Florian*). — 196.

LE VIOLON BRISÉ. — Je regardais Madelinette (air de Doche, dans *le Poëte satirique*). — 197.

LE CONTRAT DE MARIAGE. — Daignez m'épargner le reste (air de Devienne, dans *les Visitandines*). — 198.

LE CHANT DU COSAQUE. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu (air employé par Debraux, et tiré des *Deux Edmond*, de Doche). — 199.

LE BON PAPE. — Air du *Sorcier* (de Philidor); le timbre est en *fa* mineur. — 200.

LES HIRONDELLES. — Air de la romance de *Joseph* (Méhul). — 201.

——— Musique de M. A. de Beauplan. — 201 *bis*.

——— Chœur à quatre voix, par Laurent de Rillé. — 201 *ter*.

LES FILLES. — Verdrillon, verdrillette, verdrille (le ton est en *fa*). — 202.

LE CACHET OU LA LETTRE A SOPHIE. — Air de *la Bonne Vieille* (de Béranger); musique de Wilhem. — 203.

LA JEUNE MUSE. — Où s'en vont ces jeunes bergers? (air de Dalayrac, dans *le Corsaire*). — 204.

LA FUITE DE L'AMOUR. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu? (air employé par Debraux, et tiré des *Deux Edmond*, de Doche); Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson. — 205.

L'ANNIVERSAIRE. — Air du *Partage de la richesse* (de Doche, dans *Fanchon la Vielleuse*); le ton est en *fa* mineur. — 206.

LE VIEUX SERGENT. — Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu? (air des *Deux Edmond*, de Doche). — 207.

LE PRISONNIER. — Air de *la Balançoire* (de M. A. de Beauplan). — 208.

L'ANGE EXILÉ. — A soixante ans il ne faut pas remettre (air de Tourterelle, dans *le Dîner de Madelon*). — 209.

LA VERTU DE LISETTE. — Air : Je loge au quatrième étage (du *Ménage de garçon;* paroles de J. Pain, musique de Bouffet). — 210.

LE VOYAGEUR. — Plus on est de fous, plus on rit (air de Fasquel, sur une chanson d'Armand Gouffé). — 211.

OCTAVIE. — Air de la valse des *Comédiens*, de Miller. — 212.

LE FILS DU PAPE. — Lison dormait dans la prairie (air de Dezède, dans l'opéra-comique de *Julie*). — 213.

MON ENTERREMENT. — Quand on ne dort pas la nuit (air de Grétry, dans *Lisbeth*); le ton est en *ré* majeur. — 214.

LE POËTE DE COUR. — Air de *la Treille de sincérité* (de Désaugiers). — 215.

COUPLET ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS. — Air du vaudeville de *la Petite Gouvernante* (de Doche). — 216.

LES MISSIONNAIRES DE MONTROUGE. — Allez-vous-en, gens de la noce (chanson ancienne, air de Rameau). — 237.

COUPLETS SUR LA JOURNÉE DE WATERLOO. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 238.

COUPLET ÉCRIT SUR L'ALBUM DE MADAME DE V.... — Air du *Carnaval* (de Béranger), par J. Meissonnier; Béranger n'a pas marqué d'air pour ce couplet. — 239.

ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN. — Air : C'est à boire, à boire, à boire. — 240.

—— Air du *Comte Ory* (de Doche); le ton est en *si* ♭. — 240 *bis*.

A MADEMOISELLE ***. — Muse des bois et des accords champêtres (romance de Doche). — 241.

LES DEUX GRENADIERS. — Guide mes pas, ô Providence (air de Cherubini, dans *les Deux Journées*); le ton est en *fa*. — 242.

LE PÈLERINAGE DE LISETTE. — Babababalancez-vous donc (air de Tourterelle, dans le vaudeville de *la Ferme et du Château*). — 243.

—— Musique de Doche. — 243 *bis*.

ENCORE DES AMOURS. — Air de *Léonide* (Béranger n'a pas indiqué de timbre pour cette chanson). — 244.

LA MORT DU DIABLE. — Air de *Ninon chez madame de Sévigné* (de Berton). — 245.

LE PRISONNIER DE GUERRE. — Chante, chante, troubadour, chante (air de Romagnési); le ton est en *ré* majeur. — 246.

LE PAPE MUSULMAN. — Eh! ma mère, est-ce que j' sais ça (air de Beffron de Reigny, le cousin Jacques, dans l'opéra du *Club des Bonnes Gens*). — 247.

LE DAUPHIN. — Air du *Carnaval* (de Béranger), par Meissonnier. — 248.

LE PETIT HOMME ROUGE. — C'est le gros Thomas (air de la ronde de *Cadichon*, par Propiac). — 249.

LE MARIAGE DU PAPE. — Air du *Méléagre champenois* (*la Chasse*, ancienne contredanse). — 250.

LES BOHÉMIENS. — Mon père m'a donné un mari (ancienne chanson); le ton est en *mi* ♭. — 251.

LES SOUVENIRS DU PEUPLE. — Passez votre chemin, beau sire (ancienne chanson); le ton est en *si* ♭. — 252.

—— Air connu. — 252 *bis*.

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES. — Pégase est un cheval qui porte (air d'A. Piccini, dans *Arlequin musard*); le ton est en *si* ♭. — 253.

L'ANGE GARDIEN. — Jadis un célèbre empereur (Grétry, opéra comique de *Pierre le Grand*). — 254.

CHANSONS PUBLIÉES EN 1827.

CHANSONS POSTHUMES.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT BENOIT.

TABLE DES AIRS.

TABLE DES AIRS.

MUSIQUE

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

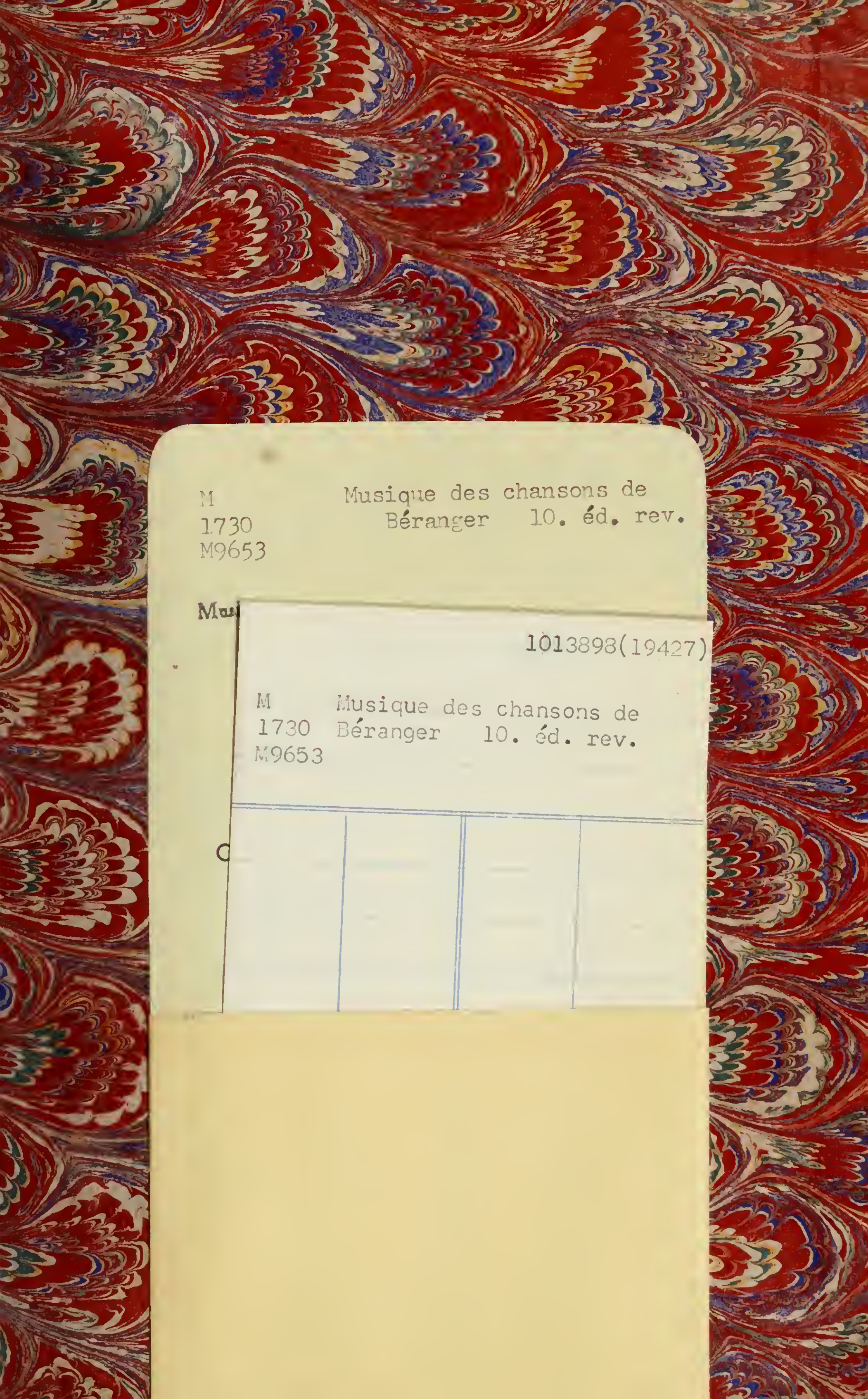
CHANSONS POSTHUMES.

FIN DE LA TABLE

Paris. — Imprimerie de A. Quantin, rue Saint-Benoît, 7.






M
1730
M9653
Musique des chansons de
Béranger 10. éd. rev.
1013898(19427)
M
1730
M9653
Musique des chansons de
Béranger 10. éd. rev.

